

LP/ARNAUD JOURNOIS

Dimanche 9 juin 2024 • N° 8234 • 1,90 €
Aujourd'hui en France Dimanche

Européennes

Les enjeux du scrutin

Bien loin des nombreux défis qui attendent Bruxelles, les élections de ce dimanche revêtent une valeur de test national avant la présidentielle de 2027. Le premier depuis les législatives de 2022.

Fait du jour • P. 2 à 9



« LE PARISIEN » DA/ISTOCK



LP/CAMILLE THIÉBAUD-MATHIEU

Tendance

Le boom des livres d'occasion



P. 42 et 43



AFP/ED JONES

A 69

Violences après la manifestation



P. 17



Israël

Noa et trois otages libérés

P. 10

REUTERS

M 00184 - 609 - F : 1,90 €

Aujourd'hui en France Dimanche
Dimanche 9 juin 2024 • N° 8234

L'édito
Nicolas Charbonneau
Directeur des rédactions



S'abstenir… puis râler

On peut parier qu'il y aura un grand gagnant ce soir, loin devant les autres. Mais aucun candidat, d'un bout à l'autre de l'échiquier politique, ne reconnaîtra sa défaite ou sa déception, personne n'osera assumer un échec et tous feront des circonvolutions pour tordre les résultats. Et puis il y aura l'abstention, triomphale, qui flirtera avec les 50 %. En 2019, un électeur sur deux (49,88 %) n'avait pas voté : 23,6 millions d'abstentionnistes contre 23,7 millions de votants. Pourtant il y a le choix ! 38 listes dont 4 listes écolos, 7 listes de la gauche radicale, des sociaux-démocrates, des centristes, des libéraux, des listes de droite, d'extrême droite et d'autres, folkloriques, qui vont du Parti Pirate à Europe Démocratie Espéranto… rien à faire, ce scrutin n'attire pas. Quelle erreur quand on sait les défis de l'Europe, qu'ils soient économiques, militaires, sanitaires, migratoires… Jamais une élection européenne n'aura été si importante. Alors oui, il y a des propositions et des idées auxquelles on adhère, d'autres que l'on abhorre… mais il y a également derrière cette abstention une forme d'ingratitude bien française. On adore la politique… mais on la déteste. On attend tout de nos élus… mais ils seraient la source de tous nos maux. On attend tout de l'État… mais on considère que le droit collectif est d'abord la somme de chacun de nos droits individuels. On a des avis définitifs sur tout… mais on ne s'engage pas. Et l'on entend dire que « ne pas voter » serait une manière de se manifester. Or s'abstenir puis râler sur le résultat (car d'autres se seront prononcés à notre place) est une étrange conception de la liberté qui nous est offerte de nous exprimer.

Tour de chauffe avant 2027

Les élections européennes sont un premier test grandeur nature avant la présidentielle. De quoi permettre d'évaluer les rapports de force.

Valérie Hacot

SI CE DIMANCHE, toutes les écuries politiques scruteront le résultat des élections européennes, c'est aussi parce qu'elles auront en tête une autre échéance : celle de 2027. « Le 9 juin au soir, on aura la photo de départ de la présidentielle », anticipe le président du groupe LR à l'Assemblée, Olivier Marleix. « Dimanche à 20 heures, on rentre dans la présidentielle », renchérit Philippe Olivier, le conseiller de Marine Le Pen. Certes, comme le rappelle un ténor de la majorité : « Les européennes ne structurent pas les élections qui suivent », mais il n'en demeure pas moins que ce scrutin est non seulement le premier depuis les législatives de 2022 mais aussi le seul à caractère national jusqu'à la prochaine mère des batailles.

De quoi permettre aux uns et aux autres de se jauger et d'évaluer leurs forces. À commencer par le Rassemblement national. Si la liste conduite par Jordan Bardella obtenait le score canon que les enquêtes d'opinion lui prédisent (32 % selon notre sondage Ipsos de ce jeudi), le parti se sentirait pousser des ailes. « Si on est à 30 %, ce sera un séisme après le tremblement de terre politique des législatives. On nous désignerait comme la force d'alternance », se réjouit déjà un cadre RN. « Mais ce serait aussi un sacré défi pour Marine Le Pen. Elle se retrouverait en pole position, avec deux ans et demi à tenir. Ça peut lui jouer des tours », se rassure toutefois un cadre LR.

Du côté de la majorité, où les sondages sont très sévères pour la tête de liste Valérie Hayer (15,5 % dans notre dernière enquête Ipsos), les grandes manœuvres devraient s'accentuer… en coulisses. « Il y aura deux niveaux. La partie immergée de l'iceberg : le président de la République essaiera de faire le moins de changements possible pour banaliser ce vote. Et sous la surface : il y aura un mélange de débats idéologiques et de bal des ambitions », assure un ancien ministre. De quoi donner des fourmis dans les jambes aux prétendants à la succession d'Emmanuel Macron. Édouard Philippe en particulier, qui réunira ses troupes dès lundi lors d'un bureau politique pour tirer le bilan des européennes. Une forme d'accélération pour l'ex-Premier ministre qui ne fait pas mystère de ses ambitions pour 2027 ? « Je n'y crois pas. Édouard a son rythme, sa stratégie », coupe court un de ses lieutenants. « Ce qui est sûr, c'est que nous n'avons rien piloté durant cette campagne européenne », tient à souligner un autre. Une façon, déjà, de se démarquer de la macronie.

Recomposition compliquée à gauche

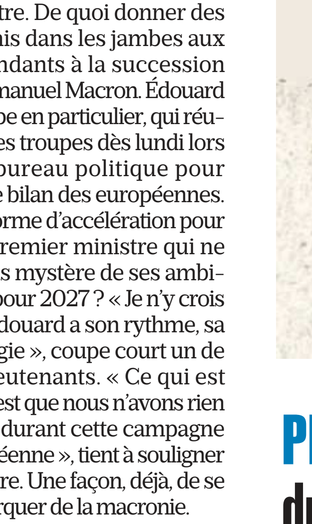
C'est plutôt à gauche que la guerre des tranchées pourrait être lancée dès ce dimanche. Si, conformément aux sondages, la liste PS-Place publique de Raphaël Glucksmann parvenait à talonner, voire dépasser, celle de la majorité, les socialistes reprendraient des couleurs. Une résurrection après leur famélique 1,75 % de la présidentielle. Et de quoi changer les équilibres avec la France insoumise de Jean-Luc Mélenchon, même si sa candidate, Manon Aubry, semble bénéficier d'une petite dynamique en cette fin de campagne. Les frondeurs Insoumis, de François Ruffin à Alexis Corbières ou Clémentine Autain, entendent bien en tout cas donner de la voix dans les prochains jours. Le début d'une recomposition qui s'annonce longue et compliquée.

Chez LR, où François-Xavier Bellamy est à 7 %, on espère sauver les meubles. « Notre objectif, c'est de rétablir la hiérarchie par rapport à Reconquête », lâche un haut cadre du parti, qui rappelle que le parti d'Éric Zemmour, dont la tête de liste Marion Maréchal est à la peine (5,5 % dans notre sondage jeudi), avait largement distancé les Républicains en 2022. De quoi redonner – de modestes – espoirs aux LR.



Si on est à 30 %, ce sera un séisme après le tremblement de terre politique des législatives

Un cadre du Rassemblement national



PRÉSIDENT | Le premier jour du reste du quinquennat

Olivier Beaumont et Pauline Théveniaud

« EMMANUEL MACRON était encore le seul à croire en nos chances de faire un score élevé au soir du 9 juin. Mais ces derniers jours, je sens dans son attitude qu'il s'est lui aussi fait une raison. Ça va être très compliqué pour la suite », trahit un visiteur du palais. Comme si le sommet de l'État avait fini par céder lui aussi aux cassandres sondagières, des nouveaux éléments de langage sont apparus en cette fin de semaine à l'Élysée : « Après sept ans au pouvoir sans discontinuer, être encore à 16 ou 17 % dans une élection, c'est quand même honorable », y va un conseiller, laissant présager le score que pourrait obtenir la liste de Valérie Hayer… et deviner par la même occasion les arguments qui seront défendus par les cadres de la majorité ce dimanche soir sur les plateaux télé. « Mis à part Nicolas Sarkozy en 2009, tous les présidents ont connu des élections européennes difficiles. On pourra raconter l'histoire du C'est dur d'être au pouvoir », poursuit un autre.

Tous scruteront de près l'écart avec la liste de Jordan Bardella (RN), avec l'espoir de limiter la casse. « J'ai le souvenir qu'en 2019 les premières tendances de sortie des urnes à 18 heures nous étaient très défavorables, puis à 20 heures c'était mieux, et à 23 heures on a terminé largement au-dessus des prévisions. Donc, rendez-vous dimanche ! » veut encore croire un communicant de l'exécutif. Au contraire, une importante ministre n'y va pas par quatre chemins : « Je pense qu'on va se prendre une vraie veste. »

« Il va vouloir mettre le couvercle sur la marmite »

Comme à chaque élection, Emmanuel Macron passera sa journée au Touquet (Pas-de-Calais) avec son épouse, Brigitte, pour aller voter. Puis il rejoindra l'Élysée en fin de journée pour accueillir les résultats et commencer à phosphorer sur la suite. Quels enseignements en tirera-t-il ? « Les conséquences visibles et immédiates, il n'y en aura pas, assure un ancien ministre. Il va vouloir mettre le couvercle sur la marmite, c'est normal. Tout ce qui est au-dessus de la surface, il le minimisera. Mais sous le couvercle, ça va s'agiter. Il

LE PARISIEN-DA/AFP

sait bien qu'il faudra des initiatives et de la fermeté pour tenir la maison ensemble. » Mais lesquelles ? Personne n'envisage une cohabitation, encore moins une dissolution. En revanche, jouer la montre et attendre cet automne au moment d'une motion de censure qui pourrait tomber pendant l'examen du budget…

« Trois ans, c'est long, surtout s'il est empêché »

« On va se retrouver avec un président qui temporise. Avec notre aile gauche qui dira : *Raphaël Glucksmann est haut, c'est la preuve qu'on est trop à droite*, puis notre aile droite qui dira : *Le score du RN, c'est la preuve qu'on n'est pas allé assez loin*. Et pendant ce temps, les membres du gouvernement paniqueront », anticipe un député Renaissance pour qui « la priorité des priorités, c'est de stabiliser l'hémicycle » : « On devrait être obsédés par ça, obsédés à l'idée d'éviter une motion de censure à l'automne. Pour ça, il n'y a pas d'autre solution qu'un accord avec LR. Et un accord avec LR, ça se prépare pas à la légère ! Tout en veillant à retenir l'aile gauche. » Facile ni sur le papier ni dans la pratique…

Il y a pourtant urgence. Emmanuel Macron – qui compte tenu de son engagement dans cette campagne sera forcément tenu comptable du résultat – n'est même pas encore à la moitié de son quinquennat. « Trois ans, c'est long, surtout s'il est empêché, qu'il n'a plus de capacité d'action », s'inquiète un poids lourd de l'exécutif. « Il y a une forme d'usure, c'est plus dur de se régénérer », rebondit un de ses confidents, inquiet de l'image que les Français ont de lui.

Pendant cette campagne, le président s'est parfois vu reprocher d'en faire trop, à l'image de sa double interview, jeudi soir, sur TF 1 et France 2. « Je suis persuadé que c'est l'inverse de ce qu'il faut faire, le président a plutôt besoin d'être dans la rareté de la parole que dans l'intervention permanente, rebondit un parlementaire. Surtout qu'avec Attal ça double, ça fait ton sur ton. » À méditer ?



Les citoyens de l'UE élisent depuis jeudi et jusqu'à ce dimanche soir les 720 députés (81 en France) qui les représenteront pendant cinq ans au Parlement européen.

MODE D'EMPLOI | 38 listes et un seul tour

On élit qui ?

Ce dimanche 9 juin, les Français sont appelés à élire – attention c'est en un seul tour – au Parlement européen 81 députés sur les 720 au total élus par les citoyens de l'UE. Ils siégeront à Bruxelles et à Strasbourg pour un mandat de cinq ans. Le choix se fait entre 38 listes de 81 noms. Les partis ayant obtenu plus de 5 % des suffrages bénéficieront d'un nombre de sièges proportionnel à leur nombre de voix. Les sièges seront attribués aux candidats d'après l'ordre de présentation sur chaque liste.

Les horaires de vote

Le scrutin sera ouvert à 8 heures et clos à 18 heures. Toutefois, pour faciliter aux électeurs l'exercice de leur droit de vote, des arrêtés ont été pris par les préfectures dans certaines communes afin de retarder l'heure de clôture du scrutin. Ainsi, à Rennes, les électeurs pourront voter jusqu'à 19 heures. Dans les grandes villes (Paris, Marseille, Toulouse, Lyon, Nice…), les bureaux de vote ferment à 20 heures. Les citoyens qui ont perdu leur carte d'électeur peuvent voter en présentant une pièce d'identité.

Les bulletins

Dans les bureaux de vote, il n'y aura pas les bulletins des 38 listes. Dix-huit d'entre elles n'ont pas pu en imprimer*, à cause du coût financier. Pour être remboursée, notamment, de ses frais d'imprimerie, une liste doit en effet recueillir plus de 3 % des suffrages. C'est donc à la charge des électeurs que revient d'imprimer en format A4 et en paysage le bulletin pour qu'il soit conforme. Il peut être en noir et blanc.

81 députés français

Pourquoi la France élit-elle 81 députés ? Il y a cinq ans, les citoyens français n'en avaient élu que 79, et 74 lors des précédentes élections européennes. Cette différence s'explique par la réattribution de certains sièges, détenus auparavant par le Royaume-Uni, après le Brexit. La France est passée à 79 sièges en mai 2019 et en gagnera deux de plus, ce dimanche. Le nombre d'eurodéputés est ensuite attribué à chaque État proportionnellement à sa population, même si le traité de Lisbonne plafonne le nombre maximal à 751. L'Allemagne dispose ainsi de 96 députés, la France de 81, l'Italie de 76, l'Espagne de 61, la Pologne de 53, la Roumanie 33, les Pays-Bas 31 et la Belgique 22, etc. Les pays les moins peuplés de l'Union, comme Malte ou le Luxembourg, sont assurés d'obtenir un minimum de 6 sièges.

Les groupes politiques

Pour former un groupe politique au Parlement européen, il faut au moins 23 députés (contre 15 en France à l'Assemblée nationale et 10 au Sénat), originaires d'au moins 7 États membres de l'Union européenne. Ils ne sont pas organisés par nationalité mais en fonction des affinités politiques. Dans l'hémicycle, les places sont déterminées selon l'appartenance politique des élus, de gauche à droite. Au cours de la législature 2019-2024, il y avait sept groupes politiques, auxquels s'ajoutent les non-inscrits. Soixante et un eurodéputés issus de 16 États membres sont dans cette situation : ils ne siègent au sein d'aucun groupe. L'ensemble des députés européens voteront pour l'élection de la présidence du Parlement européen. Le poste est attribué pour deux ans et demi, soit une demi-législature, renouvelable.

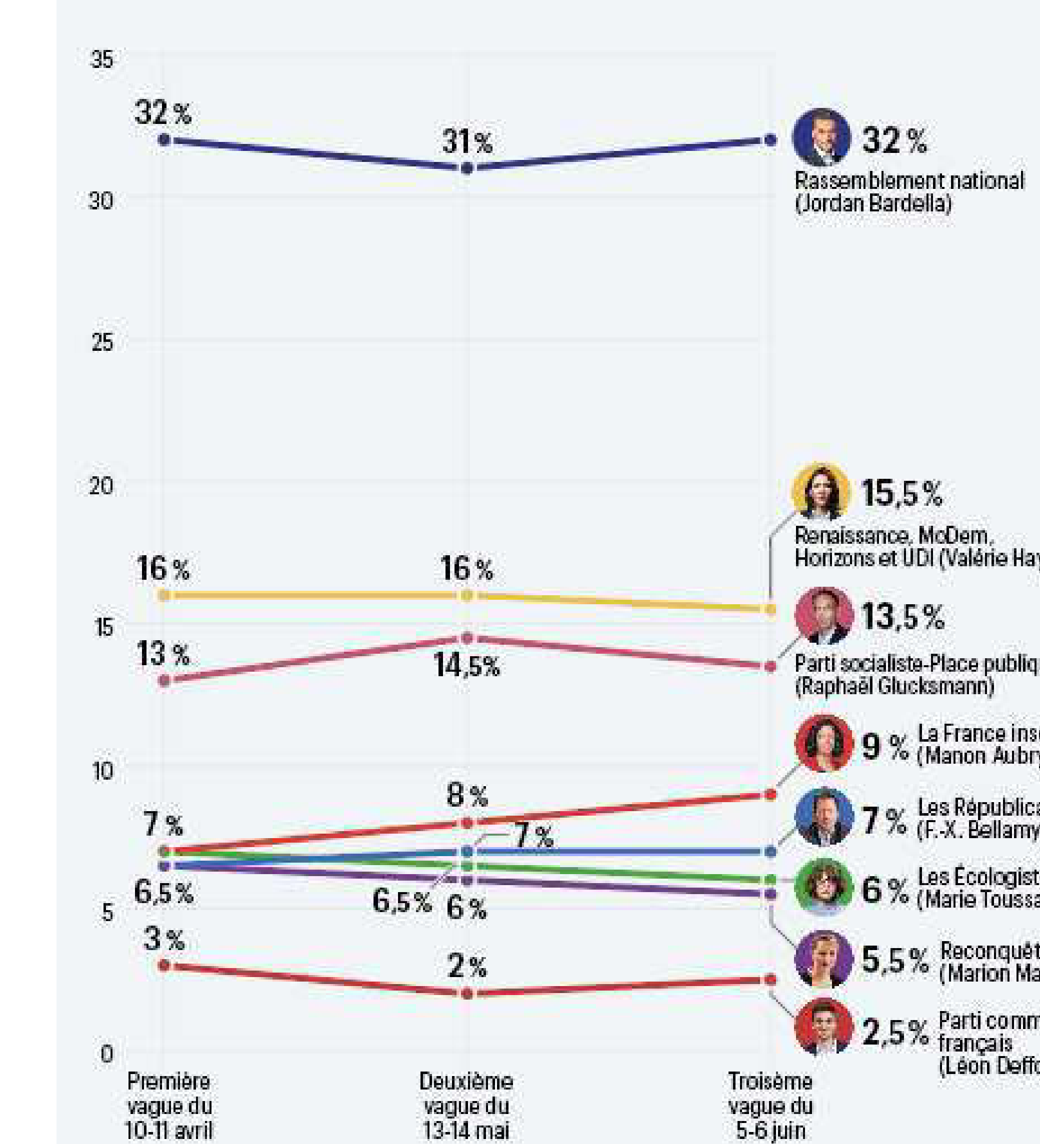
Marion Mourgue

*Les listes de Léopold-Édouard Deher-Lesaint ; Philippe Ponge ; Nagib Azergui ; Olivier Terrien ; Caroline Zorn ; Audric Alexandre ; Michel Simonin ; Jean-Marc Fortané ; Pierre Larrouturou ; Georges Renard-Kuzmanovic ; Camille Adoue ; Édouard Husson ; Pierre-Marie Bonneau ; Francis Lalanne ; Lorys Elmayan ; Gaël Coste-Meunier ; Hamada Traoré et de Patrice Grudé.

Aujourd'hui en France Dimanche
Dimanche 9 juin 2024 • N° 8234

« Ce vote pèsera sur la suite »

Brice Teinturier, le directeur général délégué d'Ipsos, estime que les européennes sont une élection « atypique », pas toujours perçue en France comme déterminante. Mais cette fois, elles pourraient rebattre les cartes à gauche et à droite, et influer sur 2027.



Méthodologie : sondage réalisé en ligne les 10 et 11 avril, les 13 et 14 mais et 5 et 6 juin 2024 sur des échantillons de, respectiveme
et inscrites sur les listes électorales, représentatif de la population française.

Enquête réalisée par Ipsos pour « le Parisien » - « Aujourd'hui en France » et Radio France. • Le Parisien-Infographie.



JULIEN VASQUEZ

Propos recueillis par
Marcelo Wesfreid

ALORS QUE les électeurs sont appelés aux urnes ce dimanche, le directeur général délégué d'Ipsos, Brice Teinturier, revient sur les enjeux de cette élection à un tour qui favorise le vote d'humeur et esquisse les nouveaux rapports de force qui pourraient se dessiner. Avec des conséquences importantes sur la présidentielle de 2027.

Les résultats des européennes auront-ils des répercussions à court terme ?

BRICE TEINTURIER. À très court terme, c'est peu probable, car on voit mal le président de la République prendre des décisions fondamentales sur la base de ces élections et avant les JO. En revanche, ces résultats vont imprégner l'esprit des responsables politiques, peser sur leur stratégie présidentielle et créer un climat. Par exemple, s'ils confirment les enquêtes d'opinion, le président en sortira affaibli. À gauche, le rapport entre Manon Aubry et Raphaël Glucksmann va aussi déterminer un nouveau rapport de force. À droite, on va regarder à la loupe le résultat de François-Xavier Bellamy et celui de Marion Maréchal, qui détermineront leur pérennité. Les écologistes devraient à nouveau s'interroger sur l'intérêt d'une présence à la présidentielle s'ils font un mauvais score. Jordan Bardella enfin, et pas seulement le Rassemblement national, sera renforcé.

Majorité et RN sont-ils les camps qui jouent le plus gros ?

Oui, mais pas au même niveau. Pour la majorité, le niveau de l'écart avec le RN sera déterminant mais si elle se retrouve, en plus, prise en tenaille avec un PS en hausse, qui la talonnerait ou pire encore, qui la dépasserait, la difficulté serait extrême. Ce n'était pas le cas en 2019, les LR et le PS étant tous les deux marginalisés. Pour le RN, il s'agit plus simplement de confirmer une dynamique et une avance. Même si c'est moins que ce que les enquêtes indiquent, ce sera quand même totalement différent et en sa faveur par rapport à 2019.

Une nouvelle hiérarchie peut-elle se dessiner à gauche ?

C'est un des enjeux forts de ce dimanche soir et la réponse est oui. À l'issue de la présidentielle et des législatives, la France insoumise était ultradominante dans l'espace des gauches. Cette hégémonie pourrait être contestée si la liste de Raphaël Glucksmann double son score par rapport à 2019 et dépasse celle de Manon Aubry. La présidentielle fonctionne selon d'autres codes et nécessite une incarnation forte, ce n'est donc pas le scrutin de ce soir qui va déterminer l'offre de 2027 mais il pèsera sur la suite, le PS aura sans doute plus d'arguments.

Certains partis jouent-ils leur survie ?

Oui. Reconquête, car la présidentielle a été un échec et les législatives plus encore, puisque même Éric Zemmour n'est pas parvenu à se faire élire député. Si Marion Maréchal faisait moins de 5 %, cela serait un nouvel échec qui signifierait probablement la fin ou la marginalisation de ce mouvement. Pour LR et les écologistes, plus installés dans le paysage, disposant d'exécutifs et d'élus locaux, faire moins de 5 % ne signifierait pas la disparition totale et immédiate, mais malgré tout la marginalisation.

Par le passé, les résultats des européennes se sont-ils confirmés à la présidentielle suivante ?

Les européennes sont des élections atypiques et qui ont



Ces résultats vont imprégner l'esprit des responsables politiques, peser sur leur stratégie présidentielle et créer un climat.



LP/LÉO VIGNAL

Ce dimanche, les Français sont appelés à élire leurs 81 représentants au Parlement européen. Selon quels équilibres ? Réponse en soirée.



Les sujets prioritaires

Parmi les sujets suivants, quels sont les trois dont vous tiendrez le plus compte dans votre choix de vote pour les élections européennes ? Trois réponses possibles.

Class.	Thème	Résultat	Évol. par rapport au premier baromètre du 10-11 avril 2024
1	Le pouvoir d'achat	50 %	- 4 %
2	L'immigration	35 %	+ 4 %
3	Le système de santé	29 %	- 7 %
4	La protection de l'environnement	24 %	=
5	La sécurité des biens et des personnes	21 %	=
6	La place de la France en Europe et dans le monde	18 %	+ 6 %
7	Le niveau des inégalités sociales	17 %	+ 2 %
8	La menace terroriste	16 %	- 1 %
9	Le système scolaire et l'éducation	14 %	- 4 %
10	La guerre en Ukraine	13 %	+ 1 %
10	L'avenir de l'agriculture	13 %	+ 2 %
12	L'avenir du système de retraite	10 %	- 3 %
13	Le montant des déficits publics	9 %	- 2 %
14	La situation à Gaza	8 %	Non posé
14	Le chômage	8 %	=
14	La fiscalité	8 %	- 3 %

ent, 1 500, 1 530 et 1 738 personnes, âgées de 18 ans et plus

peu à voir avec la présidentielle. C'est un scrutin proportionnaliste à un tour, que les Français perçoivent comme sans enjeu de pouvoir immédiat – contrairement aux municipales ou à la présidentielle –, qui ouvre l'accordéon électoral avec la possibilité d'un très grand nombre de listes, favorise le vote d'humeur et permet facilement de sanctionner le pouvoir en place. C'est pourquoi vous avez eu, lors des neuf dernières européennes, des flux et des reflux parfois très importants pour les formations politiques traditionnelles ainsi que l'émergence brutale de nouvelles formations qui ensuite s'effacent ou retombent.

Dès qu'on revient à la présidentielle, c'est une autre affaire : l'enjeu est plus important, l'incarnation dans un leader de plus en plus fondamentale, le vote utile pour qualifier celui que l'on veut ou éviter celui que l'on redoute un élément à part entière, etc. C'est pourquoi il ne faut pas plaquer les résultats des européennes sur la prochaine présidentielle. En 1999 par exemple, la liste menée par Jean-Marie Le Pen fait 5,7 %, mais le 21 avril 2002, il se qualifie pour le second tour de la présidentielle ! En 2004, le PS fait un score historique de 28,9 % et, en 2007, c'est Nicolas Sarkozy qui l'emporte largement. Ce que l'on peut malgré tout noter, c'est qu'en 2014 comme en 2019, le RN est arrivé en tête avec un très bon score. S'il renouvelle ou dépasse cette performance, il sera bien positionné pour 2027. Cela ne veut pas dire sûr de l'emporter mais incontestablement bien positionné.



Marine Le Pen et Jordan Bardella ont fait de ce scrutin un référendum anti-Macron, reléguant à l'arrière-plan les enjeux purement européens.

AFP/EMMANUEL DUNAND

AMBITION | Au Rassemblement national, on regarde déjà vers la présidentielle

Quentin Laurent
avec Alexandre Sulzer

« VIVEMENT LE 9 JUIN. » Voilà ce que le Rassemblement national (RN) a claironné haut et fort depuis le lancement de sa campagne pour les européennes, en septembre. Ce dimanche soir, Jordan Bardella et Marine Le Pen sauront s'ils avaient raison d'avoir hâte. Les yeux moins rivés sur le nombre de leurs futurs eurodéputés que sur le décompte des voix amassées, leur profil et leur provenance. Une prise de pouls électoral qui a pour eux un objectif principal : renseigner sur l'état de forme du parti en vue de l'élection présidentielle de 2027.

Depuis le début de la campagne, Jordan Bardella s'est employé à faire de ces élections un enjeu national, un « référendum contre Emmanuel Macron », espérant transformer le ressentiment à son égard en carburant électoral à l'avantage du RN. Et tant pis pour les enjeux européens, relégués en arrière-plan. Ainsi, la liste menée par l'élu francilien a toujours, dans les enquêtes d'opinion, fait virtuellement la course en tête. Jusqu'à se voir promettre 32 % des votes ces derniers jours.

« J'ai une trop grande expérience pour ne pas savoir qu'une élection n'est jamais faite », a pris soin de redire Marine Le Pen cette semaine. La triple candidate à la présidentielle sait que sa base sympathisante peut faire l'urne buissonnière, comme ce fut le cas aux régionales de 2021. Trauma frontiste. Ainsi ce dimanche, un écart trop grand entre les sondages flatteurs et le verdict des urnes serait un premier camouflet. Mais si elle est franchie, la barre des 30 % sera érigée en victoire symbolique. « Un score à plus de 30 % pour le RN, ça installe l'idée que c'est Marine Le Pen en 2027 », jauge un ténor LR. « Si on fait plus de 30 %, c'est un record. Seule Simone Veil l'a fait (43,02 % en 1984). Le message que ça enverrait, c'est que nous sommes incontournables », se frotte les mains une figure du RN.

Une obsession : contrer le procès en incompétence

En plus de la mobilisation anti-Macron et de la volonté d'apparaître comme unique opposant au président de la République, tout le reste de la campagne aura aussi été tourné vers l'échéance présidentielle. Ainsi, la composition du haut de liste du RN : des profils d'inconnus du grand public mais tous censés être experts dans leur domaine (une essayiste, un haut fonctionnaire, un avocat, une magistrate...).

« Aucun ralliement politicien. Je voulais casser l'argument du défaut de compétence, en faisant une liste qui donne une tonalité parti de gouvernement », a confié Jordan Bardella pendant la campagne, pour contrer le procès en incompétence qui colle encore à la peau des frontistes. La tête de liste a passé plusieurs oraux devant des organisations patronales... mais pour parler du programme économique du RN – autre sujet épineux – et si peu pour évoquer l'Europe.

30 %
Le score au-delà duquel la victoire du RN sera qualifiée d'« historique »

Jordan Bardella n'a aussi eu de cesse d'envoyer des signaux aux électeurs qui jusqu'ici boudaient le bulletin RN. Déplacements et appels de phares nombreux aux « orphelins de la droite », façon d'essayer d'assécher le vote promis à Reconquête et si possible à LR, pour se déblayer le terrain d'ici à 2027. Dans les dernières enquêtes d'opinion, le président du RN arrive ainsi premier d'une très courte tête chez les cadres comme chez les retraités : deux segments électoraux où le RN était autrefois à la peine. En plus d'un électorat jeune de plus en plus perméable au vote RN.

« Bardella a élargi le spectre des électeurs. Maintenant, il faut qu'ils basculent sur un vote Marine Le Pen à la présidentielle », analyse un cadre du RN, qui sait que nombreux sont les électeurs à encore se refuser à saisir un bulletin où est écrit « Le Pen ». Tout comme un vote aux européennes – élections si particulières – ne peut pas complètement être considéré comme un acquis électoral durable.

Dimanche soir en tout cas, l'attelage Le Pen-Bardella espère être une nouvelle fois (après 2014 et 2019) en tête des européennes, avec un écart le plus grand possible avec la liste macroniste (donnée à 15,5 % dans notre sondage Ipsos jeudi). Sans que cela n'augure rien de la suite. Sinon la possibilité pour eux de continuer de se revendiquer comme seuls opposants de l'actuel président de la République.



Si la gauche est partie en ordre dispersé avec les quatre listes de Marie Toussaint, Raphaël Glucksmann, Manon Aubry et Léon Deffontaines, l'idée de recréer un espace commun fait son chemin chez beaucoup d'élus.

À gauche, ça bouillonne déjà

RECOMPOSITION | Les scores du PS et de LFI devraient ouvrir la voie à de nouvelles tentatives d'union. Avec une interrogation : quelle suite donner aux résultats de dimanche soir ?

Julien Duffé et Pierre Maurer

« IL VA FALLOIR DIGÉRER, réfléchir puis enclencher. Personne ne comprendrait qu'il ne se passe rien avant le 14 juillet », souffle un cadre socialiste. À gauche, la photo finale de l'élection n'est pas encore développée que déjà tout le monde tente d'imaginer le paysage de l'après-9 juin. Tout au long de la campagne, la recomposition à venir en vue de l'élection présidentielle de 2027 est apparue en filigrane mais n'a cessé de tourmenter les ex-alliés de la Nupes, moribonde depuis huit mois.

L'alliance de gauche était née après les 22 % de Jean-Luc Mélenchon à la présidentielle. Le scrutin de ce dimanche pourrait dessiner un nouveau rapport de force. Alors, au lendemain d'un score probablement historique de l'extrême droite, tout le monde à gauche s'attend à « de grandes manœuvres » sans être capable de les prédire.

Tout dépendra évidemment du score final. « Ce n'est pas la même chose si LFI est à 6 % ou à 9 % dimanche et si Glucksmann est à 12 % ou à 16 % », confiait vendredi soir à Lille (Nord) le sénateur PS Patrick Kanner, en marge du dernier meeting. Idem si l'essayiste coiffe Hayer sur le poteau. Ces derniers jours, la tête de liste soutenue par le PS n'a cessé de répéter qu'il souhaitait « l'émergence d'un espace politique nouveau » ouvert aux « démocrates sincères », qu'il voit sans Jean-Luc Mélenchon.

> **Aujourd'hui, la discussion avec [Jean-Luc Mélenchon] n'est plus possible. Il a décidé de faire prendre au débat une forme navrante.**
>
> **Pierre Jouvet,** secrétaire général du Parti socialiste

À la recherche du candidat unique

D'ores et déjà, les opposants internes au premier secrétaire Olivier Faure annoncent que leur ligne anti-LFI a gagné. « Glucksmann apporte tout ce qu'il manque au PS : fraîcheur, sincérité, clarté », claironne l'un d'eux. Sauf qu'un proche de la tête de liste l'assure : si Glucksmann entend jouer « un rôle intellectuel et idéologique » à l'avenir, « il ne sera pas candidat » en 2027.

Faute de candidat naturel, certains voient déjà François Hollande proposer ses services. « Chacun a compris qu'il cherchait à revenir. Mais, à part sur l'hostilité à Mélenchon, je ne vois pas sur quelles positions il est aligné avec Glucksmann », s'agace un cadre PS. Les expressions du leader Insoumis seront également très scrutées dans les jours qui viennent même s'il a démenti les rumeurs d'une déclaration de candidature dans la foulée du scrutin.

Le triple candidat à l'Élysée n'a-t-il pas présenté le scrutin européen comme « le premier tour de l'élection présidentielle de 2027 » au début d'une campagne où on l'aura beaucoup vu et entendu ? Sauf que ces derniers mois ont scellé une rupture nette avec ses anciens alliés de la Nupes. « Aujourd'hui, la discussion avec lui n'est plus possible. Il a décidé de faire prendre au débat une forme navrante », fait valoir Pierre Jouvet, secrétaire général du PS et numéro 3 sur la liste Glucksmann.

Au sein de LFI, les « frondeurs », en désaccord avec la stratégie de Mélenchon et de son noyau dur, devraient aussi reprendre du service. L'un d'eux annonce une « offensive organisée » pour défendre une « candidature unique de la gauche ». Le député de la Somme François Ruffin, qui interviendra en duplex dès dimanche soir, se prépare déjà en coulisses. Idem pour sa collègue Clémentine Autain qui sera l'invitée d'une grande matinale radio dans le courant de la semaine. « On pourrait construire une alternative à gauche avec eux mais il faut qu'ils bougent », s'impatiente déjà un cadre PS.

« Ça va être un bordel absolu »

Dans ce maelstrom, les initiatives du premier secrétaire du PS Olivier Faure sont aussi attendues. Depuis des mois, le socialiste discute avec tout ce que la gauche compte d'unionistes. Les gauches irréconciliables, très peu pour lui. Il assure ne « pas vouloir faire l'impasse sur la victoire en 2027 » et examiner « toutes les possibilités pour aboutir à une candidature commune » avec pour ligne un « réformisme radical ». Mais certains socialistes pourraient lui contester son leadership lors du prochain congrès du PS début 2025. Ces derniers jours, il se murmure que le président du groupe PS à l'Assemblée, Boris Vallaud, lorgnerait son poste.

L'union à gauche sera aussi au menu des Écologistes. Mais quelle sera la position de la secrétaire nationale Marine Tondelier, si sa tête de liste réalise un score catastrophique ? Deux courants minoritaires du parti les Écologistes réclament déjà la tenue d'un congrès anticipé pour demander des comptes. Quid également des communistes, qui restent pour l'heure sur une ligne très autonomiste portée par Fabien Roussel, lequel se verrait bien de nouveau concourir à la présidentielle ?

« Beaucoup de leurs élus sont tentés par l'idée de recréer un espace où l'on peut se retrouver les uns et les autres », assure un dirigeant PS. Un proche de Glucksmann s'attend « à une année où cela va bouillonner dans tous les partis de gauche. Ça va être un bordel absolu ». Pour dissiper le flou et accélérer les choses, l'économiste Julia Cagé s'apprête à publier une tribune afin de demander à la gauche de s'entendre et de s'unir. Le chemin semble encore long.

FÉBRILITÉ | Les Républicains jouent leur survie politique

Quentin Laurent
avec A.S.

DEPUIS 2017, le parti les Républicains (LR) a pris une fâcheuse habitude : celle de réussir à diviser par deux son score d'une élection nationale à l'autre. Même s'il ne devrait a priori pas réitérer cet exploit dimanche, il n'empêche : la droite avance vers ce scrutin des européennes avec un fort contingent de gouttes de sueur sur le front.

La liste menée par l'eurodéputé sortant François-Xavier Bellamy est restée de manière stable aux alentours des 7 % d'intentions de vote durant toute la campagne. Mais la barre fatidique des 5 % reste très proche, et le scénario de la dégringolade dans les urnes a déjà été éprouvé. Pour LR, cela serait catastrophique : après une relégation sur la scène nationale, la disparition du terrain européen. « Si on fait moins de 5 %, c'est fini. On ne pourra plus reconstruire, encore, à partir de rien », prédit un cadre du parti.

L'espoir de tutoyer la barre des 10 %

Ces derniers jours, pourtant, les ténors de LR avaient une furieuse envie d'être optimistes. « Nous avons un avenir ! La liste de Macron est autour de 14-16 %, et elle est soutenue par quatre partis ! Qui peut dire que le jeu n'est pas ouvert ? » a glissé le président du parti Éric Ciotti, jeudi à Cannes. Lui croit que la méforme de la liste macroniste, qui a, selon lui, multiplié les clins d'œil à sa gauche, doit permettre aux LR de récupérer des déçus de droite. Ainsi, Ciotti croit possible d'aller tutoyer la barre des 10 %. Ce que tout le monde à droite élèverait au rang de surperformance.

Des leçons à tirer

« Le même score qu'en 2019 (8,48 %) ne serait pas satisfaisant, mais on éviterait la disparition qui nous était prédite », voulait de son côté croire François-Xavier Bellamy cette semaine, reconnaissant que, « le nez » fourré dans la campagne, il lui était difficile de sentir dans quel sens pourrait souffler le vent dimanche. Même si, assurait-il, « on voit des électeurs revenir vers nous ». Et de penser à voix haute : « On a été surpris en mal (en 2019), on sera peut-être surpris en bien. »

> **Nous avons un avenir ! La liste de Macron est autour de 14-16 %, et elle est soutenue par quatre partis ! Qui peut dire que le jeu n'est pas ouvert ?**
> **Éric Ciotti,** président du parti LR

Quel que soit le résultat dimanche, il y aura une bataille de récits sur les leçons à tirer du verdict des urnes. « Que LR soit à 5,5 %, 6,5 % ou 7,5 % dimanche soir, c'est game over dans tous les cas », veut croire un taulier de la droite, qui ne détesterait pas voir Éric Ciotti chanceler. « La référence, c'est le score de Valérie Pécresse à la présidentielle (4,78 %) », confiait le député niçois en privé pendant la campagne. Manière de se protéger d'un résultat médiocre, voire de se féliciter de ce qui serait alors lu comme une performance ! Et ainsi, s'autoconforter à la tête du parti.

Assez d'élan pour se tourner vers 2027 ?

L'intéressé aurait de toute façon confié très tôt en interne qu'il ne comptait pas lâcher la présidence du parti. Même sous la barre des 5 % ? Rien qui ne permette, quoi qu'il arrive, de s'élancer vers la présidentielle de 2027 avec du vent dans les voiles.

La lecture des résultats de ce dimanche soir ne sera pas non plus la même selon le score de Reconquête (devant LR ? sous la barre des 5 % ?) et de Renaissance (à quelle distance ?). « Maîtriser notre destin » : tel était le slogan de campagne de LR, qui n'a jamais paru aussi peu maîtriser le sien.



LP/OLIVIER CORSAN

Du côté de François-Xavier Bellamy comme d'Éric Ciotti, le verdict des urnes est attendu avec une certaine appréhension. « Si on fait moins de 5 %, c'est fini. On ne pourra plus reconstruire, encore, à partir de rien », alerte un cadre du parti.



LP/OLIVIER CORSAN

Le parti d'Éric Zemmour, en mauvaise posture dans les sondages, pourrait ne pas franchir le cap fatidique des 5 % de vote.

TOURNANT | Reconquête au bord du grand effacement

Alexandre Sulzer

« C'EST L'EXISTENCE même de notre pays et de la civilisation européenne qui est menacée », a répété Marion Maréchal durant la campagne électorale. Mais c'est aussi purement et simplement celle de Reconquête et d'un avenir politique personnel qui se jouent ce dimanche à 20 heures. Flirtant avec le seuil fatidique de qualification à Strasbourg des 5 %, le jeune parti fondé par Éric Zemmour fin 2021 pourra-t-il survivre à une troisième débâcle électorale après la présidentielle et les législatives ?

« Comme ils n'auront pas d'élus, ils seront plus outranciers et donc encore plus épouvantails pour les électeurs », salive d'avance un lieutenant de Marine Le Pen. « Si on n'a pas d'élus le 9 juin, l'aventure politique sera plus compliquée », reconnaissait en privé durant la campagne Marion Maréchal. « Il faut qu'on ait des élus, je ne vais pas vous mentir. Sinon, on ne serait pas mort mais ça ne serait pas bien », estimait quant à lui Éric Zemmour.

Tensions internes et querelle de leadership

Une litote qui ne prend presque pas la peine de cacher que l'enjeu est bien de survivre. « L'existence de Zemmour en politique passe par le fait qu'il ait des élus », glisse un cadre de Reconquête qui lui est proche. « En cas d'échec, on se recentrera sur l'action », espère-t-il, évoquant l'agit-prop menée par Reconquête, par exemple dans le champ éducatif avec le collectif Parents vigilants. Loin donc des aventures électorales. « À 5 %, on sauve les meubles mais on a des regrets », ajoute le même, en référence aux désaccords stratégiques et à l'ambiance exécrable entre les équipes de Marion Maréchal et d'Éric Zemmour qui ont plombé la campagne.

C'est là l'autre enjeu de Reconquête : s'ils parviennent à avoir des sièges d'eurodéputés, ce que lui laissent encore entrevoir les sondages, les proches du président du parti et ceux de la tête de liste pourront-ils toujours continuer à coexister au sein de la même structure ? « Je ne sais pas… En politique, tout peut se régler », espère, prudemment, un proche de Marion Maréchal, qui reconnaît que sa championne « n'est pas dans la logique du chef unique ». Ce qui valait à l'époque du FN avec sa tante vaut toujours avec Éric Zemmour. « J'espère que les tensions disparaîtront et que l'on se mette à travailler au Parlement européen », croise les doigts, précautionneusement, un lieutenant zemmouriste.

Le dilemme Marion Maréchal

« C'est la fin de l'aventure, pronostiquait au mois de mars le président de LR, Éric Ciotti. Si Marion Maréchal fait moins de 5 %, elle est finie. Si elle fait plus de 5 %, elle entre en conflit avec Éric Zemmour. » « Et si elle fait plus de 10 %, elle devient la candidate naturelle de Reconquête pour la prochaine présidentielle », ajoute même un cadre de Reconquête, pourtant pas dans son premier cercle, qui croit aussi savoir que Sarah Knafo, la conseillère et compagne d'Éric Zemmour, « se garde une option pour 2027 ».

De quoi faire des étincelles. « S'il y a une défaite, elle sera collective », assurait en septembre dernier, magnanime, un très proche du président de Reconquête. Mais l'inverse est aussi vrai. « Si Marion fait un bon score le 9 juin, Éric Zemmour sera le soir même à la télé », précisait la même source…

Aujourd'hui en France Dimanche
Dimanche 9 juin 2024 • N° 8234

Partout en Europe, des enjeux nationaux

Dans de nombreux pays, ces élections se déroulent dans un climat de tension politique. On s'attend à une poussée de l'extrême droite.



MAXPPP/ZUMA PRESS

Utrecht (Pays-Bas), jeudi. Des partisans de l'alliance gauche-écologistes menée par Bas Eikhout, et donnée en tête du scrutin, célèbrent leurs bons résultats.

Clément Solal
Correspondant à Bruxelles

LES ÉLECTIONS européennes se déroulent dans toute l'Union du 6 au 9 juin. Les estimations indiquent une probable percée des forces nationalistes dans plusieurs pays.

ALLEMAGNE

Vers un vote sanction contre le gouvernement

Avec 96 élus, c'est la première délégation nationale au Parlement européen. Mais hormis l'Ukraine, les dossiers européens ont eu du mal à s'imposer dans le débat outre-Rhin où prédomine la dimension nationale, à un an des prochaines législatives. Le vote de ce dimanche pourrait avant tout faire office de sanction contre l'impopulaire coalition gouvernementale dirigée par le chancelier social-démocrate Olaf Scholz, dans un contexte de doutes profonds sur le modèle économique allemand.

A contrario, ce sont les conservateurs de la CDU-CSU, éjectés du pouvoir en 2021, qui caracolent en tête avec 30 % dans les sondages. La famille politique de l'ex-chancelière Angela Merkel a pris un virage à droite toute. Sur l'écologie et plus encore au sujet de l'immigration, ses positions se rapprochent désormais de celles de l'extrême droite.

Quant aux nationalistes de l'AfD, deuxièmes dans les sondages (17 %), ils ressortent très affaiblis de la campagne, contrairement a ce qui était prédit au début de la séquence. Et notamment sa tête de liste Maximilian Krah. Après des suspicions d'espionnage d'un de ses collaborateurs au Parlement européen et de corruption par la Chine et la Russie, il a de nouveau défrayé la chronique en déclarant que les SS ne devaient pas être considérés « automatiquement comme des criminels ».

Ces provocations ont conduit Marine Le Pen à rompre avec l'AfD alors qu'ils siégeaient ensemble au sein du groupe Identité et Démocratie (ID) dont ils ont été exclus au Parlement européen. À surveiller aussi : le score du nouveau parti BSW, fondé par Sahra Wagenknecht, la dissidente de Die Linke (gauche radicale donnée à 3%). Elle a réussi à s'installer dans les sondages (7 %) par des positions très critiques sur l'immigration et le soutien à l'Ukraine.

PAYS-BAS

L'alliance du centre gauche et des écolos en tête

Ne pas trop se fier aux sondages. Telle est la leçon que donnent les Pays-Bas pour la deuxième fois en six mois. Premiers à se rendre aux urnes le 6 juin, les Néerlandais auraient finalement — selon les premières estimations — placé l'alliance du centre gauche et des écolos menée par Bas Eickhout en tête juste devant le Parti de la liberté (PVV) du dirigeant d'extrême droite Geert Wilders, donné pourtant favori.

Vainqueur surprise des élections de novembre, celui-ci s'arrogerait néanmoins 7 des 31 sièges attribués au pays à Strasbourg. « C'est un signal très positif aux élites de Bruxelles que les choses vont changer », s'est félicité le « Trump hollandais » vendredi. De quoi faire tanguer la politique de l'Union ? Les résultats officiels ne seront publiés que ce dimanche soir, après la fin du vote dans l'UE.

ESPAGNE

35 % des intentions de vote pour le Parti populaire

Autour de 80 % des Espagnols souhaitent davantage de politique commune européenne, selon une enquête Eurobaromètre de septembre 2023. Et pourtant, les dossiers européens ont pour l'essentiel été absents des débats dans le pays. Dans un contexte politique explosif, la campagne espagnole a été monopolisée par des enjeux nationaux : le pays reste englué dans les conséquences des élections législatives de juillet 2023. Celles-ci ont vu le socialiste Pedro Sanchez être reconduit au pouvoir… à un très haut prix : il a accordé une loi d'amnistie bénéficiant à près de 400 indépendantistes catalans impliqués dans la tentative illégale de sécession de la Catalogne de 2017. En échange, Sanchez a obtenu le soutien décisif des 14 élus indépendantistes au Parlement.

Adoptée le 30 mai par les députés dans une ambiance électrique, cette loi très controversée risque toutefois de hanter le socialiste. À droite, au Parti populaire (PP), et à l'extrême droite (Vox), on dénonce des faits de « corruption politique » et on estime la loi d'amnistie inconstitutionnelle, en espérant capitaliser sur le mécontentement. Donné en tête des européennes (35 % des intentions de vote), le PP espère que le gouvernement Sanchez chutera prématurément, ce qui lui permettrait de revenir au pouvoir. Et ce, pourquoi pas, aux côtés de l'extrême droite Vox (donnée à 12 %), avec qui la droite est déjà alliée dans plusieurs régions et municipalités.



BELGIQUE

Le risque d'un tsunami politique

En Belgique plus que partout ailleurs, la date du 9 juin revêt une dimension nationale. Et elle risque d'être celle d'un tsunami politique. Le scrutin européen est couplé aux élections législatives et régionales. Or, en Flandre, le parti d'extrême droite indépendantiste Vlaams Belang (qui prône, donc, l'indépendance de la partie néerlandophone du pays) est donné à 25 %.

S'il obtient un tel score, il sera presque impossible de former un gouvernement. Au pays du surréalisme, cela n'aurait rien d'original : la Belgique détient le record du nombre de jours passés sans gouvernement : 653 entre 2019 et 2020.



DPA PICTURE-ALLIANCE VIA AFP/SEBASTIAN WILLNOW

Leipzig (Allemagne), le 1er juin. La coalition gouvernementale menée par Olaf Scholz *(au centre)* risque de pâtir de son impopularité.



AFP/OSCAR DEL POZO

Madrid (Espagne), jeudi. Un meeting sous la pluie du Parti populaire (PP), parti d'opposition de droite donné en tête dans les sondages.


ANADOLU VIA AFP/RICCARDO DE LUCA

ITALIE | Giorgia Meloni faiseuse de roi

DU CAMP MODÉRÉ proeuropéen ou de la droite dure et eurosceptique, avec qui Giorgia Meloni décidera-t-elle de pactiser à l'issue des élections ? De la réponse qu'apportera la Première ministre italienne dépendra en effet, en partie, le visage de l'UE pour les cinq prochaines années. En Italie, les sondages créditent son parti, Fratelli d'Italia, dont elle conduit la liste, d'une très large victoire, avec 27 % des intentions de vote. À l'échelle de l'UE, le groupe européen ultra-conservateur ECR qu'elle dirige depuis 2020 pourrait s'arroger jusqu'à 80 sièges. Ce qui ferait de la dirigeante italienne une « faiseuse de roi », ou plutôt, de reine.

Voilà de nombreux mois que Giorgia Meloni est courtisée par Ursula von der Leyen, la présidente de la Commission européenne. Pour être reconduite dans ses fonctions, la conservatrice allemande aura besoin du puissant soutien de Rome à la table des Vingt-Sept et, plus encore, de l'appui des troupes de l'ECR au Parlement européen. Giorgia Meloni « est clairement proeuropéenne » avait proclamé l'ancienne ministre d'Angela Merkel le 23 mai pour justifier son ouverture à une future alliance. Ce faisant, Ursula von der Leyen avait provoqué l'indignation de ses actuels partenaires, les libéraux du groupe Renew et les sociaux-démocrates du S&D.

Il faut dire que depuis son triomphe aux législatives italiennes en septembre 2022, la « post-fasciste » Meloni, qui jurait de « faire tomber cette Union européenne » en 2020, et ne cachait pas son admiration pour Poutine, a finalement fait plus que montrer patte blanche. Elle a adopté le sérieux budgétaire que ses partenaires attendaient d'elle et s'est pleinement inscrite dans la politique de soutien à l'Ukraine. L'Italie a largement récolté les fruits de ce pragmatisme : Bruxelles a complaisamment hâté la signature des chèques du plan de relance de l'UE dont le pays est si dépendant. Sur le plan migratoire, Giorgia Meloni a aussi obtenu beaucoup.

« Un hiatus entre ce qu'elle dit et ce qu'elle fait »

Pourquoi, dès lors, tournerait-elle le dos à Ursula von der Leyen ? L'Italienne laisse en tout cas planer le doute en ignorant ses appels du pied. Et surtout, en affirmant à qui veut l'entendre que sa vraie ambition est de répliquer le modèle d'alliance des droites inauguré en Italie, à l'échelle de l'Europe — entre son camp ultra-conservateur (le groupe ECR), la droite classique (le PPE) et la droite la plus extrême (ID, où l'on trouve le RN). D'ailleurs, quand Marine Le Pen lui tend la main pour « devenir le deuxième groupe au Parlement européen », Meloni ne décline pas.

Mais l'envisage-t-elle réellement ? « C'est une énigme pour tous les observateurs. Il y a un hiatus entre ce qu'elle dit et ce qu'elle fait. Si elle est rationnelle, elle saisira plutôt la main de Von der Leyen dont elle obtient énormément, estime David Carretta, correspondant à Bruxelles de la radio italienne Radio Radicale et du quotidien *Il Foglio*. Aujourd'hui elle est au centre du jeu, mais si elle fait le second choix, celui de l'idéologie, Meloni peut devenir une paria ; car l'option d'une alliance des droites est arithmétiquement et politiquement impossible. »

Une opinion très largement partagée à Bruxelles. Non seulement les extrêmes droites sont très divisées — notamment sur la relation à Moscou — mais une bonne partie du PPE, et, plus encore, le groupe Renew, ne veulent pas entendre parler de pacte avec le groupe ID. Bardella et les siens sont toujours jugés infréquentables. **C.S.**

ROYAUME-UNI | Ils regrettent le Brexit


LP/ARNAUD DUMONTIER

Ci-dessus : **Selon les sondages, 60 % des Britannique sont atteints de « Bregret », ou « regret du Brexit ».**

Ci-contre : **Rome (Italie), le 1er juin. Giorgia Meloni, la Première ministre italienne, va jouer un rôle incontournable dans le grand jeu européen post-9 juin.**

Delphine Kargayan

« UNE GROSSE connerie. » Il y a quelques mois, David avouait à sa femme qu'il avait voté pour « quitter » l'Union européenne lors du référendum du 23 juin 2016. Emily était persuadée que son mari et elle avaient voté à l'unisson pour y « rester ». « À l'époque, je me suis laissé avoir par l'air du temps, explique David, c'était l'idée de la petite île qui va prouver au monde qu'elle n'a besoin de personne, mais j'avoue que je n'assumais pas trop mon vote. »

Si David a fini par lâcher le morceau huit ans plus tard, c'est parce que ce directeur d'une agence immobilière à Londres est touché par un phénomène identifié sous le nom de « Bregret ». Comprenez le « regret du Brexit ». Un sentiment partagé, selon les sondages, par 60 % des Britanniques. Et chez ceux qui ne regrettent pas leur vote, une majorité écrasante, quatre personnes sur cinq, juge que le Brexit est un échec.

« Un cauchemar ! » C'est Anton Dani qui le dit depuis Boston, la ville du nord-est de l'Angleterre surnommée « la capitale du Brexit ». En 2016, ses électeurs ont voté à 74,9 % pour sortir de l'Europe, un record. Anton, le patron du… Café de Paris, a même fait campagne dans ce sens. Mais il est loin, le temps où ce Britannique d'origine marocaine buvait les paroles de Boris Johnson. Depuis, il a déchanté « comme une mariée qui se fait larguer au pied de l'autel » : « Cinq Premiers ministres successifs et aucun n'a été capable d'appliquer ce pour quoi on a voté. »

Kiran Tawadey rejette l'idée que « le Brexit n'a pas eu lieu », elle qui a bien cru perdre son entreprise. Depuis les années 1990, Hampstead Tea vend du thé bio en Allemagne, en Italie et en France : « C'était facile, zéro paperasse. » Kiran a voté pour rester dans l'Union européenne, mais le résultat ne l'a pas inquiétée, « le gouvernement avait un plan, nous disait-on ». La fin de la période de transition au 31 décembre 2020 met fin brutalement à sa naïveté. « J'ai envoyé cinq palettes en France. Onze semaines plus tard, c'était toujours bloqué à la douane. » Kiran comprend alors que rien n'a été prévu pour affronter cette révolution administrative. Face aux entreprises britanniques, il n'y a plus l'Union européenne mais 27 pays, soit 27 règlements. « On est devenu comme la Thaïlande, c'est ce qu'on m'a dit. Moi, l'Europe était mon plus gros client. »

Seule solution pour ne pas mettre la clé sous la porte : ouvrir une succursale en Europe. Conséquence, Hamsptead Tea a dû fermer son entrepôt en Angleterre et licencier sept employés. « C'est l'effet pervers du Brexit, se désole Kiran. Les mesures que j'ai prises pour sauver ma boîte bénéficient d'abord à l'économie européenne. » Les petites et moyennes entreprises sont les premières victimes du Brexit, selon la chambre de commerce britannique.

> **On est devenu comme la Thaïlande, c'est ce qu'on m'a dit. Moi, l'Europe était mon plus gros client.**
> **Kiran Tawadey,** à la tête de Hamsptead Tea

Un poison lent

En coupant les ponts avec le plus grand marché du monde, les Brexiters vantaient de futurs contrats partout ailleurs. Dans les faits, un seul accord de commerce s'est concrétisé avec l'Australie et la Nouvelle-Zélande. Pas de quoi compenser le coût estimé du Brexit, plus de 140 milliards de livres sterling (164 millions d'euros) jusqu'à maintenant. Tandis que la pénurie de main-d'œuvre touche de nombreux secteurs. Plus d'un million de travailleurs européens sont partis, dont beaucoup contribuaient au NHS (le service public de santé). Ils n'ont pas été remplacés.

S'il a pu être masqué par la crise du Covid et la guerre en Ukraine, l'impact du Brexit n'est plus vraiment contesté aujourd'hui. Et c'est un poison lent. « *Comme de rouler avec un pneu crevé*, explique Peter Foster, du *Financial Times*. Ce sont des travailleurs moins productifs, une économie resserrée, des salaires qui stagnent. » Et pourtant, le simple fait d'aborder le sujet du Brexit est considéré comme une faute de goût par nombre de Britanniques. 54 % d'entre eux ne veulent tout simplement plus en entendre parler…

La liberté retrouvée pour Noa, Almog, Andrey et Shlomi

ISRAËL | L'armée a exfiltré quatre otages du Hamas. L'enlèvement de Noa, filmé et diffusé par les terroristes, avait fait de la jeune femme un des symboles des attaques du 7 octobre.

Enzo Guerini et Lucile Descamps

UN « TRIOMPHE miraculeux ». Voilà comment le Forum des familles d'otages a qualifié, ce samedi, la libération des quatre captifs du Hamas par l'armée israélienne. Après une opération militaire « à haut risque » à Nousseirat, dans le centre de la bande de Gaza, le porte-parole de Tsahal, Daniel Hagari, a annoncé en milieu de journée avoir réussi à exfiltrer quatre personnes enlevées au festival de musique Tribe of Nova lors des attaques du 7 octobre : Noa Argamani, Almog Meir Jan, Andrey Kozlov et Shlomi Ziv.

Rapatriés en Israël, ces désormais ex-otages du Hamas ont été transférés au centre médical Sheba Tel HaShomer, à l'ouest de Tel-Aviv. Ils vont y passer des examens qui permettront d'évaluer leur état de santé. Noa, Almog, Andrey et Shlomi en ont profité pour enlacer leurs proches, émus et soulagés de les retrouver après 245 jours de détention.

Traînée de force sur une moto

Le 7 octobre, Noa Argamani est devenue, malgré elle, l'un des symboles de l'attaque meurtrière du Hamas dans le sud de l'État hébreu. Son enlèvement à moto avait été filmé et diffusé par les terroristes. Les cris de détresse de la jeune femme de 25 ans – elle a eu 26 ans en détention – implorant ses kidnappeurs de ne pas la tuer ont plongé sa famille, ses proches et le peuple israélien dans l'horreur. Étudiante à l'université Ben Gourion de Beer-Sheva, Noa Argamani s'était rendue, avec son petit ami Avinatan Or, au festival de musique. Lors de cet événement organisé aux abords du kibboutz Reïm, situé à seulement quelques kilomètres de l'enclave palestinienne, elle a dansé toute la nuit, au rythme de la musique techno.

C'est au petit matin que la fête a viré au cauchemar, lorsque des dizaines de terroristes du Hamas se sont introduits dans le festival, tuant au moins 250 personnes. Noa, elle, a été traînée de force sur une moto. Installée entre le conducteur et un autre homme, elle a été convoyée, impuissante, dans la bande de Gaza.

Son père, Yaakov, a appris sa disparition en voyant les images. Il savait que sa fille était sortie la veille au soir, mais elle n'avait pas précisé où elle comptait se rendre. « Toute ma vie, j'ai protégé Noa. C'est mon enfant unique », pleurait-il au lendemain de l'attaque, à la télévision israélienne. « Après huit mois d'absence, Noa est revenue », s'est-il réjoui dans une déclaration à la presse diffusée par le Forum des familles d'otages. « Noa va bien, Dieu merci, elle est magnifique, elle a l'air en excellente forme », décrit-il, très ému. Heureux hasard du calendrier, la libération de sa fille est advenue… le jour de son anniversaire. « Voyez le cadeau que j'ai reçu », sourit-il.

« L'incarnation parfaite du grand frère »

Entre deux consultations, la jeune étudiante a pu poser pour une photo de famille, diffusée sur les réseaux sociaux. Une personne chère à Noa en est absente : sa mère, Liora. Atteinte d'un cancer au cerveau, cette Sino-Israélienne a vu son état de santé se dégrader ces derniers mois. Le 30 novembre, elle avait publié une vidéo pour implorer la libération de sa fille, qu'elle souhaitait revoir « avant de mourir ». Son état de santé est aujourd'hui inconnu.

La libération des trois autres otages a aussi réchauffé les cœurs des Israéliens. Almog Meir Jan, 22 ans, était parvenu à se cacher pendant l'attaque du Hamas lors du festival. Il avait réussi à appeler sa mère, l'assurant qu'il lui donnerait des nouvelles toutes les demi-heures. Une promesse qu'il n'a pas pu tenir. Andrey Kozlov, 27 ans, travaillait comme agent de sécurité sur le site. Le jeune homme était arrivé en Israël il y a un an et demi, dans le cadre de son alyah, qu'il avait décidé de faire seul, sa famille étant restée en Russie.

Shlomi Ziv, 41 ans, est le plus âgé des otages libérés ce samedi. Décorateur d'intérieur, il avait accepté un emploi supplémentaire dans la sécurité, lors de Tribe of Nova, pour aider le cousin de son épouse. Le Forum des familles le décrit comme un homme au grand cœur, toujours prêt à aider, « l'incarnation parfaite du grand frère ».



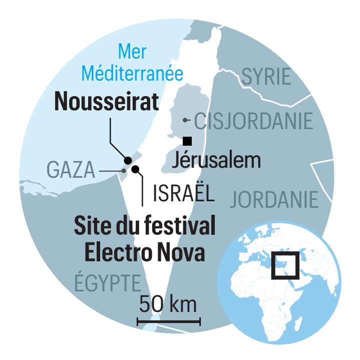
REUTERS/ARMÉE ISRAÉLIENNE

Après 245 jours de captivité, Noa Argamani a retrouvé son père, Yaakov. Elle est ici à l'hôpital en compagnie d'un soldat israélien et d'un médecin.



Noa va bien, Dieu merci, elle est magnifique, elle a l'air en excellente forme
Yaakov, son père

MISSION | Une opération militaire à « haut risque »



« NOA, ALMOG, Andrey et Shlomi, nous sommes très heureux de vous accueillir à la maison », s'est réjoui ce samedi Yoav Gallant, ministre de la Défense israélien. Les otages, détenus depuis 245 jours, ont été secourus lors « d'une opération spéciale difficile, de jour, à Nousseirat », dans le centre de la bande de Gaza, selon l'armée israélienne.

« Tsahal, l'ISA *(forces de sécurité)* et les forces spéciales ont mené une opération complexe et héroïque », a indiqué le ministre de la Défense. Cette mission à « haut risque » a été conduite ce samedi à 11 heures à Nousseirat. Cette ville se situe dans le centre de la bande de Gaza, un secteur visé par d'intenses bombardements israéliens depuis plusieurs jours.

Les forces spéciales israéliennes sont intervenues en « plein jour » et ont agi « sous les tirs » du Hamas, a détaillé Daniel Hagari, le porte-parole de Tsahal. La mission a eu lieu « dans deux bâtiments » différents, « au cœur d'un quartier de civils avec des terroristes armés ».

« Des renseignements précis »

La mission de sauvetage s'est basée sur « des renseignements précis » et a été préparée « pendant des semaines », a déclaré Daniel Hagari. Les soldats envoyés à Nousseirat ont suivi « un entraînement intense », a-t-il assuré, « ils ont risqué leur vie pour sauver celle des otages ». Un agent de police israélien, Arnon Zmora, est décédé lors de cette opération. Quant au Hamas, il a fait état d'un grand nombre de morts du côté palestinien.

Les frappes israéliennes se sont en effet concentrées ces derniers jours sur Nousseirat, où une frappe a touché une école de l'Unrwa jeudi, faisant trente-sept morts, selon un hôpital local. Accusant l'organisation islamiste d'avoir utilisé à dessein l'établissement pour lancer des attaques, Tsahal a affirmé avoir tué lors de cette frappe « dix-sept terroristes ».

« Nous ne perdons pas de vue que 120 otages sont toujours détenus », a assuré Daniel Hagari, « nous n'arrêterons pas de nous battre pour leur liberté, n'importe quel autre pays décent ferait de même ». Le Premier ministre Benyamin Netanyahou a, lui, salué une opération prouvant qu'Israël « ne cède pas face au terrorisme ».

S.V.



Soirée électorale

Estimations et analyses des résultats

CE SOIR SUR | france•tv •2

Aujourd'hui en France Dimanche
Dimanche 9 juin 2024 • N° 8234

Une visite d'État en grande pompe pour Joe Biden

Entre une cérémonie sous l'Arc de Triomphe et un dîner de gala, le président américain a échangé sur plusieurs sujets avec Emmanuel Macron, ce samedi. Après avoir participé aux 80 ans du Débarquement.

Lucile Descamps

LES CHAMPS-ÉLYSÉES se sont parés des couleurs américaines pour l'occasion. Sur la plus célèbre avenue française, les drapeaux tricolores flottent au côté de la bannière étoilée. Sous les arbres qui bordent la route, quelques-uns des 140 chevaux de la garde républicaine s'impatientent. Voilà déjà quatre jours que Joe Biden est en France, à l'occasion des 80 ans du Débarquement. Mais c'est ce samedi qu'a officiellement lieu sa visite d'État.

12 h 30 précises, le président américain et son épouse, Jill, arrivent au pied de l'Arc de Triomphe, où les attendent déjà Emmanuel et Brigitte Macron. Première étape : raviver la flamme du Soldat inconnu. Mais pas avant d'avoir écouté l'orchestre de la garde républicaine jouer les hymnes nationaux : américain d'abord, français ensuite. Quelques minutes plus tard, c'est le Chœur de l'Armée française qui est chargé d'une deuxième interprétation, avec les paroles et a cappella cette fois. La petite troupe s'occupe ensuite des salutations officielles, notamment aux vétérans présents.

> **On est dans le même bateau, et nous ramons ensemble**
> **Joe Biden,** le président américain

Oublier les désaccords

Moins d'une heure plus tard, voilà les deux couples sur le parvis de l'Élysée. Costume foncé pour les chefs d'État, robe crème pour la first lady et bleu marine pour Brigitte Macron. Un « déjeuner de travail » est au programme. Plusieurs dossiers sont sur la table, à commencer par la guerre en Ukraine. Sur le sujet, « notre vue est commune », entame Emmanuel Macron dans l'après-midi, saluant la « clarté et la loyauté d'un partenaire qui aime et respecte les Européens ». Un tacle en filigrane contre le candidat républicain dans la course à la présidentielle, Donald Trump. « Nous ne nous déroberons pas », abonde Joe Biden. La guerre à Gaza est aussi à l'agenda. L'occasion pour les deux hommes de se réjouir de la libération des quatre otages israéliens *(lire page 10)* ce samedi. Et pour le Français de rappeler la volonté de parvenir à un cessez-le-feu.


LP/FRED DUGIT

Paris (VIIIe), palais de l'Élysée, ce samedi. Emmanuel et Brigitte Macron ont déroulé le tapis rouge pour accueillir Joe et Jill Biden.

Thomas Pesquet, Pharrell Williams...

Autre sujet d'accord : l'Iran, contre lequel Washington et Paris « sont déterminés à exercer des pressions ». Emmanuel Macron et Joe Biden semblent vouloir prouver que les tensions qui ont émaillé leur relation — l'annulation du contrat de vente des sous-marins à l'Australie et les conséquences de l'Inflation Reduction Act, par exemple — sont loin derrière eux. Le Français tente même de voir le verre à moitié plein sur ce sujet, décrivant l'ensemble des mesures américaines pour réduire l'inflation comme une façon « d'accélérer la mise en œuvre de l'accord de Paris ».

Après avoir décrit les « liens innombrables » entre les deux pays, le président américain profite d'un temps calme de quelques heures. À 19 heures, le voilà qui foule de nouveau le tapis rouge devant l'Élysée, au bras de Jill Biden, pour le dîner de gala. De nombreuses personnalités y sont conviées, dont l'ancien président Nicolas Sarkozy, le spationaute Thomas Pesquet ou Pharrell Williams, directeur créatif de Louis-Vuitton (du groupe LVHM, propriétaire du « Parisien » - « Aujourd'hui-en-France »). Tout comme Harold Terens, le vétéran américain du Débarquement qui s'est marié ce samedi à 100 ans avec sa compagne de 96 ans *(lire page 23)*. Le couple est chaleureusement applaudi lors du toast, porté par les deux présidents avant le dîner.

« Toutes les fois qu'Américains et Français sont réunis autour d'une table de fête, il y plane une sorte d'esprit de 1776 », date de la Déclaration d'indépendance des États-Unis, souligne alors Emmanuel Macron. « La France est notre premier allié, vous avez été à nos côtés pour nous aider à trouver notre liberté », embraye son homologue. « On est dans le même bateau, et nous ramons ensemble », ajoute celui qui conclura sa visite d'État dimanche au cimetière américain Aisne-Marne à Belleau (Aisne).

Paris (VIIIe), ce samedi. Lors de la cérémonie de ravivage de la flamme du Soldat inconnu sous l'Arc de Triomphe, le président américain a salué Jacques Levis, un vétéran français qui a débarqué en Normandie.


LP/OLIVIER CORSAN

SÉCURITÉ | Le président placé sous « bulle »

Marie Campistron

UN DÉFILÉ de véhicules blindés, des centaines d'agents déployés... La venue de Joe Biden en France a montré l'étendue du dispositif de sécurité l'entourant, dont beaucoup d'automobilistes, englués dans les bouchons dus à la fermeture de certains axes, se souviendront. Rien d'inhabituel, juge la politologue Nicole Bacharan : « Le principe est de construire une bulle de sécurité autour du président. » Définir son périmètre revient au Secret Service, une agence gouvernementale. Dans un pays où quatre présidents en exercice ont été assassinés, la mission n'est pas prise à la légère.

« Cible des terroristes »

« Il y a une particularité américaine : lorsque Joe Biden voyage à l'étranger, le Secret Service coordonne l'ensemble des opérations avec les autorités locales », souligne le chercheur Romuald Sciora. « On peut s'agacer de ce côté cow-boy, mais cela se justifie : il reste la cible nº 1 des terroristes. »

Qui sont les hommes du président ? « La plupart sont d'anciens militaires, d'ex-membres d'unités d'élite, du FBI », détaille Romuald Sciora. Dans son livre « I Am a Secret Service Agent », Dan Emmett, qui a protégé les Bush père et fils, détaille son quotidien : « Ne pas dormir pendant 24 heures, sauter le déjeuner et le dîner, garder la porte d'une maison toute la nuit sous la pluie, prendre l'avion, sécuriser les lieux en arrivant... »

À la descente de son avion Air Force One, Joe Biden s'est engouffré dans l'une de ses limousines blindées, surnommées The Beast (la Bête). « Cette voiture pourrait résister à une attaque d'armes lourdes. Elle dispose aussi de moyens médicaux à bord », ajoute Nicole Bacharan. Depuis l'assaut du Capitole, l'inquiétude autour d'une nouvelle faille de sécurité est montée d'un cran. « Une part très importante du pays pense que Joe Biden n'est pas le président légitime », rappelle la politologue.

Aujourd'hui en France Dimanche
Dimanche 9 juin 2024 • N° 8234

Dyson, la Rolls des aspirateurs

D'une PME née dans un garage de la campagne anglaise à un poids lourd de l'électroménager de 8,2 milliards de chiffre d'affaires, la multinationale s'est imposée comme une marque premium en pariant sur l'innovation permanente.



400 €

Prix du modèle balai sans fil le plus abordable de Dyson, alors qu'un ménage dépense en moyenne 235 € pour un aspirateur.

2 millions

d'aspirateurs balais vendus en France en 2023.

10 millions

de modèles cyclones vendus par Dyson sur les dix premières années.

Damien Licata Caruso
Envoyé spécial
à Malmesbury
(Royaume-Uni)

COLLÉ À LA VÉNÉRABLE abbaye, le Old Bell Hotel s'enorgueillit d'être la plus vieille auberge d'Angleterre depuis son ouverture, en 1220. De vieilles pierres, une cheminée du XIIIe siècle et des bibelots sans âge lui donnent un cachet certain. Posé sur la table d'une chambre à la déco vintage, un sèche-cheveux fuchsia Supersonic transporte le visiteur 800 ans d'innovation plus tard. Et vient rappeler que Malmesbury, ville à 150 km à l'ouest de Londres, possède un nouveau lieu de pèlerinage : le centre de recherche et développement (R&D) de Dyson, bâti sur les vestiges de l'usine historique du premier employeur local.

Cette bourgade de 6 000 âmes a toujours été une terre d'invention. En 1100, Eilmer, un moine local, s'est envolé du toit de l'église avec des ailes improvisées et a parcouru quelque 200 m avant de se briser les jambes à l'atterrissage.

Une technologie de rupture

Plusieurs siècles plus tard, James Dyson y fait décoller la jeune pousse qui porte son nom avec une idée tout aussi gonflée : inventer le premier aspirateur sans sac et sans perte d'aspiration. La légende de l'entreprise britannique raconte que l'ingénieur, jeune trentenaire à la fin des années 1970, peste contre son aspirateur Hoover – alors marque de référence – dont les capacités diminuent avec le temps car les pores du sac s'obstruent. Enfermé dans son garage et avec le soutien financier de sa femme enseignante en design, il se met en tête d'inventer une alternative.

Il aurait conçu 5 126 prototypes en cinq ans avant de trouver une technologie de rupture : l'aspirateur cyclonique qui retient la poussière sans avoir besoin d'un sac…

Brevetée, son innovation est rejetée par les fabricants du marché dont les sacs à poussière constituent une rente difficile à abandonner. Le futur Sir James Dyson – il a été anobli en 2007 – décide donc de les produire lui-même. Son premier marché en 1986 ? Le Japon avec un modèle sous licence de couleur rose, baptisé G-Force, qui rencontre le succès. Suffisamment pour recruter des ingénieurs et construire une première usine à Chippenham en 1993 et financer les recherches sur le DC01.

Ce premier modèle met à profit le système Dual Cyclone, une technologie permettant de séparer l'air de la poussière. Révolutionnaire bien que coûteux, l'appareil et ses petits frères enregistrent des ventes records avec 10 millions d'exemplaires vendus sur les dix premières années. L'aspirateur cyclonique traîneau envahit les planchers du monde entier et inspire désormais ses concurrents comme Rowenta, Electrolux ou Hoover.

Copiée et parfois égalée, la technologie Dyson évolue au rythme des nouveaux modèles. Mais la qualité et le succès ont un prix qui fait basculer ces appareils dans la catégorie high-tech, où les tarifs baissent peu et les promotions se font rares. Le modèle balai sans fil le plus abordable, le Dyson V8, sorti en 2016, se vend 400 €, tandis que le plus récent V15 Detect atteint 800 €, voire 949 € avec sa galaxie d'accessoires. Bien loin des 235 € dépensés en moyenne par un ménage pour s'offrir un aspirateur (données du Gifam et de GfK-NielsenIQ). Un coût qui n'empêche pas la marque de régner en leader de ce marché avec 2 millions d'exemplaires vendus par an. Maître de sa technologie, le groupe s'est diversifié. À l'orée des années 2000, le tout premier ventilateur sans pales est commercialisé, des sèche-mains équipent les toilettes du monde entier, puis suivent les purificateurs d'air.

Une production délocalisée

Plus récemment, la beauté débarque dans ses 300 boutiques avec des sèche-cheveux, et enfin l'audio avec le casque Dyson Zone. En mai dernier, le WashG1 vient s'attaquer au lavage des sols, un segment qu'ont déjà osé défricher des fabricants chinois comme Roborock.

Mais Dyson Technologies Ltd, détenu par son fondateur, a aussi enregistré des échecs cuisants comme son véhicule électrique, un SUV doté d'un moteur numérique et d'un design inédit développé pendant trois ans en secret dans le hangar d'un ancien aérodrome. Un projet enterré après plus de 500 millions d'euros engloutis, faute d'usine capable de produire le véhicule pour un prix de vente inférieur à 150 000 €.

Le virage des aspirateurs robots, segment où les fabricants chinois règnent sans partage, a été manqué. Pas de quoi fragiliser le groupe mondial. Pour passer à une autre échelle et conserver sa rentabilité, l'ancienne PME avait cédé en 2002 aux sirènes de la mondialisation et de la fabrication en sous-traitance en Malaisie et à Singapour.

« James ne voulait pas délocaliser la production mais le conseil d'administration l'a



LP/DELPHINE GOLDSZTEIN

Paris IXe, jeudi. L'inventeur et milliardaire James Dyson *(ici au Dyson Demo Store parisien d'Opéra)* a commercialisé des ventilateurs sans pales, des sèche-cheveux et autres humidificateurs d'air sophistiqués.

forcé pour augmenter les marges », lâche un employé historique dans un couloir d'un bâtiment du campus de 20 ha. Les ouvriers ont également cédé leurs places à des ingénieurs, des biologistes et des designers.

Un vivier de quelque 3 500 employés qui travaillent en autarcie et dans le secret au rythme des navettes qui les ramènent dans les grandes villes avoisinantes comme Bristol ou Bath. « Le site est comme un monument local, mais la plupart des gens d'ici n'ont aucune idée de ce qui s'y passe », résume un jeune habitant. Un point commun avec la Silicon Valley, où les géants californiens assurent le transport discret et sans stress des employés et une conception à l'abri des curieux.

Un patron exigeant

Malgré la délocalisation controversée du siège social à Singapour début 2019, le vénérable fondateur de 77 ans vient au bureau presque tous les jours. Dyson assure investir 7 millions de livres (8 millions d'euros environ) par semaine et mobilise une quarantaine de personnes par projet. Avec un cycle de six mois de développement au Royaume-Uni et des allers-retours avec les ingénieurs des centres asiatiques, l'élaboration d'un nouvel appareil prend dix-huit mois en moyenne, avec peu de marge d'erreur possible.

Le patron y veille personnellement. « Il peut détruire un projet ou le rediriger au bout de trente minutes d'échanges. Certains en ont eu plusieurs annulés en l'espace de quelques mois. Il est exigeant sur tous les détails car, à la fin, c'est son nom qui est sur le produit », expose James McCrea, l'un des directeurs techniques. Avec l'ambition de garder une longueur d'avance sur la concurrence et de tuer dans l'œuf toute tentative de copie ou de contrefaçon. Il brevette et protège jalousement ses technologies de rupture.

Le géant ne compte d'ailleurs pas que des fans de ses produits ou de ses pratiques. « Je faisais souvent la blague à mes équipes que James Dyson doit être sourd car tous ses produits font plus de bruit que la concurrence », tacle Stéphane Thirouin, ex-vice président de SEB en charge du design, et créateur du ventilateur français Williwaw. « Les clients sont fiers de leur aspirateur car ils l'ont payé cher, mais un marqueur social se mesure à ses capacités de revente et leurs appareils n'en ont pas beaucoup », assure-t-il.

Et d'enfoncer le clou : « Ils sont aussi prompts à attaquer en justice les autres gros fabricants qui remettent en question les performances de leurs appareils. » Président de Haier France, qui commercialise les aspirateurs Hoover, Vincent Rotger ne s'y risque pas mais entend « concurrencer une marque forte et installée mais pas indéboulonnable car le consommateur préférera peut-être un appareil avec la même capacité mais avec une meilleure autonomie ». Ou moins cher.

Partisan du Brexit, James Dyson a été aussi vilipendé par la presse britannique après avoir déménagé le siège social vers un pays fiscalement plus accueillant, une fois le divorce avec l'UE acté. La multinationale s'est aussi étendue avec des bureaux et centre de R&D en Malaisie et aux Philippines. Avant d'ouvrir l'an prochain sa propre usine de batteries électriques en Asie du Sud-Est, bien loin des cottages britanniques mais plus proches des nouveaux marchés les plus porteurs.

Trente ans séparent le dernier aspirateur balai Dyson premium *(à g.)* du tout premier, le DC01 *(à dr.)*



Malmesbury (Angleterre), le 16 avril. Les ingénieurs de Dyson testent les performances des aspirateurs, dont ceux de la concurrence, sur toutes les surfaces.


LP/DAMIEN LICATA CARUSO

AVENIR | Une marque, une famille et un héritage

RICARD, BOSE, FERRARI. Peu de patronymes se transforment en marque avec une telle aura. Le choix a été naturel dès les premiers mois d'existence de Dyson Appliances Ltd. « Il n'y a que deux syllabes et c'est facile à dire et à retenir, c'est important », en sourit James Dyson, toujours facétieux à 77 ans. « Je suis le propriétaire d'une entreprise familiale et je *designe* ses produits, je devais avoir mon nom sur les premiers appareils et la responsabilité qui va avec », affirme-t-il plus sérieusement.

James, comme l'appellent ses employés, est aujourd'hui détenteur d'une fortune personnelle proche des 14 milliards d'euros.

Le fondateur a incarné la marque dans les premières publicités télé des années 1990, comme lors de quasiment tous les lancements publics, et représente toujours le visage du groupe aux 14 000 employés.

Il a fondé son propre campus d'ingénieurs

Sur le campus anglais de Malmesbury, la présence et l'héritage de l'entrepreneur se font sentir jusqu'au plafond de la cafétéria où ce passionné d'innovations militaires a fait accrocher un avion de chasse supersonique des années 1960.

À quelques pelouses de là, des constructions cubiques abritent les étudiants du Dyson Institute of Engineering and Technology. Sélectionnés sur dossier, ils alternent leurs études d'ingénieur avec le suivi de projets au plus près des équipes qui leur servent de tuteurs et mentors.

Après avoir rejoint le groupe en 2016, Jake, le fils aîné, s'apprête à prendre la succession de ce père omniprésent. « Il fait déjà partie de l'entreprise et aide à la façonner, cela va bientôt être son problème, explique ainsi le patriarche. Il en fera ce qu'il en fera, mais je crois aux entreprises familiales car elles n'ont pas à satisfaire l'appétit des actionnaires pour les profits. »

Seule sa fille se tient à distance

Designer de formation, Jake a déjà apporté sa touche en lançant une gamme de lampes connectées. Il s'évertue aussi à réorienter l'entreprise vers la conception de logiciels et la robotique, avec des investissements importants dans le recrutement. L'autre fils, Sam, n'est pas étranger à la sortie en 2022 d'un casque audio… purificateur d'air. Seule Emily se tient à distance du navire amiral en menant une carrière dans la mode.

Côté patrimoine, James Dyson compte une multitude de propriétés dans le monde, avec un vrai tropisme français. Il produit son propre vin en rouge, blanc et rosé dans sa propriété varoise de Villecroze et possède un hôtel particulier à Paris après en avoir cédé récemment deux autres.

Sa femme Deirdre y séjourne notamment lorsqu'elle participe en tant que designeuse au salon Maison et Objet, ou quand elle se rend dans sa boutique de tapis de luxe du VIIe arrondissement.

Les Dyson ne manquent jamais d'idées. « C'est l'avantage d'une famille qui possède intégralement son entreprise, elle peut se lancer dans des projets excentriques sans se poser trop la question du marché visé », juge le grand-père de trois petits-enfants. La dernière idée de ce touche-à-tout ? Produire des fraises et du blé sur 14 000 ha dans des serres au nord de l'Angleterre. Des robots et des drones veillent à la croissance des fruits et céréales de… Dyson Farming.

D.L.C.

Imbroglio dans la déclaration des revenus fonciers

IMPÔTS | La prise en compte des déficits fonciers sur les dix dernières années ne se fait plus de manière automatique. Problème : les contribuables n'ont pas été alertés au moment de remplir leur déclaration.

Maxime Gayraud

CERTAINS se sont arraché les cheveux jusqu'aux dernières heures de la déclaration de revenus. D'autres ont trouvé une solution sans trop savoir s'ils étaient dans les clous. Beaucoup de propriétaires qui louent un logement, en tout cas, regrettent le manque d'informations de la Direction générale des finances publiques (DGFiP) à propos d'un changement intervenu cette année.

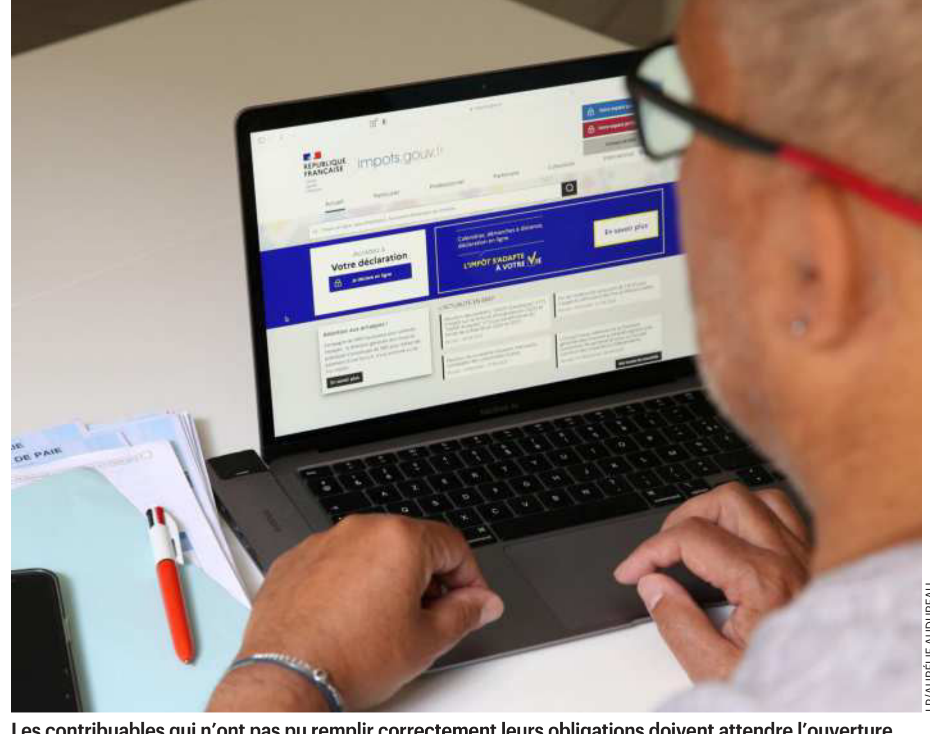
Dans la déclaration en ligne, la fonctionnalité qui permettait d'additionner automatiquement les déficits fonciers non utilisés pour réduire leurs revenus a été désactivée. Résultat, pour les contribuables concernés, ce sont plusieurs centaines voire milliers d'euros d'économies d'impôts qui sont susceptibles de s'envoler.

Ce mécanisme, très technique, concerne les propriétaires de logements loués nus (non meublés) qui effectuent une déclaration de revenus fonciers 2044 ou 2044 SPE en régime réel. Avec ce dispositif, ils peuvent déduire de leurs revenus fonciers un certain nombre de charges : frais de gestion du bien, taxe foncière, charges locatives, assurances, travaux de rénovation énergétique ou encore intérêts d'emprunt. Ils ne sont ainsi imposés sur les revenus fonciers qu'une fois ces charges déduites. Et si le solde est négatif, non seulement ils ne payent pas d'impôt foncier, mais ils peuvent aussi déduire une partie de ces charges de l'ensemble de leurs revenus. Le reste des déficits fonciers non imputés une année donnée sont consommables pendant dix ans : ainsi, pour la déclaration de revenus 2023, les contribuables pouvaient utiliser les déficits restants de 2013 à 2022.

Même les plus avertis ont été surpris

Et c'est là que le bât blesse, comme Akila en a fait l'amère expérience. « Je suis propriétaire d'un logement Pinel depuis trois ans mais je n'avais jamais déduit mes charges, explique cette habitante de l'Essonne. Là, j'ai tenté d'inscrire mon déficit foncier, d'abord pour l'année 2020, mais il n'a pas été pris en compte. » Les déficits provisionnés sur les dix dernières années sont en effet listés dans le tableau ligne 450 de la déclaration des revenus fonciers (la 2044) et viennent normalement s'additionner en ligne 451 avant d'être répercutés sur la déclaration de revenus (la 2042 que tous les contribuables complètent).

Mercredi 5 janvier au soir, à 24 heures de la limite pour valider sa déclaration, Akila écrit un mail au fisc et se met en quête de réponses sur Internet. C'est là qu'elle tombe sur les explications de Thibault Diringer, consultant en fiscalité et créateur du site Corrige ton impôt, lui-même alerté par de nombreux particuliers.



LP/AURÉLIE AUDUREAU

Les contribuables qui n'ont pas pu remplir correctement leurs obligations doivent attendre l'ouverture du service de correction de la déclaration de revenus, à partir du 31 juillet. *(Illustration)*

Cette année, à la grande surprise des contribuables, seul le déficit foncier de l'année 2022 est inscrit par défaut sur la ligne 451. « Il y a deux soucis s'ils ne s'en sont pas aperçus ou n'ont pas eu la solution, nous explique Thibault Diringer. Premièrement, des contribuables vont être lésés dès cette année en payant trop d'impôts car le déficit foncier antérieur à 2022 ne viendra pas effacer le revenu foncier de 2023. Deuxièmement, d'autres contribuables ne sont pas lésés cette année car le déficit foncier de 2022 suffit à annuler leurs revenus fonciers de 2023. Mais ils risquent de perdre tous leurs déficits antérieurs si le bug n'est pas corrigé ou s'ils oublient de le mentionner dans leur déclaration l'an prochain. »

> **À aucun moment, [...] il n'était mentionné que le mode de gestion des déficits fonciers avait changé**
> L'ordre des experts-comptables

Cette nouveauté a même surpris les plus avertis en termes de fiscalité. « Nos membres nous ont interpellés car ils ne comprenaient pas ce qu'il se passait sur la déclaration 2044 au niveau des déficits fonciers reportables, confirme Cécile de Saint-Michel, présidente du Conseil national de l'ordre des experts-comptables. Ils ne s'y retrouvaient plus. »

Une mauvaise communication

Alerté, le fisc a finalement expliqué aux experts-comptables que l'addition des déficits antérieurs ne se fait plus de manière automatique. « C'est juste une évolution des modalités déclaratives, nous précise la DGFiP. Il s'agit d'éviter de faire perdurer sur une déclaration *(et les suivantes)* des erreurs d'imputation sur les déficits antérieurs. » Concrètement, il faut donc désormais additionner manuellement tous les déficits antérieurs et notifier le total sur la case 2022 du tableau, pour qu'elle vienne raboter automatiquement les revenus fonciers.

À l'ordre des experts-comptables, si on se réjouit des améliorations apportées à la plateforme de télédéclaration, on déplore « une mauvaise communication » sur ce changement : « À aucun moment, quand on faisait la déclaration, il n'était mentionné que le mode de gestion des déficits fonciers avait changé. » Pour les contribuables qui n'ont pas pu remplir correctement leurs obligations, reste donc à attendre l'ouverture du service de correction de la déclaration de revenus, à partir du 31 juillet.

Face à la fraude aux moyens de paiement, l'appel à la vigilance

Bercy et les banques ont décidé de relancer leur opération de sensibilisation auprès du public.

C'EST un véritable fléau. Au premier semestre 2023, la fraude aux moyens de paiement a représenté 628 millions d'euros (M€), selon les chiffres de l'Observatoire de la sécurité des moyens de paiement. Dont 203 M€ pour la seule arnaque au faux conseiller bancaire, ces escrocs qui, après avoir récupéré vos données personnelles, vous manipulent et vous poussent à effectuer des opérations frauduleuses sur vos comptes.

Bercy, la Banque de France et la Fédération bancaire française ont donc décidé de relancer leur opération de sensibilisation envers le public pour lui éviter de se retrouver dans les griffes de ces arnaqueurs. « Je me réjouis des efforts fournis par les banques et les acteurs des paiements ainsi que les commerçants pour lutter efficacement contre les escroqueries les plus élaborées par les fraudeurs, a d'ailleurs rappelé le ministre de l'Économie, Bruno Le Maire. Toutefois, ces efforts seront vains si chacun d'entre nous ne redouble pas de vigilance. »


LP/BENJAMIN DERVEAUX

La fraude au faux conseiller bancaire a représenté la somme colossale de 203 millions d'euros au premier semestre 2023. *(Illustration)*

Avec le slogan « Codes, mots de passe et identifiants bancaires : NE DONNEZ JAMAIS CES DONNÉES », la campagne est diffusée en juin dans la presse, à la radio et sur Internet afin de créer une prise de conscience.

« Devoir d'alerte »

« Les Français sont encore trop facilement victimes de campagnes de collectes de données via le phishing *(par mail)* ou le smishing *(par SMS)*, constate Julien Lasalle, secrétaire de l'Observatoire de la sécurité des moyens de paiement. Alors que cela devrait être plus compliqué pour les fraudeurs puisque, depuis plus d'un an, les identifiants SMS alphanumériques sont réservés : ils ne peuvent plus faire apparaître Ameli ou DGFiP ou Assurance maladie comme noms d'expéditeur. Or jamais un service public ne vous écrira à partir d'un 06 ou 07. »

Les autorités appellent d'ailleurs tous les Français à signaler tout SMS ou appel frauduleux au 33 700 via un formulaire ou grâce à une simple capture d'écran. Le numéro de téléphone signalé sera versé dans une base interopérateur de téléphonie et, au bout d'un certain nombre de signalements, il sera automatiquement bloqué. « Il y a un devoir d'alerte de chacun, ajoute Julien Lasalle. Les premiers signalements protègent les autres. »

L'autre escroquerie la plus répandue reste la fraude au faux conseiller bancaire. Sur ce plan, les escrocs arrivent encore à usurper les numéros de téléphone des banques. « La coupure des appels non authentifiés interviendra à l'automne », nous annonçait en début d'année la Fédération française des télécoms. En attendant, si vous recevez un appel de votre banque ou du service antifraude, restez sur vos gardes. « Si on vous demande de faire des manipulations inhabituelles, il faut raccrocher, insiste Julien Lasalle. C'est un mécanisme d'autodéfense à adopter. Aucune banque n'a besoin de vous pour arrêter une fraude. » **M.G.**

La manifestation interdite de l'A 69 dégénère en heurts

La mobilisation de militants écologistes contre l'autoroute Castres-Toulouse, ce samedi dans le Tarn, s'est déroulée sous haute tension. Un gendarme et un policier ont été légèrement blessés.

Julie Rimbert
Envoyée spéciale
à Puylaurens (Tarn)

L'AFFRONTEMENT était redouté. Il a bien eu lieu, ce samedi, dans les champs bucoliques du Tarn. Malgré l'interdiction de la « manif'action » par le ministre de l'Intérieur, près de 7 000 personnes, selon les organisateurs, et 2 000 selon la préfecture du Tarn, ont manifesté pour exprimer leur profonde opposition à la construction de l'A 69 reliant Toulouse (Haute-Garonne) à Castres. Depuis vendredi, des milliers de personnes sont rassemblées dans un champ, au lieu-dit Font-Basse sur la commune de Puylaurens, sur le tracé de la future A 69. Un lieu privé mis à disposition des organisateurs (La voie est libre, Extinction Rebellion Toulouse, ZadA69 et les Soulèvements de la Terre) par une agricultrice menacée d'expropriation par cette autoroute.


Puylaurens (Tarn), ce samedi. De violents affrontements ont eu lieu entre black blocs et forces de l'ordre, qui ont dû répliquer en faisant usage de grenades lacrymogènes. AFP/ED JONES

Mortiers d'artifice contre grenades lacrymogènes

Hier, black blocs, familles avec enfants, militants écolos, etc., étaient réunis pour montrer leur détermination contre ce projet qu'ils jugent « écocide et inutile ». Vers 14 heures, quatre cortèges portant différentes couleurs se sont élancés sur des chemins forestiers et piétons, sous la surveillance de près de 1 500 gendarmes mobiles déployés pour empêcher les manifestants de dégrader des entreprises voisines. Jeunes masqués avec des mortiers ou des barres de fer ont ainsi défilé aux côtés de manifestants pacifiques, surveillés par deux hélicoptères de la gendarmerie. Après la jonction de deux cortèges au bout d'une heure de marche, les hostilités contre les forces de l'ordre ont été lancées, avec l'envoi en tête de manifestants cagoulés pour tenter de passer sur la D 926, où les escadrons de gendarmes mobiles étaient positionnés.

De violents affrontements ont alors eu lieu entre les black blocs, armés de mortiers d'artifice, et les forces de l'ordre qui ont répliqué avec des grenades lacrymogènes. Les autres cortèges ont tenté de profiter de ce moment pour accéder à un site du groupe pharmaceutique Pierre Fabre, Terre d'avoine, en vain. Plus tard, ils ont essayé de rejoindre la base de vie de la société Atosca, responsable des travaux, mais ils ont été tenus en échec. Les manifestants les plus virulents ont poursuivi leur guérilla au pied de l'église Saint-Loup. Durant les affrontements, un gendarme a été blessé par des tirs de mortier au niveau du cou et un policier touché par un éclat de cocktail Molotov.

Plus tôt dans la matinée, les manifestants avaient tenu des tables rondes pour informer contre ce projet qu'ils refusent, estimant que la route nationale actuelle aurait pu être réaménagée, au lieu de détruire près de 400 ha de terres agricoles. Les différentes associations ont rappelé que cinq recours étaient toujours en cours, dont un sur l'autorisation environnementale qui devrait être jugé en fin d'année, contrairement à ce qu'avait affirmé Gérald Darmanin mardi.

Régis fait partie des collectifs qui soutiennent cette manifestation et assure que le préfet a jeté de l'huile sur le feu en l'interdisant. Ce comédien appartient au collectif Sans bitume, qui lutte contre les deux usines à bitume, dont une à Puylaurens, devant s'installer sur le tracé afin de fournir l'enrobé à chaud nécessaire à la construction de la route. « Le ministre de l'Intérieur dit que nous sommes des gens violents alors que nous manifestons contre un projet qui satisfait les milieux économiques mais pas les citoyens concernés, assure ce quinquagénaire. Ces usines à bitume ont été cachées à la population et l'État ne sait rien quant à leur pollution quand nous l'interrogeons en réunion publique. Je n'ai jamais milité avant dans une association mais j'ai rejoint les collectifs sans bitume car l'État n'est pas transparent et nous ment. »

« Cette autoroute conduit à exproprier des paysans alors qu'il faut les soutenir, défend de son côté Grégoire, la vingtaine, qui habite à Saix. Je ne veux pas que tout un écosystème et sa biodiversité soient détruits pour des entreprises qui veulent toujours plus de profit. » Dimanche, les opposants ont prévu de nouveaux débats à Puylaurens.

L'État n'est pas transparent et nous ment
Régis, comédien appartenant au collectif Sans bitume

Actu express

Tags de cercueils : trois Moldaves arrêtés

Trois individus de nationalité moldave, soupçonnés d'être les auteurs de tags de cercueils avec l'inscription « soldat français en Ukraine » dans le VIIe arrondissement de Paris, ont été interpellés et placés en garde à vue dans la nuit de vendredi à ce samedi, a appris « le Parisien » de source policière, confirmant des informations de BFMTV. Contacté, le parquet de Paris affirme avoir ouvert « une enquête diligentée par la sûreté territoriale de Paris des chefs de dégradations en réunion, dégradations en réunion sur un bien d'utilité publique et association de malfaiteurs en vue de la préparation d'un délit ». Ces tags réalisés à la peinture rouge ont été découverts vendredi.
Lors de leur interpellation, les trois suspects avaient sur eux de la peinture et des pochoirs, a précisé cette source. Et d'ajouter que les suspects seraient « payés 200 à 300 € » pour commettre leurs méfaits. Ces faits font écho à la découverte le 1er juin de cinq cercueils au pied de la tour Eiffel avec des drapeaux tricolores, portant l'inscription « soldats français morts en Ukraine ». Les trois suspects, un Bulgare de 39 ans, un homme de 25 ans né en Allemagne et un mineur de 17 ans né en Ukraine, ont été placés sous le statut de témoin assisté. Pour les enquêteurs, les soupçons d'une possible opération d'« ingérence russe » se renforcent, a précisé cette source.
B.D. et M.A.



Des tags de cercueils avec l'inscription « soldat français en Ukraine » ont été découverts à Paris. LP/B.D.

CRIME DE HAINE
Deux hommes ont été mis en examen et écroués pour « meurtre et tentative de meurtre commis en raison de la race, l'ethnie, la nation ou la religion » après la mort d'une mère de famille rom, tuée devant son mobile home à Chênex (Haute-Savoie) le 22 février. Le principal suspect, âgé de 26 ans, a reconnu être l'auteur de tirs visant la famille, tout en contestant avoir délibérément touché la victime de 40 ans, enceinte de sept mois. La carabine utilisée a été retrouvée en perquisition.

SÉQUESTRATION
Un homme a été grièvement blessé après avoir sauté, vendredi après-midi, du 3e étage d'un immeuble situé rue Nationale à Paris (XIIIe). La victime aurait voulu échapper à un groupe de cinq personnes qui l'avait séquestrée. Ces dernières voulaient lui extorquer de l'argent en le menaçant avec une arme de poing. Une fois le blessé pris en charge, des policiers sont arrivés en renfort et ont arrêté les cinq suspects sans difficulté. Comme la victime, ces derniers se trouvaient dans un état d'ivresse avancé.

Zone commerciale de Grande-Synthe (Nord). Des membres de l'association d'aide Utopia 56 viennent à la rencontre de migrants à un arrêt de bus.



Sur la côte de la Manche, dans le bus des exilés

Entre janvier et mai, plus de 10 000 migrants ont traversé la Manche depuis les côtes françaises, une hausse de 35 % comparé à l'an dernier. Dans les bus de la région de Calais, habitants et chauffeurs voient passer une détresse venue des quatre coins de la planète.



Gravelines (Nord), mercredi. Encadrés par des policiers, les migrants montent dans le bus qui va à Calais.



Je transporte la misère du monde. Je me sens coupable de les amener ici, j'ai l'impression de les conduire à l'abattoir.

Stéphanie*, chauffeuse de bus

Christel Brigaudeau (texte) et Sarah Alcalay (photos)
Envoyées spéciales à Calais (Pas-de-Calais)

DEUX MINUTES d'attente. Le C4, direction Gravelines (Nord), ne va plus tarder. Cinquante silhouettes attendent à l'abribus. La plupart patientent assis, fesses sur les talons le long d'un talus fatigué. Au loin, les cheminées du port de Dunkerque fument sur l'horizon tout bleu depuis peu. Le vent est tombé. Les vagues ne dépasseront pas 50 cm ce soir. C'est « un temps à migrants », disent entre eux les professionnels du secours en mer. À terre, les lignes desservant la côte vont transporter ce soir l'espoir et la peur des exilés en partance pour l'Angleterre. Leur grande aventure se raconte dans des détails. Les téléphones emballés dans des sacs de congélation. Les canettes de Red Bull dans les poches. Au sol, des coques de pistaches, vestiges d'autres attentes, craquent sous les semelles. Quand le bus à accordéon orange ouvre enfin ses portes, à 18 h 40, c'est tout un monde qui monte à bord.

Jacqueline, qui va rendre visite à son frère à Gravelines avec son mari Raymond, a remarqué que le contingent des jeunes Vietnamiens avait grossi ces derniers mois, aux côtés des Irakiens, Afghans, Syriens, qui voyagent en famille, bébés compris. Ce voisinage l'attriste bien plus qu'il ne l'encombre. Elle refuse poliment quand l'un des exilés lui propose son siège. « Quand je pense à ce qu'ils endurent, on peut bien les laisser s'asseoir 5 km. » La retraitée par ce geste, rend hommage à ses grands-parents « qui ont migré eux aussi quand c'était la guerre ». Depuis janvier, le nombre de candidats à la traversée de la Manche a connu une hausse significative, faisant 16 morts en quatre mois, selon le décompte de plusieurs associations. Effrayant record. L'an dernier, à la même période, ils enregistraient quatre décès. Entre janvier et le 30 avril, plus de 10 000 personnes ont réussi leur traversée, sur 214 « small boats ».

Tee-shirts jaune fluo pour être vus en mer

Les points de départ sont fonction du bleu du ciel autant que du bleu sur les plages — les renforts de police, financés en partie par le Royaume-Uni, s'affichent nombreux. Pour leur échapper, les équipages se dispersent sur une centaine de kilomètres le long du littoral, de la frontière belge au nord jusqu'aux portes de la baie de Somme, au sud. Les trajets se font en bus, gratuits à Dunkerque et Calais. Certains jours, les cars pleins à craquer doivent refuser des collégiens ou des employés sans voiture. Les plaintes pleuvent, assure le syndicat de transports publics du Grand Calais (Sitac), qui réfléchit à faire payer les non-riverains pour réguler le trafic et calmer les esprits. Ozan* est arrivé assez tôt pour s'asseoir sous l'abribus Puythouck. Un homme en pull jacquard et une femme, fichu noir sur la tête, qui doivent être ses parents, attendent en silence. Un sourire d'espoir glisse sur leur visage. Sans les sacs de couchage sous leur siège, on les prendrait pour des retraités de retour des courses.

Il fait chaud, Ozan ôte son sweat, qui découvre un tee-shirt jaune fluo floqué « Braderie de Lille ». Il n'est pas seul à porter ce maillot pétant. Un deuxième, trois, quatre autres dépassent des pulls. Il faudra être vu, en mer. 500 navires croisent au large de Calais quotidiennement, dont des monstres de plus de 30 m de

haut. La Manche est une autoroute. Guivara, un Kurde de 30 ans qui voyage avec son frère Pablo, piaffe de s'y lancer. Mais ses efforts depuis trois mois se sont enlisés dans les dunes. Il mime le geste d'un poignard qui s'abat : « À chaque fois, la police plante les bateaux. » C'est ce soir sa 14e tentative de gagner Douvres. Au fond du bus, un père, dans les 30 ans, est perdu dans ses pensées, bien au-delà du paysage. Sa main caresse le carré châtain de sa fille, calée contre son torse dans un porte-bébé BabyBjörn. La petite n'a pas plus de 2 ans. La maman lui distribue des gâteaux et des sourires rassurants.

Le groupe revient trempé au petit matin

Que deviennent les passagers après le terminus ? La question hante Stéphanie*, l'un des visages au volant de la ligne régionale 427 longeant le littoral. Le groupe du bus C4 vient de monter dans son car blanc pour poursuivre le voyage vers le sud, sous la garde de trois policiers. Le trajet coûte 1 €. La semaine dernière, un chauffeur a été agressé par un homme qui voulait « récupérer son argent » après une énième tentative ratée. Le conducteur « traumatisé » est en arrêt maladie, informent des collègues. Stéphanie elle-même dit avoir subi des menaces et deux fois des violences. Elle mime le geste de cet homme qui a approché la lame d'un cutter de son cou un soir. Une autre fois, une foule furieuse a poussé le car, qui tanguait. Stéphanie a cru chavirer. Elle s'est enfuie la peur au ventre. « Ils sont parfois 200, 300 sur le quai pour un bus de 61 places. J'ai vu des enfants pratiquement piétinés, ça vous prend aux tripes. Et des bébés de 3 mois dans un gilet de sauvetage… » Elle marque une pause : « Je transporte la misère du monde. Je me sens coupable de les amener ici, j'ai l'impression de les conduire à l'abattoir. Et en même temps, c'est ce qu'ils veulent et je leur dis chapeau. Quand je les mets quarante-cinq minutes au chaud dans mon bus je me dis que j'ai fait une bonne chose. »

Le plus dur, ce sont les retours au petit matin, plombés par l'échec. En novembre, tout un équipage de femmes, hommes, enfants trempés jusqu'aux os, les gilets de sauvetage rouges encore sur le dos, est remonté dans son bus de 6 h 15 avec ces trois mots : « On a coulé. » Stéphanie a poussé le chauffage à fond, et roulé sans s'arrêter dans un silence de mort. Elle sait que sans transport en commun, « les gens vont à pied sur le bord de la route, dans le noir ». Il arrive que les gendarmes escortent leur procession à marche lente, pleins phares, pour éviter des accidents mortels. Ils sécurisent et accompagnent ainsi le trajet de ceux qu'ils tenteront d'arrêter un peu plus loin, sur les plages.

À Grand-Fort-Philippe, la serveuse du Face à la mer voit presque chaque soir des patrouilles courir derrière les migrants. Selon les opinions de ceux qui l'observent, ce ballet est absurde ou nécessaire. Une chose est sûre : il est devenu aussi banal que les courses de char à voile. Dangereux aussi, insiste Thomas Chambon, coordinateur de l'ONG Utopia 56, à Dunkerque. « Les exilés essaient d'aller le plus vite possible à l'eau, ils ne prennent pas le temps de gonfler correctement les bateaux, parfois ils renoncent à mettre le plancher rigide dans le fond pour gagner du temps », raconte le militant, assis devant un bureau blanc où serpentent câbles et chargeurs. « Refugees welcome » (Bienvenue aux migrants) proclame une affiche peinte à la main, sur le mur de gauche. L'association loge dans cette ancienne distillerie une quinzaine d'étudiants ou de jeunes militants qui arpentent le littoral de nuit et distribuent café, biscuits et conseils de survie imprimés en plusieurs langues : « N'essayez pas si la vague fait plus de 50 cm », « Vérifiez la météo en mer ». La traversée, expliquent-ils, peut prendre « huit à dix heures ».

6 h 30. La D 940 qui longe les plages de Blériot et de Sangatte se réveille sous un ciel gris perle, chargé de pluie et de déception. Le bus C5 a commencé son service, dédié plutôt aux scolaires. Les migrants l'attendent aussi, à l'arrêt de la Descenderie. Ozan, le jeune homme au tee-shirt fluo de la braderie de Lille, est là, ainsi que tout le groupe croisé la veille, épuisé et transi. La nuit a été longue. D'après les chiffres britanniques, aucun bateau n'a franchi les eaux territoriales anglaises aujourd'hui. La femme au fichu noir s'est endormie sur l'épaule de son mari.

La police aux frontières à quelques mètres

« La police nous a pris notre bateau, on a eu des blessés, il y a des clôtures électrifiées, c'est dur à franchir, surtout pour les femmes et les enfants », raconte Osnani, 34 ans, en montrant sa main légèrement écorchée. Son copain Imrane trouve la force de le chambrer : « 34 ans ? Là, tu en fais 65 ! » Sur le talus d'en face, un homme s'est assis sur son gilet de sauvetage rouge. Le fourgon blanc de la police aux frontières surveille à quelques mètres. Quand le C5 arrive, deux jeunes couchés dans l'herbe poursuivent leur sieste, indifférents au policier qui tente de les réveiller d'un rude « Hé ! The bus is here ! ». À quoi bon se presser maintenant ? La météo indique quatre jours de mauvais temps. Le vide sidéral de l'attente sera le même dans les camps ou sur ce talus mouillé de rosée.

« Jungle » invisible depuis l'échangeur d'autoroute

Près de Calais, Kohistan se réchauffe avec quatre copains, dont deux ados, devant un feu qui couve. Leur « jungle », comme ils l'appellent, reste invisible depuis l'échangeur d'autoroute tout proche. Le jeune homme dit avoir payé 2 000 € les passeurs, pour une traversée qui tarde à se concrétiser. Elle marquerait le terminus d'un voyage à pied commencé en Afghanistan, via l'Iran, la Turquie, la Bulgarie, l'Italie, la Suisse, la France. « La police ne nous laisse aucune chance mais, si Dieu le veut, un jour on y arrivera… Je ne veux pas rester ici, je n'aime pas Calais », raconte Kohistan en italien — il a appris la langue, ainsi que trois autres, à l'université de Kaboul. La cendre blanchâtre à ses pieds hypnotise son regard. Kohistan se faisait une autre idée de son grand voyage. « On m'a trompé en si peu de mots. Je suis désolé pour moi. »

La détresse psychologique, moins palpable que les statistiques, cause ses naufrages intérieurs. Chez les bénévoles, on n'a pas oublié ce trentenaire, soudanais, qui un matin de janvier 2023 s'est éloigné du groupe, agglutiné devant un camion de distribution de repas, en direction de la voie ferrée. Selon le récit des témoins sur place, rapportés dans la presse, le train a klaxonné. L'homme s'est retourné vers les bénévoles, il a fait au revoir de la main, puis il a sauté sur les rails.

* Les prénoms ont été changés.




Yann Manzi *(à g.)* a cofondé l'association Utopia 56 qui vient en aide aux migrants comme Kohistan *(à dr.)* et ses amis afghans.



TRAVERSÉE | Près d'un migrant sur deux réussit

Christel Brigaudeau et Jean-Michel Décugis

DES VOITURES sérigraphiées, camionnettes, buggy des forces de l'ordre patrouillent chaque nuit le long du littoral entre Dunkerque et Boulogne. Des drones vrombissent. Cette présence a permis le démantèlement de treize filières de passeurs entre France et Angleterre depuis janvier, affirme une note de l'Office de lutte contre le trafic illicite de migrants (Oltim) du 27 mai. Huit d'entre elles étaient spécialisées dans le transport en « small boats ».

Ces faux Zodiacs longs de 10 à 12 m embarquent en moyenne une cinquantaine de migrants. Depuis les premiers passages par la mer recensés fin 2018, ils sont devenus le moyen numéro un pour rejoindre Londres. Selon les derniers chiffres disponibles, diffusés par le gouvernement anglais, 574 personnes ont réussi à traverser la Manche à bord de small boats du 20 au 26 mai, et 214 autres ont été empêchées de prendre la mer en France. « Le principal danger est le nombre élevé de passagers. En mars, on a recensé jusqu'à 114 personnes sur une embarcation. Il y a eu des morts, dont une enfant », assure Alain Ledaguenel, secouriste de la SNSM à Dunkerque et lanceur d'alerte. À bord des small boats, les Vietnamiens ont représenté la première nationalité arrivée en Grande-Bretagne entre janvier et avril, devant les migrants venus d'Afghanistan, de Syrie ou d'Iran. Sur les quatre premiers mois de 2024, selon les autorités françaises, la moitié des candidats au départ ont réussi la traversée.

« Les millions investis pour empêcher les exilés de partir n'empêchent rien. À la fin, ils passent, mais en prenant de plus en plus de risques », affirme Yann Manzi, cofondateur de l'association Utopia 56. L'ONG dénonce une recrudescence de l'usage par les forces de l'ordre de gaz lacrymogènes et tirs de LBD. L'Oltim, lui, affirme que « les violences *(contre la police)* afin de protéger les trafiquants et d'empêcher la saisie du matériel nautique », déjà importantes ces derniers mois, ont pris de l'ampleur en avril.



À la fin, ils passent, mais en prenant de plus en plus de risques

Yann Manzi, cofondateur de l'association Utopia 56



Zone commerciale de Grande-Synthe (Nord), mercredi. Les migrants cherchant à se rapprocher de la côte affluent à l'arrêt de bus.

Aujourd'hui en France Dimanche
Dimanche 9 juin 2024 • N° 8234

La gratuité des soins, meilleur chemin vers le rationnement

La chronique de **François Lenglet**



LES COMMÉMORATIONS, hommages, panthéonisations et autres discours mémoriels occupent désormais à plein notre président, quand il n'est pas mobilisé par l'annonce du Pass Rail pour les jeunes sur TikTok. Il est pourtant un événement oublié qui mériterait, non pas une homélie, mais une simple relecture : l'extraordinaire programme de redressement du pays conduit par le général de Gaulle, à son retour de 1958. Parmi les mesures adoptées, une franchise médicale de 3 000 francs par semestre et par assuré, l'équivalent de 115 € actuels par an. On imagine les cris que cela déchaînerait aujourd'hui : tous les députés LFI habillés de blanc, en infirmières, brandissant le drapeau de la Croix-Rouge dans les travées du Palais-Bourbon…

> **Médecins, médicaments : la pénurie est orchestrée pour limiter le déficit**

Nous aurions pourtant bien besoin d'une telle mesure, pourvu qu'elle soit, comme alors, assortie d'une exonération pour les personnes en difficulté. Non pas seulement pour redresser les comptes, mais pour faire réapparaître une évidence : la santé a un coût. À force de l'ignorer, nous provoquons, lentement mais sûrement, l'asphyxie du système.

Comme toujours, l'enfer est pavé de bonnes intentions. En matière de santé, celles-ci nous enjoignent de rendre les soins quasi gratuits. En France, le reste à charge, c'est-à-dire la part payée par le patient après remboursements de la sécurité sociale et des complémentaires (mutuelles…), est de 7,2 %. Un patient n'acquitte donc qu'un peu plus de 7 % de ce qu'il consomme en consultations médicales, médicaments et hospitalisation, en moyenne. Contrairement à une idée reçue, ce reste à charge a baissé continûment : en 1960, il était de 30 %, et encore de 19 % en 1990.

Cette socialisation progressive de la santé a installé notre bonne vieille Sécu dans un conflit d'intérêts aigu. D'un côté, elle a supprimé toute incitation à dépenser moins pour les patients, qui ont une grande liberté pour consulter et profitent de remboursements parmi les meilleurs du monde. De l'autre, elle cherche à limiter le plus possible le coût du système, en contraignant l'offre. Par exemple avec le numerus clausus, qui limitait le nombre de médecins formés chaque année.

D'où le psychodrame récent sur la revalorisation de la consultation, portée cette semaine de 26,50 € à 30 € pour les généralistes, après de longues négociations. Une augmentation largement due : depuis 1995, le tarif n'avait progressé que de 58 %, alors que le smic est à + 84 %… Conséquence, la profession n'est plus attractive et les assurés font la queue pour trouver un médecin traitant. La pénurie a été délibérément orchestrée pour limiter le déficit de l'assurance maladie.

Dégâts identiques côté médicaments. Toujours pour tenir ses objectifs financiers, la Sécu fixe leur prix le plus bas possible. En particulier celui des médicaments courants, qui sont aussi les plus anciens, pour lesquels elle estime que les labos ont amorti les frais de développement. Conséquence, ces industriels ne produisent plus pour le marché français, estimant que ce n'est pas rentable. Ce qui provoque des pénuries d'antibiotiques, d'antiviraux, d'anticancéreux.

Dans un système où tout est gratuit, le seul moyen de limiter la consommation, c'est le rationnement. Et c'est ce qui nous attend pour la santé. Car seul le prix est un signal assez puissant pour responsabiliser le consommateur. Un raisonnement affreusement libéral ? Il ne s'agit pas de casser la sécurité sociale. Si nous avions seulement le reste à charge de 1990 — étions-nous alors si mal soignés ? — la Sécu serait largement excédentaire. Et il n'y aurait pas de pénuries.

François Lenglet est journaliste économique.

Crise des airbags : Stellantis et le risque du supplice chinois

La chronique de **Véronique Reille-Soult**



STELLANTIS affiche un chiffre d'affaires record, un taux de marge tutoyant les sommets, des ventes exceptionnelles. Mais un caillou vient de se glisser dans la chaussure du constructeur automobile. Le 17 mai, le groupe annonçait le rappel de certains de ses modèles pour cause d'airbag défectueux et enjoignait les propriétaires à « arrêter immédiatement de conduire ces véhicules ». Vent de panique parmi les propriétaires concernés, avec un écho particulier sur les réseaux sociaux : plus de 10 000 messages postés sur X, Facebook ou Instagram. De nombreuses vidéos, totalisant jusqu'à 1,2 million de vues, relaient l'information sur TikTok et mentionnent un « scandale ».

Cette idée de scandale se diffuse lentement dans l'opinion, et la crise est bien là. Face à cette situation, une première question clé se pose : faut-il communiquer au nom du groupe ou de la marque ? Ici, c'est Stellantis qui prend la parole, dans le but de servir de paratonnerre à la marque Citroën pour en préserver la réputation. C'est ce dernier nom auquel les clients sont confrontés, il est logique de vouloir le protéger. Le problème ici est qu'une marque groupe, par définition de nature corporate, est venue voler au secours d'une marque grand public ancrée dans le cœur des Français depuis le début du XX[e] siècle. Des publics et des territoires de communication qui se mélangent et forment un flou qui semble pénaliser les deux enseignes.

Dans des circonstances similaires, d'autres groupes ont fait d'autres choix : on parle de « crise Buitoni » dans le cadre du scandale des pizzas surgelées, et non de « crise Nestlé » (la marque appartient au groupe suisse). La marque Buitoni est aujourd'hui durablement abîmée, et il faudra très probablement en changer pour retrouver la confiance de ses clients. Chez Stellantis, la stratégie retenue ne fait pas pour le moment florès : sur les réseaux sociaux, la proportion de messages liant Citroën au sujet des airbags est plus de 100 fois supérieure au nombre de messages mentionnant Stellantis à ce sujet.

L'autre écueil majeur à éviter est le feuilleton. Une actualité qui remet le sujet sur le devant de la scène est le cauchemar de tout chef d'entreprise. C'est malheureusement le chemin que semble prendre la crise Stellantis : propos de garagistes en difficulté face au nombre de propriétaires qui viennent déposer leurs véhicules, témoignages de propriétaires sidérés, enquête sur les accidents mortels qui pourraient être liés à ce problème d'airbag, etc.

> **Éviter le feuilleton, cauchemar de tout chef d'entreprise**

L'enjeu n'est pas uniquement d'éviter d'entretenir ce flot de mauvaises nouvelles mais surtout de créer un halo positif avec une communication structurée et proactive, pour rassurer clients et partenaires, en précisant de manière transparente le calendrier et l'échéancier des rappels par zones géographiques, quel que soit le nombre de véhicules concernés. Les révélations du « Parisien », jeudi, faisant état non pas de 600 000 véhicules concernés, comme annoncé par le constructeur, mais plutôt de 8 millions à travers le monde, rendent encore plus urgent cet impératif.

Dans ce contexte sensible, une autre question se pose : qui s'exprime ? Carlos Tavares, au nom du groupe Stellantis, ou bien les dirigeants de Citroën et Opel (également impacté). Ici, la crise étant multimarques et le problème global, la logique voudrait que le directeur général de Stellantis prenne la parole pour rassurer. Car à défaut, la visibilité subie risque de monter jusqu'à créer une forme de défiance.

Véronique Reille-Soult est présidente de Backbone consulting et spécialiste des réseaux sociaux.


PHOTOPQR/«NICE-MATIN»/FRANZ CHAVAROCHE

Une grève du contrôle aérien est annoncée à l'aéroport d'Orly de mardi à jeudi.

Cette semaine

LUNDI 10

Le souvenir d'Oradour
Une cérémonie présidée par Emmanuel Macron marque le 80e anniversaire du massacre d'Oradour-sur-Glane (Haute-Vienne). Le 10 juin 1044, les SS avaient tué 643 habitants, fusillant les hommes, puis brûlant les femmes et les enfants dans l'église du village.

Procès du « vol à la nacelle »
Un homme de 29 ans est jugé pour le vol d'une œuvre de street art de Banksy dans la nuit du 31 août au 1er septembre 2019, à l'extérieur du centre Pompidou à Paris (IVe). Loin de se dissimuler, il avait utilisé une nacelle élévatrice pour découper le panneau sur lequel se trouvait ce graffiti représentant un rat.

MARDI 11

Attal dresse le bilan du scrutin
Au surlendemain des élections européennes, Gabriel Attal réunit les parlementaires à Matignon, ainsi que l'a révélé « le Parisien ».

Nouvelle menace de grève à Orly
Encore une grève du contrôle aérien annoncée à Orly jusqu'à jeudi, à l'appel de l'Unsa, minoritaire nationalement mais majoritaire localement. Le précédent mouvement, fin mai, avait entraîné l'annulation de 70 % des vols dans cet aéroport.

JEUDI 13

Métro 11 x 2
Le prolongement de la ligne 11 est inauguré : six stations supplémentaires, depuis le terminus actuel de Mairie-des-Lilas jusqu'à la station Rosny-Bois-Perrier. Ce nouveau tronçon de 6 km double la longueur de la ligne qui relie le cœur de Paris à la Seine-Saint-Denis.

Chômage : la réforme au panier ?
La proposition de loi du groupe de députés indépendants Liot abrogeant la réforme de l'assurance chômage est examinée en séance publique. Le texte a été adopté en commission contre l'avis du gouvernement.

VENDREDI 14

Coup d'envoi de l'Euro
C'est parti pour l'Euro 2024 : le match d'ouverture entre l'Allemagne, pays hôte, et l'Écosse se tient à Munich. La France entre dans la compétition lundi 17, face à l'Autriche.

SAMEDI 15

Cent pays pour l'Ukraine
Un sommet international pour la paix en Ukraine réunit pour deux jours en Suisse une centaine de pays, dont la France. La Russie n'y assiste pas.

Le match d'ouverture de l'Euro verra s'affronter à Munich l'Allemagne *(photo)*, pays hôte, et l'Écosse.


EUTERS/HEIKO BECKE

Indiscrétions



HANS LUCAS VIA AFP/MAGALI COHEN

Catherine Vautrin, ministre de la Santé, fait face aux députés les plus polarisés au sujet du projet de loi sur la fin de vie.

FIN DE VIE

Le projet de loi fragilisé
Le projet de loi sur la fin de vie fera l'objet d'un vote solennel à l'Assemblée le 18 juin. « Or, les députés qui l'examinent en ce moment sont les plus opposés ou les plus favorables à une évolution pour des raisons personnelles ou familiales, décrit un député Renaissance en vue. Les autres, l'immense majorité des modérés, ne viennent pas dans l'hémicycle. Ces élus vont se réveiller tardivement, le 18 juin, en découvrant un texte très loin de l'équilibre initial voulu par le gouvernement. » Ce qui fait craindre aux cadres de la majorité que le projet soit finalement rejeté.

RETARDS DE PAIEMENT

Les PME se méfient du public
Plus de la moitié des entreprises (55 %) refusent de répondre à des appels d'offres émis par le secteur public, de peur de ne pas être payées ou de subir des retards. C'est l'un des enseignements d'une étude Ifop pour le cabinet de recouvrement Arc, qui sera dévoilée mardi. De quoi faire écho au classement que nous avons publié en avril sur les communes qui tardent le plus à payer leurs factures. Celles d'Île-de-France y trustent les premières places.

AUDIOVISUEL PUBLIC

Dati court contre la montre
L'examen de la proposition de loi sur l'audiovisuel public, visant à créer une holding entre France Télévisions et Radio France au 1er janvier 2025, a été reporté à la fin juin. En coulisses, la ministre de la Culture Rachida Dati, qu'Emmanuel Macron a chargée de mener cette réforme structurelle, a bataillé contre ce report. Car le nouveau calendrier n'est pas sans répercussions. Une seconde lecture au Sénat peut avoir lieu avant l'été, avant un ultime retour à l'Assemblée à la rentrée. « Je ne vois pas comment on pourrait désigner un patron pour cette holding dans les temps, glisse un acteur au cœur des discussions. Les candidatures, les auditions de l'Arcom (ex-CSA) et la décision finale… Ce ne sera jamais fini avant le 1er janvier. »

POLICE

Commissaires en guerre contre les Finances
Le Syndicat des commissaires de la police nationale (SCPN), très majoritaire, dénonce dans un tract le mépris de Bercy et de son ministre Bruno Le Maire. Ils leur reprochent de bloquer depuis cinq mois l'avancement de 200 commissaires promouvables au rang supérieur au titre de l'année 2023, marquée par les violences urbaines. Et ce, à quelques semaines des JO. Le SCPN exige une réponse dans les prochains jours.


PHOTOPQR/LE PROGRES/MAXIME JEGAT

ÉVOLUTION PROFESSIONNELLE

Les efforts payants de Clariane
Confronté à la pénurie de main-d'œuvre, le groupe Clariane (Ehpad Korian, services à domicile Petits-fils, colocations pour seniors Âges et Vie…) mène un gros effort de promotion interne. Presque 12 % de ses salariés ont suivi une formation diplômante l'an dernier. Certains, non qualifiés au départ, peuvent devenir aides-soignants, puis au fil des ans infirmiers, cadres, voire directeurs d'établissement. Résultat : l'ancienneté moyenne des collaborateurs est passée de 6,7 à 7,5 ans entre 2019 et 2023.

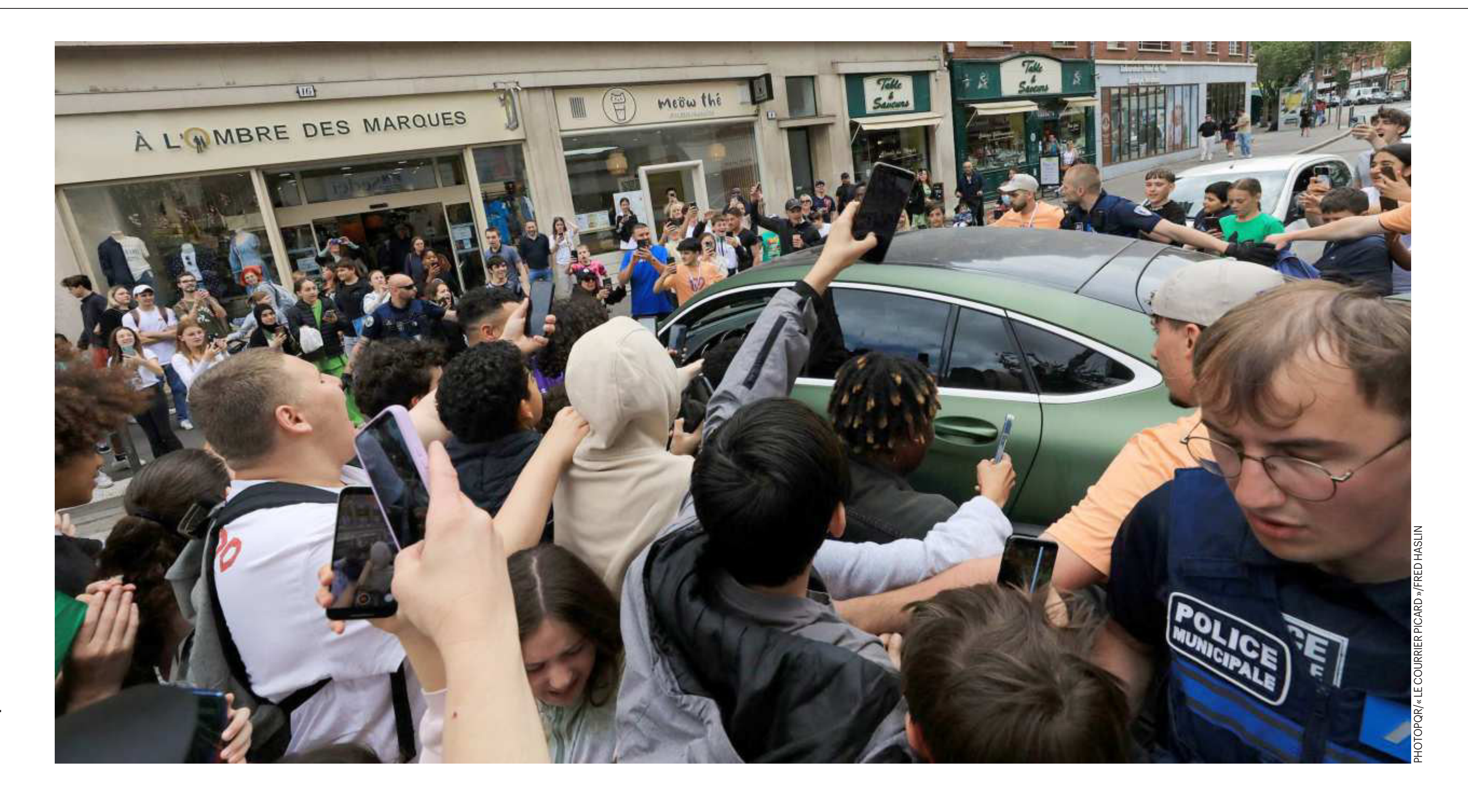

LP/DELPHINE GOLDSZTEJN

SÉRIE

Booder va revenir en nounou
En devenant baby-sitter auprès d'un couple de papas pour remplacer sa propre mère, le gentil Samir, campé par Booder *(ci-dessus)*, a créé la surprise le 26 février sur TF 1. Le téléfilm « le Nounou » a réuni 6,2 millions de téléspectateurs et réalisé 30 % de part d'audience, replay compris. Un succès qui donnera lieu à une suite. Le comédien et humoriste tournera cet été deux épisodes avec le réalisateur Thomas Sorriaux et son comparse à l'écran Issa Doumbia.

COMMERCE

L'observatoire de Picard
Le roi du surgelé lancera le 20 juin son « Observatoire pour le Mieux Manger Demain », à travers une étude décryptée par un nutritionniste. Reconduit tous les deux ans, il permettra de mieux cerner les attentes des Français (comment choisissent-ils leurs produits ? Quels freins à une alimentation équilibrée ?) afin de leur proposer une offre daptée.



PHOTOPQR/« LE COURRIER PICARD »/FRED HASLIN

Amiens (Somme), ce samedi. La fête d'inauguration du restaurant de burger Mealy a tourné à la cohue.

Le youtubeur crée l'émeute à Amiens

SOMME | Michou devait inaugurer son premier restaurant rapide ce samedi. La fête a attiré des centaines de fans prévenus sur les réseaux sociaux et ne s'est pas passée comme prévu.

Isabelle Boidanghein

CE SAMEDI, l'inauguration à Amiens (Somme) du premier restaurant de hamburgers Mealy du youtubeur Michou, qui compte 9,7 millions d'abonnés, a tourné à l'indescriptible cohue. C'était à 13 heures, au 8, place de l'Hôtel-de-Ville, dans sa « ville de cœur » comme il la surnomme, que la fête était programmée. Le jeune homme qui a grandi à Albert, à un quart d'heure d'Amiens, avait annoncé la nouvelle sur les réseaux sociaux.

Le programme prévoyait la distribution, en partie par ses soins, de 300 menus gratuits à l'extérieur du restaurant. Des stickers avaient été donnés aux premiers arrivés et un tapis rouge était de sortie pour la rencontre de Michou avec ses fans. C'était sans compter sur l'impatience de ceux-ci, en très grande majorité venus en famille, parfois depuis le petit matin. Le calme et le sourire légendaire de Michou, 22 ans, arrivé en toute discrétion, ont été mis à rude épreuve.



Six hamburgers et quatre sandwichs à la carte

En aparté, Michou évoque son projet sur lequel il a travaillé durant un an et qui comptera 15 personnes : « J'aime la nourriture mais je ne suis pas très bon cuisinier, confie-t-il avec humour. J'ai la chance de voyager, de goûter de nouvelles saveurs et d'aimer partager avec les gens. Avec mes trois associés, nous avons décidé de proposer un tour du monde culinaire. Je suis ému d'ouvrir ce restaurant rapide. » La carte est composée de six hamburgers, dont un pour les enfants, de quatre sandwichs dont un intégrant de la banane plantin. Dakar, Sydney, Bali, Santa Monica, Mykonos... Ils portent des noms de villes évoquant les vacances. Frites, sundaes, smoothies, cookies... sont aussi proposés. Le tout certifié made in France. Le menu le plus cher est à 13,50 € : « Il faut que ça reste accessible », estime le youtubeur.

À l'extérieur, la foule commence à se faire pressante. Des barrières métalliques sont réclamées à la place des cordons rouges. Des policiers municipaux arrivent à la rescousse. Une mère accompagnée de son fils de 14 ans avoue avoir fait la route la veille au soir depuis la Haute-Marne, dormi dans la voiture, et être arrivée à 6 heures. La foule hurle le nom de Michou. Des enfants font des malaises. Certains sont portés dans le restaurant. D'autres partent en ambulance. Les clients se succèdent chez le boulanger voisin pour acheter de l'eau. Des fans gênent les autres restaurateurs en plein service, qui pestent.

Le temps passe. « C'est mal fait. Il n'y a pas assez de sécurité », estiment Lydia et Lenny, 19 et 16 ans, qui ont parcouru une dizaine de kilomètres. Une fois la foule calmée, la distribution de goodies peut commencer : gobelets, pin's, casquettes, bobs, tee-shirts... puis quelques dizaines de menus, un peu à l'écart. Max, 6 ans, déguste des frites : « C'est bon. »

L'ambiance se tend d'un cran quand, sous haute protection, Michou passe par une porte vers 14 h 15 pour monter dans un appartement deux étages au-dessus du restaurant. La foule hurle. Il est difficile d'entendre Michou les remercier... D'ici à fin juin, une dark kitchen devrait ouvrir pour livrer à Paris et en petite couronne. Six à sept nouveaux points de ventes sont annoncés, notamment à Marseille et Nantes pour la fin de l'année.

Et aussi...

AUVERGNE - RHÔNE-ALPES
Bleu blanc rouge
À l'occasion du centenaire des Meilleurs ouvriers de France et du concours national des Meilleurs apprentis, qui se déroule jusqu'à ce samedi soir au centre des congrès de Lyon (Rhône), la Patrouille de France volera ce dimanche après-midi. Le passage des avions est prévu aux alentours de 15 h 30 et ils seront visibles depuis le parc de la Tête-d'Or (VIe).

BOURGOGNE
Les lycéens ont du cœur
Le Festival des lycéens a battu des records cette année en Saône-et-Loire. Des élèves de Chalon-sur-Saône, Autun, Le Creusot et Montceau-les-Mines se sont donnés en spectacle pour récolter des fonds au profit des Restos du cœur. Avec un lycée de plus, ils ont pu signer un chèque de 40 000 € et espèrent faire des émules dans d'autres villes l'an prochain.

BRETAGNE
Parler breton en ligne
200 000 personnes parlent le breton et 1,6 million souhaiterait pouvoir le faire. Pour prodiguer une formation simple et accessible, la région Bretagne et l'Office public de la langue bretonne viennent de lancer le site Desketa.bzh. Avec plusieurs niveaux d'apprentissage, cette plate-forme gratuite est accessible sur ordinateur et sur téléphone portable.

CORSE
Toujours plus de béton
C'est un record national. L'Île de Beauté est championne de France de l'artificialisation des sols, et de loin. Entre 2009 et 2019, elle a artificialisé près de deux fois plus que la moyenne française, selon l'Insee. Un autre record peut expliquer le premier : la contribution des résidences secondaires à l'augmentation du parc de logements est de 54 %, contre 11 % en moyenne.

GRAND-EST
Il y a encore une frontière
Les contrôles aux frontières sont renforcés entre l'Allemagne et la France depuis vendredi. En cause : le début de l'Euro de football outre-Rhin le 14 juin. Ces contrôles ponctuels seront maintenus jusqu'au 19 juillet de façon aléatoire. Les forces de sécurité allemandes veulent se prémunir contre tout risque terroriste mais aussi de hooliganisme.

OCCITANIE
On passe à nouveau !
La préfecture des Pyrénées-Orientales annonce la réouverture de quatre points de passage frontaliers secondaires, dont le col de Banyuls, fermés depuis janvier 2021 pour concentrer les contrôles sur Le Perthus. À vrai dire, les riverains, très agacés par ce changement, passaient quand même en Espagne depuis que des blocs de pierre obstruant la route avaient été déplacés.

Le petit château qui veut sortir de l'ombre

INDRE-ET-LOIRE | Montpoupon se fait connaître davantage grâce à des événements originaux.



François-Xavier Rivaud

CE SAMEDI matin, les sonneurs de trompe de chasse battent le rappel au château de Montpoupon, à Céré-la-Ronde (Indre-et-Loire), entre Chenonceau et le zoo de Beauval. Le public se presse autour de trois gaillards, bérets sur la tête, exhibant leurs musculatures dans leurs tricots ajustés. Ce sont les héros de la 3e édition du Week-end années 1920 au cours duquel les comédiens de la troupe de Montrésor rejouent les olympiades parisiennes de… 1924.

Tentant d'exister dans le paysage touristique foisonnant de la vallée des Rois dans le Val-de-Loire, les propriétaires de Montpoupon ont creusé le sillon thématique de la vie au château au début du XXe siècle : « Cela nous permet d'accueillir 25 000 visiteurs par an, sans compter la fête de la chasse, fin août, qui nous fait dépasser les 30 000 », se félicite Amaury de Louvencourt, qui a hérité de ce domaine de 1 000 ha de sa grand-tante Solange de la Motte Saint-Pierre.

À Montpoupon, qui s'est aussi distingué avec l'ouverture en 1995 du musée du veneur, le public voyage dans le temps : « Nous voulons leur faire vivre une époque mal connue, entre les deux guerres mondiales, qui marque de grands changements culturels et sociaux », développe Cathy Sedon, la responsable touristique. Marie, une Parisienne est conquise par le décorum de ce « Downton Abbey » à la française, référence à la série anglaise : « C'est la deuxième fois que je viens ici. Il y a une chaleur qui n'existe pas toujours dans les grands sites », observe celle qui a prévu d'aller ce dimanche à… Chenonceau.


LP/FRANÇOIS-XAVIER RIVAUD

Céré-la-Ronde (Indre-et-Loire), ce samedi. La vie au château de Montpoupon dans les années 1920 est recréée pour un week-end.


LP/BERTRAND FIZEL

Carentan-les-Marais (Manche), ce samedi. Harold Terens, vétéran américain du Débarquement centenaire est revenu en Normandie épouser Jeanne Swerlin.

« L'amour n'est pas réservé aux jeunes »

MANCHE | Harold Terens était en Normandie pour saluer la mémoire de ses camarades et… se marier.



Bertrand Fizel

« JE SUIS bien plus qu'heureuse. On est aujourd'hui la preuve vivante que l'amour n'est pas réservé aux jeunes. Et qu'il peut transformer des souvenirs terribles en un jour de folie. » En arrivant sur la place de la mairie de Carentan (Manche) ce samedi dans une éclatante robe longue rose, Jeanne Swerlin, 96 ans, dit d'emblée à tous ceux qui l'entourent sa stupéfaction « d'être là, d'être en vie et d'aimer comme jamais » !

L'histoire est aussi belle que folle. Son fiancé rencontré il y a trois ans, c'est Harold, tout juste centenaire, qui revient sur les terres du Débarquement où il s'était engagé il y a 80 ans comme responsable d'une unité de communication radio. Leur amour espiègle, comme une évidence, semble électriser la ville.

La foule s'est amassée derrière les barrières de la mairie. Jamais mariage ici n'avait connu une telle liesse. L'ensemble de cornemuses américaines réunies pour l'occasion entonne des airs traditionnels. L'effervescence monte encore d'un cran. Et Harold, qui le sent, embrasse langoureusement sa douce. Tonnerre d'applaudissements, alors que des avions gros-porteurs et autres hélicoptères mobilisés pour les commémorations sillonnent le ciel. Ce moment d'amour, jailli au milieu de toutes les images de guerre et de sacrifices de ces derniers jours, restera un des temps forts de ces commémorations du 80e anniversaire du Débarquement.

Il y a quelques mois, ce vétéran a demandé à revoir la Normandie, marqué à vie par les jours passés ici en juin 1944 alors qu'il n'avait pas 20 ans. « J'en ai des souvenirs terribles. Mais je voulais à tout prix revenir pour marquer l'importance qu'a cette terre pour moi et officialiser le bonheur incroyable que je vis avec Jeanne, l'amour de ma vie… depuis trois ans. »

Dans la salle des mariages, le maire, Jean-Pierre Lhonneur, manifestement ému, ne peut retenir un sourire en demandant à chacun s'il s'engage à la « fidélité et à la protection du foyer ». La salle s'enflamme quand, à la question « Jeanne, acceptez-vous de prendre pour époux Harold ici présent ? », la fiancée lâche un « oui » sonore, en français dans le texte, suivi d'un nouvel éclat de rire.

« C'est très beau que ça se fasse ici »

La cérémonie touche à sa fin. La reine et le roi du jour vont à la fenêtre saluer la foule. William, le fils aîné d'Harold, a les larmes aux yeux. « Mon père a toujours eu des rêves en grand. Quand il nous a dit son amour pour Jeanne et sa volonté de revenir en Normandie, on lui a dit : *Cette fois encore, on sera à tes côtés.* Je ne me rendais pas compte encore de la force tellement inattendue de leur amour. C'est très beau que ça se fasse ici, évidemment. » Wendy, sa fille, a un large sourire. « Ils sont incroyables. Quand j'ai demandé à mon père pourquoi il tenait tant à se marier, il m'a dit : *Parce que c'est l'amour de ma vie et j'ai peur qu'elle parte un jour.* » Et Jeanne de répondre : « Je ne vois pas bien où j'irais, à 96 ans. » Là-dessus, elle embrasse son mari et rit et rit encore.

NOUVELLE-AQUITAINE
Jugement dernier
La municipalité de Brantôme (Dordogne) a confirmé la fermeture de la grotte dite du « Jugement dernier » pour entamer de longs travaux de consolidation et de sécurisation jusqu'en avril 2025. Haut lieu touristique du Périgord, ce site creusé dans une falaise est menacé par la chute d'arbres et de rochers à cause des sols détrempés par des mois de pluie.

PAYS DE LA LOIRE
Trente lits en moins
Le CHU de Nantes (Loire-Atlantique) ferme une unité de psychiatrie, compte tenu de nombreux arrêts maladie, et 30 lits d'hospitalisation sont perdus selon la CGT. Les personnels sont redéployés vers des unités fermées. Le syndicat pointe les conséquences : sorties prématurées, déprogrammation de soins, fin des dépannages d'autres établissements.

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR
Les votants au cinéma
Initiative originale à Six-Fours les Plages (Var), à l'ouest de Toulon. Les électeurs participant au scrutin européen de ce dimanche pourront bénéficier de séances de cinéma à 4 € au Six n'étoiles sur présentation de leur carte d'électeur tamponnée. Une façon de remplir les isoloirs mais aussi le cinéma en ce dimanche de grisaille.

La petite histoire

Nouvelle-Aquitaine

La Vierge réapparaît sur l'île de Ré

Déboulonnée à la suite d'une décision du Conseil d'État à l'automne 2023, une statue de la Vierge vient de réapparaître en toute discrétion à La Flotte, sur l'île de Ré (Charente-Maritime). L'œuvre — un « vœu de guerre » installé après la Seconde Guerre mondiale — respecte désormais la loi de 1905 interdisant, au nom du principe de laïcité, « l'installation de tout insigne religieux sur le domaine public ». Ses défenseurs ont en effet acheté un terrain privé de 14 m² pour y réinstaller la fameuse statue autrefois située à… 5 m de son nouveau piédestal, mais sur la voie publique. « Le résultat est absolument merveilleux, nous sommes arrivés à nos fins », se félicite Léon Gendre, ancien maire de La Flotte-en-Ré et président de l'association Préservation de la statue de la Vierge. Selon l'élu octogénaire, l'opération a coûté 28 000 € récoltés auprès de 410 donateurs du pays. « Pour nous, c'est un bien mémoriel bâti après l'occupation allemande, nous tenions à ce que cette mémoire demeure intacte », insiste Léon Gendre. À l'origine d'un long feuilleton judiciaire qui a déchaîné les passions dans la France entière, la Fédération de la libre-pensée de la Charente-Maritime évoque, elle, un « non-événement ». La réinstallation de la Vierge a été effectuée ce vendredi en catimini. « À partir du moment où cette statue respecte la loi, nous n'avons rien à dire, nous sommes pour la liberté de conscience », souligne le président des « laïcards » Claude Biardeau. Léon Gendre préfère, lui, prendre de la hauteur : « La statue est plus haute qu'avant. C'est beaucoup mieux, et très chouette esthétiquement. »
Fabien Paillot



Aujourd'hui en France Dimanche
Dimanche 9 juin 2024 • N° 8234

« Les Jeux, c'est l'excuse pour se rencontrer »

Yannick Noah, dernier vainqueur français d'un tournoi du Grand Chelem, chanteur et chef de village au Cameroun, conduira la délégation masculine tricolore de tennis fauteuil aux Jeux paralympiques, fin août. Il raconte son rapport aux JO.



Propos recueillis par **Éric Bruna et Sandrine Lefèvre**

NOAH. Alors que Roland-Garros se termine ce dimanche, le nom de l'ancien n° 3 mondial reste associé depuis quarante et un ans à cette France qui gagnait en tennis... Depuis 1983, l'homme a eu plusieurs vies, de la chanson au capitanat victorieux des équipes de France de Coupe Davis et de Fed Cup, en attendant l'Europe pour la Laver Cup à partir de 2025. Avant cela, il sera sur le banc des Bleus du tennis fauteuil aux Jeux paralympiques, fin août.

D'ici là, Sa Majesté – c'est ainsi qu'on l'appelle au Cameroun, ce qui le fait rire – aura le temps de se remettre d'une rupture des tendons au niveau des ischio-jambiers contractée pendant un match de foot du Variété. Elle l'a contraint à annuler ses concerts de l'été et l'oblige à se déplacer avec des béquilles. Mais cela ne l'empêchera pas de profiter, à 64 ans, de la magie des Jeux à Paris...

Pourquoi avez-vous accepté de vous embarquer dans l'aventure paralympique ?
Quand Stéphane Houdet *(n° 1 français)* me l'a proposée, j'ai été ému, ça a résonné en moi. Je n'y connaissais rien, mais j'avais envie et j'ai été dans mon jus tout de suite. Participer de cette manière aux Jeux, ça me plaît. Je suis touché par le parcours de vie des gars. Pour parvenir au haut niveau, quel que soit le sport, il faut du courage, de la discipline, et ils ont tout ça, avec cet attachement au tennis aussi... Je ne vais pas dire que c'est une thérapie, mais une passion qu'on a en commun. Il y a chez eux une vraie écoute et une envie décuplée par l'objectif. Jouer chez soi, devant la famille, représenter la France, c'est le rêve d'une vie. Pouvoir être dans le staff et les aider, c'est passionnant.

Qu'est-ce qu'ils vous apportent ?
Déjà, ils m'ont donné la possibilité de revenir un peu à la maison. Ma vie m'amène ailleurs : j'ai des concerts, je suis beaucoup en Afrique... Le mec à la réception du CNE *(le centre d'entraînement de la fédération, à Roland-Garros)*, je ne l'avais pas vu depuis un moment. Mais le tennis reste mon ADN. J'aime le jeu, j'aime coacher, j'aime motiver. Je me retrouve avec un défi captivant. L'aspect humain et affectif est central. Passer du temps ensemble, rigoler, se faire confiance, est essentiel.

Vous avez potassé ou vous comptez toujours sur « l'effet Noah » ?
Un peu les deux. C'est comme quand on m'avait appelé pour la Fed Cup *(en 2016)*. Je ne connaissais pas le tennis féminin, mais j'y suis allé en ayant le sentiment de pouvoir apporter quelque chose. Ce n'est pas de l'opportunisme. En tennis fauteuil, on a une marge de progression, je prends un train en marche parce que Gilles *(Moretton, président de la FFT)* a mis des moyens pour que les gars puissent s'entraîner et bénéficier d'une structure. Je suis un maillon de la chaîne. Parfois, on me propose des choses un peu farfelues, je dis : « Non, pas possible, je n'ai pas le niveau. » Je ne peux pas être ministre des Sports, par exemple !

La transmission semble compter de plus en plus pour vous...
C'est peut-être ça, être papi, non ? On attend de l'ancien qu'il ait toutes les réponses. Souvent, il les a. Un gamin de 20 ans joue depuis dix ans. Moi, je joue depuis cinquante ans. Je ne sais pas ce que je vais lui apporter exactement, mais je ne vais pas lui faire de mal. À un certain âge, tu parles, tu transmets, tu racontes...

Vient-on souvent vous demander comment gagner à la maison ?
Je fais partie d'une génération des années 1980, avec Platini, Tabarly, Rives ou Hinault, qui a commencé à gagner. Les jeunes d'aujourd'hui n'étaient pas nés, mais leurs parents ont grandi avec ça. Forcément, ça résonne pour un jeune athlète. Nous, on était entourés de gens qui n'avaient jamais rien gagné. Tous nos éducateurs, notre entourage, les médias, personne n'avait vécu une victoire. Le sport français était presque resté sur une demi-finale de Coupe du monde de foot en 1958 ! Et puis, voilà que Platini est Ballon d'or, champion d'Europe et d'Italie, moi, je gagne Roland, Hinault remporte le Tour. D'un coup, il y a eu un discours et une répétition de victoires, qui a continué avec les handballeurs, etc. Aujourd'hui, quand un gamin exprime son ambition, ce n'est plus comme à notre époque. Nous, on n'osait rien dire, ce n'était pas dans notre culture. Peut-être qu'on a déclenché ça. Quand tu es français, désormais, gagner, c'est possible.

La France qui râle avant ces Jeux, ça vous fatigue ?
Bien sûr que ça coûte de l'argent au contribuable, mais il faut contrebalancer avec l'aspect positif. J'habite à Paris une partie du temps et je trouve ça plutôt mieux. J'ai le sentiment que ces Jeux sont vus comme un problème alors que c'est une opportunité unique. On reçoit du monde à la maison, donc on fait un peu de travaux pour que ce soit bien. Cela change nos habitudes et cela demande quelques sacrifices, mais ça en vaut la peine.

Beaucoup de grands noms (Manaudou, Riner) disent que la France n'est pas un pays de sport...
Il doit aussi y avoir de ça. Disons que la France n'est pas un pays de sport jusqu'au moment où elle gagne. Wemby bof, Wemby bof, puis Wembyyyyyyy ! Et c'est la wembanyamania. C'est toujours la même dynamique. Après, quand tu arrives à gagner, ça devient un amour à vie, je suis bien placé pour le savoir... Ce n'est pas qu'on n'aime pas le sport, mais c'est comme si on voulait s'excuser d'encourager les athlètes. On dit qu'on est chauvins. Limite, ce n'est pas bien.

Mais fait-on suffisamment d'efforts au niveau des infrastructures, des formateurs, etc. ?
(Sourire.) Et voilà, vous êtes en train de râler ! Mais quand j'ai gagné Roland, il y a eu des milliers de licenciés en plus derrière, des courts construits. Quand Clarisse *(Agbé-*

> **C'est plus dur pour un athlète français parce qu'il y a ce scepticisme. [...] Quand tu es bon en sport à l'école, tu es l'idiot du village.**


LP/OLIVIER LEJEUNE
Yannick Noah entraîne depuis plusieurs mois les Bleus du tennis fauteuil. « J'ai été dans mon jus tout de suite », confie-t-il.



DPPI VIA AFP/PHILIPPE MILLEREAU
Malmö (Suède), le 1er décembre 1996. Le capitaine Yannick Noah soulève pour la deuxième fois, cinq ans après la victoire aux États-Unis, le saladier d'argent de la Coupe Davis.


LP/ARNAUD JOURNOIS

> On vote, on a le droit d'avoir nos opinions et de les exprimer. [...] Tous les athlètes qui m'ont stimulé sont des gens qui se sont engagés.

gnénou) et Teddy *(Riner)* gagnent un Championnat du monde, il y a des gamins qui vont pratiquer le judo. Mais c'est plus dur pour un athlète français parce qu'il y a ce scepticisme, parce qu'il n'y a pas beaucoup de sport à l'école et que, quand tu es bon en sport à l'école, tu es l'idiot du village. Déjà que c'est difficile, ça l'est encore plus parce que tu n'es pas soutenu. Ce n'est pas une question de structures, plutôt d'état d'esprit. C'est comme si courir le marathon, pour les Français, c'était 45 km au lieu de 42 !

Y a-t-il des sportifs qui vous impressionnent ?
J'adore Kylian *(Mbappé)*. Pour arriver là où il en est et continuer à performer… On a un gamin qui vient de Bondy, mais la moitié des gens voulaient qu'il parte du PSG. Je trouve qu'il gère très bien, alors que Dieu sait s'il y a des pièges tendus.

Qu'aimeriez-vous suivre aux JO ?
Je suis allé à Barcelone *(1992)* et Atlanta *(1996)* en tant que consultant. C'était une espèce de travail fictif où j'allais un peu où je voulais avec des badges. Ce sont les plus beaux cadeaux qu'on m'ait jamais faits. J'allais tout voir, parce qu'il y a des histoires extraordinaires. Quand tu vois courir pieds nus une petite du Malawi *(Prisca Singamo sur 800 m en 1992)* qui finit sa course quand tout le monde est déjà rentré au vestiaire et qui lève les bras à la fin parce qu'elle a battu son record, moi je pleure. Et Marie-Jo *(Pérec)*, ma petite sister : j'ai assisté à ses victoires à Atlanta et Barcelone. La puce, elle gagne le 400 m, quand elle passe devant toi, tu meurs tellement ce sont des moments merveilleux.

Le tennis a été réintégré au programme olympique à Séoul, en 1988. Est-ce un regret de ne pas avoir fait les Jeux ?

En « amoureux de la Seine », Yannick Noah est impatient d'assister à la cérémonie d'ouverture : « L'île Saint-Louis, les ponts, la tour Eiffel… le monde entier va voir un truc de fou. »

Non. Je n'aimais pas l'idée de garer ma limousine, prendre mon avion en première classe pour venir prendre la lumière aux Jeux mais ne pas loger au village olympique, ça ne m'allait pas du tout. D'ailleurs, je n'ai pas du tout aimé la première année avec la Dream Team *(l'équipe américaine de basket en 1992)*. Je suis dingue de basket, mais j'ai trouvé que ce n'était pas juste. Aujourd'hui, c'est différent, la plupart des athlètes sont professionnels. Mais à l'époque, c'était trop tôt.

Qui verriez-vous allumer la vasque, le soir du 26 juillet ?
Quelqu'un qui symbolise l'olympisme. Je n'ai pas tous les noms en tête, mais Marie-Jo, ce serait chic. Oui, je vote pour Marie-Jo.

Que vous inspire la cérémonie d'ouverture sur la Seine ?
J'espère que ce sera mieux qu'à la Coupe du monde de rugby. Parce que, là, ils n'ont pas fait très fort. J'étais dans le stade, on ne comprenait rien. Je suis un amoureux de la Seine. En péniche, tu passes l'île Saint-Louis, les ponts, la tour Eiffel, waouh ! Pour les athlètes, ça va être extraordinaire, pour les images à la télé aussi. Le monde entier va voir un truc de fou.

Vous serez à Paris pendant la totalité des Jeux ?
Ah non, moi, je pars de Paris parce que la ville va être invivable, on ne va pas pouvoir circuler !… *(Rire.)* Mais non, bien sûr que je serai là !

Le Coq sportif, votre équipementier historique, équipe les Bleus cet été. C'est une fierté pour vous ?
La philosophie de la boîte, c'est français. C'est assez rare, comme à Romilly-sur-Seine *(le siège de l'équipementier dans l'Aube)*, où on rouvre une usine fermée pour relancer du made in France et redynamiser une région. Le fait que ça ait sensibilisé les décisionnaires du Comité olympique français nous a fait du bien parce qu'on se sentait un peu abandonnés. Il y a donc à la fois de la gratitude et tout en se disant que c'est un peu normal qu'une marque française soit choisie.

Encore une histoire de valeurs humaines…
Vous avez vu la dame qui s'occupait du linge au PSG et qui a pris sa retraite *(les joueurs lui avaient fait une haie d'honneur)* ? Les Jeux, ce sont aussi ces gens de l'ombre, qui vont avoir un boulot, une chance.

L'olympisme est aussi devenu un immense barnum mercantile. Ça ne vous dérange pas ?
Tout ça, c'est l'extérieur. Quand la compétition commence, c'est puissant, les athlètes vibrent tous de la même manière. Un footballeur, ça lui rapporte plus de marquer un but en Ligue des champions qu'aux Jeux. Mais s'il marque aux Jeux, ça lui fait quand même vachement plaisir : 95 % des athlètes vivent un truc de fou, il suffit de voir leur visage pendant une cérémonie d'ouverture.

Ce ne sont pas les médailles qui vous plaisent le plus…
Gagner, c'est un peu surcoté. Il y a juste 10 500 histoires de ouf. Je me rappelle quand je participais au Marathon de New York. Il y avait près de 38 000 coureurs. Ce sont autant de médailles parce qu'autant d'histoires. À force d'être dans le sponsoring et les médailles, on oublie l'essence même des Jeux olympiques. Les Jeux, c'est ça, c'est l'excuse pour se rencontrer.

On demande beaucoup aux sportifs. Doivent-ils s'engager ?
Quand tu es au feu rouge, qu'un gamin te tend la main et que tu ne veux pas lui donner 50 centimes, c'est ton choix. Il y a ceux qui remontent la fenêtre et ceux qui la descendent. Chacun fait comme il veut. Heureusement qu'il n'y a pas que les politiciens qui peuvent parler de politique, même s'ils aimeraient bien. On vote, on a le droit d'avoir nos opinions et de les exprimer. Même si on dit des bêtises, puisque eux en disent aussi… Tous les athlètes qui m'ont stimulé sont des gens qui se sont engagés. Il y a plein de champions de boxe qui frappent très bien dans la tête de leurs adversaires mais Mohamed Ali, c'était quand même autre chose. Arthur Ashe *(qui l'a découvert en Afrique)* aussi. Il a gagné trois Grands Chelems, mais il m'a surtout inspiré par ce qu'il faisait en dehors du court, par son investissement social et humanitaire. Les artistes qui s'engagent, c'est autre chose. C'était Balavoine quand il se lâchait, Coluche aussi. On a dit : « OK pour qu'il fasse rire les gens, mais qu'il ferme sa gueule. » Cela m'est arrivé aussi, mais je ne suis pas à leur niveau.

À quoi ressemble votre vie aujourd'hui ?
Ça dépend des jours. Quand on doit remplir « occupation » sur les formulaires à l'aéroport, je ne sais pas quoi mettre. Parfois, j'écris « capitaine ». Une fois, j'ai mis « artiste peintre… en bâtiment ». *(Rire.)* C'est marrant de passer d'une chose à l'autre. En fait, j'ai plusieurs vies. Au Cameroun, c'est Majesté. Ça fait bizarre. D'autres fois, c'est Yann ou Noah le chanteur. Pour les Français aussi, ça dépend.

Quelle trace avez-vous envie de laisser ?
Je n'ai pas envie de le savoir. Je n'aime pas forcer les choses. Moins tu es demandeur, plus tu as de sollicitations à tous les niveaux : en amitié, en amour, professionnellement. Alors, la trace qu'on laisse, franchement… J'ai surtout encore plein de projets.



ICON SPORT/ACTION PLUS

Le match entre Israël et le Mali pourrait provoquer des tensions entre supporters, alors que les deux États ont coupé tout lien diplomatique après la guerre du Kippour, en 1973.

Israël - Mali, un match très surveillé

Le ministère de l'Intérieur estime que la rencontre du tournoi olympique masculin de football, disputée le 24 juillet au Parc des Princes, présente des risques au regard du contexte international.

Romain Baheux

L'UNE JOUE son premier tournoi olympique depuis 1976. L'autre, le deuxième de son histoire. Les deux s'affrontent pour lancer leur compétition, deux jours avant le coup d'envoi officiel des JO de Paris. Le tout accouche d'une opposition qui n'a rien d'un sommet footballistique, mais attire fortement l'œil des autorités depuis le tirage au sort des poules en mars : le match entre les sélections masculines d'Israël et du Mali.

Le ministère de l'Intérieur a déjà placé la rencontre, disputée au Parc des Princes à Paris le 24 juillet à 21 heures, soit moins de quarante-huit heures avant la cérémonie d'ouverture, parmi les moments sensibles des Jeux en matière de sécurité. « Il n'y a pas d'inquiétude autour de ce match, mais une vigilance. Il a bien été identifié », confirme la Place Beauvau au « Parisien » - « Aujourd'hui en France ».

Les raisons ? D'abord le contexte sécuritaire, déjà lourd en temps normal autour des représentants de l'État hébreu aux JO, est encore renforcé depuis les attentats du 7 octobre 2023 et l'offensive israélienne dans la bande de Gaza. La délégation sera l'une des plus surveillées des Jeux par les autorités. Par ailleurs, le Mali est un pays qui a coupé ses liens diplomatiques avec Israël après la guerre du Kippour en 1973 et sa population est majoritairement musulmane. Plusieurs associations religieuses de cet État d'Afrique subsaharienne ont lancé en octobre une collecte de fonds pour soutenir les Palestiniens.

Et la communauté malienne présente en Île-de-France, en particulier à Montreuil (Seine-Saint-Denis), serait susceptible de se mobiliser autour de ce match, pour lequel, comme toutes les rencontres programmées au Parc des Princes, les billets disponibles ont déjà tous été vendus.

Les policiers seront déjà occupés autour de la Seine

« Le Mali n'est pas un pays ennemi, mais les relations ne sont pas amicales », lâche une source proche de la délégation israélienne, dont les footballeurs doivent aussi affronter le Paraguay, toujours à Paris, et le Japon à Nantes. De là à imaginer des tensions en tribunes avec les supporters des footballeurs de l'État hébreu ? « Comme pour tous les matchs, un haut niveau de contrôle de sûreté sera mis en place, aussi bien par l'État que par Paris 2024, pour accéder sur le site », explique au « Parisien » - « Aujourd'hui en France » le comité d'organisation des JO, sollicité sur un éventuel renfort de sécurité privée pour l'occasion.

Le dispositif autour de l'événement n'est pas encore calé par la préfecture de police, ce qui est logique à plus d'un mois et demi du match. Il devrait, en l'état, être semblable à celui d'une rencontre sensible du PSG, mais dépendra des alertes des services de renseignement. Et ce jusqu'à la dernière minute. « Il faudra aussi voir où en est la situation au Proche-Orient à ce moment-là », glisse une source sécuritaire.

Mais quel que soit le niveau de risque, il faudra aussi composer avec les contraintes policières sur cette semaine hors norme. De nombreux membres des forces de l'ordre seront déployés le long de la Seine pour sécuriser et contrôler les accès du périmètre Silt (sécurité intérieure et lutte contre le terrorisme) déployé huit jours avant la cérémonie d'ouverture. Une mission extrêmement consommatrice de fonctionnaires dans une dernière ligne droite sous tension avant le coup d'envoi des JO. « On n'avait vraiment pas besoin que le tirage au sort nous rajoute ce match à gérer », souffle un responsable de la sécurité des Jeux.



On n'avait vraiment pas besoin que le tirage au sort nous rajoute ce match à gérer
Un responsable de la sécurité des JO

SÉCURITÉ | Protection renforcée pour les athlètes de l'État hébreu

À PARIS, la délégation d'Israël sera l'une des plus surveillées de la quinzaine (26 juillet-11 août), avec celles des États-Unis et de l'Iran. De nombreux échanges ont lieu, directement entre les services sécuritaires israéliens et leurs homologues français, pour caler les différentes mesures nécessaires à l'encadrement des quelque 80 sportifs, des membres du staff et des officiels.

« Nous travaillons en bonne intelligence, les discussions avancent bien », glisse le ministère de l'Intérieur. Sans s'étaler sur le sujet, tout comme le comité d'organisation des Jeux olympiques (Cojo), qui explique être « en capacité d'adapter ses dispositifs de sécurisation sur la base de [ses] informations ».

Un sujet « très sensible »

Sollicité également, le comité olympique israélien n'a pas donné suite. Sa présidente Yael Arad n'a cessé d'affirmer que les attentats du 7 octobre et le contexte sécuritaire chargé n'empêcheraient pas sa délégation de venir en France et de défiler sur la Seine lors de la cérémonie d'ouverture. « C'est très sensible, et peu de gens seront dans la confidence », note une source sécuritaire. Beauvau refuse, par exemple, de confirmer ou d'infirmer la présence de membres armés des services de sécurité de ce pays à l'intérieur du village olympique, hypothèse jugée « plus que crédible » par cette même source.

Seule certitude, il n'y aura pas de membres des forces de l'ordre israéliennes parmi les pays étrangers qui déploieront des policiers ou des militaires dans l'Hexagone lors des JO. Tout comme il n'y aura pas de lieu loué pour fêter les podiums des athlètes à l'étoile de David. Pas pour des raisons sécuritaires, assure une source israélienne, mais plus une question d'habitude et de budget.

Des supporters sont également attendus à Paris, mais leur nombre n'a pas été communiqué et n'est de toute façon pas prévisible puisque les ressortissants de ce pays n'ont pas à demander un visa en cas de séjour touristique en France. R.B.

L'humeur
Benoit Lallement
Chef du service des sports



Héritage, transmission ou passé décomposé

Il nous arrive parfois d'être de mauvaise humeur. Le dépit, sans doute, d'un amoureux des Jeux qui les voit arriver à grand pas avec le regret de plus en plus présent que du passé il soit fait table rase. Sans avoir pris le temps de compter avec précision, il nous semble que la France ne compte guère plus de 230 champions olympiques vivants (et environ trois ou quatre fois plus de médaillés).

Ils ont, à n'en pas douter, un passé singulier et tant à partager. Ils sont chacun un peu du sport français, le maillon d'une histoire qui va s'écrire. Ils ont participé à la constitution d'un patrimoine qui n'a pas de prix : l'expérience. L'expérience, un vrai trésor, indispensable viatique pour donner du poids au talent, pour transformer les rêves en or. Qui s'intéresse à la construction de la performance, personne ne peut l'ignorer.

Or, il se trouve que l'immense majorité de ces plus de 200 héros sont justement… trop souvent ignorés à l'heure où le sport français devrait se mobiliser pour briller comme jamais cet été. Heureusement, Marie-Jo Pérec, la légende, a (enfin) le droit aux honneurs. Mais les autres ?

Valérie Barlois, brillante championne olympique par équipes d'épée en 1996 qui préside aujourd'hui l'Association des olympiens français, nous partageait l'autre jour sa tristesse. Son incompréhension qu'autant de compétences ne soient pas mises à profit, qu'on ne les sollicite pas plus. Pour, via le comité olympique, les fédérations ou les coachs, un essentiel et si précieux travail de transmission alors que leurs héritiers vont vivre un été incandescent et sous pression.



ICON SPORT/GEPA/WOLFGANG GRE

Kevin Mayer *(ici en mars)*, qui n'a pas terminé de décathlon depuis 2022, doit réaliser les minima olympiques pour être aux Jeux de Paris cet été.

Mayer à quitte ou double

En quête des minima olympiques, le décathlonien s'attaque à ses 10 travaux ce lundi, à Rome, avec l'ambition de franchir la barre des 8 460 points. Un défi à sa mesure.

Sandrine Lefèvre

LA QUESTION hante les amoureux de l'athlétisme et d'émotions fortes : Kevin Mayer réussira-t-il enfin les minima olympiques (8 460 points) qui lui permettront de défendre ses chances, les 2 et 3 août aux Jeux de Paris ? D'abandons – il n'a pas terminé un décathlon depuis les Mondiaux d'Eugene, en 2022 – en rendez-vous manqués – il a différé son retour, initialement prévu en Australie, mi-décembre, puis a été contraint à renoncer lors de sa tentative à San Diego, le 22 mars –, le chouchou de l'athlétisme tricolore a fini par se mettre dans un drôle de pétrin, contraint de boucler un décathlon à moins de deux mois des JO. « Tout le monde aurait aimé que ce soit plus simple, mais c'est bien pour le storytelling, il faut voir le positif », sourit le double médaillé d'argent aux Jeux (à Rio en 2016 et Tokyo en 2021).

Qu'importe, presque. Le recordman du monde des épreuves combinées (9 126 points en 2018) n'est sans doute jamais aussi bon que lorsqu'il est dos au mur. « Un décathlon avec le maillot de l'équipe de France, aux Championnats d'Europe, dans cette ambiance que j'aime tant, c'est plus plaisant qu'un décathlon normal pour aller chercher les minima », renchérit Mayer.

> **Dès que je suis sur la piste, j'ai envie de tout exploser**

Il semble avoir récupéré de ses pépins physiques

Avec lui, on a pris l'habitude de faire avec l'ascenseur émotionnel dans lequel il embarque tout le monde lors de ses compétitions, mais surtout, avant que le spectacle commence, de s'enquérir de son état de santé. Et le bulletin semble… plutôt bon. « Mercredi, j'ai senti une énorme tension dans le quadriceps, le lendemain elle n'était plus là », précise-t-il. L'adducteur qui le faisait souffrir à San Diego ? « Il va bien. » La gêne sur les haies ? « C'est un petit peu plus compliqué, C'est une sorte de sciatique, je sens ma hanche, mais ce n'est pas plus grave », détaille Mayer, qui assure avoir appris « à ne pas trop écouter » son corps.

« Je ne sais pas ce que j'ai dans les jambes, je sais que je me sens bien à l'entraînement. Je me prépare pour les JO, poursuit-il. Nerveusement, je me connais, je ne peux pas être à deux endroits à la fois. La forme olympique, c'est pour deux jours, pas quatre. » Le Mayer, ça se décode, alors comprenez par là que s'il en garde sous la semelle, il entame néanmoins la compétition romaine plutôt dans de bonnes conditions.

« Je me sens bien mentalement, j'ai privilégié la santé et je me sens bien pour ce décathlon, insiste-t-il. Dans ma tête, c'est ma dernière chance. Je ne suis pas un pro des qualifs, en 2012 et 2016 j'ai galéré. J'ai toujours senti quand ça allait arriver, et là j'ai l'impression de le sentir. Je ne peux rien promettre à personne, ce que je sais c'est qu'avec le corps que j'ai aujourd'hui, les minima ne sont pas un problème. »

« Des conditions idéales »

Qu'on se le dise, le Français est là avant tout pour décrocher son billet pour Paris – « Un objectif très bas, avant un objectif très haut » – pas forcément pour décrocher le titre européen qui manque à son palmarès. « C'est un championnat. Dès que je suis sur la piste, j'ai envie de tout exploser, sourit-il. Il y a des mecs qui poussent derrière, mais il faudra me freiner. Autant je suis capable de faire un décathlon à 200 % dans l'année, autant je ne suis pas capable d'en faire deux. »

Et s'il échouait à Rome ? « Ce serait vraiment bien qu'il termine ce décathlon, car les solutions s'amenuisent vraiment, prévient l'ancien décathlonien Romain Barras, aujourd'hui directeur de la haute performance de la Fédération française d'athlétisme. Il n'envisage pas d'autre solution. Il reste un décathlon en Allemagne, fin juin. Je ne veux pas m'imaginer cela. Il est dans des conditions idéales, celles qu'il a cherchées depuis le début de la saison. Oui, il voulait se laisser du temps pour récupérer, mais on n'est pas dans une situation catastrophique. Loin de là. Ces championnats vont aussi lui donner une photographie de son niveau actuel. »

Justement, quel est le niveau de Kevin Mayer aujourd'hui ? « Il est largement au-dessus des minima, estime Romain Barras. Faire des décathlons en meeting, ça lui pèse, le guerrier qui est en lui se réveille lorsqu'il y a de la concurrence en face et qu'il faut aller gagner. Kevin est un gagnant. Il y a beaucoup de pression sur lui, il est le centre de l'attention, mais ces championnats réunissent beaucoup d'éléments pour qu'il aille chercher quelque chose. » Un ticket pour Paris…



« Je n'ai jamais fait partie de ceux sur qui on misait »

MATCH AMICAL | Fan de mode, **Jules Koundé** est aussi un professionnel passionné. De retour, ce dimanche, à Bordeaux pour affronter le Canada, le défenseur a profité de l'occasion pour évoquer ce dont on lui parle peu ces derniers temps : son métier de footballeur.

21 H 15 TF1
FRANCE
CANADA

Propos recueillis par
Stéphane Bianchi

IL FAIT PARTIE de ceux que l'on remarque, mais que l'on n'entend guère. Bien que sa parole soit rare, Jules Koundé, 25 ans, n'est pas allergique aux interviews. Le défenseur du FC Barcelone se dit même « plutôt à l'aise dans ce type d'exercice. » « Mais j'aime bien m'exprimer quand j'en ressens le besoin », sourit l'homme aux 27 sélections.

En l'occurrence, vendredi à Clairefontaine, à deux jours du rendez-vous avec le Canada pour ce dernier match de préparation à l'Euro que la France jouera sur ses terres, dimanche soir à Bordeaux.

On parle beaucoup de vous ces derniers temps, notamment en raison de vos tenues vestimentaires. Vous en avez assez qu'on vous résume à ça ?

JULES KOUNDÉ. Ce n'est pas que j'en ai marre, mais j'ai la sensation que les gens se focalisent beaucoup là-dessus. Qu'ils oublient parfois que je suis footballeur, que c'est mon métier, que j'y consacre énormément de temps, et pensent que parce que j'aime bien m'habiller, je voue plus de temps à la mode qu'au football. Bien sûr, étant donné qu'on m'entend peu, je ne peux pas reprocher aux gens de penser ça. Mais évidemment, c'est complètement faux. Je suis un passionné de foot, j'y consacre la plus grande partie de mon temps.

Êtes-vous le genre de joueur à manger, dormir et rêver football ?

(Il sourit.) Allez, disons que je mange foot car j'ai aussi d'autres hobbies. Le football est une passion très prenante et, pour qu'elle ne me dévore pas, il est important de savoir déconnecter, parfois. Mais depuis tout petit je suis un grand passionné, j'ai toujours aimé regarder du foot. J'en regarde toujours beaucoup, d'ailleurs, soit en suivant les différents championnats, soit en faisant des retours vidéo sur mes performances ou celles de l'équipe.

Dimanche soir, vous jouerez à Bordeaux, là où tout a débuté pour vous en 2013. Si on vous avait dit que, onze ans plus tard, vous reviendriez avec le maillot bleu, qu'en auriez-vous pensé ?

(Il sourit.) J'ai toujours beaucoup cru en moi mais j'avoue que là… En 2013, quand j'intègre le centre de formation des Girondins, je n'ai pas 50 propositions, Bordeaux est la seule opportunité qui se présente à moi. En fait, je suis toujours un peu passé en dessous des radars, je n'ai jamais fait partie de ceux sur qui on misait au départ. Quand je suis arrivé au centre, je n'avais d'ailleurs signé qu'un an alors que la plupart avaient des contrats de deux ou trois ans. Je l'ai pris comme un challenge. Je sortais d'un club amateur, j'avais beaucoup de retard sur ceux qui sortaient de préformation. Il m'a fallu énormément de travail d'abord pour rattraper mon retard, puis pour continuer à progresser et gravir les marches.

Vous n'étiez donc pas programmé pour être là aujourd'hui ?

C'est ça, je n'étais pas programmé pour être là parce que je n'avais pas tous les outils pour y arriver. Bien sûr, j'ai du talent, mais c'est le travail, la détermination et surtout la discipline qui m'ont permis de gravir les échelons. La discipline est, à mon sens, une des vertus les plus importantes. Notre métier a beau être génial, j'ai beau adorer le foot, comme dans tous les domaines il y a des jours sans, des moments où on n'a pas envie. Et si c'est seulement la motivation qui te guide, que tu ne fais le job que lorsque tu en as envie, ça ne dure pas longtemps, en tout cas pas à très haut niveau.

D'où vous vient ce trait de caractère ?

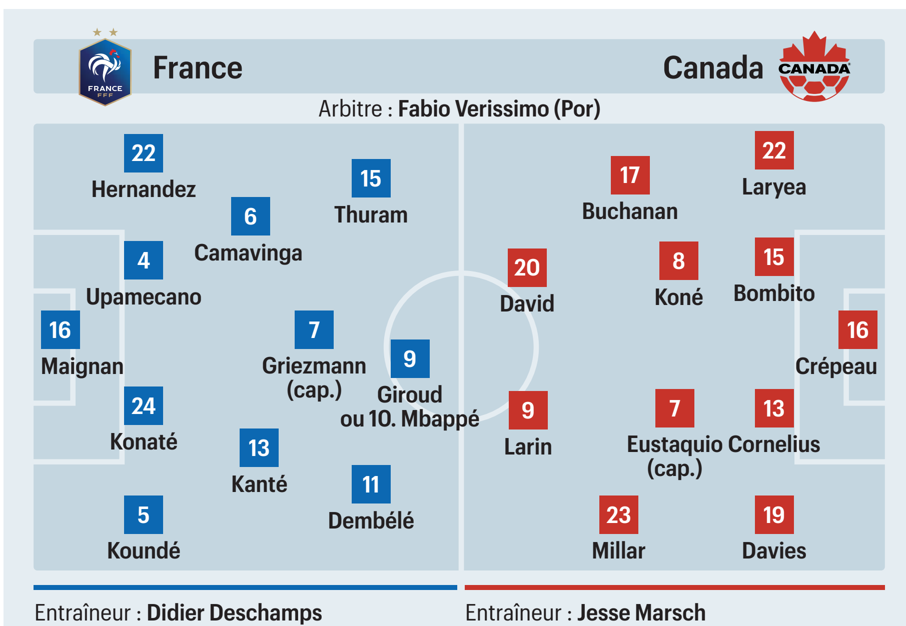
Je me suis construit comme ça, dans la discipline, un peu dans tous les domaines d'ailleurs, pas que dans le foot. Ça me vient de ma maman. C'est elle qui m'a inculqué la vertu du travail, notamment à l'école, fait comprendre qu'on n'a rien sans rien. Je suis quelqu'un d'assez discret, qui peut paraître timide, réservé et donner – on me l'a déjà dit – l'impression de manquer de confiance en soi. Mais quand on apprend à me connaître, qu'on gratte sous la carapace, on se rend compte qu'il y a un monstre de travail, quelqu'un de très ambitieux, d'hyper compétiteur. Le foot est ma passion, mais je le prends aussi comme un travail, quelque chose qui m'impose des devoirs. J'aime voir les choses froidement : on me paye pour performer, alors je dois tout mettre en œuvre de mon côté pour répondre aux attentes.

Vous sentez-vous enfin à l'aise dans ce poste de latéral droit que vous détestiez plus jeune ?

En fait, je trouvais – et à certains égards, c'est toujours le cas – que je n'avais pas toutes les qualités requises pour y exprimer la plénitude de mon potentiel. C'est donc un poste que j'ai longtemps détesté, c'est vrai, mais où j'ai appris et j'apprends toujours à jouer. Quand on a passé quinze ans à jouer défenseur central, devenir latéral requiert un bagage complètement différent. C'est aussi une des raisons pour lesquelles j'ai rajouté un entraînement à mon programme. Je prends plaisir à travailler des choses spécifiques à ce poste. Je suis à la disposition de l'équipe, c'est ça le plus important.

Vous abordez en tout cas cet Euro dans le costume d'un titulaire potentiel. Avez-vous le sentiment d'avoir changé de statut chez les Bleus ?

Oui, mon statut a changé. Je suis arrivé il y a trois ans en tant que débutant. Maintenant, je connais mieux le groupe, j'en connais aussi mieux les attentes et, surtout, je joue beaucoup plus. J'aborde cette compétition avec l'objectif de faire mieux que la compétition précédente. Bien évidemment avec l'objectif de gagner, mais aussi de continuer à prendre de l'ampleur dans cette équipe, de m'épanouir, d'être aussi un leader de ce groupe. Bien qu'il y en ait déjà, je pense qu'il n'y en a jamais trop et c'est aussi un objectif que de s'affirmer. Je me sens bien, j'ai le respect et surtout la confiance de mes coéquipiers et du coach. C'est pour moi un objectif de faire une très bonne compétition et aussi peut-être de changer le regard et l'avis que les gens ont sur moi.



Entraîneur : **Didier Deschamps**
Remplaçants : **1.** Samba (g.), **23.** Areola (g.), **21.** Clauss, **3.** F. Mendy, **17.** Saliba, **2.** Pavard, **19.** Fofana, **14.** Rabiot, **8.** Tchouaméni, **18.** Zaïre-Emery, **25.** Barcola, **20.** Coman, **12.** Kolo Muani, **10.** Mbappé ou **9.** Giroud.

Entraîneur : **Jesse Marsch**
Remplaçants : **1.** St Clair (g.), **18.** McGill (g.), **5.** Zator, **26.** Hiebert, **4.** Miller, **2.** Johnston, **6.** Piette, **21.** Osorio, **24.** Choinière, **11.** Bair, **14.** Shaffelburg, **12.** Ugbo, **25.** Brym, **27.** Oluwaseyi, **10.** Hoilett.


LP/OLIVIER LEJEUNE

Jules Koundé, conscient de ses qualités, s'impose une importante discipline pour continuer à progresser au plus haut niveau.

ATTAQUE | Avec Marcus Thuram, les Bleus dessinent l'Europe de demain

Dominique Sévérac
Envoyé spécial
à Bordeaux (Gironde)

CE N'EST PAS France – Canada, quelques jours après la réception du Luxembourg à Metz, qui renseignera les Bleus sur leur niveau de compétitivité. À moins de se comparer aux Pays-Bas, qui nous attendent le 21 juin à Leipzig, eux qui viennent d'en passer quatre aux Américains ce jeudi sans encaisser le moindre but.

L'objectif lèche d'autres horizons, même s'il faut toujours chasser la défaite du décor en amont d'un tournoi. Il fallait voir la tête défaite de Gareth Southgate après le revers de l'Angleterre contre l'Islande (0-1) vendredi soir à Wembley pour comprendre que le dernier match de préparation ne peut pas être lesté de doutes et d'interrogations.

France – Canada, dans le contexte des Bleus et de la méthodologie de Didier Deschamps, sert à répéter les gammes, conforter l'idée d'une colonne vertébrale avec les Mike Maignan, Ibrahima Konaté, N'Golo Kanté, Antoine Griezmann mais peut-être sans Kylian Mbappé, une nouvelle fois ménagé à la veille du rendez-vous.

Le capitaine ne peut participer à toutes les séances depuis le début du rassemblement, signe d'une gêne tenace même si, face au Luxembourg, on y a vu que du feu. Mais le futur Madrilène ne prend aucun risque à quelques jours du début de l'Euro. Le sélectionneur va répartir les temps de jeu, en donner (un peu) à ceux qu'il imagine comme remplaçants pour commencer le Championnat d'Europe et solidifier celui des titulaires sans forcer la dose non plus.

« Être moins prévisible pour l'adversaire »

Ils ne sont pas tous égaux devant les efforts fournis cette saison, mais ils ont besoin de renouer avec des sensations et des combinaisons. C'est un peu comme s'ils devaient à chaque sortie se séduire à nouveau. C'est une belle vie, celle qui consiste à s'aimer toujours en recréant les codes. La première période de France – Luxembourg a par exemple été animée par la volonté permanente de Griezmann et Mbappé de se trouver, comme deux copains qui se racontent le passé.

C'est qu'ils s'ébrouent dans une nouvelle organisation tactique qui, elle-même, découle de la titularisation de Marcus Thuram à l'Euro. L'Intériste va enchaîner contre le Canada une deuxième titularisation avec l'équipe de France, ce qui ne lui est jamais arrivé lors de ses 19 sélections précédentes. Parce qu'il est amené à commencer contre l'Autriche dans neuf jours. Le fils de Lilian défend à gauche et attaque partout où n'est pas Mbappé (surtout s'il est forfait), tandis que Griezmann surveille les déplacements de tous pour savoir s'il faut entrer dans la surface. C'est une mécanique qui nécessite encore « des ajustements », relève le patron des Bleus. Son idée ? « Être moins prévisible pour l'adversaire. » Didier Deschamps s'adapte au passage de témoin et de génération alors que Giroud va disputer son dernier match en France sous un maillot national. Le futur ex-Milanais, toujours meilleur buteur de l'histoire des A, va clore en Allemagne une septième participation à une phase finale. Il n'incarne plus l'avenir même s'il s'inscrit encore dans le présent. Il va regarder ce nouveau monde sorti de terre avec la curiosité qui s'attache à la nouveauté. France – Canada, et l'élection de Marcus Thuram, renvoie à une nouvelle donne européenne pour les Bleus.

Marcus Thuram.
ICON SPORT

COMPO | Ils peuvent profiter des derniers doutes

Benjamin Quarez

SOUS L'ÈRE Deschamps, le dernier match amical précédant une grande compétition fait souvent office de répétition générale. Le onze qu'il va aligner, ce dimanche contre le Canada (21 h 15, TF 1), devrait donc être assez proche de celui que l'on verra le lundi 17 juin contre l'Autriche à Düsseldorf pour le premier match des Bleus à l'Euro.

Un seul changement avant l'Euro 2021, quatre avant le Coupe du monde 2018, un seul avant l'Euro 2016, deux avant le Mondial 2014. S'il s'accorde toujours au moins une petite retouche et peut renverser la table comme en Russie avec ses latéraux, le sélectionneur n'a pas pour habitude de tout bouleverser. Il pourrait quand même devoir s'adapter en cas d'absence de son capitaine Mbappé, exempté par précaution du dernier entraînement. Giroud, qui le remplaçait lors de l'ultime séance, aurait l'opportunité de se mettre en évidence dans son mano a mano avec Thuram.

D'autres auront l'occasion de tirer leur épingle du jeu ou d'apporter des réponses aux questions concernant leur rôle dans cette équipe de France. Des ajustements et, sans doute, quelques essais seront effectués ce dimanche, notamment au milieu de terrain où les interrogations sont les plus nombreuses.

Au milieu, une place à prendre

Rabiot, préservé pour une fatigue musculaire, « va beaucoup mieux » dixit Deschamps mais il n'a plus joué depuis le 20 mai et ne reprendra avec le groupe que la semaine prochaine. Tchouaméni, victime d'une fracture de fatigue au pied gauche, est lui absent depuis le 8 mai et ne pourra pas démarrer contre l'Autriche dans une semaine. Un secteur à repenser avec pas moins de 66 % des milieux titulaires au Qatar toujours indisponibles. « Ce ne sont pas des problèmes sur le moyen terme, mais sur le court terme. Il faut gérer pour ne pas prendre de risques. En ayant 25 joueurs, ça laisse un peu plus de marge », a expliqué DD en conférence de presse.

Si Kanté a séduit tout le monde depuis son retour, Camavinga attend de se montrer et devrait pouvoir le faire face aux Canadiens. L'ancien Rennais (21 ans) a rejoint le groupe mardi après avoir remporté sa 2e Ligue des champions avec le Real Madrid. Il est pressenti dans le onze de départ et aura certainement des fourmis dans les jambes au moment de fouler la pelouse du Matmut Atlantique. Par son aisance technique, sa capacité à perforer les lignes et cette polyvalence qui plaît beaucoup au staff, « Cama » a un vrai coup à jouer pour suppléer Rabiot. Le joueur de la Juventus n'inspire pas de grande inquiétude à une semaine du jour J, mais il n'aura plus joué depuis presque un mois. Une situation qui interroge sur son manque éventuel de rythme au moment d'attaquer le grand rendez-vous.

En défense, moins de débats

En défense, il faudra observer les sensations d'Upamecano, même si les dernières nouvelles sont positives. Touché à l'adducteur gauche contre le Luxembourg, le Bavarois reste sous le contrôle du staff médical mais il a participé normalement à l'entraînement de samedi et pourrait démarrer une seconde fois aux côtés de Konaté. Mercredi, Saliba l'avait suppléé pour une mi-temps contre un adversaire qui manquait de répondant. Pavard espère également se signaler dans l'axe, son poste de prédilection, même s'il a évolué à droite lors du premier match de la semaine. C'est le moment de marquer les esprits pour faire cogiter une dernière fois le sélectionneur avant de rentrer de plain-pied dans la compétition. Bonne nouvelle sur le plan offensif, Coman avait de bonnes sensations ces derniers jours. Il pourrait rejouer quelques minutes contre le Canada, sa première sortie depuis deux mois.

Aujourd'hui en France Dimanche
Dimanche 9 juin 2024 • N° 8234

L'enjeu
Éric Bruna
Reporter au service sports

Alcaraz - Zverev, le début d'une nouvelle ère

On le sait déjà depuis quelques jours, mais ça fait toujours bizarre. Ce dimanche, pour la première fois depuis dix-neuf ans, il n'y aura ni le maître incontesté des lieux Rafael Nadal, ni le futur ex-n°1 mondial Novak Djokovic, ni le retraité Roger Federer pour fouler le court Philippe-Chatrier sur les coups de 15 heures à regarder avec gourmandise du coin de l'œil la coupe des Mousquetaires. Une page se tourne. Il va falloir s'y habituer. Et se plonger sans retenue dans ce que la quinzaine pouvait sans doute offrir de mieux en termes d'affiche entre deux néophytes du rendez-vous dominical parisien.

D'un côté de la chaise, Carlos « Carlitos » Alcaraz, 21 ans, Espagne. De l'autre, Alexander « Sascha » Zverev, 27 ans, Allemagne. Faites vos jeux.Le précoce Murcian, plus jeune joueur de l'histoire à atteindre des finales en Grand Chelem sur les trois surfaces (dur, gazon, terre battue), part légèrement favori. Écrasé l'an passé par le poids de l'enjeu en demi-finale contre Djokovic au point de crouler sous les crampes, le protégé de Juan Carlos Ferrero (sacré en 2003) a bien retenu la leçon. « Je suis fier de constater que je ne fais pas deux fois les mêmes erreurs », a lâché l'Espagnol, promis à dominer le tennis mondial pendant quelques années avec son compère italien Jannik Sinner, qu'il a battu vendredi. L'Ibère a pour lui l'expérience réussie de deux succès majeurs à l'US Open 2022 et surtout Wimbledon 2023 après avoir renversé Djokovic dans un match époustouflant en cinq sets.

Celle de Zverev à ce stade de la compétition est beaucoup plus délicate. Le Hambourgeois, qui jouit d'un palmarès fort respectable (deux Masters, six Masters 1000, une médaille d'or aux JO) a jusque-là laissé échapper dans les grandes largeurs sa seule opportunité en Grand Chelem, à New York, en 2020. En finale, dans un huis clos de la peur face à Thiem, le n° 4 mondial avait mené deux sets à zéro et un break dans le troisième avant de se retrouver à deux points du sacre. Puis de s'écrouler.

« Je n'étais pas assez mature, je ne savais pas ce que cela voulait dire et c'est pour ça que j'ai perdu, lance-t-il. Là, j'ai 27 ans et si je ne gagne pas maintenant, alors quand ? » Zverev insiste sur ses progrès depuis trois ans et cette blessure à la cheville à Roland-Garros en 2022, en demi-finale face à Rafael Nadal, qui l'a rendu plus fort. « Il y avait deux moyens de revenir, résume-t-il. Soit on revient avec la faim de gagner plus, soit on se renferme sur soi et on a une baisse de régime au niveau mental. Je suis heureux d'être le genre de gars qui emprunte le premier chemin. »

Dans un premier tour de rêve, Zverev a sorti un certain Nadal et se verrait bien boucler la boucle hispanique pour devenir le premier Allemand de l'ère Open à conquérir Paris. Pour son jeune rival, il s'agit surtout de faire aussi bien que ses compatriotes (20 triomphes espagnols sur 55 éditions depuis 1968) et du roi incontesté de la Porte d'Auteuil. « Gagner et écouter l'hymne national est l'une des choses les plus grandes, sourit-il. Et je l'ai imaginé à Paris... »



Zverev, match à l'ombre

FINALE | L'Allemand, après un tournoi marqué par un procès pour violences conjugales, dispute sa première finale à Paris. Personnage complexe qui a du mal à masquer son caractère parfois tempétueux, il affiche aussi, depuis sa blessure, le visage de la résurrection.



Carlos Alcaraz rêve de marcher sur les traces de Nadal...
LP/ARNAUD JOURNOIS

15 HEURES
France 2
ALCARAZ
ZVEREV

Éric Bruna

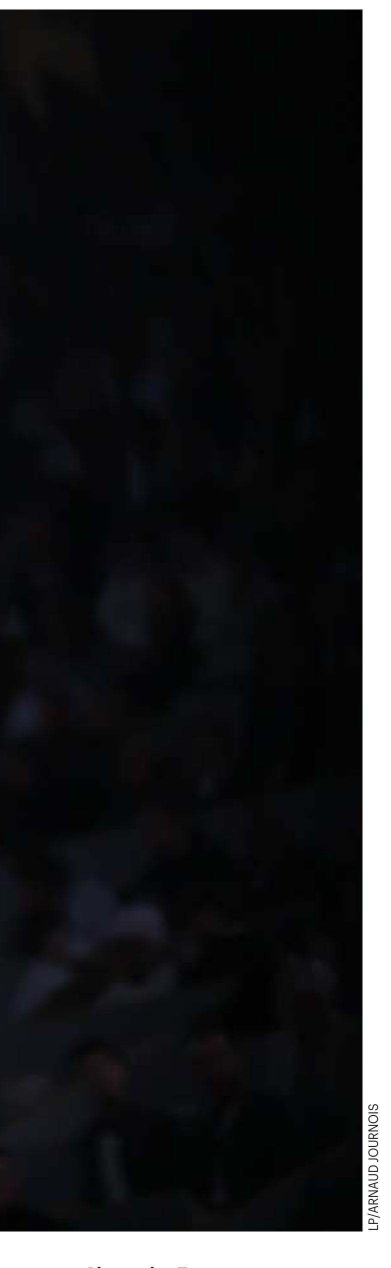
« JE NE VEUX PLUS jamais entendre la moindre question à ce sujet. » Vendredi soir, assis sur l'estrade du centre de presse de Roland-Garros, le regard noir, Alexander Zverev, 27 ans, assène un retour de service aussi percutant que ceux qui lui ont permis de se qualifier face à Casper Ruud pour sa première finale à Paris (ce dimanche contre Carlos Alcaraz).

L'Allemand, empêtré depuis trois ans dans des affaires de violences conjugales, ne veut plus mélanger courts de tennis et cour de justice et préfère mettre au vestiaire le boulet qu'il traîne pendant la quinzaine. Dans la matinée, en effet, le Hambourgeois a trouvé un accord privé avec son ex-compagne pour interrompre le procès en appel qui se tenait au tribunal de Berlin (il avait été condamné à 450 000 € d'amende pour « coups et blessures » en octobre dernier), et ainsi rester présumé innocent.

Raquette brisée sur une chaise d'arbitre

Laissant la place à toutes les spéculations. Un peu à l'image du personnage, sorte de gueule d'ange au caractère de démon, dont on ne sait jamais vraiment si le sourire est franc, ironique ou carnassier. Un athlète aux multiples facettes qui ne laisse pas indifférent et présente au moins une grande qualité : celle d'être tout sauf aseptisé.

Débarqué tôt sur le circuit, « Sascha », fils d'un couple d'anciens joueurs russes, dont le frère « Mischa », désormais son manager, a été 25e mondial, s'est très vite placardé une étiquette d'adolescent sûr de lui et arrogant, capable de gros excès de colère. Un jeune loup aux dents longues qui avait tendance à devenir agneau à la moindre situation délicate en match. Et qui a dû, comme toute sa génération, se contenter des miettes laissées çà et là par l'infernal Big 3 (Djokovic, Nadal et Federer).


LP/ARNAUD JOURNOIS

Alexander Zverev, qui a notamment sorti Nadal au premier tour, est parvenu en finale malgré le contexte de son procès pour violences conjugales.

« En 2021, j'ai cassé moins de raquettes et j'ai atteint une telle maturité que je suis capable de bien maîtriser mes nerfs, expliquait-il après le sacre olympique en simple aux JO de Tokyo, son plus beau titre à ce jour avec le Masters (deux fois, en 2018 et en 2021). J'ai pris de l'âge. J'ai fini par trouver la paix intérieure. Je suis moins c... » Un beau numéro d'introspection et d'autocritique brisé en autant de morceaux que sa raquette quelques mois plus tard.

« Sascha, quand il perd... »

En février 2022, à la fin d'un modeste 1er tour de double à Acapulco, le n° 4 mondial disjoncte. Après avoir serré la main de ses adversaires, il fracasse son outil de travail à plusieurs reprises sur la chaise d'arbitre à quelques millimètres des pieds de ce dernier puis l'insulte. Ce qui lui vaudra l'exclusion du tournoi en simple, une poignée de billets à distribuer à l'ATP et deux mois de suspension avec sursis.

« Cela a probablement été la pire erreur de ma carrière, glissait-il piteusement après son grand écart. La façon dont j'ai agi et ce que j'ai fait. Je me suis excusé même si je sais que cela ne suffit pas. Je ne le referai plus. J'avais honte et ce n'était pas un sentiment agréable de marcher dans les vestiaires après ça. »

Dans l'intimité des casiers, Zverev semble pourtant moins clivant qu'à l'extérieur. À une époque, Roger Federer, qui avait le même agent, l'avait un peu pris sous son aile et même emmené en tournée d'exhibition en Amérique du Sud. En revanche, le prétendant à la coupe des Mousquetaires ne partira pas en vacances avec Daniil Medvedev, avec lequel il s'était accroché l'an passé à Monte-Carlo après une défaite en 8e.

« Sascha, quand il perd, on peut trouver au moins vingt-cinq interviews où il dit des choses bizarres, avait lâché le Russe, accusé de manquer de fair-play par son rival pour avoir pris une pause toilettes. Lui, dans ses discours de félicitations, il répète qu'il est ami avec moi et ma femme, ce qui n'est clairement pas le cas. [...] Ce n'est pas Casper *(Ruud)*, Diego *(Schwartzman)* ou Andrey *(Rublev)*. Quand il dit que quelqu'un n'est pas fair-play, tu as envie de dire : OK mec, parfait. Mais regarde-toi dans un miroir ! »

À Paris, un côté humain retrouvé

À Paris, le reflet de Zverev, qui a atteint quatre fois le carré final, renvoie plutôt le visage de la souffrance et de la résurrection. En demi-finale 2022, il tient plus que (forte) tête à Nadal jusqu'à ce que le sol du Central se dérobe sous ses pieds. Ou l'inverse. Ligaments de la cheville droite déchirés, il doit quitter l'arène en larmes et en fauteuil roulant. Deux mois sans mettre une semelle à terre avant un long processus de reconstruction physique et mentale, pour surmonter l'appréhension du retour.

« Je jouais le tennis de ma vie sur terre battue. J'ai dû réapprendre à marcher, à courir, à bouger, résumait-il. Autant de choses qui peuvent éventuellement servir pour jouer au tennis. » Pendant sa pause forcée, l'Allemand a révélé le diabète dont il souffre depuis l'âge de 3 ans et demi, les contraintes quotidiennes qui pèsent sur sa vie de sportif de haut niveau, et lancé une fondation pour les enfants atteints de cette pathologie. De quoi laisser transparaître un côté humain auprès de fans qui l'encouragent plutôt dans les tribunes. Lui seul sait où est le naturel...

FINALE DAMES | Swiatek, la reine perfectionniste



LP/OLIVIER LEJEUNE

Court Philippe-Chatrier (Paris), ce samedi. Iga Swiatek, la numéro 1 mondiale, a remporté son quatrième Roland-Garros en cinq ans.

Les 10 dernières championnes

2024	**I. Swiatek**
2023	I. Swiatek
2022	I. Swiatek
2021	B. Krejcikova
2020	I. Swiatek
2019	A. Barty
2018	S. Halep
2017	J. Ostapenko
2016	G. Muguruza
2015	S. Williams

Le Parisien-Infographie.

Victor Cousin

AVANT les cris de joie d'un quatrième sacre à Roland-Garros, Iga Swiatek n'a rien laissé paraître sur le court. Casquette vissée sur le crâne, le regard était noir, les mâchoires tendues, et le poing serré de temps en temps pour s'encourager face à l'inexpérimentée Jasmine Paolini. Un peu comme un robot, paramétré pour gagner.

Car on n'écrase pas une finale de Roland-Garros (6-2, 6-1) et le circuit féminin en un claquement de doigts. La numéro un mondiale, elle, contrôle tout dans le moindre détail. Née dans une famille polonaise sportive, Iga Swiatek a été biberonnée à l'ultra-exigence. Celle d'un père, ancien rameur de très haut niveau (une participation aux Jeux olympiques), et prêt à tout sacrifier pour la réussite de ses filles Agata et Iga.

Son coach, un amoureux des données

La plus jeune des deux, la seule qui réussira dans le tennis, a hérité de son perfectionnisme, et pas qu'un peu. Sommeil, alimentation, temps de repos, loisirs et entraînements, Swiatek contrôle tout... Jusque dans les chiffres. « Je ne vais pas tout vous dire. C'est un peu mon secret, notre savoir-faire avec mon équipe, raconte en exclusivité pour *le Parisien* la Polonaise. Mais j'ai des appareils pour calculer mon état physique, ma récupération ou encore mon temps de repos. »

Côté court, c'est la même chose. Iga Swiatek intellectualise le moindre entraînement. Rotations de la balle, zones touchées, vitesse au service... Tout est analysé, chiffré et stocké dans des bases de données pour progresser. Une technique chère à son entraîneur Tomasz Wiktorowski, ancien coach de l'ex-no 2 mondiale polonaise Agnieszka Radwanska, mais surtout diplômé de l'Université technologique de Varsovie. « C'est un homme de chiffres, de mathématiques, de données et j'ai confiance en son esprit, glisse la numéro 1 mondiale. Nous sommes semblables dans notre façon de penser le tennis. Je comprends le langage des données. Je pense que mon équipe est en avance sur les autres sur ce sujet grâce à la façon dont elle connaît et comprend le sport et la science. Cela me donne beaucoup de confiance. »

De là à gagner des matchs uniquement grâce à ça ? « Pourquoi pas, nous répond-elle. Les données dont nous disposons grâce à la technologie peuvent être importantes pour gagner des matchs, pour créer une tactique pour un match spécifique. Ce qui est peut-être un peu différent dans l'approche de mon entraîneur de tennis, Tomasz Wiktorowski, c'est qu'il s'attache à ce que j'exploite mes points forts. Lui connaît toutes les faiblesses de mon adversaire, et il les utilise intelligemment avec moi. »

Hermétique à la pression

Avant-gardiste sur le sujet et ambassadrice de l'entreprise spécialisée InfoSys, Iga Swiatek ne s'arrête pas non plus à la technologie pour améliorer encore et toujours ses routines et ses entraînements. « On essaie plein de choses, et on garde ce qui marche », résume-t-elle. Pas surprenant donc de la voir s'afficher avec un sparadrap sur la bouche lors d'un entraînement au Canada l'été dernier pour tester son endurance et son rythme cardiaque. En avant-match, on peut aussi régulièrement la voir faire de curieux exercices de concentration avec ses yeux pour rentrer dans sa bulle.

Une machine parfaitement huilée, mais que le moindre grain de sable peut venir perturber. Face à Naomi Osaka au 2e tour, la Polonaise s'était plainte des bruits dans le public pendant les échanges. « Il y a une chose que je veux dire, avait-elle lancé aux tribunes du Philippe-Chatrier dans la timidité qui la caractérise aussi. Je vous respecte énormément, on joue pour vous et je gagne ma vie grâce à vous, mais quand il y a beaucoup de pression, si vous criez pendant un échange, c'est difficile de rester concentrée. Pour nous, c'est sérieux ce qui se joue, et perdre un ou deux points peut parfois tout changer. J'en parle parce que je suis le genre de joueuse qui doit être dans sa bulle. »

Une bulle hermétique à la pression, du moins en match. Pour cela, Swiatek est épaulée depuis près de cinq ans par la psychologue Daria Abramowicz avec laquelle elle s'applique à se connaître dans les moindres recoins pour dompter ses émotions. Elle n'hésite pas d'ailleurs à voyager avec un cahier d'exercices comportementaux qu'elle lui a conseillé. Sur le court, « Daria », comme elle l'appelle systématiquement face aux médias, la force à faire des courts exercices de respiration aux changements de côté, ou à se tourner dos au court entre les points pour tenter d'évacuer la pression. Avec une certaine réussite, on peut le dire. Après l'obsédé des tocs Rafael Nadal, le public français tient cette fois-ci sa maîtresse des lieux... Toute aussi particulière.

Chapeaux ronds et ballon ovale, des Bretons en Top 14 !

FINALE PRO D2 | Vannes, le club phare du rugby breton, évoluera la saison prochaine dans l'élite pour la première fois de son histoire après sa victoire face à Grenoble.

VANNES	16
GRENOBLE	9

Jean-Gabriel Bontinck
Envoyé spécial à Vannes (Morbihan)

DES ENFANTS jouent sur un manège sur le quai d'un port. Sur un stand ambulant, une commerçante vend des galettes saucisse aux passants. Un fin crachin commence à tomber sur une belle bâtisse en granit dans laquelle s'engouffre une foule prête à festoyer. Voilà pour la carte postale. Nous sommes un soir de mars à Vannes, dans le Morbihan, et tous les éléments de l'identité bretonne sont là. Avec une petite surprise : ces milliers de Bretons ne se réunissent pas pour un fest-noz, mais... pour un match de rugby.

Car derrière le porche de pierre sous la maison de granit, entre l'église et le port, se dissimule l'un des nouveaux temples du ballon ovale : bienvenue au stade de la Rabine, antre du RC Vannes, club phare du rugby breton. Le RCV s'est hissé pour la première fois de son histoire en Top 14, ce samedi, en battant Grenoble (16-9), à Toulouse, en finale de Pro D 2.

Un club breton dans l'élite du rugby français ? Ce qui était impensable il y a quelques années apparaît presque logique aujourd'hui. Pas à pas, le RC Vannes a en effet franchi les étapes qui le portent aujourd'hui au Top 14. Dix ans en Fédérale 2, dix autres en Fédérale 1, et huit saisons en Pro D 2, dont 19 saisons sous la houlette du manager Jean-Noël Spitzer. « On nous a regardés de travers au début, admet Olivier Cloarec, le président du RCV. Nos adversaires disaient qu'ils ne savaient pas nous situer sur une carte de France. C'est vrai qu'on n'était pas une terre de rugby. Les sports phares, ce sont plus le foot, le cyclisme, la voile. Mais le rugby se fait une place ici. À la bretonne, à force de travail. Chaque année, on passe un cap. »

> **Le rugby se fait une place ici. À la bretonne, à force de travail. Chaque année, on passe un cap.**
> **Olivier Cloarec,** le président du RCV


MAXPPP/NICOLAS CREACH/NICOLAS CREACH
Le public vannetais a répondu présent en masse samedi à Toulouse pour la finale de Pro D 2.

« L'engouement pour le rugby, c'est incroyable »

Parmi les facteurs clés de cette croissance linéaire, un public de plus en plus nombreux et fidèle dans un stade de la Rabine agrandi petit à petit et toujours à guichets fermés (12 000 places aujourd'hui). Mais aussi des partenaires économiques en plus (plus de 500 aujourd'hui, tous du territoire) et un groupe d'une trentaine d'actionnaires qui va encore s'élargir cet été. Autre nouveauté : un centre d'entraînement digne des plus grands clubs pros inauguré l'an dernier. Ou encore, cette année, une boutique du club ouverte depuis décembre en permanence en plein centre-ville.

En ce jour de match, elle ne désemplit pas. « Depuis décembre c'est la folie totale, s'emballe Arnaud Salliou, responsable du merchandising au RCV. Il y a du passage tout le temps, même en semaine. Un jour de match on vend plus de 100 tee-shirts. Il y a des abonnés qui viennent de partout. Je viens du foot, et l'engouement que je vois pour le rugby, c'est incroyable. »

« Des jeunes sont déjà repartis en kilt de la boutique. C'est extra, s'amuse Arnaud Salliou, qui poursuit la comparaison avec le foot. Le rugby, c'est une autre philosophie de jeu. L'engouement est différent. Il y a plein de spectateurs qui viennent sans connaître les règles, il y a autant de femmes que d'hommes. C'est tellement bon enfant. »

C'est le cas de Ludovic et François, venus en famille assister au match face à... Grenoble ce soir-là. « On vient pour soutenir l'équipe, pour l'ambiance. C'est un tout, expliquent-ils. Dans le rugby, il y a cette notion de respect. Ça change d'un match de foot. » Le ballon rond a d'ailleurs quitté la Rabine à mesure que le ballon ovale s'y imposait.

Les acteurs économiques du territoire s'engagent

Désormais, ce stade, c'est le rendez-vous d'un rugby breton en plein développement. Avec 11 000 licenciés dans 64 clubs, et quelques têtes d'affiche issues du cru, comme Nolann Le Garrec (5 sélections avec le XV de France) ou Arthur Coville (champion du monde U 20), dont les papas œuvrent encore au club.

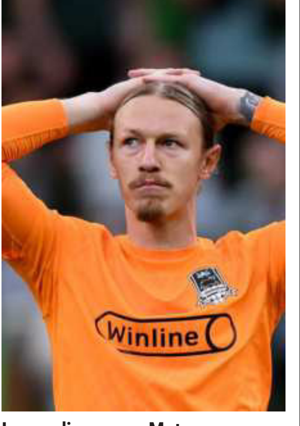
Le coup d'envoi approche. Dans les travées de la Rabine, le biniou résonne sans cesse, et même les kebabs servis sont proclamés bretons : « C'est du cochon ! » Dans un des chapiteaux, un groupe celtique met l'ambiance. Les bières locales coulent à flots, la Rabine se chauffe. « On y sert 1 800 repas tous les soirs, c'est incroyable, s'enthousiasme encore Olivier Cloarec. Le club fédère les acteurs économiques du territoire. Nos 500 entreprises partenaires apportent plus de 6 millions d'euros sur un budget global de 13 millions. »

Et tous sont prêts à remettre au pot avec cette montée en Top 14. Il faudra peut-être bientôt glisser un ballon ovale sur le célèbre drapeau breton.

Actu express

Le transfert de Safonov au PSG pas menacé malgré un litige judiciaire en Russie

C'est un petit contretemps dans le transfert de Matvey Safonov au PSG. Le gardien russe était à Paris, le 28 mai dernier, pour passer sa visite médicale. Tout semblait alors indiquer que le joueur de Krasnodar pourrait signer en France dès l'ouverture du mercato, le 10 juin. Mais une décision de justice prise ce jeudi, selon la chaîne Telegram Baza, pourrait un peu retarder son recrutement. Selon des médias locaux, l'international russe aurait en effet l'interdiction de quitter le territoire national jusqu'à nouvel ordre. La raison ? Une pension alimentaire impayée. Le gardien de 25 ans a perdu en février son procès contre son ex-femme Anastasia Kazachek, dont il a divorcé en 2021. Les deux anciens époux se disputaient la garde de leur fille de 3 ans. La dette de Safonov envers son ancienne conjointe avoisinerait les 620 000 €. « Je ne peux ni confirmer ni infirmer le montant. Mais la dette est importante », a déclaré Maxim Shilov, l'avocat de Kazachek, à Match TV. Selon nos informations, le transfert de Safonov au PSG n'est toutefois absolument pas remis en cause. Le joueur a en effet effectué un recours et prévoit de s'acquitter de la somme qu'il devra. Safonov devrait donc bien être présent le 15 juillet pour la reprise de l'entraînement de son nouveau club.



Le gardien russe Matvey Safonov espère toujours être présent à la reprise du PSG le 15 juillet. ICON SPORT

BASKET
Match charnière entre Paris et Monaco
Revenu à une victoire partout après le gain de la deuxième manche, le Paris Basketball accueille ce dimanche (18 h 30) Monaco pour l'épisode 3 de la finale du Championnat de France.

CYCLISME
Roglic assomme le Dauphiné
Primoz Roglic a remporté l'étape reine du Critérium du Dauphiné samedi au sommet de Samoëns 1600 pour conforter son maillot jaune à la veille de l'arrivée finale. Le Slovène a décroché ainsi sa deuxième victoire d'étape d'affilée. Le Belge Remco Evenepoel, 2e du général au matin de l'étape, a franchi la ligne à 1'46'' du vainqueur.

HANDBALL
Les Bleus du Barça en finale
Il y aura trois joueurs français en finale de la Ligue des champions de handball, ce dimanche (18 heures). Opposé à Kiel en demi-finale, le FC Barcelone de Dika Mem, Timothey N'Guessan et Melvyn Richardson a maîtrisé son sujet (30-18). Ils défieront Aalborg en finale.

« Donner la chance aux jeunes »

LUNDI À CAEN | Sébastien Hardy attache une grande importance à la transmission. Il retrouve Hélios Si, qu'il a confié à ses enfants lors de ses deux dernières sorties.

Propos recueillis par
Halim Bouakkaz

ENTRAÎNEUR-DRIVER chevronné, Sébastien Hardy, 51 ans, jouera presque à domicile sur l'hippodrome de la Prairie. Ses chances, la relève, les difficultés du métier, l'Ornais n'élude aucun sujet.

Que peut-on en attendre d'Hélios dans le quinté ?
SÉBASTIEN HARDY. Avec ses gains, c'est un cheval difficile à engager donc je prends les courses comme elles viennent. Il est en forme mais ce n'est jamais facile de rendre vingt-cinq mètres à Caen. J'avoue ne pas avoir analysé l'opposition mais il peut prendre une place.

Pourquoi était-il drivé par vos enfants dernièrement ?
Le 11 mai, il était associé à Benjamin, car il s'agissait d'une remise en route. Ensuite, nous avons dû aller à Eauze, car il n'avait pas d'autre engagement. Comme j'étais déjà pris, Noémie a fait le déplacement. Les deux ont déjà eu de bons résultats avec lui donc je n'hésite pas à le leur confier.



« Helios Si est forme », indique son entraîneur, Sébastien Hardy et de rajouter à son sujet : « Il peut prendre une place. » *(Scoopdyga/Valentin Desbriel.)*

Avez-vous eu des réticences lorsqu'ils ont décidé de « faire le métier » ?
Il ne faut pas les empêcher de faire ce qu'ils aiment. Si je prends l'exemple de ma fille, elle a fait des études supérieures qui auraient pu la mener vers d'autres domaines mais la passion était trop forte. Elle est donc revenue naturellement vers les chevaux. J'ai toujours fait confiance aux jeunes et à mes employés. Si on ne le fait pas, ils ne peuvent pas prendre de l'expérience, et il n'y aurait donc pas de renouvellement. Il faut donner la chance aux jeunes.

On dit pourtant que les temps sont durs…
C'est certain mais je ne suis pas du genre à me plaindre ou être pessimiste. En revanche, c'est une réalité. Les allocations gagnées en course n'ont pas suivi le rythme de l'inflation. Autrefois, gagner une course à Vincennes permettait d'acheter un camion (rires). Ce n'est plus le cas.

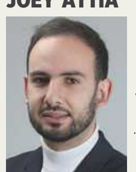
Nos pronostics

STÉPHAN FLOURENT



9 IGUSKI SAUTONNE
3 ILLUSIVE GLORY
13 GRIZZLY BEAR
11 INSTINCT D'AM
8 INKY PERRINE
10 HÉLIOS SI
4 GOOD FRIEND
2 IGGY POP DE CH.

JOEY ATTIA



9 IGUSKI SAUTONNE
8 INKY PERRINE
4 GOOD FRIEND
11 INSTINCT D'AM
13 GRIZZLY BEAR
2 IGGY POP DE CH.
1 HELLO JO DARLING
3 ILLUSIVE GLORY

DIMITRI FORTIN



8 INKY PERRINE
3 ILLUSIVE GLORY
9 IGUSKI SAUTONNE
13 GRIZZLY BEAR
10 HÉLIOS SI
11 INSTINCT D'AM
1 HELLO JO DARLING
2 IGGY POP DE CH.

HALIM BOUAKKAZ



9 IGUSKI SAUTONNE
4 GOOD FRIEND
13 GRIZZLY BEAR
10 HÉLIOS SI
11 INSTINCT D'AM
8 INKY PERRINE
3 ILLUSIVE GLORY
1 HELLO JO DARLING

LEUR SYNTHÈSE

9 IGUSKI SAUTONNE
8 INKY PERRINE
13 GRIZZLY BEAR
3 ILLUSIVE GLORY
11 INSTINCT D'AM
4 GOOD FRIEND
10 HÉLIOS SI
2 IGGY POP DE CHENU

NOMBRE DE CHEVAUX CITÉS 9

EQUIDIA

OLIVIER THOMAS



9 IGUSKI SAUTONNE
2 IGGY POP DE CH.
3 LLUSIVE GLORY
11 INSTINCT D'AM
13 GRIZZLY BEAR
10 HÉLIOS SI
8 INKY PERRINE
4 GOOD FRIEND

Résultats et rapports en direct au 0.892.683.675 (1,99€/appel)

RÉUNION 1 - 1e COURSE - PRIX DE THURY-HARCOURT
ATTELÉ - COURSE D - 35 000 € - 2 450 M - **DÉPART VERS 13 H 55**

N°	CHEVAUX	S.R.	AGE	DIST.	DRIVERS	ENTRAINEURS	PROPRIETAIRES	GAINS	ORIGINES	TEMPS RECORDS	COTES
1	HELLO JO DARLING - P	Hb.	7	2 450	A. Lamy	F. Terry	Ec. Tim	112 215	Bird Parker - Let's Go Darling	PR - 2 100 - 1'12"2	24/1
2	IGGY POP DE CHENU - Q	Hn.	6	2 450	B. Rochard	P. Pellerot	Ec. Pierre Pellerot	112 675	Uriel Speed - Maradadi Buissonay	PR - 2 700 - 1'13"	10/1
3	ILLUSIVE GLORY - Q	Fb.	6	2 450	C. Terry	F. Terry	Ec. Philippe Boff	113 345	Ready Cash - Uva du Rib	PR - 2 100 - 1'13"6	7/1
4	GOOD FRIEND - Q	Hb.	8	2 450	F. Lagadeuc	M. Varin	Ec. A B Racing	114 730	Royal Dream - Queen Along	PR - 2 200 - 1'13"	17/1
5	HYACINTO BELLO	Mb.	7	2 450	Mme Donati-Marcillac	Mme Donati-Marcillac	Ec. Marcillac	115 700	Voltigeur de Myrt - Taline de Vandel	PR - 2 700 - 1'12"	95/1
6	GRAHIKA	Fb.	8	2 450	Mme Beaufils Ernault	S. Ernault	Mme D. Beaufils Ernault	116 470	Artiste de Joudes - Sursum Corda	PR - 2 850 - 1'13"6	92/1
7	FILEAS D'OSMOZ	Hal.	9	2 450	L.-M. David	L.-M. David	M. Lobut	117 880	Scipion du Goutier - Taquine d'Osmoz	PR - 2 200 - 1'11"2	86/1
8	INKY PERRINE - Q	Fb.	6	2 450	P.-P. Ploquin	J.-F. Mary	J.-F. Mary	119 910	Django Riff - Dinky Perrine	EN - 2 875 - 1'13"1	6/1
9	IGUSKI SAUTONNE - A	Mn.p.	6	2 475	M. Abrivard	M. Abrivard	Ec. L.D-M.Abrivard	213 940	Village Mystic - Sara Sautonne	PR - 2 100 - 1'10"5	3/1
10	HÉLIOS SI - P	Hb.f.	7	2 475	S. Hardy	S. Hardy	J.-C. Siour	219 550	Infant du Bossis - Tina Si	EN - 2 150 - 1'12"2	13/1
11	INSTINCT D'AM - P	Mb.	6	2 475	G. Gelormini	H.-E. Bondo	Sc.Aldo & Carlo Borsani	225 890	Bold Eagle - Timba Madrik	PR - 2 100 - 1'11"8	15/1
12	DIWI D'OCCAGNES	Hb.	11	2 475	B. Blachet	B. Blachet	B. Blachet	230 120	Kiwi - Source d'Occagnes	PR - 2 100 - 1'11"6	98/1
13	GRIZZLY BEAR - Q	Mb.	8	2 475	Y. Lebourgeois	J.-P. Monclin	Scuderia Twister	233 150	Coktail Jet - Véritable Star	PR - 2 850 - 1'13"2	8/1
14	ENDURO - Q	Hb.	10	2 475	R. Lamy	M. Varin	O. Chabrol	236 580	Quatre Juillet - Turdana	PR - 1 609 - 1'11"4	75/1
15	FLYING BRICKELL	Hb.	9	2 475	L. Aubé	S. Ernault	X. Siwa	237 050	Flash de Cossé - L'Alouette	PR - 2 875 - 1'11"7	77/1
16	EXTRA DU CHÂTELET	Hb.	10	2 475	A. Mériel	F. Terry	A. Trommenschlager	238 625	Niky - Quidia du Châtelet	PR - 2 100 - 1'11"7	85/1

Pour 6 à 11 ans inclus, n'ayant pas gagné 241 000 €. Recul de 25 m à 120 000 €. **A :** déferré des antérieurs. **P :** déferré des postérieurs. **Q :** déferré des quatre pieds.

L'Argus

1. Hello Jo Darling, 179;
2. Iggy Pop de Chenu, 177;
3. Illusive Glory, 183;
4. Good Friend, 182;
5. Hyacinto Bello, 170;
6. Grahika, 171;
7. Fileas d'Osmoz, 174;
8. Inky Perrine, 184;
9. Iguski Sautonne, 185;
10. Hélios Si, 178;
11. Instinct d'Am, 181;
12. Diwi d'Occagnes, 173;
13. Grizzly Bear, 180;
14. Enduro, 175;
15. Flying Brickell, 172;
16. Extra du Châtelet, 176.

SON CLASSEMENT INTERPRÉTÉ
9. Iguski Sautonne
8. Inky Perrine
3. Illusive Glory
4. Good Friend
11. Instinct d'Am
13. Grizzly Bear
1. Hello Jo Darling
10. Hélios Si

Les pronostics de la presse

Paris-Turf	9	2	8	3	11	13	10
Paris-Turf.com	9	2	11	3	8	13	10
Week-End	8	3	9	10	4	13	2
Week-End.com	9	8	13	3	2	10	11
Geny Courses	9	2	13	8	4	3	1
Geny.com	9	8	13	2	3	10	11
3601	9	8	13	3	11	10	2
La Gazette	9	3	2	11	13	8	10
Ouest-France	9	2	13	3	8	10	11
Le Dauphiné Libéré	9	3	8	2	13	1	4
Le Républicain Lorrain	8	3	9	13	10	11	1
Equidia	9	2	8	13	11	10	3
Dernières Nouvelles d'Alsace	9	2	3	8	11	10	13
France Antilles Courses	9	8	11	3	2	10	13
La Provence	9	2	8	3	11	13	10
Le Progrès de Lyon	9	8	11	10	13	2	4
Confidentiel des pistes	9	8	2	11	3	13	10

LES PRIORITÉS **17 fois :** Inky Perrine (8), Iguski Sautonne (9), Grizzly Bear (13); **16 fois :** Iggy Pop de Chenu (2), Illusive Glory (3); **15 fois :** Hélios Si (10); **14 fois :** Instinct d'Am (11); **4 fois :** Good Friend (4); **3 fois :** Hello Jo Darling (1). **Abandonnés :** Hyacinto Bello (5), Grahika (6), Fileas d'Osmoz (7), Diwi d'Occagnes (12), Enduro (14), Flying Brickell (15), Extra du Châtelet (16).

Coup de folie

1 HELLO JO DARLING
Après deux courses de rentrée, il vient de bien courir le mois dernier à Graignes. Il est confirmé corde à droite et peut se placer.

Entraîneur à suivre

PIERRE PELLEROT
« *Iggy Pop de Chenu* commence à revenir en forme. Après plusieurs courses en étant ferré, il s'est classé quatrième en étant pieds nus sur la piste en herbe de Durtal. Ce quinté est assez spécial avec beaucoup de chevaux qui se préparent pour de futurs objectifs. Il s'élance du premier et il peut être dans les cinq. »

SON CHOIX
9 - 8 – 11 – **2** - 13 - 10 – 3 – 1

HOOKER BERRY REGOÛTE AU SUCCÈS

Alors que le faible nombre de partants pouvait faire craindre une course tactique dans le Prix Chambon P (Gr. II), il n'en a rien été. Cela a permis à *Hooker Berry*, lauréat du Prix d'Amérique 2023, de s'envoler comme à ses plus beaux jours pour devancer aisément *Elvis du Vallon* et *Hokkaido Jiel*. « Il était parfait et montre qu'il n'est pas cuit (sic) », a lancé Nicolas Bazire, le driver du lauréat, après l'épreuve.

KELLE BEAUTÉ ET KRACK TIME SÉDUISENT

Avec l'aide d'Alexandre Abrivard, *Kelle Beauté* s'est montrée la plus forte dans le Prix Guy le Gonidec : « Elle est généreuse et ne rencontrait que des femelles », analysait son driver. Quant à Sébastien Guarato, il était sous le charme de *Krack Time Atout* après son succès dans le Prix Jules Thibault : « J'ai retrouvé un champion. C'est mon meilleur élément. Il peut me permettre de regagner un Prix d'Amérique. »

« C'EST UN EXCELLENT SAUTEUR »

Tombé le mois dernier dans le Grand Steeple-Chase de Paris, *Jojo Lapin* s'est réhabilité en remportant, hier à Auteuil, le Prix des Drags en devançant d'une courte encolure *Milanne* « Je n'avais pas trop de consignes, mais c'est un excellent sauteur », savourait son jeune jockey de 22 ans, Gabin Meunier. Quant au Prix la Barka, il n'a pas échappé à *Jeu de Thaix*, ce qui lui permet de demeurer invaincu sur les haies.

Aujourd'hui en France Dimanche
Dimanche 9 juin 2024 • N° 8234



1 HELLO JO DARLING — 2 450
A. LAMY
5a 0a 11a (23) 6a 4a 2a

Notre coup de folie n'a pas démérité lors de sa dernière sortie, après deux courses de rentrée. Il demeure compétitif pour les accessits.

Graignes, 24 mai 2024. Prix Vans MTM. Bon terrain. Attelé. 28000 €. 2725m. 1. Icône d'Erable 2725. 2. Great Dancer 2725. 3. Grand Vent Rush 2725. 4. Grâce de Mai 2725. **5. HELLO JO DARLING - Q 2725 1'15"6** (A. Lamy 8/1). 6. Hope You Can 2725. 13 part.
Saint-Aubin-les-Elbeuf, 8 mai 2024. Prix des Danseurs Country. Bon terrain. Attelé. 16500 €. 2750m. 1. Hera Wind 2775. 2. Hougarden 2775. 3. Hurricane Dream 2775. 4. Hollywood Well 2750. 5. Happy Souveraine 2750. 6. Heaven d'Ecajeul 2775. **NP. HELLO JO DARLING 2775** (M. Antolin). 14 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Enghien, 1er juillet 2020. Prix du Panthéon. Bon terrain. Attelé. 29000 €. 2875m. 1. Hermès Pat 2875. **2. HELLO JO DARLING - 2875 1'16"4** (D. Thomain 11/2). 3. Hippocrate 2875. 4. Hold of Comtal 2875. 5. Hyacinto Bello 2875. 6. Heden Lila 2875. 15 part.



2 IGGY POP DE CHENU — 2 450
B. ROCHARD
4a Da 10a Da Da 8a

Après huit échecs consécutifs, il vient de montrer le bout de son nez en dernier lieu en province. Ce bon droitier garde sa chance pour les places.

Durtal, 20 mai 2024. Prix Paul Delanoë. Terrain collant. Attelé. 18000 €. 2825m. 1. Harold Sautonne 2850. 2. Hamlet de Calvi 2850. 3. Hunique 2850. **4. IGGY POP DE CHENU - Q 2850 1'26"** (P. Pellerot). 5. Ilana Queen 2825. 6. Hurricane Dream 2850. 14 part.
Neuillé-Pont-Pierre, 28 avril 2024. Prix de Neuillé-Pont-Pierre. Bon terrain. Attelé. 18500 €. 3000m. 1. Iban de Kara 3000. 2. Galliano d'Eva 3025. 3. Héna Mossa 3000. 4. Hurricane Dream 3025. 5. I Love Latal 3000. 6. Hamlet de Calvi 3025. **dai. IGGY POP DE CHENU 3025** (P. Pellerot). 13 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Q **Paris-Vincennes,** 8 septembre 2023. Prix Bruna. Bon terrain. Attelé. 46000 €. 2850m. 1. Indian Pacific 2850. **2. IGGY POP DE CHENU - Q 2850 1'13"7** (P. Pellerot 27/4). 3. Italiano Di Pao 2850. 4. Idylle Piya 2850. 5. Ikuro Jiel 2850. 6. Illico de Bouteau 2850. 14 part.

3 ILLUSIVE GLORY — 2 450
C. TERRY
1a 3m 3m 9a 3m 6m

Après deux bonnes sorties au trot monté, elle vient de renouer avec la victoire à l'attelé. Bien placée au premier échelon, elle peut doubler la mise.

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Laval, 23 mai 2024. Prix de Saint-Ouën-des-Toits. Bon terrain. Attelé. 27000 €. 2850m. **1. ILLUSIVE GLORY - Q 2850 1'15"9** (C. Terry 22/1). 2. Izia de Mongival 2850. 3. Iromée 2850. 4. Idole de Meat 2850. 5. Idahi de Houelle 2850. 6. Idylle Piya 2850. 13 part.
Caen, 5 mai 2024. Prix de Colombelles. Bon terrain. Monté. 24000 €. 2450m. 1. Ivoire du Cèdre 2450. 2. Hommage Ludois 2450. **3. ILLUSIVE GLORY - Q 2450 1'13"1** (M. Potier 3/1). 4. Iroko du Loir 2450. 5. Hector des Buttes 2450. 6. Halizée des Isles 2450. 8 part.
Laval, 25 avril 2024. Prix Yvonnick Bodin. Bon terrain. Monté. 23000 €. 2850m. 1. Ileo Pierji 2850. 2. Hommage Ludois 2850. **3. ILLUSIVE GLORY - P 2850 1'14"6** (M. Potier 15/2). 4. Imtiti 2850. 5. Gabeur Dairpet 2850. 6. Gloire de la Basle 2850. 10 part.

4 GOOD FRIEND — 2 450
F. LAGADEUC
3a Da 5a 9a 0a 11a

La régularité n'est pas son point fort, mais il a déjà démontré sa qualité à ce niveau. Il a déjà bien couru sur cet anneau et il faut le retenir en bon rang.

Bourigny, 2 juin 2024. Prix du Conseil Départemental de La Manche. Bon terrain. Attelé. 18500 €. 2900m. 1. Gitan de Guez 2925. 2. Gagnante Barbés 2900. **3. GOOD FRIEND - Q 2925** (F. Lagadeuc). 4. Hibiscus d'Angely 2900. 5. Imousse la Ravelle 2900. 6. Hélios du Conroy 2925. 14 part.
Saint-Malo, 19 mai 2024. Prix Président Pierre Raffré. Bon terrain. Attelé. 24000 €. 2950m. 1. Hokitolove 2950. 2. Harry d'Yvi 2950. 3. Historic Day 2975. 4. Hermès Haufor 2975. 5. Heureuse de Vivre 2975. 6. Hello John 2975. **dai. GOOD FRIEND - Q 2975** (F. Lecanu 22/1). 18 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Lisieux, 6 juillet 2023. Prix de Hermival-les-Vaux. Bon terrain. Attelé. 26000 €. 2725m. **1. GOOD FRIEND - Q 2725 1'15"4** (F. Lecanu 13/1). 2. Franklin Star 2725. 3. Gipsy Thoris 2725. 4. Gazou Piquenard 2725. 5. Gina Pride 2725. 6. Espoir Permis 2750. 16 part.



5 HYACINTO BELLO — 2 450
MME A.-F. DONATI-MARCILLAC
Da (22) 5a Da 4a 5a 8a

Il vient d'effectuer sa course de rentrée, après pratiquement deux ans d'absence. Il a encore besoin de compétition et il faut le regarder courir.

Nantes, 9 mai 2024. Prix d'Ingrandes - Le Fresne-sur-Loire. Bon terrain. Attelé. 27000 €. 3000m. 1. Idéal Boy 3025. 2. Iris Intense 3025. 3. Iff Louzéen 3000. 4. Igove de Lune 3000. 5. Itro 3025. 6. Ibiscus de l'Iton 3000. **dai. HYACINTO BELLO 3025** (AF. Donati-Marcillac 102/1). 12 part.
Enghien, 18 juin 2022. Prix de Levet. Bon terrain. Attelé. 59000 €. 2150m. 1. Horsy Dream 2150. 2. Hold Up Dream 2150. 3. His Lovely Haufor 2150. 4. Higuain de Lou 2150. **5. HYACINTO BELLO - A 2150 1'13"** (B. Rochard 15/2). 6. Hidden Texas 2150. 9 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Paris-Vincennes, 7 février 2022. Prix de Barfleur. Bon terrain. Attelé. 44000 €. 2700m. **1. HYACINTO BELLO - Q 2700 1'12"** (B. Rochard 31/1). 2. Héliot de Cahot 2700. 3. Hyper Fast 2700. 4. Hidalgo du Rib 2700. 5. Hélios Si 2700. 6. Hélencio 2700. 16 part.



6 GRAHIKA — 2 450
MME D. BEAUFILS ERNAULT
7a (23) 1Da 11a 9a Da 10a

Sa réapparition, après cinq mois d'absence, lui a été profitable. Elle ne représente pas une première chance mais peut pimenter les rapports du quinté.

Saint-Malo, 19 mai 2024. Prix Président Pierre Raffré. Bon terrain. Attelé. 24000 €. 2950m. 1. Hokitolove 2950. 2. Harry d'Yvi 2950. 3. Historic Day 2975. 4. Hermès Haufor 2975. 5. Heureuse de Vivre 2975. 6. Hello John 2975. **7. GRAHIKA 2975 1'15"8** (D. Beaufils Ernault 201/1). 18 part.
Graignes, 10 décembre 2023. Prix Léon Regnault. Bon terrain. Attelé. 23000 €. 2700m. 1. Gladova 2700. 2. Folco's Blues 2700. 3. Galak de la Cavée 2700. 4. Gold d'Alouette 2700. 5. Good Friend 2700. 6. Funky Julry 2700. **1 dai. GRAHIKA - Q 2700** (S. Ernault 2/1). 13 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Cabourg, 6 octobre 2022. Prix des Decumarias. Bon terrain. Attelé. 28000 €. 2750m. **1. GRAHIKA - Q 2750 1'14"1** (S. Ernault 27/10). 2. Gaia Sautonne 2750. 3. Feuille d'Erable 2775. 4. Gina Pride 2750. 5. Felicita d'Ecouves 2775. 6. Galmova 2750. 16 part.



7 FILEAS D'OSMOZ — 2 450
L.-M. DAVID
13a (22) Da 2a Da 5a 1a

Il a été absent des pistes durant deux ans et sa course de rentrée n'a guère été convaincante. Malgré son bel engagement, il n'a pas été retenu.

Vire, 25 mai 2024. Prix des Vans Barbot. Bon terrain. Attelé. 25000 €. 3475m. 1. Galant de Bruyère 3500. 2. Filou de Pam 3500. 3. Fashion de Val 3500. 4. Garou Lionnais 3500. 5. Genêt de Boitron 3525. 6. Giac Joli 3500. **13. FILEAS D'OSMOZ 3500 1'16"9** (K. David 50/1). 18 part.
Châtelaillon-La Rochelle, 6 juin 2022. Prix du Stade Rochelais - Champion d'Europe. Bon terrain. Attelé. 19000 €. 2625m. 1. Great Kills 2625. 2. Dialo des Kèches 2650. 3. Ebène du Cébé 2625. 4. Eckmulh de Kerléan 2650. **dai. FILEAS D'OSMOZ - Q 2650** (LM. David 5/4). 7 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Caen, 2 juin 2021. Prix de Blonville. Bon terrain. Attelé. 21000 €. 2200m. **1. FILEAS D'OSMOZ - Q 2200 1'11"2** (K. David 21/10). 2. Eveil 2200. 3. Fakir du Château 2200. 4. Efaro 2200. 5. Follow Me Flash 2200. 6. Ecrin Turgot 2200. 14 part.



8 INKY PERRINE — 2 450
P.-P. PLOQUIN
Aa 3a Da 4a 6m Da

Sa qualité est évidente comme le prouvent ses tentatives hivernales sur la cendrée de Vincennes. Idéalement engagée à la limite du recul, elle doit bien faire.

Nantes, 3 juin 2024. Prix des Pensées. Bon terrain. Attelé. 25000 €. 3000m. 1. Hysope du Bocage 3025. 2. Havana Dolucio 3000. 3. Hippie du Breil 3000. 4. Gazelle de Monts 3000. 5. Halizarosa 3000. 6. Hudson Baie 3025. **arr. INKY PERRINE - Q 3025** (M. Mottier 5/2). 15 part.
Enghien, 25 mai 2024. Prix de la Place du Châtelet. Bon terrain. Attelé. 46000 €. 2875m. 1. Initiale Hérault 2875. 2. Idole de Retz 2875. **3. INKY PERRINE - Q 2875 1'15"5** (PP. Ploquin 14/1). 4. Iris Farceuse 2875. 5. Hunadora 2875. 6. Hermine de Rhêve 2875. 13 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Paris-Vincennes, 13 janvier 2024. Prix de Questembert. Bon terrain. Attelé. 46000 €. 2700m. **1. INKY PERRINE - Q 2700 1'14"** (Y. Lebourgeois 53/10). 2. Iris Farceuse 2700. 3. Imagine Girl 2700. 4. Interactive 2700. 5. Image d'Herfraie 2700. 6. Isia du Chêne 2700. 15 part.



9 IGUSKI SAUTONNE — 2 475
M. ABRIVARD
1a 1a 3a (23) 4a Aa 3a

Notre favori reste sur deux succès sur des tracés à main droite. Malgré son handicap initial, il semble bien armé pour réaliser le triplé.

Meslay-du-Maine, 30 mai 2024. Prix du Printemps. Bon terrain. Attelé. 34000 €. 2875m. **1. IGUSKI SAUTONNE - Q 2875 1'13"** (M. Abrivard 6/10). 2. Hasur Dairpet 2875. 3. Hold Up Dream 2875. 4. Ilaya 2875. 5. Indy de Jyr 2875. 6. Houston Tuilerie 2875. 14 part.
Cholet, 29 avril 2024. Prix des Jonquilles. Bon terrain. Attelé. 29000 €. 2800m. **1. IGUSKI SAUTONNE - Q 2825 1'13"8** (M. Abrivard 8/10). 2. Héroïne de Guerre 2800. 3. Ipsos de Banville 2800. 4. Hooligan 2800. 5. Iberica 2825. 6. Invictus One 2800. 15 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Paris-Vincennes, 22 janvier 2022. Prix de la Beauce. Bon terrain. Attelé. 51000 €. 2100m. **1. IGUSKI SAUTONNE - Q 2100 1'11"9** (M. Abrivard 41/10). 2. Ibiki de Houelle 2100. 3. Inshot Josselyn 2100. 4. Ici Paris Efji 2100. 5. Iséo de Lou 2100. 6. Iron Man de Hoerdt 2100. 9 part.



10 HÉLIOS SI — 2 475
S. HARDY
7a 11a 4a 3a 2a 9a

Ce brave serviteur possède de nombreuses références à ce niveau. Il est barré pour la victoire, mais détient une bonne chance pour les places.

Eauze, 26 mai 2024. Grand Prix d'Eauze et de l'Armagnac. Terrain collant. Attelé. 50000 €. 3000m. 1. Harry de Sassy 3025. 2. Gomera 3000. 3. Fakir Mérité 3050. 4. Hollywood du Bois 3025. 5. Iron Jet 3000. 6. Hardy des Landes 3000. **7. HÉLIOS SI - Q 3025 1'22"1** (N. Hardy 10/1). 14 part.
Caen, 11 mai 2024. Prix Georges Dreux. Bon terrain. Attelé. 40000 €. 2450m. 1. Hedic Géma 2450. 2. Galago du Cadran 2450. 3. Gazoline du Seux 2450. 4. Great of Madrik 2450. 5. Dassero 2450. 6. Gala de Crennes 2450. **11. HÉLIOS SI 2450 1'12"9** (B. Hardy 50/1). 16 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Auch, 7 août 2023. Grand Prix des Trotteurs du Gers - Dynavena. Bon terrain. Attelé. 42000 €. 2800m. **1. HÉLIOS SI - P 2800 1'16"** (S. Hardy 6/4). 2. Hélios d'Ela 2800. 3. Expeditious 2800. 4. Espérado 2800. 5. Diego Decoulgens 2800. 6. Gajac 2800. 14 part.



11 INSTINCT D'AM — 2 475
G. GELORMINI
8a 7a 7a 4a 10a 5a

Ce fils du champion *Bold Eagle* aura une tâche beaucoup plus simple que lors de ses dernières sorties. Avec un bon parcours, il peut tous les mettre d'accord.

Enghien, 25 mai 2024. Prix du Rhône. Bon terrain. Attelé. 71000 €. 2150m. 1. Icône Madrik 2150. 2. King Schermer 2150. 3. Joumba de Guez 2150. 4. Cherry Top 2150. 5. Ipalio 2150. 6. Hamilton du Ham 2150. **8. INSTINCT D'AM - Q 2150 1'12"5** (PP. Ploquin 58/1). 16 part.
Q **Angers,** 3 avril 2024. Grand Prix Angers Loire Métropole. Terrain collant. Attelé. 64000 €. 3100m. 1. Grâce du Digeon 3125. 2. Horace du Goutier 3125. 3. Héradamès 3100. 4. Gybor Well 3100. 5. Gloire du Perche 3100. 6. Gaspar de Brion 3125. **7. INSTINCT D'AM - P 3100 1'17"5** (G. Gelormini 31/1). 15 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Paris-Vincennes, 19 octobre 2021. Prix Timocharis. Bon terrain. Attelé. 70000 €. 2700m. **1. INSTINCT D'AM 2700 1'14"8** (G. Gelormini 73/10). 2. I Love Me 2700. 3. Ibra Meslois 2700. 4. Infant Perrine 2700. 5. Iron Meslois 2700. 6. Idéale du Chêne 2700. 8 part.



12 DIWI D'OCCAGNES — 2 475
B. BLACHET
7a 14a 2a (23) 8a 4a 11a

Il est en fin de carrière. Il vient de changer d'entraîneur et garde ses fers pour cet engagement défavorable. Sa présence à l'arrivée serait très surprenante.

Q **Paris-Vincennes,** 18 février 2024. Prix d'Arras. Bon terrain. Attelé. 59000 €. 2700m. 1. Hacker Lover 2700. 2. Ziguli Dei Greppi 2700. 3. Grand Canyon 2700. 4. Zinko Top 2700. 5. Feeling Boy 2700. 6. Gaulthéria 2700. **7. DIWI D'OCCAGNES - P 2700 1'14"1** (D. Brohier 130/1). 15 part.
Paris-Vincennes, 28 janvier 2024. Prix de Vittel. Bon terrain. Attelé. 68000 €. 2700m. 1. Fleuron d'Acadie 2700. 2. Fidèle Madrik 2700. 3. Domino d'Auvrecy 2700. 4. Forever Jiel 2700. 5. Last Winner 2700. 6. Erégon de Jupilles 2700. **14. DIWI D'OCCAGNES - P 2700 1'14"3** (D. Brohier 73/1). 16 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Paris-Vincennes, 2 juin 2023. Prix de Clairefontaine. Bon terrain. Attelé. 59000 €. 2850m. **1. DIWI D'OCCAGNES - Q 2850 1'12"8** (Y. Lebourgeois 46/10). 2. Eternel Amour 2850. 3. Farandole Di Palba 2850. 4. Easy des Flics 2850. 5. Editeur la Ravelle 2850. 6. Fils d'Haufor 2850. 15 part.



13 GRIZZLY BEAR — 2 475
Y. LEBOURGEOIS
13a (23) 10a 4a 4a 1a 2a

Son entourage s'est alloué les services de Yoann Lebourgeois et le présente pieds nus pour sa rentrée. Dans ces conditions, la méfiance est de mise.

Laval, 30 mars 2024. Prix Haras du Rocher. Bon terrain. Attelé. 35000 €. 2850m. 1. Jolie Star 2850. 2. Igrec de Celland 2875. 3. Indigo Pierji 2850. 4. Falco du Douet 2875. 5. Eternel Amour 2875. 6. Jamaïca d'Aurcy 2850. **13. GRIZZLY BEAR 2875 1'14"9** (Q. Luc 133/1). 18 part.
Paris-Vincennes, 27 octobre 2023. Prix Orionis. Bon terrain. Attelé. 59000 €. 2850m. 1. Fonzy d'Hériqué 2875. 2. Grande Soirée 2850. 3. Falco du Douet 2875. 4. Gomera 2850. 5. Flaubert Gédé 2875. 6. Gédéon Dairpet 2850. **10. GRIZZLY BEAR - Q 2875 1'14"4** (E. Raffin 7/2). 16 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Enghien, 1er juillet 2023. Prix de Neuilly-Levallois. Bon terrain. Attelé. 59000 €. 2875m. **1. GRIZZLY BEAR - Q 2875 1'13"3** (E. Raffin 4/1). 2. Ginkgo Thélois 2875. 3. Gaudepsou 2875. 4. Filou de Larré 2875. 5. Finger des Bordes 2875. 6. Fûté Burois 2875. 12 part.



14 ENDURO — 2 475
R. LAMY
14a (23) 9a 5Da 6a 4a 8a

Son aptitude aux parcours corde à droite est reconnue. En cas de défaillance des favoris, il est en passe de surprendre agréablement pour les accessits.

Q **Paris-Vincennes,** 24 mai 2024. Prix Jean Riaud. Bon terrain. Attelé. 90000 €. 2850m. 1. Ganay de Banville 2850. 2. Eric The Eel 2850. 3. Elvis du Vallon 2850. 4. Geisha Speed 2850. 5. Géricault 2850. 6. Fifty Five Bond 2850. **14. ENDURO 2850 1'18"5** (S. Baude 179/1). 15 part.
Argentan, 4 novembre 2023. Prix Paul Buquet. Bon terrain. Attelé. 53000 €. 2875m. 1. Gardner Shaw 2875. 2. Héradamès 2875. 3. Gala de Crennes 2875. 4. Gitano 2900. 5. Hélios Si 2875. 6. Garde à Vous 2875. **9. ENDURO - P 2875 1'16"6** (N. Bazire 73/1). 18 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Paris-Vincennes, 14 octobre 2022. Prix Héra. Bon terrain. Attelé. 65000 €. 2850m. 1. Emeraude de Bais 2875. **2. ENDURO - Q 2850 1'14"** (B. Rochard 35/4). 3. Erolina 2875. 4. Douglas du Pont 2875. 5. El Greco Bello 2875. 6. Faredgio Menuet 2875. 16 part.



15 FLYING BRICKELL — 2 475
L. AUBÉ
12a 6a 2a 6a (23) 10a Da

Son entraîneur est pessimiste. Il effectue sa rentrée, après deux mois d'absence, et garde ses fers. Difficile d'y croire dans ces conditions.

Paris-Vincennes, 12 avril 2024. Prix Eukrate. Bon terrain. Attelé. 59000 €. 2850m. 1. Goal Star 2850. 2. Gipsy de Chamant 2850. 3. Falco du Douet 2850. 4. Gino Viva 2850. 5. Guerrier Castelets 2850. 6. Dirty Loving 2850. **12. FLYING BRICKELL - Q 2850 1'13"1** (S. Ernault 13/2). 16 part.
Q **Paris-Vincennes,** 22 mars 2024. Prix Maia. Bon terrain. Attelé. 59000 €. 2850m. 1. Hêtre d'Ourville 2850. 2. Goal Star 2875. 3. Guerrier Castelets 2875. 4. Horatius d'Ela 2875. 5. Hautbrion Colmi 2875. **6. FLYING BRICKELL - Q 2875 1'11"7** (S. Ernault 17/1). 15 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Paris-Vincennes, 31 mars 2023. Prix Lucia. Bon terrain. Attelé. 52000 €. 2100m. **1. FLYING BRICKELL - Q 2100 1'12"3** (S. Ernault 13/2). 2. Grande Prêtresse 2100. 3. Follow Me Flash 2100. 4. Gaulthéria 2100. 5. Espoir Permis 2100. 6. Grazy 2100. 16 part.



16 EXTRA DU CHÂTELET — 2 475
A. MÉRIEL
15a 9a 12a 2a 11a (23) 2a

Ses trois dernières sorties se sont soldées par autant d'échecs. Comme il est présenté ferré pour cette reprise de contact, on ne s'attarde pas sur ses chances.

Q **Paris-Vincennes,** 26 avril 2024. Prix Huberta. Bon terrain. Attelé. 59000 €. 2850m. 1. Gims du Plessis 2875. 2. Gagneur 2850. 3. Gaulthéria 2875. 4. Hardi Crown 2850. 5. Hove Pont Vautier 2875. 6. Harvest de Bulière 2875. **15. EXTRA DU CHÂTELET - Q 2875 1'13"5** (M. Abrivard 35/1). 16 part.
Paris-Vincennes, 6 avril 2024. Prix d'Aubusson. Bon terrain. Attelé. 68000 €. 2100m. 1. Bahia del Circeo 2100. 2. Help Me Win 2100. 3. Canto Dei Venti 2100. 4. Frodo S 2100. 5. Gilmour 2100. 6. Charmy Charly As 2100. **9. EXTRA DU CHÂTELET - Q 2100 1'11"8** (M. Abrivard 30/1). 16 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Q **Enghien,** 8 mars 2024. Prix de Sanary-sur-Mer. Bon terrain. Attelé. 59000 €. 2150m. 1. Grand Canyon 2150. **2. EXTRA DU CHÂTELET - P 2150 1'13"3** (Y. Lebourgeois 38/1). 3. Hudo du Ruel 2150. 4. Habit de Soirée 2150. 5. Easy Atout 2150. 6. Goldorack 2150. 14 part.

Bruits de sabots
Propos recueillis par **Joey Attia**

GOOD FRIEND - M. Varin :
« Il avait quelques ennuis de santé en début d'année mais il semble être beaucoup mieux. Ses deux dernières courses m'ont plu. Il est logique de constater qu'*Iguski Sautonne* sera le grand favori. Selon moi, il est imbattable, mais je ne serais pas surpris de voir le mien deuxième ou troisième. »

HYACINTO BELLO - A.- F. Donati Marcillac :
« Il vient de faire sa réapparition sur l'hippodrome de Nantes après une longue absence. Je pense qu'il est monté sur cette course. Je me mets au sulky pour lui donner un parcours sage. Je veux voir où il en est. Même dans ce lot faible, il risque de manquer encore de rythme. »

INKY PERRINE - P. Ploquin (son driver) :
« Je pense qu'il détient l'une des premières chances de cette épreuve. Il faudra battre *Iguski Sautonne,* mais mon partenaire est très bien. Sa course d'Enghien le 25 mai était très bonne. L'entourage est confiant pour être sur le podium. »

GRIZZLY BEAR - Y. Lebourgeois (son driver) :
« Son entraîneur s'est finalement ravisé sur cette course. Le lot est creux avec des concurrents qui font le tour. Le cheval semble prêt pour cet engagement même s'il effectue une petite course de rentrée. Il n'est pas incapable d'accrocher un lot. »

ENDURO - M. Varin :
« Je le présente avec un émoji rouge car il ne sera pas encore à 100 %. Je le déferre quand même car j'ai besoin qu'il fasse une vraie course pour voir où il en est à l'heure actuelle. Sa rentrée était quand même plutôt bonne. Vous pouvez l'écarter pour cette fois, mais attention à lui lors de sa prochaine tentative. »

À vos carnets

DERNIERS TUYAUX
IGUSKI SAUTONNE : au top et excellent droitier.
INKY PERRINE : très bien placé à la limite du recul.

DES OUTSIDERS
INSTINCT D'AM : retrouve des adversaires à sa portée.
GOOD FRIEND : garde sa chance pour les places.

DERNIÈRE MINUTE
GRIZZLY BEAR : possède de sérieuses références à son actif.
ILLUSIVE GLORY : en forme et confirmé sur cette piste.

- **Favori battu (dernière sortie)**
  3,4/1 Inky Perrine
- **Numéros en forme**
  9 - 10 - 2 - 4 - 5
- **Numéros à l'écart**
  7 - 11 - 13 - 14 - 8
- **Entraîneurs en forme**
  S. Ernault - M. Abrivard
- **Drivers en forme**
  A. Lamy - G. Gelormini
- **Entraîneurs à l'écart**
  S. Hardy - B. Blachet
- **Drivers à l'écart**
  C. Terry - A. Mériel

ARRIVÉE DU 12/06/2023
1er : Felicita d'Ecouves - F8 - 2450
2e : Harbour d'Orgères - H6- 2450
3e : Falco des Rochers - H8 - 2475
4e : Eishiro Dem's - H9 - 2450
5e : Gédéon Dairpet - H7 - 2450

La sélection des drivers



Th. Duvaldestin
8 INKY PERRINE
9 IGUSKI SAUTONNE
3 ILLUSIVE GLORY
2 IGGY POP DE CHE.
13 GRIZZLY BEAR
10 HÉLIOS SI
11 INSTINCT D'AM
1 HELLO JO DARLING

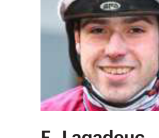


F. Ouvrie
9 IGUSKI SAUTONNE
8 INKY PERRINE
2 IGGY POP DE CHE.
11 INSTINCT D'AM
3 ILLUSIVE GLORY
13 GRIZZLY BEAR
10 HÉLIOS SI
1 HELLO JO DARLING

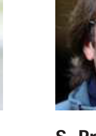


F. Lagadeuc
9 IGUSKI SAUTONNE
8 INKY PERRINE
3 ILLUSIVE GLORY
10 HÉLIOS SI
13 GRIZZLY BEAR
4 GOOD FRIEND
11 INSTINCT D'AM
2 IGGY POP DE CHE.

Le choix des entraîneurs



R. Derieux
9 IGUSKI SAUTONNE
8 INKY PERRINE
10 HÉLIOS SI
3 ILLUSIVE GLORY
13 GRIZZLY BEAR
1 HELLO JO DARLING
4 GOOD FRIEND
2 IGGY POP DE CHE.



S. Provoost
9 IGUSKI SAUTONNE
3 ILLUSIVE GLORY
2 IGGY POP DE CHE.
8 INKY PERRINE
11 INSTINCT D'AM
13 GRIZZLY BEAR
10 HÉLIOS SI
1 HELLO JO DARLING

A. Ripoll Rigo
8 INKY PERRINE
9 IGUSKI SAUTONNE
13 GRIZZLY BEAR
2 IGGY POP DE CHE.
3 ILLUSIVE GLORY
4 GOOD FRIEND
10 HÉLIOS SI
11 INSTINCT D'AM

Classement

2 IGGY POP DE CHE. **6 fois**
3 ILLUSIVE GLORY **6 fois**
8 INKY PERRINE **6 fois**
9 IGUSKI SAUTONNE **6 fois**
10 HÉLIOS SI **6 fois**
13 GRIZZLY BEAR **6 fois**
11 INSTINCT D'AM **5 fois**
1 HELLO JO DARLI. **4 fois**
4 GOOD FRIEND **3 fois**
ABANDONNÉS
5 - 6 - 7 - 12 - 14 - 15 - 16

PLAT

El Manifico (8e) prêt à briller

RÉUNION 1 | (12 H 53) Aujourd'hui à ParisLongchamp (quinté, Pick 5)

1 PRIX RIDGWAY (Super 4) — 13 H 23

L. - 3 ANS - 55 000 € - 2 000 M - GRANDE PISTE

TRIO ORDRE - COUPLÉ ORDRE — DERNIÈRE PERFORMANCE

Al Shaqab Racing	M. Delzangles	1 WAIKATO	M3	56	4	A. Lemaitre	Ch.	B	1	58	8/1
Darius Racing	B. Nedorostek	2 SHAHBAZI	M3	56	1	C. Bergé	It.	B	13	58	
Godolphin S.N.C.	A. Fabre	3 CASAPUEBLO	M3	56	2	M. Barzalona	S.C.	C	3	58	5/2
Wathnan Racing	A. de Mieulle	4 SOLDIER'S GOLD	M3	56	3	C. Soumillon	Pro.	L	3	57	13/4
Wertheimer & Frère	A. Fabre	5 HAMAVI	H3	56	5	M. Guyon	L.	C	2	57	6/4

S. FLOURENT : 3 - 5 - 1 - 4 • J. ATTIA : 3 - 4 - 5 - 1 • H. BOUAKKAZ : 3 - 4 - 5 - 1

2 PRIX MÉLISANDE (Super 4) — 13 H 58

L. - FEMELLES - 3 ANS - 55 000 € - 2 000 M - GRANDE PISTE

TRIO ORDRE - COUPLÉ ORDRE — DERNIÈRE PERFORMANCE

Beaumelles Racing	P. Groualle	1 SOME SKYE	F3	56	2	A. Pouchin	L.	C	3	56	29/4
Z. Ben M'Rad	C.& Y. Lerner (s)	2 ALMARA	F3	56	1	Ronan Thomas	L.	B	2	57	8/1
N. Bizakov	A. Fabre	3 CASHANDA	F3	56	7	M. Barzalona	L.	B	7	57	25/4
H. Devin	H.-F. Devin	4 ROSE JAIPUR	F3	56	6	M. Guyon	Ch.	ST	1	59	32/10
Flaxman Stables Ireland	A. Fabre	5 EARENDEL	F3	56	3	S. Pasquier	Ch.	B	1	57	5/2
Keatley Owners Group & Co	A. Keatley	6 FLYING FINN	F3	56	5	Gér. Mossé	L.	C	3	56	12/1
Roy Racing Ltd	M. Delzangles	7 HAPPY SAXON	F3	56	4	C. Demuro	Ch.	B	1	58	57/10

S. FLOURENT : 5 - 2 - 4 - 1 • J. ATTIA : 1 - 2 - 3 - 5 • H. BOUAKKAZ : 1 - 2 - 3 - 4

3 PRIX DES PAVILLONS DE BERCY (Super 4) — 14 H 33

CLASSE 2 - 4 ANS ET PLUS - 27 000 € - 1 600 M - GRANDE PISTE

TRIO - COUPLÉS — DERNIÈRE PERFORMANCE

AB Racing Limited	P. Bary	1 HARPER	M6	57	1	Gér. Mossé	Ch.	B	2	57	13/2
P. Bourigault	H.-A. Pantall	2 GREY TORNADO	M4	57	5	T. Piccone	L.	C	5	57	22/1
M. Eldubeba	H. Ghabri	3 CASH OUT	M4	57	4	A. Madamet	L.	B	11	57	9/1
M.-B. Fougy-Smaga	D. Smaga	4 HALF HALF	M4	57	7	C. Demuro	L.	C	5	59	12/1
M. Motto	M. Delcher-Sanchez	5 EXCELLENT TRUTH	F4	57	6	C. Soumillon	L.	B	6	56	33/1
Stall Ramon	E. Mäder	6 GARPUR	M4	55,5	2	D. Santiago	All.	B	7	57,5	44/1
Stall Salzburg	S. Steinberg	7 RUNNYMEDE	H8	57	8	A. Lemaitre	S.C.	B	1	59	23/10
Fair Salinia Ltd	P.& J. Brandt (s)	8 GARBO	F4	55,5	3	M. Guyon	Dea.	ST	12	56	22/1

S. FLOURENT : 1 - 5 - 2 - 7 • J. ATTIA : 4 - 2 - 1 - 7 • H. BOUAKKAZ : 5 - 4 - 1 - 7

4 PRIX DE LA PLACE VENDÔME (Multi) — 15 H 15

HAND. DIV. - 1re ÉPR. - CL. 2 - 4 ANS & + - 53 000 € - 2 000 M - GRANDE PISTE

COUPLÉS - 2SUR4 - TIERCÉ - QUARTÉ+ - QUINTÉ+

N°	CHEVAUX	S.R.	AGE	POIDS	JOCKEYS	CDE	COTES
1	LOVE IS GOLD	Hal.	4	60,5	S. Pasquier	11	18/1
2	LORCAN - O	Mgr.	4	60	H. Lebouc	4	6/1
3	OLYMPIC MESSAGE	Mb.	4	60	C. Soumillon	13	12/1
4	ANCTOT	Hb.	5	59,5	E. Hardouin	10	15/1
5	MY FANCY	Hb.	5	58,5	A. Madamet	14	14/1
6	I'M A BELIEVER - A	Hb.	4	58	A. Pouchin	15	25/1
7	MR CASSIOPE - A	Mb.	4	57,5	T. Piccone	6	23/1
8	MORPHEWAN	Mb.f.	4	57,5	M. Barzalona	3	5/1
9	KHOCHENKO	Hal.	9	57,5	A. Lemaitre	7	32/1
10	BELAFONTE	Hb.	4	57,5	C. Demuro	2	22/1
11	SHANNKIYR	Hb.	8	57,5	Gér. Mossé	1	9/1
12	GRAND BALCON	Hal.	5	57	T. Bachelot	9	36/1
13	STAR ROCK	Hal.	5	57	Mlle S. Chuette	5	16/1
14	COSMO BEAU	Mb.	4	56,5	M. Guyon	12	10/1
15	LONDON ROYAL	Hb.	6	55,5	C. Bergé	8	8/1
16	NOSDARGENT	Hb.	9	55	A. Orani	16	42/1

S. FLOURENT : 8 - 2 - 5 - 14 - 11 - 15 - 3 - 4
M.-F. BERTELLA : 8 - 2 - 5 - 11 - 14 - 3 - 15 - 6
D. FORTIN : 5 - 8 - 2 - 15 - 4 - 3 - 13 - 14
H. BOUAKKAZ : 8 - 15 - 11 - 14 - 13 - 2 - 5 - 4
SYNTHÈSE : 8 - 2 - 5 - 15 - 14 - 11 - 3 - 4

TIRELIRE 1.000 000 €

5 PRIX PAUL DE MOUSSAC (Mini Multi) — 15 H 50

GROUPE III - 3 ANS - 80 000 € - 1 400 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — DERNIÈRE PERFORMANCE

N. Bizakov	J. Reynier	1 LAZZAT	H3	58	2	A. Orani	Dea.	TL	1	58	7/10
Prince A. Faisal	A. Fabre	2 SAJIR	M3	58	8	M. Barzalona	Ch.	C	1	57	23/10
H.H.Aga Khan	F.-H. Graffard	3 ROSHVAR	M3	57	1	S. Pasquier	L.	B	10	58	20/1
N. Bizakov	J. Reynier	4 LAZYM	H3	57	3	F. Corallo	Pro.	C	3	58	7/4
Ec. Gribomont	P. Cottier	5 TEN HORNS	M3	57	10	C. Soumillon	L.	C	3	57	7/1
A. Jathière	G. Bietolini	6 GRAND SON OF CALYX - O	M3	57	9	T. Bachelot	L.	C	2	57	12/1
A. Jathière	J.-C. Rouget (s)	7 PUCHKINE	M3	57	7	I. Mendizabal	L.	B	9	58	23/1
Baron E. de Rothschild	A. Fabre	8 MR FLEURANT	M3	57	5	A. Pouchin	Ch.	C	4	57	35/4
White Birch Farm	J.-C. Rouget (s)	9 HAVANA CIGAR	M3	57	4	C. Demuro	L.	B	2	57	2/1
Ec. des Charmes	C.& Y. Lerner (s)	10 OPERA MUNDI	F3	55,5	6	Ronan Thomas	L.	B	14	57	62/1

S. FLOURENT : 2 - 1 - 3 - 6 - 7 - 9 • J. ATTIA : 1 - 7 - 2 - 8 - 9 - 6 • H. BOUAKKAZ : 1 - 9 - 8 - 2 - 5 - 3

6 PRIX VOLTERRA (Mini Multi) — 16 H 25

L. - FEMELLES - 3 ANS - 55 000 € - 1 600 M - GRANDE PISTE

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — DERNIÈRE PERFORMANCE

A. Poulopoulos	D. Guillemin (s)	1 LES REYS	F3	56	5	A. Pouchin	L.	B	1	56,5	26/1
M.-A. Berghgracht	M. Delcher-Sanchez	2 CLANITHA	F3	56	10	T. Bachelot	Pro.	B	2	55,5	9/1
Ec. des Charmes	C.& Y. Lerner (s)	3 MINOUSHKA	F3	56	2	C. Soumillon	L.	B	10	57	24/1
Franconson Partners	K. Philippart de Foy	4 ROCHELLE	F3	56	6	M. Guyon	Roy.U	LT	1	59,4	
G. Augustin-Normand	C. Head (s)	5 FRÉVILLE	F3	56	3	A. Lemaitre	L.	B	9	56	12/1
Godolphin S.N.C.	A. Fabre	6 MONTEMESOLA	F3	56	9	M. Barzalona	L.	C	1	58	22/10
P. Cornet	S. Gavilan	7 ECLAIRE LA VIE	F3	56	8	T. Blanchouin	Pro.	C	3	55,5	26/1
H.-A. Pantall	H.-A. Pantall	8 HARMONY GREY	F3	56	7	T. Piccone	Ch.	B	5	57	20/1
Qatar Racing Limited	J.-C. Rouget (s)	9 OBSESS	F3	56	1	C. Demuro	L.	B	1	57	43/10
RGS Racing France	N. Clément (s)	10 SHADY LADY	F3	56	4	S. Pasquier	Dea.	TL	5	57	14/1

S. FLOURENT : 4 - 6 - 5 - 9 - 10 - 3 • J. ATTIA : 3 - 5 - 9 - 6 - 4 - 10 • H. BOUAKKAZ : 4 - 5 - 6 - 3 - 2 - 8

- **ÉTAT PROBABLE DU TERRAIN :** bon souple
- **DERNIÈRE HEURE :** Hamavi - Almara - Half Half - My Fancy - Mr Fleurant - Montemesola - Birr Castle - Cap Farewell - Gloriette San - Salsa du Démon
- **ENTRAÎNEURS À SUIVRE :** A. Fabre - F.-H. Graffard
- **JOCKEYS À SUIVRE :** M. Barzalona - C. Demuro
- **NOS SÉLECTIONS : Gagnante :** (201) Some Skye - **Placée :** (408) Morphewan



El Manifico s'annonce redoutable dans le Pick5. (Scoopydga.)

7 LA COUPE (Super 4) — 17 HEURES

GROUPE III - 4 ANS ET PLUS - 80 000 € - 2 000 M - GRANDE PISTE

TRIO - COUPLÉS — DERNIÈRE PERFORMANCE

S.A. Aga Khan	F.-H. Graffard	1 ZARIR	H4	57	7	S. Pasquier	L.	C	2	58	15/2
Al Shaqab Racing	J.-C. Rouget (s)	2 AL HAKEEM	M5	57	2	C. Demuro	L.	B	4	57	8/10
M. Auger	J.-V. Toux	3 BAUHINIA RHAPSODY	H4	57	5	T. Piccone	Ch.	ST	1	62	10/1
Ec. Griezmann	P. Decouz (s)	4 HOOKING - A	H8	57	1	A. Lemaitre	Roy.U	ST	3	61,5	
Godolphin S.N.C.	A. Fabre	5 BIRR CASTLE	M4	57	8	M. Barzalona	L.	C	6	58	35/4
Juddmonte Farms Inc.	A. Fabre	6 FLIGHT LEADER	M4	57	6	M. Guyon	S.C.	L	1	58,5	23/10
A. Muntwyler	P. Vovcenko	7 MANSOUR	M7	57	4	M. Vélon	L.	C	4	57	40/1
Victorious Racing Llc	C.& Y. Lerner (s)	8 CALIF - O	H5	57	3	A. Pouchin	Etr.	B	7	57	63/1

S. FLOURENT : 2 - 1 - 5 - 8 • J. ATTIA : 2 - 1 - 5 - 4 • H. BOUAKKAZ : 1 - 5 - 2 - 4

8 PRIX D'EVREUX (Pick 5, Mini Multi) — 17 H 48

HAND. DIV. - 2e ÉPR. - CL. 3 - 4 ANS ET PLUS - 27 000 € - 2 000 M - GDE PISTE

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — DERNIÈRE PERFORMANCE

Stall Ramon	E. Mäder	1 NORTH HUNTER	H9	60	9	M. Barzalona	All.	B	5	57	
E. Seguin-Maure	Y. Bonnefoy	2 BAZOQUES	F6	60	2	C. Soumillon	Pro.	B	1	56	9/4
V. Tymoshenko	F. Vermeulen	3 DAMASK BLADE	H7	59	7	A. Lemaitre	Pro.	B	2	60	11/2
Esageruma Nein SAS	F. Carnevali	4 E VA BIN	M5	55,5	6	S. Pedron	L.	B	1	53,5	26/1
D. Kubica	J.-P. Carvalho	5 ALISTO KING	M4	58	3	M. Guyon	L.	C	4	60	4/1
A. Louis-Dreyfus	D. Smaga	6 EL MANIFICO	H9	57,5	4	C. Demuro	L.	B	4	58	11/2
D. Dumoulin	J. Leroy	7 ON Y VA - O	M7	57,5	12	A. Crastus	L.	B	8	58	11/1
D. De Wulf	D. De Wulf	8 JACK OF TRADES	H6	56	5	C. Bergé	Pro.	B	1	58,5	21/10
Tout sur Le Rouge	N. Caullery	9 CAP FAREWELL - A	H5	56	11	A. Pouchin	Com.	L	1	56,5	56/10
E. Ruiz Colechar	M. Cesandri	10 CAPTAIN DE CERISY	H6	56	1	J. Nicoleau	Ch.	ST	1	59,5	17/1
G. Reille Villedey	P&J.L. Butel & Beaunez	11 COGNAC	H4	56	10	T. Piccone	L.	B	14	58	11/2
D. Dumoulin	J. Leroy	12 COMBERMERE - O	H8	55,5	8	R. Mangione	Dea.	ST	8	56	18/1

S. F. : 3 - 2 - 5 - 6 - 9 - 10 - 4 - 1 • J. A. : 6 - 5 - 4 - 11 - 3 - 10 - 1 - 9 • H. B. : 6 - 9 - 3 - 1 - 4 - 5 - 10 - 2

9 PRIX DES PETITS CHAMPS (Pick 5, Multi) — 18 H 23

HAND. DIV. - 1re ÉPR. - CLASSE 3 - 4 ANS - 23 000 € - 2 400 M - GRANDE PISTE

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — DERNIÈRE PERFORMANCE

N. Girot	M. Delzangles	1 MASTER OF HOPE	H4	60	4	Gér. Mossé	S.C.	C	7	53,5	14/1
E. Hébert	N. Caullery	2 AL ALAALI	H4	59,5	2	H. Journiac	L.	C	2	59,5	14/1
Scea Chateau Montlandrie	S. Gavilan	3 GLORIETTE SAN - A	F4	59	8	T. Blanchouin	S.C.	B	5	60	11/2
Stall Allegra Racing Club	C. Fey	4 YES ZARA	F4	59	7	E. Hardouin	S.C.	C	8	54,5	17/1
Haras des Sablonnets	C. Lotoux	5 VENTOSILLA	F4	57,5	15	M. Eon	S.C.	B	3	58,5	21/4
Stall Tmb	M. Figge	6 GAMBIA SUN - A	F4	59	11	C. Demuro	Pro.	TL	2	54,5	13/1
S.-A. Stark	Y. Vollmer	7 CRACKLIN'ROSIE	F4	57	6	M. Vélon	L.	C	1	60	25/1
Baron L. de Bourgoing	M. Briset-Aigueperse	8 WHYDAH GALLY	M4	58,5	12	C. Soumillon	Ch.	TL	10	59,5	8/1
Gemini Stud	G. Bietolini	9 TALK SHOW	H4	58,5	14	A. Pouchin	Pro.	C	8	59	3/1
P. Jouanneteau	E&G Leenders (s)	10 GREASE - A	H4	57,5	1	M. Guyon	L.	C	5	57	9/1
A. Dupont	A. Tinchon	11 GOLDYWAY DE SAON	H4	57	10	C. Bergé	Pro.	C	7	53,5	51/1
J. Phelippon	J. Phelippon	12 HADLEIGH	H4	55	3	T. Trullier	Com.	L	7	59	6/1
S. Jésus	S. Jésus	13 MISTER GOKEN	H4	54	9	R. Mangione	S.C.	B	4	55	11/1
J.-C. Datchi	T. Poché	14 PRINCESS KARA	F4	54	5	H. Lebouc	L.	C	11	56,5	25/1
Ec. Chiarelli	S. Jaffrelot-Bedon	15 KAPO ROSSO	H4	53,5	13	I. Mendizabal	Pro.	C	10	58,5	27/1

S. F. : 6 - 2 - 3 - 5 - 9 - 10 - 13 - 4 • J. A. : 2 - 3 - 13 - 5 - 8 - 1 - 7 - 9 • H. B. : 2 - 3 - 7 - 5 - 6 - 1 - 9 - 8

10 PRIX DE L'ETANG DE BOULOGNE (Multi) — 18 H 58

HAND. DIV. - 2e ÉPR. - CLASSE 3 - 4 ANS - 21 000 € - 2 400 M - GRANDE PISTE

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — DERNIÈRE PERFORMANCE

M.-L. Gautier	A. Baron	1 WATT OHM	H4	60	12	A. Baron	Pro.	C	11	59	13/4
S. Sutton	M. Pitart	2 MISS GREELEY - A	F4	59,5	1	C. Demuro	Pro.	C	8	58,5	20/1
D. Leguillon	D. Chenu	3 KATE DADDY	F4	59	9	M. Barzalona	Pro.	C	1	56	33/10
Gest Invest Capital	N. Caullery	4 SAPRISTI	M4	59	2	Ronan Thomas	S.C.	B	1	57,5	17/10
J. Planque	J. Planque	5 PALMEIRA EMERY	F4	58,5	6	S. Planque	Pro.	C	12	59	18/1
A.-B. Pellerin	G. Juillet	6 LADIVA	F4	56,5	8	S. Chuette	Pro.	C	6	57,5	17/2
C. Fennessy	F. Monfort	7 EURYTHMICAL - A	F4	58	13	M. Guyon	Pro.	C	4	57	13/2
S. Aubry-Bertin	T. Poché	8 DEAU COEUR - A	F4	58	3	H. Lebouc	Pro.	C	9	56	29/1
Ec. A.B.U.	A. Couétil	9 ALLURES DE REINE - O	F4	58	5	T. Bachelot	Pro.	C	10	60	9/1
T. Kerefoff	N. Caullery	10 DANSEUSE CÉLÈBRE	F4	57,5	11	T. Trullier	Com.	L	10	54,5	7/2
C. Doussot	S. Jésus	11 SALSA DU DÉMON - A	F4	57	7	E. Hardouin	Pro.	C	1	57,5	9/1
M.-C. Naim	J. Da Silva	12 VENICE WAY	H4	57	14	A. Crastus	L.	C	2	53	12/1
Stal Gusky	N. Lantsoght	13 SWEET DEVILDARLING	H4	55	4	D. Santiago	L.	C	9	58	30/1
Haras des Sablonnets	C. Lotoux	14 UCHRONIE - O	F4	52	10	M. Eon	Pro.	B	8	58,5	11/2

S. F. : 7 - 3 - 4 - 6 - 10 - 11 - 12 • J. A. : 3 - 1 - 7 - 4 - 10 - 12 - 6 • H. B. : 7 - 4 - 11 - 12 - 3 - 9 - 10

BON À SAVOIR

• Sans parvenir à s'imposer, *Morphewan* (408) n'a pas terminé plus loin que troisième lors de ses trois dernières courses.
• *Sajir* (502) est la meilleure valeur handicap (50) de ce Groupe III.
• *Bauhinia Rhapsody* (703) est invaincu en deux sorties, cette année.

A : œillères australiennes. O : œillères normales.

HIER À PARIS-VINCENNES (QUINTÉ, PICK 5)

1re COURSE **1. Imhotep Fromentro (14),** G. Gelormini, G. 3,80 P. 1,90 ; **2. Izia de Mongival (10),** B. Rochard, P. 1,90 ; **3. Illusion d'Amour (13),** M. Abrivard, P. 4,80 ; **4. Instinct de Clercé (11),** Y. Lebourgeois. Coup. gag. 11,30. Coup. pl. (14-10) : 6,20 (14-13) 11,20 (10-13) 17,20. Trio (14-10-13) : 89,70.

2e COURSE **1. Just Princess (1),** M. Mottier, G. 3,30 P. 1,90 ; **2. Jelenia Bella (5),** A. Wiels, P. 2,50 ; **3. Jilika du Mesle (10),** F. Lagadeuc, P. 6,90 ; **4. Jazz Melody (2),** D. Thomain. Coup. gag. 13,20. Coup. pl. (1-5) : 7,30 (1-10) 22,40 (5-10) 28,10. Trio (1-5-10) : 140,70.

3e COURSE **1. Bitcoind'Arc (1),** G. Gelormini, G. 1,70 P. 1,20 ; **2. Hydromel (2),** C. Martens, P. 4,30 ; **3. Garth Vader (5),** M. Abrivard, P. 3,70 ; **4. Hamiral Nelson (3),** A. Abrivard. Coup. gag. 25,10. Coup. pl. (1-2) : 11,50 (1-5) 9,30 (2-5) 26,70. Trio (1-2-5) : 74,90. NP: 4.

4e COURSE **1. Jamin de Brion (3),** M. Abrivard, G. 20,30 P. 5,50 ; **2. Jack Tonic (13),** Théo Duvaldestin, P. 4,70 ; **3. Jason (8),** T. Levesque, P. 3,40 ; **4. Just A Midi (5),** S. Baude ; **5. Jiosco de Phyt's (10),** E. Raffin. Coup. gag. 107,80. Coup. pl. (3-13) : 29,20 (3-8) 24 (13-8) 23,10. NP: 1.

5e COURSE **1. Hooker Berry (9),** N. Bazire, G. 7,70 P. 2,10 ; **2. Elvis du Vallon (6),** Y. Lebourgeois, P. 2,70 ; **3. Hokkaido Jiel (7),** D. Thomain, P. 1,80. Coup. gag. 36,50. Coup. pl. (9-6) : 7 (9-7) 5,60 (6-7) 6,80. Trio (9-6-7) : 38,30. Super 4 (9-6-7-2) : 1.263,20.

6e COURSE **1. Goal Star (7),** Y. Lebourgeois, G. 8,60 P. 2,60 ; **2. Hede Darling (5),** J.-M. Bazire, P. 2,40 ; **3. Horatius d'Ela (3),** B. Rochard, P. 2,60 ; **4. Gendréen (12),** A. Abrivard ; **5. Fifty Five Bond (13),** C. Martens. Coup. gag. 12,70. Coup. pl. (7-5) : 3,90 (7-3) 3,70 (5-3) 4,20. Trio (7-5-3) : 10,50. **PICK 5 (7-5-3-12-13) : 169,80.**

7e COURSE **1. Kelle Beauté (7),** A. Abrivard, G. 9,50 P. 2,40 ; **2. Kana de Beylev (14),** B. Rochard, P. 1,50 ; **3. Kémia du Chêne (3),** P.-P. Ploquin, P. 5,50 ; **4. Kokote (4),** M. Mottier. Coup. gag. 9,40. Coup. pl. (7-14) : 6,20 (7-3) 27 (14-3) 16,40. Trio (7-14-3) : 121,70.

8e COURSE **1. Krack Time Atout (13),** P.-P. Ploquin, G. 4,60 P. 1,70 ; **2. Koctel du Dain (14),** D. Thomain, P. 1,40 ; **3. Keenan de Joudes (8),** J.-P. Monclin, P. 1,90 ; **4. Ksar (11),** M. Abrivard ; **5. Khal's Fella (5),** S. Baude. Coup. gag. 5. Coup. pl. (13-14) : 2,70 (13-8) 3,90 (14-8) 3. Trio (13-14-8) : 5,90. **PICK 5 (13-14-8-11-5) : 164,40.**

9e COURSE **1. Etranger Joyeuse (1),** A. Abrivard, G. 9,70 P. 3,40 ; **2. Empire As (2),** J.-M. Bazire, P. 4,70 ; **3. Karnac Wood (8),** F. Nivard, P. 2,40 ; **4. Kamikaze du Campus (12),** B. Rochard. Coup. gag. 46. Coup. pl. (1-2) : 15,90 (1-8) 10,30 (2-8) 15. Trio (1-2-8) : 149.

LES GAINS

TIERCÉ 3 - 13 - 8 POUR 1 €
ORDRE : 1 089,90 €
DÉSORDRE : 167 €

QUARTÉ + 3 - 13 - 8 - 5 POUR 1,50 €
ORDRE : 32 367,45 €
DÉSORDRE : 1 431,75 €
BONUS : 49,80 €

QUINTÉ + 3 - 13 - 8 - 5 - 10 POUR 2 €
N° MAX : (X2: 4, 26, 8, 30, 12, 28) (X10: 16)
ORDRE : 135 033,80 €
DÉSORDRE : 1 666,40 €
BONUS 4/5 : 21,80 €
BONUS 3 : 17,40 €

MULTI | 3 - 13 - 8 - 5 POUR 3 €
EN 4 : 11 340 €
EN 5 : 2 268 €
EN 6 : 756 €
EN 7 : 324 €

2SUR4 | 3 - 13 - 8 - 5 POUR 3€
GAGNANT : 87 €

L'INFO EN IMAGE



PARIS-VINCENNES (XIIe), HIER APRÈS-MIDI. Après *Hohneck* en 2022 et *Idao de Tillard*, l'an passé, *Jamin de Brion* a remporté le Prix Jean le Gonidec (Gr. II) pour le plus grand plaisir de Matthieu Abrivard : « Je suis un peu surpris mais il était en forme, évoluait sur sa meilleure distance et a bénéficié d'un bon déroulement de course. » Grâce à une séduisante fin de course, ce fils de *Charly du Noyer* est parvenu à devancer sur le fil *Joconde de Sibey*, laquelle a été disqualifiée après enquête, ce dont profitent *Jack Tonic* et *Jason*, pour compléter le podium devant *Just A Midi* et le favori, *Jiosco de Phyt's*.

(SCOOPDYGA/VALENTIN DESBRIEL.)

...ET À AUTEUIL

1re COURSE **1. Sauvignon (5),** N. Gauffenic, G. 5,30 P. 2 ; **2. Sony Bill (2),** K. Dubourg, P. 2,10 ; **3. Rooster Crowing (1),** K. Nabet. Coup. Ordre (5-2) : 15,40. Trio Ordre (5-2-1) : 25,90. Super 4 (5-2-1-3) : 50,60.

2e COURSE **1. Murcia (4),** G. Meunier, G. 6,50 P. 2,30 ; **2. Entourloupe (1),** L. Zuliani, P. 1,70 ; **3. Tide of Dreams (2),** L.-P. Bréchet. Coup. Ordre (4-1) : 14,60. Trio Ordre (4-1-2) : 67,50. Super 4 (4-1-2-3) : 106,80.

3e COURSE **1. Parika Vert (9),** J. Charron, G. 9,50 P. 2,60 ; **2. Dschingis Love (1),** T. Dumouch, P. 2,10 ; **3. Ventura Highway (4),** K. Nabet, P. 1,70 ; **4. Kirsch Pepper (7),** B. Le Clerc. Coup. gag. 48,60. Coup. pl. (9-1) : 8,90 (9-4) 7,90 (1-4) 5,50. Trio (9-1-4) : 51,30.

4e COURSE **1. Dinozaure (5),** N. Ferreira, G. 9,50 P. 3,30 ; **2. Henry Brulard (1),** T. Chevillard, P. 3,50 ; **3. Forza (2),** A. Zuliani, P. 3,80 ; **4. Forêt Vierge (12),** N. Gauffenic. Coup. gag. 50,40. Coup. pl. (5-1) : 14,80 (5-2) 14,20 (1-2) 11,90. Trio (5-1-2) : 86,30.

5e COURSE **1. Jojo Lapin (7),** G. Meunier, G. 7,10 P. 3,10 ; **2. Milanne (6),** L.-P. Bréchet, P. 3,10 ; **3. Hasard de Brion (3),** J. Reveley. Coup. Ordre (7-6) : 40,70. Trio Ordre (7-6-3) : 216,40. Super 4 (7-6-3-4) : 749,40.

6e COURSE **1. Kandy Park (3),** J. Charron, G. 2,80 P. 1,40 ; **2. Hesperia (6),** K. Nabet, P. 2,30 ; **3. Kilt Ecossais (4),** L. Zuliani, P. 2,10. Coup. gag. 14,40. Coup. pl. (3-6) : 5,70 (3-4) 4,70 (6-4) 7,40. Trio (3-6-4) : 21,90. Super 4 (3-6-4-7) : 540,20.

7e COURSE **1. Jeu de Thaix (6),** J. Reveley, G. 2 P. 1,20 ; **2. Le Philosophe (4),** C. Prichard, P. 1,50 ; **3. Six One (1),** A. Zuliani, P. 1,40. Coup. gag. 5,70. Coup. pl. (6-4) : 2,40 (6-1) 2,70 (4-1) 3,40. Trio (6-4-1) : 10,80. Super 4 (6-4-1-2) : 126,70. NP: 8.

8e COURSE **1. Moujik (2),** A. Zuliani, G. 21,20 P. 7,10 ; **2. Mercinette (16),** L. Beaubois, P. 12,60 ; **3. Halite (11),** K. Nabet, P. 3,40 ; **4. Le Roi David (4),** N. Howie. Coup. gag. 321,20. Coup. pl. (2-16) : 88,90 (2-11) 40,80 (16-11) 55,50. Trio (2-16-11) : 1.726.

HIPPODROMES • CATÉGORIE/TERRAIN • SPÉCIALITÉ • CHRONO • CLASSEMENT • DISTANCE/POIDS • COTE

PLAT - OBSTACLE

Princesse (4e) au top

RÉUNION 3 | (09 H 45) Aujourd'hui au Lion-d'Angers



Simon Planque est en selle à trois reprises. *(Scoopdyga.)*

1 PRIX DE SCEAUX-D'ANJOU
CHEVAUX AQPS - 3 ANS
16 500 € - 2 400 M
TRIO - COUPLÉS — 10 H 15

1 LE MAGNIFICO H3 65 3 A. Bourgeais
2 LE ROCCO - A M3 65 4 O. d'Andigné
3 LULLY DES BRUYÈRES H3 64 2 J. Claudic
4 LOUISA BANBOU F3 63,5 7 L. Zuliani
5 LILI BALL F3 63,5 5 C. Grosbois
6 LADY DU CLOS F3 62,5 6 M. Justum
7 LASKATALL F3 61 1 L. Poggionovo
8 LE REBELLE H3 62 8 Y. Bariller

•S. FLOURENT : 4 - 1 - 7 - 3
•J. ATTIA : 4 - 1 - 7 - 8
•H. BOUAKKAZ : 7 - 5 - 4 - 1

2 PRIX DE VERN-D'ANJOU
2 ANS
23 000 € - 1 400 M
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 10 H 48

1 THE SNARK - 0 M2 58 10 O. d'Andigné
2 SOLTAN GATSBY M2 58 5 D. Boche
3 KENMADA M2 58 2 H. Journiac
4 WELLINGTON PREMIER M2 58 3 S. Planque
5 CHAUMIÈRE DE PRÉ NON PARTANT
6 ADDICTION GAGNANTE F2 56,5 6 H. Lebouc
7 RETT ANGEL F2 54 7 A. Subias
8 LILAROSE F2 56,5 9 A. Crastus
9 SAHARIENNE F2 52 8 J. Delaunay
10 SANS REGRETS HEM F2 54,5 11 Y. Barille
11 CALA BONITA - A F2 54,5 4 A. Gutierrez Val
12 PROFUMO DI IENA F2 53 1 F. Valle Skar

•S. FLOURENT : 3 - 7 - 6 - 8 - 11 - 12
•J. ATTIA : 7 - 4 - 8 - 11 - 6 - 3
•H. BOUAKKAZ : 7 - 8 - 4 - 3 - 2 - 1

3 PRIX JASMIN II
STEEPLE - HANDICAP DE CATÉGORIE
29 000 € - 4 000 M
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 11 H 20

1 BIEN DIVIN - A H6 71 E. Manceau
2 BEAUMONT EN AUGE - A H9 67,5 M. Crampe
3 HERMITAGE - 0 H7 71 C. Lefebvre
4 CAMBRIOLEUR H6 70,5 G. Richard
5 GINO DINO - A H8 70,5 R. Julliot
6 INDIANA ROQUE - 0 F6 70 R. Mayeur
7 SAINT DUBAWI - 0 H7 67,5 T. Chevillard
8 PRINCESS POLLY - 0 F7 66,5 L. Zuliani
9 ANGE L'HERMITAGE H6 65,5 F. Besson
10 PRINCE DE LA BARRE H12 62 D. Carré
11 HERMÈS SACRÉ H7 63 A. Moriceau

•S. FLOURENT : 6 - 7 - 3 - 2 - 8 - 9
•J. ATTIA : 3 - 8 - 6 - 5 - 2 - 7
•H. BOUAKKAZ : 3 - 5 - 7 - 8 - 1 - 2

4 PRIX DU COURGEON
3 ANS - MAIDEN
21 000 € - 1 400 M
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 11 H 50

1 ENSYAABY M3 54,5 11 E. Verhestraeten
2 BROTHERS OF LILY'S H3 54,5 12 L. Nomis
3 WINNING FORMULA H3 56,5 9 M. Eon
4 GUERRIER MYSTÈRE H3 58 5 D. Boche
5 RAPAX M3 58 4 Y. Barille
6 KEW BRIDGE F3 54 7 A. Subias
7 CHEVELLE F3 56,5 3 L. Roussel
8 PRINCESSE BOBBY F3 56,5 6 S. Planque
9 SPRING BEAUTY F3 56,5 13 L. Rousseau
10 LYCADA F3 56,5 1 L. Boisseau
11 TWIN DREAM F3 54 10 M. Marquette
12 CHIVÈRE F3 55 8 A. Molins
13 GALIMATIA F3 56,5 14 E. Corallo
14 STRANGE LIGHT - A F3 54,5 2 J. Guillochon

•S. FLOURENT : 1 - 5 - 6 - 7 - 8 - 12 - 3
•J. ATTIA : 8 - 12 - 6 - 3 - 2 - 7 - 14
•H. BOUAKKAZ : 12 - 10 - 1 - 5 - 8 - 6 - 3

5 PX CONSEIL DÉPART. MAINE-ET-LOIRE
HANDICAP DIVISÉ - 2e ÉPREUVE - CLASSE 4
4 ANS ET PLUS - 15 000 € - 2 000 M
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 12 H 20

1 COSQUER VRAS H8 58,5 16 C. Raimbault
2 KIM DE GAUDEL F4 60 6 M. Justum
3 MARANADO H5 59,5 5 O. d'Andigné
4 THE FIRST LADY F6 59 9 J. Claudic
5 MINO PICO F5 58,5 8 D. Boche
6 JANISA BÉRÉ F5 58 2 J. Moutard
7 MONDAINAI F4 56,5 1 F. Valle Skar
8 RAISE THE STAKES - A F10 57,5 11 C. Grosbois
9 GUADALEST F5 57,5 3 Y. Barille
10 PIPER'S HILL H4 57,5 12 M. Delalande
11 LE GARDOLOT H6 54,5 7 M. Marquette
12 BALINA GARY F6 56 13 J. Guillochon
13 SUNBEAM H8 56 4 A. Subias
14 MARASTAR F6 54 14 M. Eon
15 JULDIKO H5 53,5 10 L. Rousseau
16 LE GITAN H9 52 15 L. Boisseau

•S. FLOURENT : 1 - 3 - 6 - 2 - 4 - 12 - 16
•J. ATTIA : 1 - 12 - 16 - 6 - 4 - 2 - 9
•H. BOUAKKAZ : 2 - 3 - 7 - 5 - 6 - 1 - 12

6 PRIX DU HARAS DE BEAUMONT
HANDICAP DIVISÉ - 1re ÉPREUVE - CLASSE 4
4 ANS ET PLUS - 17 000 € - 2 000 M
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 12 H 50

1 LE DUC H5 58,5 4 F. Valle Skar
2 QUICK FLASH - A H6 59 8 O. d'Andigné
3 RADETSKY MARSCH H4 58 10 A. Subias
4 PLOTINUS H5 59 14 L. Rousseau
5 FLAMBOYANTE F5 58 16 L. Roussel
6 DRIP M5 58 15 E. Corallo
7 DESPACITO H4 58 2 Y. Barille
8 CANNELLO - A H8 57,5 12 C. Grosbois
9 IN THE ARMY NOW F4 57 5 L. Boisseau
10 BALAKOVNA F4 57 7 M. Delalande
11 A NOS SOUVENIRS H5 56,5 1 S. Planque
12 CHARLOTTE TAGADA F5 53,5 3 C. Mignonneau
13 BAFANA LINNGARI H9 56 11 M. Justum
14 MANDILEFT F7 54 5 A. Massin
15 SANPEDRO - 0 H5 55,5 6 J. Claudic
16 ILDOUCE FLÉCHOIS H6 55 13 J. Moutard

•S. FLOURENT : 5 - 6 - 7 - 9 - 13 - 14 - 4
•J. ATTIA : 5 - 16 - 12 - 9 - 14 - 4 - 6
•H. BOUAKKAZ : 14 - 6 - 1 - 9 - 8 - 4 - 12

ÉTAT PROBABLE DU TERRAIN : bon souple (plat) - souple (obstacle)
DERNIÈRE HEURE : Lili Ball - Lilarose - Gino Dino - Lycada - Maranado - Mandleft
JOCKEYS À SUIVRE : L. Boisseau - S. Planque
NOS SÉLECTIONS : Gagnante : (207) Rett Angel
Placée : (412) Chivère

HIER À LYON-PARILLY

1re COURSE 1. Let The Music Play (7), C. Bergé, G. 11,50 P. 3,30 ; **2. World Vision (15),** A. Madamet, P. 6,20 ; **3. Buisson Rond (10),** Benj. Marie, P. 11,50 ; **4. Gavr (2),** C. Demuro. Coup. gag. 77,20. Coup. pl. (7-15) : 31,80 (7-10) 70,60 (15-10) 84,60. Trio (7-15-10) : 1.874,80. NP: 6.

2e COURSE 1. Sunray (4), C. Demuro, G. 7,80 P. 3,20 ; **2. Waldkauz (6),** A. Madamet, P. 2,40 ; **3. Pumpy Girl (11),** A. Orani, P. 5,30 ; **4. Elauneil (12),** C. Lecoeuvre. Coup. gag. 20,20. Coup. pl. (4-6) : 10,20 (4-11) 20,40 (6-11) 17,10. Trio (4-6-11) : 165,40.

3e COURSE 1. Miela (7), M. Vélon, G. 6 P. 2,50 ; **2. Chiricco (5),** A. Madamet, P. 1,90 ; **3. Loyal Prince (1),** S. Chuette, P. 3,20 ; **4. Nado Trezy (9),** A. Subias. Coup. gag. 13,50. Coup. pl. (7-5) : 6,20 (7-1) 12,20 (5-1) 9,50. Trio (7-5-1) : 54,70.

4e COURSE 1. Lazulite (6), Benj. Marie, G. 5,30 P. 1,90 ; **2. Dschingis Lady (5),** H. Boutin, P. 5 ; **3. Tote Bag (10),** A. Madamet, P. 4,80 ; **4. Lunates Fal (3),** T. Trullier. Coup. gag. 49. Coup. pl. (6-5) : 17,60 (6-10) 15,80 (5-10) 26,70. Trio (6-5-10) : 260,80. NP: 12.

5e COURSE 1. Santurin (1), A. Molins, G. 7,60 P. 2,60 ; **2. Kingdom (10),** F. Valle Skar, P. 3,50 ; **2. Perdriolle (2),** G. Millet, P. 3,10 ; **4. Manne (9),** H. Boutin. Coup. gag. 21,30 (1-2) 13,20. Coup. pl. (1-10) : 13,70 (1-2) 9,80 (2-10) 15,40. Trio (1-2-10) : 217,30.

6e COURSE 1. Desert Rhapsody (5), T. Bürgin, G. 34,20 P. 9,60 ; **2. Private Dinning (4),** E. Hardouin, P. 3,40 ; **3. Pépète (3),** A. Orani. Coup. Ordre (5-4) : 223,10. Trio Ordre (5-4-3) : 774,10. Super 4 (5-4-3-6) : 3.038,70.

7e COURSE 1. Amore Mia (2), M. Grandin, G. 1,70 ; **3. Queen's City (3),** A. Orani. Coup. Ordre (2-4) : 8,10. Trio Ordre (2-4-3) : 43,20. Super 4 (2-4-3-5) : 72,40.

8e COURSE 1. Amarhalen (11), A. Orani, G. 7,20 P. 2,40 ; **2. Lucky You (6),** M. Germain, P. 2 ; **3. Kiss Queen (9),** M. Grandin, P. 2,90 ; **4. Kupala (10),** C. Bergé. Coup. gag. 14,40. Coup. pl. (11-6) : 5,30 (11-9) 7,40 (6-9) 6,60. Trio (11-6-9) : 33,10.

TROT

Frimeur (8e) attire l'œil

RÉUNION 4 | (11 H 15) Aujourd'hui à Beaumont-de-Lomagne

1 PRIX DE L'UNAT SUD-OUEST
ATTELÉ - AMATEURS - CLASSE G
6 000 € - 2 550 M
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 11 H 35

1 HISTOIRE VERTE F7 2 550 J.-M. Freyssenge
2 HARMONY AMPAT F7 2 550 M. G. Beaudouin
3 HELP GIBUS - P F7 2 550 M. E. Vidotto
4 HISTOIRE DE COEUR - Q F7 2 550 B. Guénet
5 HADÈS DE SUCÉ H7 2 550 J.-P. Treich
6 HIDELTO DE HOUELLE H7 2 550 M. R. Farrugia
7 HAPPY BÉJI - A H7 2 550 A. Haret
8 HARKONNEN H7 2 575 M. D. Priou
9 GWENN HA DU CROZON H8 2 575 M. T. Corbes
10 GENTIANO BELLO - Q H8 2 575 M. H.-C. Bakker
11 EPERON D'OR - Q H10 2 575 C. Clozier
12 EARLY PACTOL H10 2 575 M. N. Delorme
13 GE DU MANOIR - P M8 2 575 M. T. Martin
14 FLEURON DE NEUVY - Q H9 2 575 L. Seigné

•S. FLOURENT : 13 - 8 - 5 - 7 - 14 - 4 - 3
•J. ATTIA : 13 - 5 - 14 - 8 - 2 - 11 - 3
•H. BOUAKKAZ : 13 - 14 - 8 - 10 - 5 - 4 - 3

2 PRIX MARIUS ET JOSEPH FERBEYRE
MONTÉ - CLASSE E
30 000 € - 2 550 M
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 12 H 05

1 IDÉAL DE CALVETI - Q H6 2 550 P. Geray
2 GANADOR - Q H8 2 550 C. Saout
3 HOUSTON BERRY - Q H7 2 550 Q. Seguin
4 FEELING MESLOIS H9 2 550 G. Gilard
5 HONNEUR DE BRY - Q H7 2 550 S.-E. Pasquier
6 INDIAN MYSTIC H6 2 550 M. Tijou
7 FORREST D'EM - Q H9 2 575 L. Magnenat
8 ELIXIR DU GILET H10 2 575 C. Castaing-Mathieu
9 HIRO DE L'ORMERIE - Q H7 2 575 M. Darbord
10 FILOU DES OUBEAUX - P H9 2 575 T. Vorgers
11 EKINOA DU PATURAL F10 2 575 C. Schotter
12 GENLOU BLOND - P H8 2 575 L. Lorent
13 IMAGINE D'ATOUT F6 2 575 G. Martin

•S. FLOURENT : 13 - 3 - 1 - 9 - 11 - 7
•J. ATTIA : 1 - 3 - 9 - 13 - 6 - 5
•H. BOUAKKAZ : 13 - 1 - 7 - 6 - 9 - 3 - 1

3 PRIX GILLES DAUX
ATTELÉ - APPRENTIS ET LADS-JOCKEYS - CL. F
AUTOSTART - 24 000 € - 2 400 M
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 12 H 35

1 IDÉAL SAN LEANDRO - Q H6 2 400 L. Goetz
2 HORIZON D'ALMANI - Q H7 2 400 L. Violeau
3 GALINE ERCA F8 2 400 G. Toque
4 GRAINE D'URZY - Q F8 2 400 H. Sorel
5 GIPSY THORIS - Q H8 2 400 L. Travert
6 FOU DE ROCK - Q H9 2 400 G. Gilard
7 HALMIA DE VANDEL - Q F7 2 400 P. Beasse
8 HIBISCUS DE MAISY - Q H7 2 400 L. Lorent
9 HERCULE MADRIK H7 2 400 Q. Bouyne
10 GUÉPARD DE MONE H8 2 400 A. Charbonneau
11 GASC - P H8 2 400 C. Gazengel
12 GAVROCHE DU BELVER H8 2 400 L. Quesnel
13 IMPACT DES BAUX - P H6 2 400 M. Bourahoui
14 HALECTRA RACE - P F7 2 400 Y. Bouisson
15 GARIFAN DE CASTROU - Q H8 2 400 L. Magnenat
16 IRON BOCAIN - P H6 2 400 D.-L. Posthumus

•S. FLOURENT : 7 - 4 - 2 - 1 - 5 - 8 - 14
•J. ATTIA : 4 - 7 - 2 - 5 - 1 - 16 - 13
•H. BOUAKKAZ : 4 - 1 - 2 - 5 - 7 - 14 - 8

4 PX AMICALE MIDI-PYRÉNÉES-AUVERGNE
ATTELÉ - CLASSE E - AUTOSTART
20 000 € - 2 400 M
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 13 H 05

1 LEXINGTON D'OYSE H3 2 400 A. Honoré
2 LOULOU'S TEAM H3 2 400 Y. Lacombe
3 LOUP INDIEN H3 2 400 F. Marty
4 LILY DES CARREAUX F3 2 400 S.-E. Pasquier
5 LALA QUICK F3 2 400 E. Clozier
6 LA DIVA DE TILLARD F3 2 400 F. Clozier
7 LILI F3 2 400 Y. Hurel
8 LAZZARO DES NOÉS H3 2 400 X. Bonnefoux
9 LEEROY DU PADOUENG M3 2 400 P. Geray
10 LEANA DU CHÂTELET F3 2 400 J.-M. Lourtet
11 LUCKY MAJYC M3 2 400 P. Le Moel
12 LAREMONTADA DANICA F3 2 400 J. Chavatte
13 LA PERLE RARE F3 2 400 A. Wissocq
14 LE TITIEN H3 2 400 C. Gazengel
15 LIÈVRE D'ALBRET H3 2 400 B. Vanacker

•S. FLOURENT : 5 - 1 - 3 - 2 - 14 - 4 - 8
•J. ATTIA : 5 - 3 - 1 - 9 - 2 - 6 - 4
•H. BOUAKKAZ : 5 - 1 - 7 - 3 - 4 - 9 - 8

5 PRIX JONNY RUFFATO
ATTELÉ - COURSE NATIONALE - CLASSE D
23 000 € - 2 550 M
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 13 H 40

1 KINGSTON H4 NON PARTANT
2 KHÉA DRY - P F4 2 550 S. Laloum
3 KACHE KACHE - P F4 2 550 C. Terry
4 KAIROS QUICK - P H4 2 550 E. Clozier
5 KLANT D'OLIVERIE H4 2 550 M. Daougabel
6 KEEP COOL H4 2 550 M. Grasset
7 KATOKI H4 2 550 C. Gazengel
8 KALITA DU PADOUENG - Q F4 2 550 P. Geray
9 KEBBIE F4 2 550 P. Le Moel
10 KINAYA DU CHÂTELET - Q F4 2 550 D. Laisis
11 KHARA DUEM F4 2 575 J. Chavatte
12 KOUBA BLUE F4 2 575 F. Clozier
13 KIWIS DE PEN GUEN - Q H4 2 575 T. Bord
14 KHALIFE DELALANDE - P H4 2 575 S.-E. Pasquier

•S. FLOURENT : 4 - 6 - 9 - 14 - 3 - 7 - 8
•J. ATTIA : 4 - 6 - 14 - 3 - 13 - 8 - 9
•H. BOUAKKAZ : 4 - 6 - 3 - 14 - 9 - 7 - 10

6 PRIX JEAN-MAURICE BETEAU
ATTELÉ - CLASSE F
26 000 € - 2 550 M
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 14 H 15

1 I AM EAGLE - P H6 2 550 F. Marty
2 GOLD DE BANVILLE H8 2 550 S.-E. Pasquier
3 GUAPA DU PADOUENG F8 2 550 Y. Bouisson
4 HIC DU MOUCHEL - Q H7 2 550 S. Stefano
5 GINKO D'OCCAGNES H8 2 550 D. Sabourdy
6 IMPERATOR D'EM - P H6 2 550 G. Martin
7 INVICTUM DU NOYER H6 2 550 M. Grasset
8 IKY JOY H6 2 550 F. Rodes
9 GEWÜRZTRAMINER - Q H8 2 550 P. Geray
10 IVANHOE PAULOIS - P H6 2 550 C. Terry
11 GALEA MIP - Q F8 2 575 D. Laisis
12 FIRST DE CHOISEL - Q H9 2 575 Y. Lacombe
13 ICARE DES VALOIS - P H6 2 575 M. Daougabel
14 GOTHAM CITY - Q F8 2 575 F. Clozier
15 ECUREUIL PHIL H10 2 575 V. Foucault
16 GALA PRIMEUR H8 2 575 D. Brossard
17 FALFAUST - Q H9 2 575 P. Le Moel
18 FLASH DE LA NOÉ - Q H9 2 575 J.-H. Treich

•S. FLOURENT : 7 - 6 - 13 - 17 - 2 - 1 - 9
•J. ATTIA : 7 - 11 - 6 - 10 - 8 - 9 - 13
•H. BOUAKKAZ : 10 - 9 - 8 - 6 - 7 - 4 - 11

7 PRIX MARCEL CONSTANS
ATTELÉ - CLASSE E - AUTOSTART
23 000 € - 2 400 M
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 14 H 50

1 JUST ELGE DESBOIS - P F5 2 400 M. Grasset
2 JAVA DE CAPONET F5 2 400 T. Martinière
3 JAMBIER - Q H5 2 400 F. Clozier
4 JAVA DE ROUAISSE F5 2 400 P. Geray
5 JIRELLA DU LOISIR - A F5 2 400 M. Daougabel
6 JAVA DE LA COTE - P F5 2 400 S. Laloum
7 JEANNE D'AUTHISE - Q F5 2 400 S.-E. Pasquier
8 JEU INTERDIT M5 2 400 J.-H. Treich
9 JAKADY D'EMERAUDE H5 2 400 J. Chavatte
10 JOYEUSE SMART - Q F5 2 400 C. Terry

•S. FLOURENT : 1 - 10 - 5 - 8 - 9 - 3
•J. ATTIA : 8 - 1 - 10 - 3 - 7 - 5
•H. BOUAKKAZ : 8 - 3 - 7 - 1 - 10 - 5

8 PRIX ROBERT BOUISSON
ATTELÉ - CLASSE D - AUTOSTART
34 000 € - 2 400 M
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 15 H 32

1 GAUDEPSOU - A H8 2 400 A. Michel
2 GRIGRI DU BONHEUR - Q H8 2 400 S. Stefano
3 FURIEUSE PURPLE - Q F9 2 400 G. Martin
4 FRIMEUR NARCY H9 2 400 M. Grasset
5 GÉNÉRAL DU NORD - A H8 2 400 F. Marty
6 DIABOLO H11 2 400 J.-H. Treich
7 HERMÈS ANGEL - Q H7 2 400 D. Brossard
8 EDJO DU MONT H10 2 400 A. Honoré
9 GAJAC H8 2 400 C. Gazengel
10 GUERRIER CASTELETS - Q H8 2 400 C. Terry
11 GALANT DE CAREL H8 2 400 X. Bonnefoux
12 FERIA DU METZ F9 2 400 F. Clozier
13 HELLO DE LIGNY H7 2 400 A. Charbonneau
14 FILOU DE SITA H9 2 400 J. Chavatte
15 HOT SUMMER H7 2 400 V. Foucault
16 HAWAI PONT VAUTIER - A H7 2 400 P.-L. Desaunette

•S. FLOURENT : 2 - 9 - 16 - 4 - 15 - 1 - 7
•J. ATTIA : 4 - 5 - 2 - 1 - 10 - 16 - 15
•H. BOUAKKAZ : 4 - 2 - 10 - 11 - 5 - 1 - 14

Corde à droite
DERNIÈRE HEURE : Hadès de Sucé - Indian Mystic - Horizon d'Almani - Lexington d'Oyse - Kache Kache - Iky Joy - Jambier - Grigri du Bonheur
DRIVERS À SUIVRE : F. Clozier - M. Grasset
NOS SÉLECTIONS : Gagnante : (213) Imagine d'Atout
Placée : (804) Frimeur Narcy

TROT

Harry sourit

RÉUNION 5 | (14 H) À Arras

4 GRAND PRIX VILLE DU TOUQUET
ATTELÉ - CLASSE A
50 000 € - 2 875 M
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 16 H 07

1 IDÉFIX DE CENTULE - Q M6 2 875 T. Le Beller
2 GROUPE DE POTES - Q H8 2 875 B. Hardy
3 HORS BORD - Q H7 2 875 J.-M. Chaineux
4 EIGHT - Q H10 2 875 R. Bouvier
5 INDY DE JYR H6 2 875 G. Gelormini
6 IDOLE OF LOVE - Q F6 2 875 E. Varin
7 HARRY DE SASSY - P H7 2 900 J. Lerouilley
8 FAKIR DE L'AULNE - Q H9 2 900 X. Kumpen
9 FALCO DU DOUET - Q M9 2 900 A. Marie
10 EL TIGRE SEGAH - Q H10 2 900 S. Houyvet
11 ENZO DU KLAU - Q H10 2 900 A. Dollion
12 GLOIRE DU PONCHE - Q F8 2 900 V. Seguin
13 GALA DE CRENNES - Q H8 2 900 J.-P. Maillard
14 FAVORI DE L'ITON H9 2 925 J.-B. Lelièvre
15 HÉLIOT DE CAHOT - Q H7 2 925 F. Prioul
16 FÉE DE RANCHVAL - Q F9 2 925 J.-G. Van Eeckhaute

•S. FLOURENT : 7 - 1 - 5 - 12 - 14 - 2 - 3
•J. ATTIA : 11 - 7 - 6 - 5 - 12 - 1 - 4
•H. BOUAKKAZ : 5 - 12 - 1 - 10 - 7 - 3 - 2

TROT

Iguane (1re) vise la gagne

RÉUNION 6 | (16 H 20) Aujourd'hui à Mauquenchy

1 PRIX RACE AND CARE
ATTELÉ - CLASSE F
27 000 € - 2 850 M
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 16 H 42

1 HUNE DE CONDÉ F7 2 850 P.-P. Ploquin
2 INDIANO JIM - A H6 2 850 M. Coignard
3 INTENSE DES VAUX - A F6 2 850 A. Garandeau
4 INVICTUS ORADEL - Q H6 2 850 G. Houel
5 IN LOVE COLOR - Q M6 2 850 L. Abrivard
6 HORSE DE GRAMMONT H7 2 850 J. Vanmeerbeck
7 IT'S EAGLE COGLAIS - Q H6 2 850 A. Rebèche
8 IN PETTO - Q H6 2 850 A. Collette
9 FRICHTI H9 2 875 G. Delaune
10 FILS D'HAUFOR - Q H9 2 875 P. Freret
11 IGUANE DE CAPONET - P H6 2 875 Y. Lebourgeois
12 GROUPIE DU QUENNE - Q F8 2 875 P. Houel
13 HAPPY DANOVER - A H7 2 875 M. Krouchi

•S. FLOURENT : 11 - 3 - 13 - 8 - 12 - 2
•J. ATTIA : 11 - 8 - 13 - 12 - 4 - 3
•H. BOUAKKAZ : 11 - 12 - 13 - 8 - 4 - 3

2 PX CHAUMIERS HAUT-NORMANDS
ATTELÉ - MÂLES - COURSE NATIONALE
CLASSE E - 24 000 € - 2 850 M
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 17 H 17

1 JAZZ DANOVER H5 2 850 M. Krouchi
2 JOLI COEUR DANOVER - A H5 2 850 M. Coignard
3 JUST A DOLLAR - Q M5 2 850 P. Tamsin
4 JORDEN VET H5 2 850 B. Le Beller
5 JOSELITO DELADOU - Q H5 2 850 G. Houel
6 JAPPELOUP CARNOIS - P H5 2 850 A. Bodin
7 JOYAU D'EVER - P H5 2 850 A. Rebèche
8 JAZZ DES CORVEES - P H5 2 850 A. Collette
9 JANGO ELEVEN - P H5 2 850 J. Vanmeerbeck
10 JUSTE MILIEU - P M5 2 850 P. Ollitrault
11 JUSTIN DE VALMONT H5 2 875 A. Garandeau
12 JOISO POKER PRO - Q H5 2 875 G. Delaune
13 JIM KING H5 2 875 P. Houel
14 JUMANJI BLEU H5 2 875 L. Bullier
15 JOURNAIO DU ROI - Q M5 2 875 P.-P. Ploquin
16 JUST A MAN H5 2 875 Y. Lebourgeois
17 JIM D'ALOUETTE H5 2 875 T. Constans
18 JAPANESE SUN - Q H5 2 875 A. Pereira

•S. FLOURENT : 16 - 6 - 10 - 13 - 12 - 17 - 7
•J. ATTIA : 10 - 16 - 15 - 7 - 13 - 12 - 18
•H. BOUAKKAZ : 16 - 12 - 6 - 15 - 7 - 13 - 4

3 PX POMPES FUNÈBRES BERTHELOT
ATTELÉ - FEMELLES - COURSE NATIONALE
CLASSE E - 24 000 € - 2 850 M
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 18 H 05

1 JUSTIFY LOVE F5 2 850 L. Abrivard
2 JET SET AIMEF F5 2 850 Y. Le Douaran
3 JÉSABELLE DU JOUR - P F5 2 850 A. Ernault
4 JOLYA DE POMMERAYE - P F5 2 850 F. Héon
5 JASMINE DU ROY - A F5 2 850 P.-P. Ploquin
6 JAVA DU GERS - P F5 2 850 M. Coignard
7 JAYA KALOUMA - Q F5 2 850 G. Delaune
8 JOLIE STAR BLONDE - Q F5 2 850 A. Garandeau
9 JOLIE MÔME CHIC F5 2 850 A. Bodin
10 JANET DE MIRMANT - Q F5 2 850 J. Poutrel
11 JUSTICE PROUVÉE F5 2 850 C. Mégissier
12 JAVA DE L'ORMERIE - P F5 2 850 Y. Lebourgeois
13 JACOVIA MADRIK - Q F5 2 875 M. Krouchi
14 JALAYA DES BROUETS - Q F5 2 875 J. Vanmeerbeck
15 JET SET DU BELLAY - Q F5 2 875 A. Collette

•S. FLOURENT : 6 - 7 - 9 - 10 - 14 - 15 - 13
•J. ATTIA : 15 - 6 - 14 - 12 - 11 - 10 - 13
•H. BOUAKKAZ : 15 - 9 - 11 - 13 - 14 - 6 - 4

4 PRIX SABOTS DU CŒUR DE LÉA
ATTELÉ - COURSE NATIONALE - CLASSE E
AUTOSTART - 21 000 € - 2 150 M
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 18 H 40

1 KINDER DE LA NAVE - P M4 2 150 C. Nicole
2 KING JULMA - Q H4 2 150 G. Delaune
3 KORIGANO - Q H4 2 150 Y. Lebourgeois
4 KORAYA DE KERLEAN - P F4 2 150 L. Abrivard
5 KISS ME DUTOLLEM F4 2 150 A. Garandeau
6 KENTUCKY SAM - A H4 2 150 P. Houel
7 KASH PRIDE M4 2 150 P.-P. Ploquin
8 KITALPHAR - P H4 2 150 A. Rebèche
9 KANDIA DUCALE - Q F4 2 150 P. Ollitrault
10 KINGS CANYON M4 2 150 M. Krouchi
11 KANAILLE DU MONT - P F4 2 150 S. Lapotre
12 KAISER BÉGONIA H4 2 150 T. Constans
13 KASSIOPÉE NANIE F4 2 150 A. Collette
14 KNOW BY NOW - P M4 2 150 R. Feelders

•S. FLOURENT : 4 - 3 - 8 - 9 - 12 - 5 - 13
•J. ATTIA : 3 - 4 - 13 - 9 - 8 - 7 - 2
•H. BOUAKKAZ : 3 - 4 - 7 - 13 - 9 - 5 - 8

5 PRIX BAPTISTE MASSEGUIN
MONTÉ - CLASSE G
25 000 € - 2 850 M
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 19 H 13

1 HISPANO SUIZA - Q F7 2 850 P. Ollitrault
2 HATE YOU BEYLEV H7 2 850 A. Garandeau
3 GÉANT D'OCCAGNES - Q H8 2 850 A. Bodin
4 IBILI D'OCCAGNES - A H6 2 850 A. Collette
5 IXOR DE L'ITON - P H6 2 850 A. Rebèche
6 GALOPIN DE POTES - Q H8 2 850 A. Barthélemy
7 HYPÉRION DU BOCAGE - Q H7 2 850 H. Godey
8 ILIEN DE VRIE - P H6 2 850 P.-P. Ploquin
9 IGOLO - Q H6 2 850 A. Ernault
10 HURACAN - Q H7 2 850 R. Haghighat

•S. FLOURENT : 8 - 4 - 9 - 7 - 2 - 6
•J. ATTIA : 8 - 7 - 4 - 9 - 2 - 5
•H. BOUAKKAZ : 8 - 9 - 7 - 2 - 5 - 6

6 PRIX AURÉLIEN TERNISIEN
ATTELÉ - AMATEURS - CLASSE G - AUTOSTART
6 000 € - 2 150 M
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 19 H 43

1 HARIBO DU DOME H7 2 150 M. E. Berthomier-Charles
2 GAMER DE BULIÈRE - A H8 2 150 M. F. Le Gall
3 IOUP LA BOUM H6 2 150 M. F. Chapdelaine
4 GRANADOS H8 2 150 J. Lenault
5 GÉRONIMO STARDUST - P H8 2 150 F. Auber
6 GOFARA - Q F8 2 150 T. Scipion
7 GOOD WATER - P F8 2 150 M. N. Enault
8 GÉNÉRAL SLY - Q H8 2 150 A. Renaudin
9 GRÂCE DU KASTEL F8 2 150 M. R. Théron
10 HAMMERLESS - Q H7 2 150 E. Lapeyre
11 GOPTION MONTAVAL - Q F8 2 150 R. Morro Pons

•S. FLOURENT : 1 - 3 - 6 - 7 - 5 - 2
•J. ATTIA : 3 - 1 - 2 - 5 - 7 - 4
•H. BOUAKKAZ : 3 - 11 - 2 - 4 - 1 - 7

7 PX ECURIES DES PRÉS LOUVET
ATTELÉ - COURSE NATIONALE - CLASSE D
AUTOSTART - 23 000 € - 2 150 M
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 20 H 13

1 LYNYRD SKYNYRD M3 2 150 P.-P. Ploquin
2 L'ESPOIR DES BAUX H3 2 150 G. Gelormini
3 LIO DE PIENCOURT F3 2 150 A. Rebèche
4 LOTUS PAULOIS M3 2 150 J. Vanmeerbeck
5 LOYAL DU CHÊNE H3 2 150 S. Ferrara
6 LADY OH F3 2 150 R. Hollsten
7 LORD DU TRIEUX M3 2 150 Y. Lebourgeois
8 LOVE ME ALWAYS F3 2 150 A. Muidebled
9 LITHIUM DES BOIS H3 2 150 A. Collette
10 LE ROI DES BRIÈRES M3 2 150 P. Ternisien
11 LALISSA F3 2 150 C. Mégissier

•S. FLOURENT : 2 - 3 - 7 - 9 - 11 - 1
•J. ATTIA : 3 - 5 - 2 - 6 - 1 - 7
•H. BOUAKKAZ : 2 - 3 - 7 - 5 - 6 - 1

Corde à gauche
DERNIÈRE HEURE : In Petto - Jappeloup Carnois - Jolie Môme Chic - Kash Pride - Igolo - Granados - Lio de Piencourt
DRIVERS À SUIVRE : Y. Lebourgeois - A. Garandeau
NOS SÉLECTIONS : Gagnante : (702) L'Espoir des Baux
Placée : (603) Ioup La Boum

Q : déferré des quatre pieds ; **A** : déferré des antérieurs ; **P** : déferré des postérieurs.

...ET À MARSEILLE-VIVAUX

1re COURSE 1. Haka (8), Q. Chauve-Laffay, G. 13,50 P. 2,90 ; **2. Gohaki (2),** D. Békaert, P. 1,70 ; **3. Hasparren (7),** K. Devienne, P. 1,80 ; **4. Get Up de Vauville (5),** T. Briand. Coup. gag. 20,40. Coup. pl. (8-2) : 6,70 (8-7) 7,90 (2-7) 4. Trio (8-2-7) : 20,50. NP: 15.

2e COURSE 1. Gaudi Tit (13), D. Békaert, G. 6,60 P. 2,60 ; **2. Hypolit de Bel Air (5),** O. Merle, P. 7,90 ; **3. Hélia de Bruyère (1),** D. Laisis, P. 8,70 ; **4. Harald (7),** Loris Garcia. Coup. gag. 124,20. Coup. pl. (13-5) : 32,20 (13-1) 31,90 (5-1) 65,60. Trio (13-5-1) : 949.

3e COURSE 1. Il Principino (2), J.-C. Sorel, G. 18,60 P. 4,70 ; **2. Iowa de Touchyvon (3),** D. Békaert, P. 1,70 ; **3. Ibis du Lys (1),** N.-G. Lefèvre, P. 6,90 ; **4. Irmosa Bella (7),** W. Baudy. Coup. gag. 20,60. Coup. pl. (2-3) : 9,30 (2-1) 30,20 (3-1) 15,60. Trio (2-3-1) : 121,60.

4e COURSE 1. Jasmin d'Enogat (1), J.-C. Féron, G. 26,90 P. 5,80 ; **2. Javanaise Turgot (15),** T. Briand, P. 2,30 ; **3. Just Pat (7),** Q. Chauve-Laffay, P. 3,60 ; **4. Joker du Midi (8),** L. Gout. Coup. gag. 46. Coup. pl. (1-15) : 17,10 (1-7) 20,40 (15-7) 12,60. Trio (1-15-7) : 277,30. NP: 5.

5e COURSE 1. Kapitan d'Hériipré (4), D. Békaert, G. 2,10 P. 1,20 ; **2. Kimba du Noyer (5),** Martin Cormy, P. 1,60 ; **3. Kolibri (7),** T. Briand, P. 1,40. Coup. gag. 5,20. Coup. pl. (4-5) : 2,60 (4-7) 3 (5-7) 3,60. Trio (4-5-7) : 13,20. Super 4 (4-5-7-2) : 346,10.

À l'heure où nous mettons sous presse, nous ne sommes pas en mesure de vous fournir les derniers résultats et rapports.

Nos idées de sorties

ÎLE-DE-FRANCE | Spectacles, animations… Chaque semaine, nous sélectionnons pour vous des rendez-vous à ne pas manquer, en famille ou entre amis.

En famille
L'âne, ami des enfants

Héros de contes, bien moins impressionnant qu'un cheval et finalement pas si bête, l'âne est l'un des animaux préférés des enfants, et par ricochet de leurs parents. À Asnières, il est désormais de tradition d'organiser une petite fête autour de cet équidé. Un événement, un peu « à l'ancienne » qui se tient ce dimanche sur le parvis de l'hôtel de ville. Il y aura bien sûr des enclos avec des animaux, mais aussi un ranch pour les moins de 4 ans, sorte de mini-saloon avec chevaux et ânes à bascule. Un atelier bois permettra également aux petits de fabriquer une baguette magique, et une grande roue à propulsion manuelle les entraînera, ainsi que leurs parents, à 6 m de hauteur… Sans oublier des promenades à dos d'âne.

Fête des ânes à Asnières-sur-Seine (Hauts-de-Seine), parvis de l'hôtel de ville. De 10 heures à 19 heures. Gratuit.

À la ferme
Journée au vert

Pas si loin de Paris, un dimanche comme à la campagne vous attend. La ferme de Grignon (600 brebis, 200 vaches), à Thiverval-Grignon, ouvre grand ses portes pour une journée un peu particulière. De quoi faire découvrir en famille la « vraie vie » d'un agriculteur. Au programme : une démonstration de traite des vaches, du travail de chiens de troupeaux et des visites guidées (ou libres) de toutes les installations. Les gamins pourront aussi faire un baptême de tracteur (1 €) ou de poney (5 €) et participer aux jeux organisés pour l'occasion, Pigeonne-tout ou Basket-poule. Avant de repartir, n'oubliez de vous arrêter au marché fermier pour prendre de quoi vous régaler au dîner.

Portes ouvertes à la ferme de Grignon, à Thiverval-Grignon (Yvelines). De 10 heures à 18 heures. Entrée gratuite.

Écologie
Le bio fait son salon

Pour être « bio » tout l'été, connaître les tendances en matière de bien-manger ou de mode éthique, rendez-vous au salon Naturally. Près de 150 exposants vous y attendent pour présenter leurs produits, depuis la décoration écologique jusqu'aux soins du corps, en passant par l'alimentation ou les produits pour l'entretien du jardin. Des associations partageront les actions écolos à mener au quotidien. Sans oublier des conférences et des ateliers découvertes. L'entrée est gratuite : il suffit de télécharger son invitation.

Salon Naturally, parc des Expositions, porte de Versailles (Paris, XVe). De 10 h 30 à 19 heures.

Concerts et jeux d'eau
Féerie royale

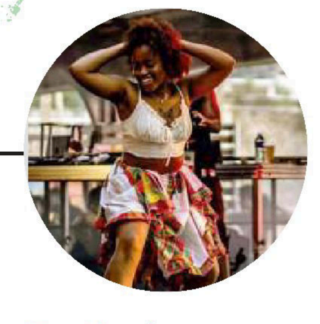
Au temps de Monsieur, frère de Louis XIV, il était de coutume que le parc de Saint-Cloud soit le cadre de concerts. C'est dans cette tradition, très modernisée, que se place le festival dont la 18e édition se déroule ce week-end. Pour l'occasion, l'eau jaillit de nouveau des nombreux bassins et fontaines pour un superbe spectacle. Qui se double toute la journée de concerts en plein air de musiques du monde, sélectionnés par Françoise Degeorges, productrice à Radio France. Vous pourrez ainsi écouter ce dimanche le trio italien Télamuré ou assister à la création musicale inédite « Sky and Earth », jouée par un quintette, qui mêle les cultures du Mali et du Viêt Nam.

Festival Concerts et jeux d'eau au parc de Saint-Cloud (Hauts-de-Seine). De 14 h 30 à 19 h 30. Gratuit.

Street art
Au royaume des graffeurs

Longtemps méprisé, l'art urbain a gagné ses lettres de noblesse. À Cormeilles-en-Parisis, on le met en lumière grâce à un tout nouveau festival, 240 Street. Sur l'esplanade Jean-Ferrier, pas moins de 27 artistes vont se succéder pour peindre en « live » des œuvres sur les murs de la ville et créer une grande galerie à ciel ouvert. De spectateurs, vous pourrez aussi devenir acteurs, grâce à des ateliers d'initiation pour customiser des casquettes ou tote bags. Le tout sur fond de sets de DJ et en dégustant la spécialité de l'un des food trucks installés pour l'occasion.

Festival 240 Street, à Cormeilles-en-Parisis (Val-d'Oise), sur l'esplanade Jean-Ferrier. De 10 heures à 18 heures. Gratuit.



Festival
Comme aux Antilles

Envie d'un dimanche dépaysant ? Direction le festival Kreyol, au Point Fort d'Aubervilliers, pour une immersion totale dans la culture des Antilles. Avec deux scènes et plus de 30 artistes pour assurer l'ambiance musicale. À l'affiche, par exemple : le Martiniquais Marginal, la Guadeloupéenne Thayna, ou encore Jahlys, elle aussi originaire de Martinique. Mais la fête ne serait pas complète sans les groupes de musiques et danses traditionnelles, et le défilé des artistes du carnaval, qui rythmeront la journée. Enfin, pour que le voyage soit complet, vous pourrez vous régaler des délices culinaires locales.

Kreyol Festival, au Point Fort d'Aubervilliers (Seine-Saint-Denis). De midi à 23 heures. Tarifs : 36 € (adulte), 16 € (12-17 ans), 6 € (5-11 ans).

ISTOCK/ GETTY IMAGES-KILITO CHAN/ISTOCK/PIERRE CHARLIER/KREYOL KULTURE



FESTIVAL D'ANNECY | Sélectionné en compétition, le nouveau long-métrage de **Michel Hazanavicius**, « la Plus Précieuse des marchandises », bouleverse par sa façon de plonger dans le quotidien de deux Justes sauvant une petite fille juive.

Le premier film d'animation de Michel Hazanavicius *(ici à Cannes, en mai)*, adapté d'un conte de Jean-Claude Grumberg, peut être vu, selon lui, à partir de 10-11 ans.

« Rendre leur dignité aux déportés »

Propos recueillis par **Renaud Baronian**

LE PLUS GRAND FESTIVAL du film d'animation au monde* débute ce dimanche sur les bords du lac d'Annecy (Haute-Savoie). L'un des principaux événements a lieu dès l'ouverture avec la présentation de « la Plus Précieuse des marchandises », premier film d'animation de Michel Hazanavicius qui a déjà eu les honneurs de la compétition à Cannes. Le film, adapté d'un roman de Jean-Claude Grumberg, se déroule durant la Seconde Guerre mondiale et conte comment un couple de bûcherons polonais qui vit dans une forêt près du camp d'Auschwitz va recueillir et cacher une petite fille juive. Rencontre avec le cinéaste.

Vous étiez venu à Annecy il y a deux ans présenter les premières images de « la Plus Précieuse des marchandises », votre premier film d'animation.
MICHEL HAZANAVICIUS. J'ai une place un peu particulière dans ce festival. Du point de vue de l'animation, effectivement, c'est un premier film. Mais pour moi, chaque film est un premier film, avec sa règle du jeu, sa raison d'être et son mode de fonctionnement.

Vous êtes un cinéaste de plateau, c'est quand même très différent…
En images réelles, on fait les plans les uns après les autres, parfois quinze par jour. En animation, chaque plan peut représenter beaucoup de temps de fabrication. Il m'a certes fallu apprendre, car le processus est très différent, mais la finalité reste la même : c'est un film.

Mais alors, pourquoi avoir fait ce choix ?
J'avais lu le livre de Jean-Claude Grumberg avant qu'il ne soit publié : c'est un conte, je dirais même un détournement de conte. La Shoah fait partie du récit, on montre les convois de déportés, on représente à l'écran les scènes d'extermination… pour moi, c'était impossible à traiter avec des acteurs.

Cela touche quelque chose d'intime pour vous par rapport à vos racines juives polonaises, même si vos grands-parents sont venus en France avant la guerre ?
Oui, ils sont venus en France dans les années 1920, alors qu'il y avait eu une grosse montée d'antisémitisme et des pogroms durant la Première Guerre mondiale. Si tous mes films sont très personnels, celui-ci est très intime parce qu'il concerne un aspect un peu plus enfoui, caché. Ce récit touche effectivement à une histoire familiale, de surcroît via l'amitié de mes parents avec Jean-Claude Grumberg…

Dans le processus de fabrication, il y a une première étape, l'enregistrement des voix. Notamment celle de Jean-Louis Trintignant, qui prête la sienne au narrateur, et dont ce fut la toute dernière interprétation…
C'est la plus belle voix du cinéma, et elle est tellement reconnaissable. Quand j'ai lu le livre, j'ai eu le sentiment de lire un classique. J'ai voulu recréer ça pour le film et, tout de suite, la voix de Trintignant s'est imposée. L'enregistrement s'est déroulé peu avant son décès. Il avait ce phrasé, cette délicatesse… Or cette délicatesse, c'est quelque chose que j'ai cherché à développer à tous les niveaux du film. Ensuite, nous avons enregistré les autres voix : Dominique Blanc et Gérard Depardieu, avant qu'on ne décide, en octobre 2023, de chercher un autre comédien et de choisir Grégory Gadebois. Du fait des accusations *(notamment de viol)* contre Depardieu, on ne pouvait plus travailler avec lui, surtout pour un tel récit.

Pourquoi avoir choisi de développer le film en 2D, à l'ancienne, et pas en 3D ?
Toujours dans l'idée de faire un classique, un film intemporel. Moi, au départ, je dessine au crayon papier, alors que l'équipe travaille sur des ordinateurs, il a fallu passer de dessins physiques à des dessins numériques. Au final, je crois que l'équipe du studio d'animation d'Angoulême s'est éclatée.



Même dans l'horreur de telles périodes de l'histoire, la possibilité de faire de bons choix existe, de belles choses peuvent survenir

Mais il a aussi fallu dessiner et animer les camps de concentration…
Quand on parle des camps, on parle aussi des convois de déportés. Montrer cela, c'est montrer une mise en scène nazie, mais je n'ai pas voulu la suivre : ce qui se passait dans les convois était beaucoup plus violent que ce que l'on montre dans le film. Les déportés, dans la réalité, étaient bien plus entassés dans les trains et, dès ce stade, totalement déshumanisés : ils arrivaient dans les camps déjà à l'état de loques. J'ai quand même voulu leur rendre leur dignité. Dans mon imaginaire d'enfant, quand j'entendais parler des camps, c'était une vision de l'enfer, l'endroit de la mort. Le fait que nous ayons fait le choix, pour cette partie, de dessins statiques représente l'idée de la mort. Il n'y a plus rien, plus de couleur, les déportés sont figés dans des expressions…

Le film est présenté à Annecy dans un contexte de montée de l'antisémitisme…
Il n'a pas été pensé comme une réponse à quoi que ce soit. Le film adapte un conte extrêmement humaniste, qui souligne que, même dans l'horreur de telles périodes de l'histoire, la possibilité de faire de bons choix existe, que de belles choses peuvent survenir. C'est un récit humain, apaisé, qui rend grâce aux Justes.

Vous considérez que tout le monde peut le voir ?
Je pense qu'il peut être vu à partir de 10-11 ans : ce n'est pas un « dessin animé » familial, mais pas non plus un film d'animation pour adultes. Ça reste un conte pour enfants. Nous souhaitons qu'ils apprennent, qu'ils sachent, sans les traumatiser, d'où notre volonté de délicatesse, de distance, de suggestion.

Votre compagne, Bérénice Bejo, s'illustre depuis mercredi sur Netflix dans « Sous la Seine », un film de genre avec des requins à Paris… Vous aimez tous les deux prendre des risques ?
Quand Bérénice m'a parlé de cette proposition de film, je lui ai dit de foncer ! J'étais certain qu'elle allait s'éclater. On a aussi besoin de prendre l'air, de s'amuser. Comme lorsque j'ai fait « Coupez ! ». J'ai eu la chance d'avoir un Oscar pour « The Artist », depuis j'ai l'impression de moins avoir à prouver tout le temps que je suis capable de faire des films.

« La Plus Précieuse des marchandises », de Michel Hazanavicius, avec les voix de Jean-Louis Trintignant, Dominique Blanc, Grégory Gadebois… Sortie le 27 novembre.

* Festival du film d'animation d'Annecy, du 9 au 15 juin à Annecy (Haute-Savoie). Projections et rencontres ouvertes au public. Tarifs, réservations et renseignements : www.annecyfestival.com

Les Bougheraba, une famille en or

Après le succès des « Segpa », la fratrie s'apprête à faire son retour au cinéma avec sa première comédie d'action, « Sous écrous ». Reportage sur le tournage, à Marseille, évidemment.

Lucie Sol
Envoyée spéciale à Marseille (Bouches-du-Rhône)



APOLLO FILMS

De gauche à droite : Ichem, Redouane et Hakim Bougheraba, et Arriles Amrani, sur le tournage de « Sous écrous ».

DANS LA FAMILLE Bougheraba, je demande les frères… Bonne pioche, quel que soit le frangin. Dans quelques jours, le cadet, Redouane, va faire parler de lui en présentant son nouveau show de stand-up à l'Accor Arena (Paris-Bercy) mercredi, avant de devenir le premier humoriste à jouer à l'Orange Vélodrome, le 22 juin.

Mais les autres ne sont pas en reste : son aîné, Ali, avait montré le chemin en 2017 en glanant un Molière pour un seul-en-scène consacré à Yves Montand. Et les deux autres, Hakim et Ichem, se sont illustrés avec la success story des « Segpa », websérie devenue phénomène sur grand écran. La suite des aventures de ces « Sous-doués » à l'accent du Sud, « les Segpa au ski », a attiré en début d'année quelque 1,3 million de fans. Un carton.

Fin mai, on retrouve les quatre frères pour un tournage qui ne sera pas un troisième épisode des « Segpa ». Adapté à nouveau d'une de leurs webséries diffusées sur YouTube, le film des frères Bougheraba s'appellera « Sous écrous » et sortira en salle le 18 décembre. Coécrit par Ali, Hakim, Ichem, Redouane Bougheraba et Frédéric Lecamus, ce long-métrage, qui se veut « familial », est réalisé par Hakim, avec un budget supérieur à celui des « Segpa ».

Comme à leur habitude, les frangins tournent à Marseille (Bouches-du-Rhône). Il fait beau, il fait chaud, les rues sont animées. Entre deux rangées de bâtiments colorés, on peut entrevoir des voiliers sur la mer. Ce décor de carte postale, c'est la ville dans laquelle les frères « ont grandi ».

« Mettre à l'image ces endroits-là… C'est tout ce que je m'imaginais enfant », déclare Hakim avec émotion. « Sous écrous » sort du cadre scolaire pour raconter l'histoire de deux détenus, Sami (Ichem Bougheraba) et Nada (Arriles Amrani), qui se rencontrent en prison. Si le second connaît l'univers carcéral depuis longtemps, le premier le découvre. Ichem admet que « le but de mettre un projet sur YouTube, c'est qu'il finisse au cinéma si ça marche ». Mais les frères Bougheraba ne passeront pas toujours par le même procédé : forts de leurs deux succès, « les prochains films seront écrits directement » pour le grand écran.

Le Vieux-Port bloqué pour eux pendant trois jours

En tournage depuis le 15 avril, l'équipe a déjà pris possession de plusieurs lieux, dont le quartier du Panier, le palais de justice et le Vieux-Port. Un souvenir inoubliable pour les acteurs : « On a bloqué le Vieux-Port pendant trois jours. Nous qui sommes de Marseille, c'était incroyable. On sait que personne ne le fait », décrit Ichem. Un événement d'autant plus exceptionnel que l'équipe y a filmé « une spectaculaire explosion de voiture ». Les deux amis Ichem et Arriles ont eux-mêmes fait leurs cascades pour l'occasion, aux côtés de la cascadeuse professionnelle Aurélia Agel (qui a travaillé sur « les Gardiens de la Galaxie », « Fast and Furious X »…).

« Les Segpa » et « les Segpa au ski » ont enregistré au total plus de deux millions d'entrées au moment de leur sortie. Un accueil prometteur, qui met la barre haut pour la suite : « Ça va être difficile de les dépasser mais tout est possible », estime Redouane Bougheraba. Stand-upper désormais habitué aux salles XXL, voire aux stades, il peaufine son nouveau spectacle mais trouve quand même du temps pour participer à ce « tournage familial », comme le désigne affectueusement Hakim. « On n'a pas l'impression de travailler. On peut se dire les choses », se réjouit le réalisateur. L'atmosphère est conviviale : « C'est ambiance colonie de vacances. Je me régale. Si je pouvais tourner toute l'année, je le ferai ! » sourit Hakim. Certains fans s'approchent pour rencontrer les acteurs phares. Comme ces deux adolescentes de 11 et 14 ans, ravies d'avoir pu se prendre en photo avec Arriles, qu'elles « adorent ».

Cependant, la sortie des « Segpa au ski » n'avait pas eu un retentissement médiatique uniquement positif : des « incivilités » du côté des spectateurs avaient aussi été pointées du doigt. Bagarres, cris, appels téléphoniques, éparpillements de nourriture pendant les séances… Autant de débordements qui avaient conduit certaines salles à déprogrammer le film. « Ces incivilités-là ont toujours existé, pour tous les films à succès. Mais ça n'a jamais fait la une des journaux comme pour nous », regrette Hakim.

« Ce n'est pas le même public que les Segpa »

Pour les frères Bougheraba qui n'avaient jamais fait de comédie d'action auparavant, « Sous écrous » est une première. Ichem précise : « On ne change pas totalement de genre, mais c'est un peu plus sérieux. Il y a plus d'action, un peu plus d'émotions. Ce n'est pas le même public que les Segpa, c'est plus adulte. » Leurs premiers films ont en effet touché un public « plus jeune que celui de Disney », s'amuse Hakim Bougheraba.

Le réalisateur ne se « limite à rien » et a déjà comme projet futur de faire un film de genre sur Marseille. Et dans celui-ci, une nouveauté de taille : « Le personnage principal sera une fille. » Quelque chose qui change des précédents films des Bougheraba, où les rôles principaux étaient jusque-là incarnés par des hommes. Quant à la possibilité d'un « Segpa 3 », elle n'est pas écartée mais « rien n'est encore sûr ».

Les frères Bougheraba ont l'habitude de faire intervenir des invités de marque dans leurs longs-métrages : leur première comédie accueillait déjà Camille Lellouche, Roman Frayssinet, Dimitri Payet… Dans « Sous écrous », c'est au tour de l'acteur de « Taxi » Bernard Farcy de figurer au générique. Quant à la venue d'autres personnalités : « Ce sera la surprise ! » lance Ichem.

> **C'est ambiance colonie de vacances. Je me régale.**
> **Hakim Bougheraba,** réalisateur

Aujourd'hui en France Dimanche
Dimanche 9 juin 2024 • N° 8234

« Le kebab, c'est LE plat populaire »

DIS-MOI CE QUE TU MANGES… | Le chef du restaurant Vaisseau **Adrien Cachot** aime la gastronomie de luxe et les petits restos asiatiques ou méditerranéens de l'Est parisien.

Propos recueillis par
Laurent Guez

IL A MARQUÉ la jeune histoire de « Top Chef ». Finaliste de l'émission en 2020, année du confinement qui avait dopé l'audience, Adrien Cachot avait épaté les jurés et le public par sa forte personnalité et sa créativité. Celle-ci se retrouve dans son restaurant ouvert il y a six mois : Vaisseau (Paris XIe). Un établissement au décor futuriste et à la cuisine épatante, qui affiche complet depuis l'ouverture, avec un délai d'attente de plusieurs semaines. Cela dit, ça vaut le coup d'attendre !

Certains aiment manger toujours la même chose, ça les rassure. Pour vous, à en croire les plats que vous servez dans votre restaurant, le plaisir vient de la surprise…
ADRIEN CACHOT. Comme chef, en tout cas, oui, j'aime surprendre, cuisiner des plats que les gens ne pourront pas reproduire chez eux. Comme client, et je suis un gros consommateur, j'aime prendre des claques… mais parfois, moi aussi, je vais chercher des plats que je connais bien, pour le réconfort.



Par exemple ?
Une fideua *(un genre de paella avec des vermicelles à la place du riz)*, un lahmacun *(pizza turque à la viande)* et surtout un super kebab, ça me procure toujours une super émotion. Quand on sortait du stade Chaban-Delmas, à Bordeaux *(Gironde)*, avec mon père et mon oncle, on allait souvent au kebab. Un plat réconfortant, simple et populaire. Quand tu viens de la banlieue, c'est « le plat ».

Et le burger ?
Oui, mais là, je n'aime que le smash *(sandwich au steak écrasé et caramélisé)*. Un smash de chez Dumbo procure mille fois plus de plaisir qu'un burger de McDo. J'ai beaucoup voyagé au Japon, où j'ai acquis une addiction aux adresses « monoproduits », parfaites et sans superflu, comme les restaurants de ramens, de sushis, de sobas…

Vous avez remis les abats à la mode, lors de votre participation à « Top Chef » et, maintenant, dans votre restaurant. Ils sont pourtant les plus mal-aimés des aliments, non ?
Oui, j'ai peut-être mis un coup de booster aux abats grâce à « Top Chef » et à son succès d'audience. C'est un gros gâchis de ne pas consommer les produits tripiers. Il faut respecter l'animal. Si on l'a tué, il faut le manger. Les abats sont par ailleurs fantastiques. J'adore leurs textures, comme celle, gélatineuse, des pieds de veau ou de cochon. Ou celle, élastique, des tripes de bœuf. À Barcelone, j'ai trouvé une mamie qui sert des tripes mijotées toute la journée. À Hongkong, un resto qui les sert froides en salade.

À la maison, enfant, vous mangiez quoi ?
Mes parents n'étaient ni riches ni pauvres, ma mère était aide-comptable, mon père avait une petite boîte de nettoyage, mais on mangeait sainement et au rythme des saisons, avant que ce soit à la mode. Des salades en été, des lentilles en hiver. Mon père préparait des crêpes ou des quiches le midi ; ma mère, des plats catalans avec une touche française le soir…

> **C'est un gros gâchis de ne pas consommer les produits tripiers. Les abats sont fantastiques.**



LP/OLIVIER ARANDEL

Le restaurant Vaisseau (Paris, XIe), le 27 mai. « Parfois, moi aussi, je vais chercher des plats que je connais bien, pour le réconfort », confie Adrien Cachot, ici avec son chien Voyou.

Ils vous ont donné le goût de cuisiner ?
Non, pas du tout. En fait, à 15 ans, j'étais déscolarisé, et mon père m'a trouvé un stage dans un restaurant étoilé à 500 m de chez nous, à Cenon (Gironde), qui s'appelait La Cape, et qui appartenait au chef Nicolas Magie. Ce stage m'a sauvé la vie.

Aujourd'hui, quels sont vos restos préférés ?
Ceux de « mon chef », Christian Etchebest *(Adrien a travaillé avec ce grand chef du Sud-Ouest, qui n'a aucun lien de parenté avec Philippe Etchebest, juré emblématique de « Top Chef »)*, à l'enseigne La Cantine du Troquet *(à Paris, Rungis et Pau)*. Sinon, comme je vous ai dit, j'adore les kebabs, comme ceux de Gemüse *(Paris XVIIIe)*. Dans mon quartier de Couronnes, je vais aussi prendre des banh-mis chez Saïgon Sandwich (Paris XIe) ou des phos et des soupes au satay chez Dong Huong (XIe). J'aime les couscous de chez Taïs (XIe) ou les makloubs des Délices de Tunisie (XXe), des sandwichs de pain maison incroyables fourrés de kefta et de légumes, ou encore une bonne viande aux Provinces (XIIe), du boucher-restaurateur Christophe Dru… Après, si on parle gastronomie, j'ai récemment fait le Gabriel, à l'hôtel La Réserve (VIIIe), et Plénitude, à Cheval Blanc Paris (Ier), ils atteignent des niveaux de perfection tels qu'ils gomment les questions de style.

Ils ne sont pas trop luxueux pour vous ?
J'adore le luxe ! Le beau, la perfection qui fait rêver, c'est extraordinaire. Le chef Jérôme Banctel à La Réserve ou Arnaud Donckele à Cheval Blanc sont des gens simples qui ont été choisis par des maisons de luxe pour produire la perfection. Il faut saluer ces maisons, qui investissent ce qu'il faut pour permettre à la gastronomie d'atteindre un niveau inouï.

Le plat que je préfère…

ISTOCK

Ça dépend de l'heure ! Là, il est 18 heures, ce sera un plat de pâtes, n'importe lequel. À 23 heures, en fin de service, ce serait une bière ! Et un peu plus tard, un kebab.

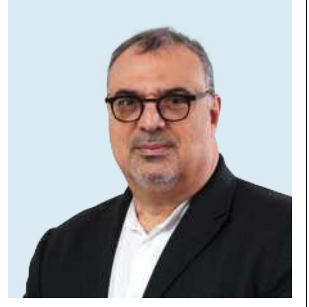
… le plat que je déteste



ISTOCK

Je crois que je ne déteste aucun plat. La quiche, peut-être, qui m'a traumatisé à force d'en manger. Mais bon, quand elle est bien faite, j'aime bien. Ah, si : je n'aime pas trop le natto, du soja fermenté. Je ne suis pas fan ni du goût, ni de l'odeur, ni de la texture.

Le bistrot de la semaine
Laurent Guez



Attabler, le bonheur sans pompe

Attabler, c'est le nouveau bistrot parisien du jeune chef Maxime Le Meur, propriétaire par ailleurs du très gastronomique Gemellus, associé ici à Sébastien Perrier, ex-sommelier dans de grandes maisons. Tous deux ont ouvert cette adresse dans un coin réputé snob, y compris dans son nom : la rue de la Pompe. Pourtant, avec ses banquettes rouges, ses tables en bois brut, ses liqueurs alignées au comptoir et le service informel de Sébastien, Attabler n'a pas grand-chose de pompeux.
En revanche, tout y est bon : la baguette servie bien chaude, enroulée dans une serviette à carreaux, les œufs mayo (cinq moitiés bien coiffées par personne, des œufs durs… à finir), les poireaux vinaigrette, parfaitement assaisonnés avec juste ce qu'il faut d'acidité.
Idem pour les plats. J'avais commandé une grillade de cochon « cul noir de Perpignan », un pur délice, pas loin de concurrencer les porcs noirs de Bigorre ou leurs cousins ibériques d'exception. Il ne devait pas être mal non plus, le suprême de volaille, maïs et oignons de Roscoff, comme la saucisse au couteau ou la blanquette accompagnée de riz au beurre avec laquelle j'ai longtemps hésité. À l'heure du dessert, en revanche, mon choix s'est imposé sans tergiverser : tourtière landaise, glace vanille. À la fois fondante et croustillante, chaude et glacée, cette tarte « couverte » riche en beurre et en pommes ne m'a laissé aucun remords.
Que du bonheur.
Attabler, 148, rue de la Pompe, à Paris (XVIe).
Tél. 01.42.25.05.43. Comptez 30 à 50 €. Belle sélection de vins, à prix raisonnables.

Tous fous de K-food

TENDANCE FOOD | Bibimbaps, bulgogis : la cuisine coréenne séduit les Parisiens et ringardise d'autres cuisines d'Asie. De la street food aux mets plus recherchés.

Nathalie Helal



Une déferlante

« Ça fait un bon moment que l'Asie est une place forte des inspirations culinaires, décrypte Rémy Lucas, psychosociologue de la cuisine chez Cate Marketing. Mais depuis vingt ans, le sushi se fatigue un peu, la cuisine thaïe s'essouffle. La cuisine coréenne, venue d'un pays qui fait rêver la jeune génération, par ses looks, ses mangas, sa musique pop, a tout pour nous exciter les papilles. » Une déferlante à laquelle personne ne résiste. La K-food permet de se régaler sur le pouce ou attablé. « Pauvre en matières grasses, fondée sur la fermentation, les poissons et les algues, elle est porteuse d'une dimension bien-être, même en street food ! »

L'adresse raffinée

Dans ce restaurant résolument moderne, la tradition des bangsangs est mise à l'honneur. Chez Misu, huit déclinaisons de ces plats traditionnels, autrefois servis à la table des rois et des aristocrates, s'affichent à la carte : délicieuses petites portions de riz, de crevettes, d'omelettes, de beignets et de légumes marinés accompagnent sur un plateau des plats de poulet braisé, des bulgogis de porc ou de bœuf, voire de champignons pour une option veggie. Copieux et authentique. Ne manquez pas les mandus, ces raviolis grillés au poulet ou au porc et crevettes, en entrée. Et gardez une place pour le dessert, avec le beignet sésame noir fourré à l'anko blanc (pâte de haricot). Royal !
Misu, 8 bis, rue Falguière, Paris XVe.
Ticket moyen : 40 €.

Le champion du poulet frit

Institution en Corée du Sud, où l'enseigne existe depuis 2002, et depuis 2006 aux États-Unis, Bonchon est réputée comme « la » référence mondiale du poulet frit : les wings (ailes) en particulier offrent un croustillant inimitable grâce à la fameuse sauce « brossée », appliquée au pinceau, au secret jalousement gardé. Autres best-sellers maison, le bulgogi, tendre faux-filet mariné garni de champignons, oignon vert et sésame, ou le japchae, un plat de vermicelles de patates douces sautées. Le tout, à prix doux dans un décor frais et épuré.
Bonchon, 240, rue Saint-Denis, Paris IIe, et 163, rue Saint-Honoré, Paris Ier.
Ticket moyen : 23 €.

La table franco-coréenne inspirée

« C'est en savourant les petits plats d'un de mes seconds, Jun Sik Cho, qui faisait à manger pour le personnel, que j'ai été initié à cette cuisine, raconte le chef Thibaut Sombardier, qui vient d'ouvrir Mojju, mixant gastronomie coréenne et codes bistrotiers dans un décor de maison traditionnelle. On a fait des laquages avec des sauces comme le ssamjang *(photo)*, une pâte aillée et fermentée ou des kimchis à base de tomates. » Le chef, aussi à la tête des très réputés Mensae (Paris XIXe) et Sellae (Paris XIIIe), décide alors de partir en Corée, à deux reprises, pour identifier les goûts adaptables aux palais français. Points forts d'une acclimatation réussie, les banchans, accompagnements à base de végétaux marinés (radis, asperges…) ou pimentés, et le barbecue coréen. À ne pas manquer, la côte de bœuf découpée façon travers de porc, marinée et grillée, et ses nombreuses petites sauces.
Mojju, 4, rue de l'Exposition, Paris VIIe.
Ticket moyen : 40 € le midi (70 € le soir).

Le livre

Rédigé à quatre mains par un chef et une chercheuse culinaire, cet ouvrage raconte l'histoire de la Corée à travers le « hansik », c'est-à-dire la cuisine coréenne traditionnelle : célébration de la nourriture, élaboration des techniques culinaires et de la gastronomie locale, en 350 recettes, dont la plupart sont héritées de maîtres artisans. Costaud et inspirant.



« Le Livre de la cuisine coréenne », par Junghyun Park et Jungyoon Choi (Éd. Phaidon), 49,95 €.

PHAIDON

Entre les lignes
Tatiana de Rosnay



Ensorcelant Stéphane Héaume

Comment ? Vous ne connaissez pas les romans de Stéphane Héaume ? Il est temps de rectifier le tir. Deux de ses livres ont récemment paru et je vous invite à les découvrir. Le grand format « les Forêts de Waldenstein » se déroule dans une ancienne station thermale située tout en haut de sommets enneigés. Que s'est-il passé dans ce vieux palace imposant qui semble abandonné par sa clientèle, dans ce village endormi cerné par des ombres malveillantes, dévasté par une armée mystérieuse ? Le narrateur, souffrant, qui revient sur les traces de son enfance, ira de découverte en découverte. Le lecteur aussi. « Dernière Valse à Venise », le poche, met en scène l'histoire d'amour insolite, entre bravade, mensonges et séduction, de Rodolphe, jeune homme ruiné et abîmé par ses excès, et de Dorothy, ancienne danseuse plus âgée, divinement gracieuse. Avec la splendeur décatie de la cité des Doges en arrière-plan, voici une chronique douce-amère qui suit les errances de ces personnages à la dérive dans leur gondole d'amour. À la toute fin, les masques tombent. Livre après livre, le talentueux Stéphane Héaume tisse sa toile et m'ensorcelle, en créant des univers flamboyants et gothiques dans la droite lignée de Poe ou de Huysmans. Il réussit à m'embarquer à chaque roman dans ce monde baroque de rêves, d'images et de musiques qui n'appartient qu'à lui Il vous embarquera aussi.



« Les Forêts de Waldenstein », Rivages, 204 p., 19,50 €
« Dernière Valse à Venise », SafranPoche, 160 p., 8,90 €.



Sautons sur l'occasion !

Entre crise et nouveaux modes de consommation, les ouvrages de seconde main représentent désormais 25 % des ventes en France.

Sandrine Bajos

« C'EST 100 % GAGNANT. Pour mon porte-monnaie et écologiquement. C'est mieux qu'un livre neuf, et je ne participe pas à la déforestation de nos bois », sourit Florian, un brin provocateur. À 45 ans, cet ingénieur qui se présente avant tout comme un littéraire est un habitué de Book Off, cette librairie spécialisée dans l'occasion installée depuis vingt ans rue du Faubourg-Saint-Antoine à Paris (XIe), près de la Bastille.

Derrière ce petit geste écoresponsable, se cache à peine une grande économie pour son budget : 20 €, 22 €, 26 €... Le plaisir de lire des nouveautés peut être, à force, une douleur pour le porte-monnaie. Sauf si on est un peu malin et on cherche les bonnes affaires. « J'adore les vide-greniers et j'ai réussi à force de patience à m'offrir la collection complète des vingt *Rougon-Macquart* de Zola à moins de 1 € le roman », se félicite Sophie, jeune retraitée qui a vu ses revenus se réduire. Et outre les chineurs, ils sont nombreux à acheter des livres d'occasion, que ce soit sur les plates-formes ou dans les librairies. Un ouvrage sur quatre se vend ainsi, à petit prix, comme chez Book Off à Paris.

« Notre force, c'est la polyvalence »

« J'ai commencé à y aller pour des raisons financières et comme il y a vraiment du choix, depuis des années, j'y achète la quasi-majorité de mes livres. Ils ont un rayon à 1 €, poche et grand format, où je suis certain de trouver mon bonheur », nous confie Florian, lors de sa visite dans la boutique. Ce matin de juin, il hésite entre « Après la vague » de Sandrine Collette, « un poche en état neuf mais à 5 € », et « l'Attente de l'aube » en grand format défraîchi de William Boyd à 1 €.

Passé son côté un tantinet désuet, avec ses rayons littérature, jeunesse, BD, manga, cuisine, ou encore polar, la librairie Book Off ressemble comme deux gouttes d'eau à une « vraie » librairie. À son nom a été accolé « Recycleur de culture ». Particulièrement bien achalandé, le rayon jeunesse niché au fond du magasin attire. « Je viens régulièrement, je suis certaine de trouver des pépites, sourit Alice, une autre cliente lectrice et mère de deux enfants de 7 et 9 ans qui hésite à prendre un *Mortelle Adèle*, la série triomphale d'Antoine Dole, plébiscitée par les gamins. Mais 5 €, ce n'est pas donné, même s'il est nickel. »

« La plupart des gens viennent ici sans véritablement savoir avec quel roman ils vont repartir de chez nous. Contrairement aux librairies classiques, notre force, ce n'est pas le conseil mais la polyvalence. Et nos prix bien sûr », précise Pauline Fourel, responsable de Book Off. « J'adore le principe de venir ici en ne sachant absolument pas quel livre je vais m'offrir, confirme Elsa, 45 ans et actuellement sans emploi. Je regarde bien sûr les prix mais je choisis surtout en fonction de l'auteur. Et si j'ai vraiment envie d'une nouveauté, je vais en bibliothèque. »

Un poche racheté entre 10 et 60 centimes d'euro

Si tous les ouvrages en rayon sont d'occasion, certains sont en parfait état. Pas la moindre page cornée, c'est certain, ils n'ont jamais été lus. « Des professionnels peuvent nous apporter des livres neufs mais nous avons aussi des gens qui ont reçu en cadeau un roman qu'ils ont déjà ou qu'ils ne souhaitent pas lire », précise Olga, libraire depuis deux ans. Ce jour-là, certains sont même là avec des sacs bien remplis.

« On a une grille de prix en fonction de la cote d'occasion, explique Pauline Fourel. Il y a un vrai travail d'estimation. Comme dans le neuf, la notoriété de l'auteur n'influe pas


LP/CAMILLE THIÉBAUD-MATHIEU

Book Off, librairie installée rue du Faubourg-Saint-Antoine à Paris (XIe), pratique des prix qui invitent à cumuler les achats d'ouvrages.

sur le prix. Après, certains livres demandent à être nettoyés et ensuite, il faut les ranger. S'ils sont trop abîmés, on les refuse. »

Les formats poche sont rachetés entre 10 et 60 centimes et les grands entre 10 centimes et 1 €. Le prix peut monter jusqu'à 2 € s'ils sont sortis en cours d'année. « Ce n'est vraiment pas cher payé, râle Antoine venu proposer quelques-uns de ses livres. C'est plus intéressant de vendre en brocante, mais c'est vrai qu'ils ont un loyer et des salariés à payer. »

Suzie, 35 ans, infirmière puéricultrice, s'offre souvent une virée chez Book Off quand elle revient dans son ex-quartier parisien : « Je lis trois livres par semaine, donc l'occasion me sauve. Mais à Angers (Maine-et-Loire) où je vis désormais, il n'y a pas de grande librairie de ce genre. » Question prix, c'est dans les ressourceries comme Emmaüs ou sur le site Vinted que la mère de trois enfants fait les meilleures affaires. « Mais acheter un livre sur Internet, ce n'est vraiment pas écolo », juge-t-elle.

REVENTE EN LIGNE | Faut-il taxer les plates-formes ?

DEPUIS UNE DIZAINE d'années, un concurrent de taille s'est imposé sur le marché du livre d'occasion : les plates-formes telles que Vinted, Leboncoin, Momox ou encore Amazon. Et, avec elles, de nouvelles règles du jeu. « Elles sont devenues les plus gros vendeurs de livres d'occasion. Du coup, le marché a changé de nature. Avant, c'était un achat coup de cœur et de proximité. Avec ces plates-formes, il y a l'idée de faire une bonne affaire car les gens ont découvert qu'ils pouvaient trouver des livres à un prix inférieur à celui proposé en librairie », s'inquiète Renaud Lefebvre, directeur général du Syndicat national de l'édition (SNE).

Macron favorable... mais pas Rachida Dati

« Toute l'industrie est bousculée car ces livres vendus sur la Toile échappent aux acteurs de la création *(contrairement aux librairies, les plates-formes n'ont pas payé une première taxe sur les ouvrages quand ils étaient neufs)*, poursuit Renaud Lefebvre. N'oublions pas que, pour qu'il y ait un livre d'occasion, il faut qu'il y ait eu un livre neuf. »

Pour le SNE, la musique ayant eu sa taxe sur le streaming (écoutes de chansons sur Internet), l'édition devrait avoir droit à sa taxe sur le livre d'occasion. « Mais soyons clair, insiste le dirigeant, nous ne visons ni les brocantes ni les bouquinistes ou les petites librairies indépendantes mais seulement ces plates-formes. » On estime qu'elles pèsent 80 % du marché de l'occasion et 25 % sont vendus ainsi. « Si rien ne se passe, il y a un vrai risque systémique. »

Alors quand le président de la République Emmanuel Macron annonce en avril vouloir mettre en place une taxe sur l'occasion, le SNE applaudit des deux mains. Si aucun montant n'a été précisé, on parle de 20 centimes par livre, et l'idée est que les sommes récoltées soient reversées aux auteurs et éditeurs.

Mais c'était compter sans Rachida Dati. La ministre de la Culture a annoncé sur RTL qu'elle n'était pas favorable à une taxe et qu'elle allait lancer une réflexion sur le sujet. « C'est hallucinant, peste un éditeur. À l'heure où les jeunes lisent de moins en moins à cause des écrans, elle semble se ficher éperdument des livres. » Interrogés par « le Parisien » pour savoir où en étaient les discussions, ni l'Élysée ni le ministère n'ont répondu à nos sollicitations.

À ceux qui s'inquiètent en pensant que cette taxe pénaliserait les Français les plus démunis, le Syndicat national de l'édition cite la récente étude du ministère sur le livre d'occasion. « Près de 25 % des acheteurs de livres combinent l'achat de neufs et d'occasion et environ 75 % des acheteurs de livres n'achètent qu'en neuf. Très peu d'acheteurs se cantonnent à l'occasion. »

Les petits libraires attendent de voir

Quant aux libraires indépendants qui vendent, eux, du neuf, ils attendent de voir. « Le dispositif est encore trop flou pour prendre position », pointe Guillaume Husson, délégué général du Syndicat de la librairie française (SLF). Et de préciser qu'il est plus rentable de vendre de l'occasion que du neuf car la marge est bien supérieure. Surtout, poursuit-il, « on ne fait pas le même métier car les plates-formes ne conseillent pas le lecteur ».

S.B.


LP/CAMILLE THIÉBAUD-MATHIEU

La vente en ligne *(ici, un entrepôt de Momox)* pèse 80 % du marché du livre d'occasion.



LP/LÉO VIGNAL

Clichy (Hauts-de-Seine), le 5 juin. Marie-Claude est une utilisatrice régulière des deux boîtes à livres du parc Roger-Salengro.

10 000

C'est le nombre de boîtes à livres recensées en France en 2023, contre 2 000 six ans plus tôt

PARTAGE | Le succès fou des boîtes à livres

Pauline Conradsson

IL NE FAUT PAS ATTENDRE longtemps. Une petite minute et les premiers curieux s'approchent. Certains déposent des livres, d'autres en saisissent. Feuillettent un roman de Dennis Lehane, un manuel d'histoire-géo de CM 2 ou une édition poche de « Gatsby le Magnifique ». Trois étagères, une porte transparente coulissante et le tour est joué.

Au parc Roger-Salengro, à Clichy (Hauts-de-Seine), les deux boîtes à livres connaissent une activité intense. Ces installations ont fleuri ces dernières années un peu partout sur le territoire, séduisant un public de plus en plus large. Elles seraient plus de 10 000 en France, d'après une étude de l'entreprise Recyclivre datée de 2023, contre 2 000 six ans plus tôt.

« J'adore l'idée que les livres se partagent », s'enthousiasme Marie-Claude, qui a glissé dans l'étagère trois romans tirés de sa bibliothèque personnelle. Elle y jette un œil dès qu'elle sort faire ses courses et dépose plusieurs fois par semaine romans, biographies ou récits sur la nature.

« Un livre doit avoir plusieurs vies »

« On a des petits appartements en ville, on ne peut pas tout garder et je lis rarement deux fois le même livre, explique la retraitée, grande lectrice. J'aime bien l'idée de faire découvrir à d'autres un auteur que j'apprécie. Acheter un ouvrage neuf, ça coûte cher quand on lit beaucoup. Si les jeunes pouvaient s'y intéresser, plutôt que de passer leur temps sur leur téléphone, ça serait bien ! » Une étude du Centre national du livre (CNL), parue en janvier, révèle que les moins de 25 ans représentent à peine plus de 7 % des usagers du dispositif. « Je trouve l'idée géniale, abonde Agnès, une assistante maternelle qui vient tous les jours au parc avec les enfants qu'elle garde. Un livre, il doit avoir plusieurs vies. » « Ce système permet aux gens de partager leurs goûts de lecture et de tester plein de styles », estime Tilda, 10 ans, ravie d'avoir déniché un tome de la saga Harry Potter et « plein de BD ».

Une démocratisation de la lecture toute relative

Un outil de démocratisation de la lecture ? L'étude du CNL tempère. La plupart des usagers du dispositif sont issus des catégories sociales les plus diplômées, déjà familiers de cette activité : « Seuls 9 % des utilisateurs de boîtes n'ont ni acheté ni emprunté d'ouvrage dans l'année. Toutefois, il est certain qu'elles produisent un effet de démocratisation. »

Ces haltes sont l'occasion d'échanges avec d'autres lecteurs. Un vrai lien social. « Je croise souvent un monsieur qui met de l'ordre sur les étagères, on papote, on se parle de nos dernières découvertes », raconte Marie-Claude, fan de littérature russe et d'Henri Troyat, le « seul auteur que je ne donne pas ».

Le revers de la médaille ? Le business de la revente. Joseph, gardien du parc, témoigne : « Je vois plein de gens scanner les codes-barres avec leur téléphone. Ils viennent avec des grands sacs. S'ils voient que l'ouvrage vaut quelque chose, ils le prennent pour le mettre en vente sur Internet. L'autre jour, à la brocante qui avait lieu ici, j'ai vu quelqu'un prendre des livres dans l'étagère et les exposer sur son stand. C'est sacrément gonflé ! »

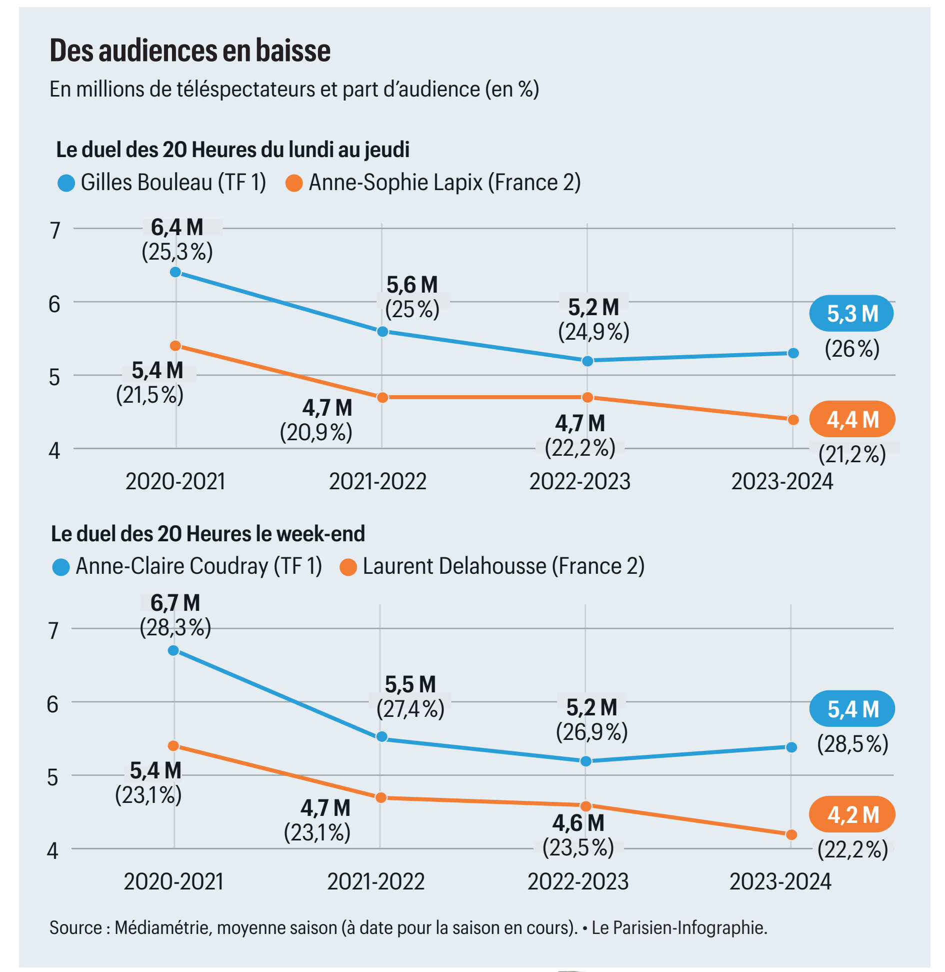
Ça s'agite autour des JT de France 2

À l'image du 20 Heures, les journaux télévisés de la Deux affichent des audiences en berne cette saison. De quoi provoquer de grands chambardements ?

Benoît Daragon

« **QUAND** le 20 Heures rassemble moins de trois millions de téléspectateurs, il est temps de sonner l'alerte générale ! Et là personne ne fait rien… » Les dents grincent à la rédaction de France 2. Mercredi 29 mai, seulement 2,95 millions personnes ont regardé le JT d'Anne-Sophie Lapix, soit 15 % du public. Un accident d'audience causé par deux championnes de tennis : Iga Swiatek et Naomi Osaka qui livraient un match épique sur la terre battue de Roland-Garros.

À 19 h 54, plus de 1 million de fans de tennis ont fait la « bascule », zappant sur France 3 pour la fin de cette rencontre au sommet. « Les matchs de tennis qui passent d'une chaîne à l'autre, ça les plombe chaque année », rappelle, beau joueur, un concurrent parfaitement au fait des audiences. Mais la barre des 3 millions n'avait pas été outrepassée lors des précédentes éditions du tournoi parisien. La dernière fois, c'était le 24 décembre 2019, un soir où une majorité de Français prenait l'apéritif en famille et ouvrait ses cadeaux de Noël, le téléviseur éteint…



« Notre seule obsession, c'est de faire de bons JT »

Depuis janvier, les journaux de France Télé sont en petite forme. Il semble loin le temps où « le Parisien » - « Aujourd'hui en France » titrait, au printemps 2018, qu'Anne-Sophie Lapix avait « réussi son pari », gagnant 300 000 téléspectateurs pour sa première saison dans le fauteuil de présentatrice du journal télévisé de la Deux. Aujourd'hui, la journaliste peut faire la moue : elle compte chaque soir 4,4 millions de téléspectateurs (21,2 % de part d'audience), soit 355 000 de moins que la saison précédente.



Il est temps de sonner l'alerte générale ! Et là personne ne fait rien

Un membre de la rédaction de France 2

L'écart avec Gilles Bouleau, très en forme sur TF 1 avec 5,3 millions de fidèles et 26 % de part de marché, s'est encore creusé pour atteindre 980 000 depuis septembre 2023 contre 520 000 l'année derrière. Et la tendance s'est encore accélérée depuis janvier. Même constat à 13 heures pour Julian Bugier ou le week-end pour Laurent Delahousse. Ce dernier a égaré 350 000 fidèles en un an, pour un total de 4,2 millions (22,2 %), et s'éloigne encore d'Anne-Claire Coudray qui en compte 1,2 million en plus.

« Les audiences, ça va, ça vient. L'écart s'était réduit l'année dernière. Nous sommes le service public, les audiences ne sont pas l'alpha et l'omega. Notre seule obsession, c'est de faire de bons JT », balaye-t-on dans les hautes sphères où on refuse de céder à la panique. On assure que les évolutions éditoriales sont permanentes, à l'image du nouveau plateau inauguré à la rentrée dernière. Un des visages de l'antenne avance un deuxième argument, largement partagé en interne : « On ne s'y attendait pas mais, étonnamment, on observe que les téléspectateurs qui regardaient les éditions nationales du 19/20 et du 12/13, arrêtées en septembre 2023, ont plutôt zappé sur TF 1. »

Comme à chaque zone de turbulences, les critiques se concentrent sur les lignes éditoriales des JT. Leurs singularités par rapport à celles des journaux de la Une sont aussi commentées que les choix de composition de l'équipe de France par Didier Deschamps. « Le 20 Heures est trop triste, les angles pour décrypter l'actualité sont souvent négatifs, ou macroéconomiques, loin des préoccupations quotidiennes des Français », souffle un cadre.

Anne-Sophie Lapix présente le 20 Heures de France 2 en semaine depuis septembre 2017.
LP/FRED DUGIT

Des politiques demandent la tête de Lapix…

« France 2 accorde plus de place aux inondations ou aux faits divers que TF 1, qui ose parfois des longs formats de plus de dix minutes », admire un zappeur fou. « Il y a quand même beaucoup plus d'actualité internationale sur France 2, y compris dans le 13 Heures, où on a parlé de la mort d'Alexeï Navalny et où on continue de suivre les conflits en Ukraine ou en Palestine, quand d'autres rédactions ont quitté ces terrains de guerre », défend un troisième.

Dans ce moment de tension, ils sont nombreux à frapper à la porte de Delphine Ernotte, la patronne de France Télévisions, pour suggérer des changements rapides, notamment dans l'équipe de présentateurs. Des politiques de tous bords demandent inlassablement la tête d'Anne-Sophie Lapix, dénonçant la rectitude de la journaliste ou ses sourires ironiques.

… toujours soutenue par Delphine Ernotte

Des professionnels de la profession leur emboîtent cette fois-ci le pas, avec des suggestions pour le poste le plus convoité du paysage audiovisuel français. Caroline Roux ou Maya Lauqué disposent d'ardents avocats. Si, dans les études qualitatives, le public applaudit la « grande crédibilité » et « la pugnacité » d'Anne-Sophie Lapix, il regrette parfois le « manque d'empathie » de la titulaire. Bref, la star de France 2 divise davantage qu'Anne-Claire Coudray, reine des études de l'opinion publique.

« Delphine Ernotte n'a cure de ces pressions. Anne-Sophie Lapix, c'est elle qui l'a choisie en 2017, annonçant elle-même à David Pujadas qu'il était remplacé. Malgré les nombreuses pressions des politiques, elle ne l'a jamais lâchée et la soutient dans sa volonté de ne pas fournir les questions des interviews à l'avance aux politiques. Ernotte ne va pas faire machine arrière en plein projet de fusion de l'audiovisuel public », souffle un connaisseur.

D'autant que les présentateurs titulaires seront de retour cet été très tôt pour les Jeux olympiques. Ils devraient donc tous être là à la rentrée. Le chantier du moment : l'équipe de jokers qui pourrait, elle, évoluer. Le sort de Karine Baste, dont les prestations sont loin de faire l'unanimité en interne, est dans toutes les têtes. Pour ce poste important de remplaçant d'Anne-Sophie Lapix, les noms de Thomas Sotto et, à nouveau, de Maya Lauqué circulent avec insistance…

Disparition


AFP/STEPHANE DE SAKUTIN

Merci Christophe !

Beaucoup de journalistes sont en deuil. Christophe Deloire, leur représentant, ou plus exactement le défenseur de leur métier, s'est éteint ce samedi à l'âge de 53 ans, emporté par un cancer sournois et pressé. Après une carrière commencée à TF 1 et au magazine « le Point », où il a travaillé entre 1998 et 2007, il avait pris la tête de l'ONG Reporters sans frontières en 2012. Ce fils d'instituteur avait fait un crochet par l'enseignement en occupant le poste de directeur du Centre de formation des journalistes. Pour être exhaustif, il faudrait évoquer ses nombreux ouvrages. Une vie si riche et si courte. En 2023, Emmanuel Macron lui avait confié le pilotage des États généraux de l'information qui doivent rendre leurs conclusions dans quelques jours. Il ne s'agit pas seulement de pleurer un confrère ou un ami — il en comptait beaucoup à travers le monde —, mais de saluer un esprit libre, audacieux et entreprenant, conscient des dangers mais aussi des opportunités de la révolution digitale. Il faut l'avoir vu s'enthousiasmer pour un nouveau combat, se démener pour venir au secours d'un reporter menacé, s'émouvoir en 2015 de la présence de la Prix Nobel iranienne Shirin Ebadi au concert organisé par RSF en l'honneur de la liberté de la presse pour comprendre à quel point il va manquer au journalisme. À l'hôpital Saint-Louis, où il était hospitalisé début juin, Christophe pensait écrire un livre sur la qualité de la médecine française, le service de pointe qui l'avait accueilli à la Pitié-Salpêtrière, sur le dévouement du personnel « venu de tant de pays différents ». Pour répondre aux prêcheurs de malheur. Une pensée à sa compagne, son fils, et tous ses proches.

Marie-Christine Tabet

1 TF1

21.05 FOOTBALL : FRANCE / CANADA
« Préparation Euro »
Dernier match de préparation pour l'équipe de France face au Canada, à Bordeaux (au stade Matmut Atlantique).
23.05 L'après match

23.30 LE PHÉNOMÈNE MBAPPÉ
Plongez dans l'épopée captivante de Kylian Mbappé, de ses débuts à Bondy jusqu'au sommet du football mondial à travers ce documentaire exclusif de Sébastien Barniaud.

2 france•2

19.25 ÉLECTIONS EUROPÉENNES 2024
Présenté par Anne-Sophie Lapix, Laurent Delahousse, Francis Letellier et Maya Lauqué
Analyses, décryptages, reportages et réactions des invités politiques.

23.35 LA VÉRITÉ SI JE MENS ! LES DÉBUTS
Avec Yohan Manca
Au début des années 80, Patrick, fils à papa désinvolte, va, après son premier échec amoureux, se transformer en talentueux entrepreneur.

3 france•3

21.00 ATHLÉTISME : CHAMPIONNATS D'EUROPE
« À Rome »
Commenté par Alexandre Pasteur, Benoit Durand, Nelson Monfort

23.05 Météo

23.10 MCDONALD & DODDS
« La chute de la maison Crockett »
Avec Jason Watkins
Face à des suspects insaisissables et un meurtre inexplicable, McDonald et Dodds unissent leurs forces.

4 CANAL+

20.00 FORMULE 1 : GRAND PRIX DU CANADA
« Championnat du monde. 9e manche »
Les pilotes de formule 1 ont rendez-vous sur le circuit Gilles Villeneuve pour le Grand Prix du Canada.

22.30 PRINCE CHARLES
À 26 ans, Charles Leclerc est aujourd'hui l'une des grandes stars du circuit de F1. Le pilote Ferrari rêve de frapper un grand coup à Monaco, une course à part pour lui.

5 france•5

21.05 LE SIÈCLE DES EXPLORATEURS
« En route vers la Terra cognita »
Des figures emblématiques se lancent dans des explorations audacieuses.
22.00 « Sur terre et dans les cieux »

22.55 GUERRE DES SABLES, LE REICH EN ÉCHEC
Début 1941, les combats font rage en Afrique du Nord. Pour protéger leur empire, les Britanniques affrontent violemment l'armée italienne.

6 M6

21.10 ZONE INTERDITE
« Maison de famille : cadeau ou fardeau ? »
Bien plus qu'un simple logement, résidences principales ou secondaires, les maisons de famille sont le socle de milliers de foyers en France.

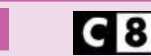
23.00 ENQUÊTE EXCLUSIVE
« Moscou interdite : la vie secrète d'une capitale en guerre »
00.15 « Géorgie : la merveille du Caucase écartelée entre l'Europe et la Russie »

7 arte

21.05 LE CARRÉ NOIR (12)
Avec Jacob Matschenz
Artiste raté mais voleur d'œuvres d'art chevronné, Vincent décide de réaliser le dernier grand coup de sa carrière avant la retraite.

22.40 EUROPE 2024 : LA NOUVELLE DONNE
Présenté par Marie Labory
Au soir du scrutin, une édition spéciale consacrée aux élections européennes.
23.45 Scarface

8 C8




21.10 LE MARGINAL (10)
De Jacques Deray
Avec Jean-Paul Belmondo
Le commissaire Jordan est envoyé à Marseille pour frapper un grand coup dans le milieu des trafiquants de drogue.

23.05 DANGEREUS (12)
Sociopathe sous bracelet électronique, shooté au lithium et suivi par un psychiatre, Dylan Forester n'hésite pas à rompre sa conditionnelle pour se rendre aux obsèques de son frère.

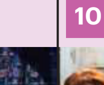
9 W9



21.10 LA PROPOSITION
Avec Sandra Bullock
Margaret, une très puissante éditrice menacée d'expulsion vers le Canada, imagine une solution d'urgence et déclare qu'elle est fiancée à son assistant…

23.15 LA SŒUR DE LA MARIÉE
Six mois après leur rencontre, Stéphanie accepte la demande en mariage de Ben et souhaite organiser la cérémonie un an plus tard dans la maison de vacances familiale.

10 TMC




21.15 QU'EST-CE QU'ON A ENCORE FAIT AU BON DIEU ?
Avec Christian Clavier
Claude et Marie Verneuil font face à une nouvelle crise. Leurs gendres veulent quitter la France avec femmes et enfants.

23.05 QU'EST-CE QU'ILS ONT FAIT AU BON DIEU ? LE DOC ÉVÉNEMENT
La comédie culte de 2014 ! Ce couple de bourgeois incarné par Chantal Lauby et Christian Clavier a séduit 12,5 millions de spectateurs.

11 TFX



21.05 COLOMBIANA (12)
Avec Jordi Molla
1992. Colombie. Cataleya, 9 ans, assiste au meurtre de ses parents. Échappant au massacre, elle se réfugie aux États-Unis, chez son oncle Emilio, un gangster.

22.55 JASON BOURNE (10)
Avec Matt Damon
Après l'annonce de l'assassinat de son père par un groupe terroriste, un jeune soldat se porte volontaire dans un programme expérimental des Forces spéciales.

12 NRJ12



21.10 HOMEFRONT (12)
Avec Jason Statham
Ancien agent de la DEA (Brigade américaine des stupéfiants), Phil Broker se retire dans un coin tranquille de la Louisiane avec sa fille pour fuir un lourd passé…

23.05 ÉVASION 3 (12)
Avec Sylvester Stallone, Dave Bautista
L'expert en sécurité Ray Breslin est embauché pour sauver la fille d'un magnat de l'informatique d'un kidnapping.

14 culturebox

21.00 PAR LE BOUT DU NEZ
De Ybao Benedetti
Avec François Berléand, Antoine Duléry
Le tout nouveau président de la République s'apprête à prononcer son discours d'investiture.

22.20 AMIS D'ENFANCE
Avec Isabelle Gélinas, Nicolas Briançon
Pierre et Aline, la cinquantaine, décident de profiter une dernière fois de leur maison d'hôtes dont ils cessent l'activité, en invitant des amis.

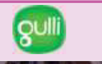
17 CSTAR



21.10 AU CŒUR DE L'ENQUÊTE (10)
« 100 jours avec les gendarmes de l'autoroute des vacances - Épisodes 1 & 2 »
Présenté par Clélie Mathias
Suivez la gendarmerie de l'autoroute.

22.45 AU CŒUR DE L'ENQUÊTE (10)
« Vols, contrôles routiers, violences familiales : 100 jours avec les gendarmes de Saint-Tropez »
Découvrez le quotidien de la gendarmerie de Saint-Tropez.

18 gulli



21.05 TINY HOUSE NATION
« Cocon romantique de 20,4 m² »
Un jeune couple d'étudiants souhaite une mini-maison.
21.55 « La campagne rencontre la ville dans 22 m² »

22.40 TINY HOUSE NATION
« Maison de rêve de 19 m² pour alpinistes »
Passionnés d'alpinisme, les ingénieurs Luke et Tina ont besoin de John et Zack pour construire une mini-maison en bois.

20 TF1 Séries Films



21.00 JURASSIC PARK 3 (10)
Avec Sam Neill
Huit ans après ses sanglantes aventures contre les dinosaures clonés, le docteur Grant poursuit ses recherches sur les vélociraptors.

22.40 LE MONDE PERDU : JURASSIC PARK (10)
Avec Jeff Goldblum
4 ans après l'échec de son Jurassic Park, le milliardaire Hammond apprend au Dr Malcolm l'existence du site B.

21 L'ÉQUIPE

20.45 FOOTBALL : ITALIE / BOSNIE-HERZÉGOVINE
« Préparation à l'Euro 2024 »
22.40 Football : Slovaquie / Pays de Galles

23.10 L'ÉQUIPE DU SOIR
Discussions ardentes et duels passionnés rythment la fin de soirée…

22 6ter

20.50 VILAINE
Avec Marilou Berry
Mélanie est une fille trop gentille. Sa mère, son patron, ses copines, sa voisine le savent… et en profitent.

22.25 AVANT TOI
De Thea Sharrock
Avec Emilia Clarke, Sam Claflin, Jenna Coleman

23 RMC Story

21.10 J'IRAI DORMIR CHEZ VOUS
« Chine »
Antoine de Maximy débarque en Chine avec l'idée d'aller dormir chez l'habitant.

22.15 J'IRAI DORMIR CHEZ VOUS
« Japon »
Avec Antoine de Maximy

24 RMC Découverte

21.10 FAITES ENTRER L'ACCUSÉ (10)
« Béatrice Édouin, femme fatale »
En 1998, Béatrice Edouin a séduit Claude Bichet.

22.50 FAITES ENTRER L'ACCUSÉ (12)
« La fille indigne et le récidiviste »

25 Chérie 25

21.05 LES PETITS MEURTRES D'AGATHA CHRISTIE (10)
« Les meurtres ABC »
D'Éric Woreth
Avec Antoine Duléry, Marius Colucci

22.55 LES PETITS MEURTRES D'AGATHA CHRISTIE (10)
« La maison du péril »
Avec Antoine Duléry

13 LCP Public Sénat

19.55 ÉMISSION SPÉCIALE ÉLECTIONS EUROPÉENNES
Estimations, analyses, décryptage du scrutin de ces élections en France et en Europe.

23.00 ÉMISSION SPÉCIALE ÉLECTIONS EUROPÉENNES
Premiers résultats du scrutin.

15 BFM TV

18.00 SOIRÉE ÉLECTORALE
Présenté par Apolline de Malherbe et Maxime Switek
Analyses et décryptage des élections.

22.00 SOIRÉE ÉLECTORALE
Présenté par Benjamin Duhamel
Analyses des résultats.

16 CNEWS



19.00 SOIRÉE SPÉCIALE EUROPÉENNES 2024
Premiers résultats des élections, déclarations des candidats et analyses des invités politiques.

22.00 SOIRÉE SPÉCIALE EUROPÉENNES 2024
L'édition spéciale élections européennes continue.

26 LCI

19.00 ÉLECTIONS EUROPÉENNES
Amélie Carrouër et Jean-Baptiste Boursier livreront les premières estimations des votes.

22.00 ÉLECTIONS EUROPÉENNES
Aanalyses et commentaires des premiers résultats du scrutin.

27 franceinfo:

19.00 ÉLECTIONS EUROPÉENNES 2024
« La soirée électorale »
Estimations et résultats, déclarations en direct des principales têtes de liste en France.

23.00 23H INFO
Le grand JT du soir ouvert sur l'économie, l'Europe, l'international et la politique.

Mots mélangés

1 2 3 4 5 6 7 8

Rayez dans la grille tous les mots de la liste. Ils peuvent se croiser et se lire en tous sens. Enfin, avec les huit lettres restantes, trouvez le mot mystérieux défini comme suit : **Tout chamallow.**

ACCENT, ACCLAMER, AFFECTÉ, ÂTRE, ATTENDRI, BIDE, CAGIBI, CALCULER, CAUSEUR, CHORÈGE, CORNIÈRE, DÉDICACE, DÉGARNI, DÉLIRANT, DEMEURE, DÉRÉGLER, DISCOUNT, DORÉE, ÉBÉNIER, ÉDREDON, ÉLARGIR, ENDIABLÉ, ENSEVELI, ENTRAPERÇU, ÉPINEUX, ESCLAVE, ÉVENTAIRE, EXIGENCE, EXPLOSER, GAVAGE, GOÉLAND, GUÈRE, GUIGNER, HIBOU

IMPALA, IMPULSIF, ISOCÈLE, JARDINIÈRE, LABEUR, LACÉRÉ, LAPEREAU, LAPIDER, LEVAIN, LUNE, LYCÉE, MÉCONNU, MINESTRONE, MISCIBLE, MOINDRE, MONNAIE, NÉANMOINS, NÉCROSE, NÉNETTE, NIMBES, ORANGE, ORME, OVIPARE, PERDREAU, PERSIENNE, PHRYGIEN, PICOTER, PLANTATION, POÊLON, PORPHYRE, PRÉCAIRE, PRÉVENIR, QUELCONQUE, RAJOUT

RANCIR, RAPHIA, RECEL, REPAIRE, RESCAPÉ, RHUBARBE, RIZICOLE, ROMANCERO, RONDIN, RUISSEAU, SEPTANTE, SIBÉRIEN, SOUVENT, STEWARD, TCHÈQUE, TÉTINE, TOP SECRET, TOURNE, TRAVERSÉ, TRÉPAN, TRIER, VAIRON, VIRTUEL, VITRAUX, VULNÉRABLE

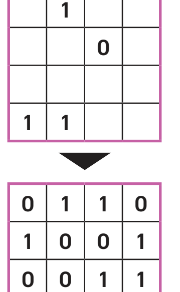
F	I	S	L	U	P	M	I	N	A	P	E	R	T
E	B	R	A	B	U	H	R	A	I	H	P	A	R
L	G	U	D	I	S	E	R	A	L	A	P	M	I
A	C	C	E	N	T	E	R	Y	H	P	R	O	P
P	E	R	D	R	E	A	U	E	G	A	V	A	G
E	X	E	I	A	W	T	U	R	I	I	D	O	R
R	P	P	C	G	A	R	T	I	P	N	E	E	I
E	L	A	A	E	R	E	C	A	L	L	R	N	Z
A	O	R	C	D	D	A	R	T	A	A	E	O	I
U	S	T	E	S	O	E	L	N	N	P	G	R	C
I	E	N	O	D	E	R	D	E	T	I	L	T	O
P	R	E	C	A	I	R	E	V	A	D	E	S	L
						M	M	E	T	E	R	E	E
						D	E	L	I	R	A	N	T
						P	U	R	O	N	D	I	N
						E	R	D	N	I	O	M	U
						R	E	P	A	I	R	E	O
						S	I	B	I	G	A	C	C
						I	L	N	I	M	B	E	S
						E	S	U	E	D	A	R	I
						N	N	I	A	V	E	L	D
E	T	T	E	N	E	N	I	S	O	C	E	L	E
E	G	N	A	R	O	E	O	R	E	S	U	R	Q
E	L	B	I	C	S	I	M	L	C	V	Q	U	P
S	I	B	E	R	I	E	N	L	A	B	E	U	R
R	E	M	A	L	C	C	A	E	L	L	H	L	P
E	P	P	U	R	A	V	E	G	C	E	C	T	I
V	I	R	T	U	E	L	N	O	U	R	T	O	C
A	N	A	S	A	U	N	N	O	L	E	O	P	O
R	E	E	N	O	N	Q	L	G	E	I	R	S	T
T	U	X	B	N	U	T	O	U	R	N	E	E	E
R	X	I	U	E	O	V	E	I	V	I	C	C	R
L	H	G	S	A	N	M	E	G	V	D	N	R	E
Y	U	E	E	S	R	I	C	N	A	R	A	E	I
C	E	N	I	T	E	T	E	E	T	A	M	T	R
E	T	C	E	F	F	A	I	R	A	J	O	U	T
E	G	E	R	O	H	C	U	V	A	I	R	O	N

© iStockphoto.com

Takuzu® Facile

Remplissez la grille avec les chiffres 0 et 1. Chaque ligne et chaque colonne doit contenir autant de 0 que de 1. Les lignes ou colonnes identiques sont interdites. Il ne doit pas y avoir plus de deux 0 ou 1 placés l'un à côté ou en dessous de l'autre.

Exemple :



		0		0				1	
		0			1		0		
							0		
0				1				0	
		1							1
					0			0	
1			1		0				
						1			
					0				
		1		0	0			1	

Mot de trop

Tous les mots figurant dans la liste doivent être placés dans la grille sauf le mot de trop que vous devez découvrir. Pour un départ normal, utilisez la lettre mauve, ou la lettre noire pour un départ champion.

2 : AL, AS, CC, ER, NI, RA, S R

3 : ACE, AMI, ENA, ÉON, E P S, MIE, PUR, T T C

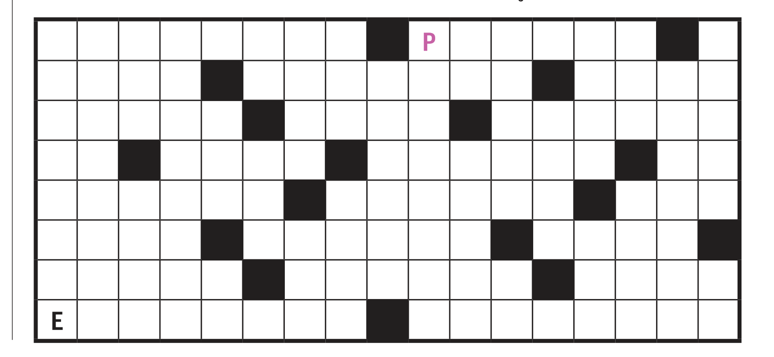
4 : APTE, AREC, CARI, CHAR, ÉMIR, HOME, HÔTE, MAUL, METS, PRÈS, RANG, SAUT, TIAN

5 : BÉRET, MÉGOT, PÉRIR, PIÈCE, RAIDI, ROUGE

6 : CAHIER, CARRER, COMÈTE, CYBORG, GANSER, ISSANT, PAMPRE, SUÇOIR

7 : CONSOLE, TÉNUITÉ

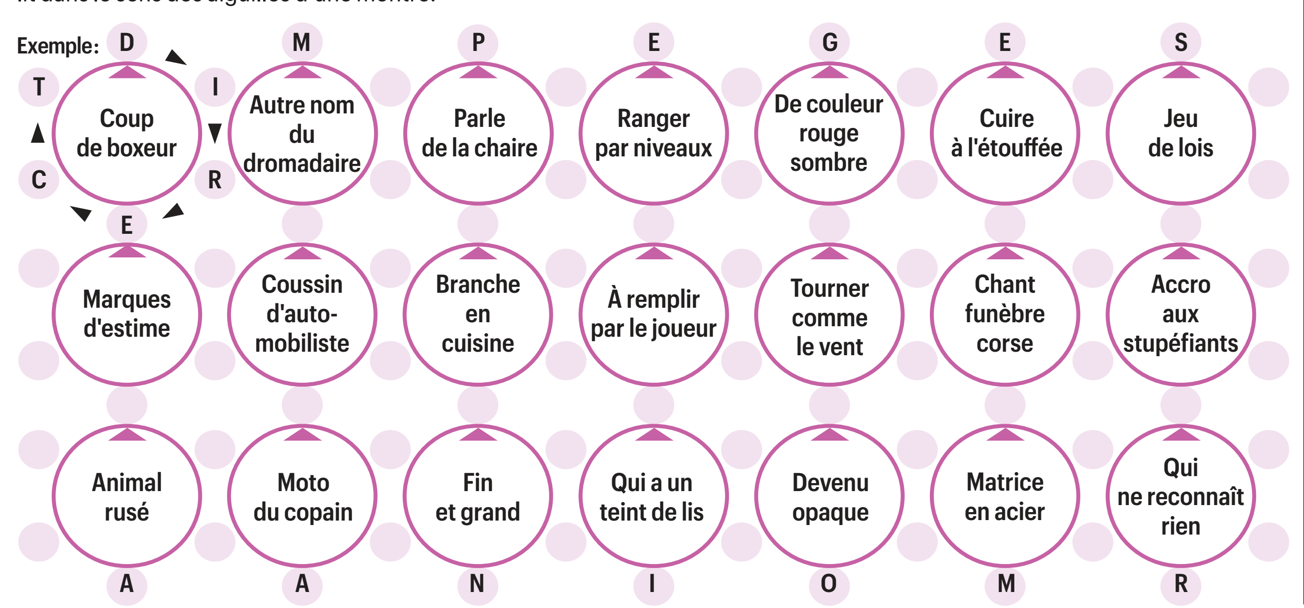
8 : ARCHANGE, ENTERRER, ÉTATISER, OMISSION, POLYMÈRE, REPAÎTRE, ROMANCHE



Ronde des mots©

La grille ci-dessous comporte vingt et une cases de définition. Trouvez les mots correspondants et inscrivez chacun d'eux autour de la case de définition qui lui revient. La première lettre de chaque mot est indiquée par le triangle coloré. Chaque mot se lit dans le sens des aiguilles d'une montre.

Exemple :



Solutions des jeux de la page

Ronde des mots©

LIGNE 1 : direct, méhari, prêche, étager, grenat, étuver, statut.
LIGNE 2 : égards, airbag, céleri, grille, nordir, vocero, toxico.
LIGNE 3 : renard, bécane, élancé, lilial, dépoli, étampe, ingrat.

Takuzu®

0	1	0	1	0	1	0	1	1	0
0	1	0	1	0	1	1	0	0	1
1	0	1	0	1	0	1	0	1	0
0	1	0	0	1	1	0	1	0	1
0	0	1	1	0	1	0	0	1	1
1	0	1	0	1	0	1	1	0	0
1	1	0	1	1	0	0	1	0	0
0	0	1	0	0	1	1	0	1	1
1	1	0	0	1	0	0	1	0	1
1	0	1	1	0	0	1	0	1	0

Mot de trop

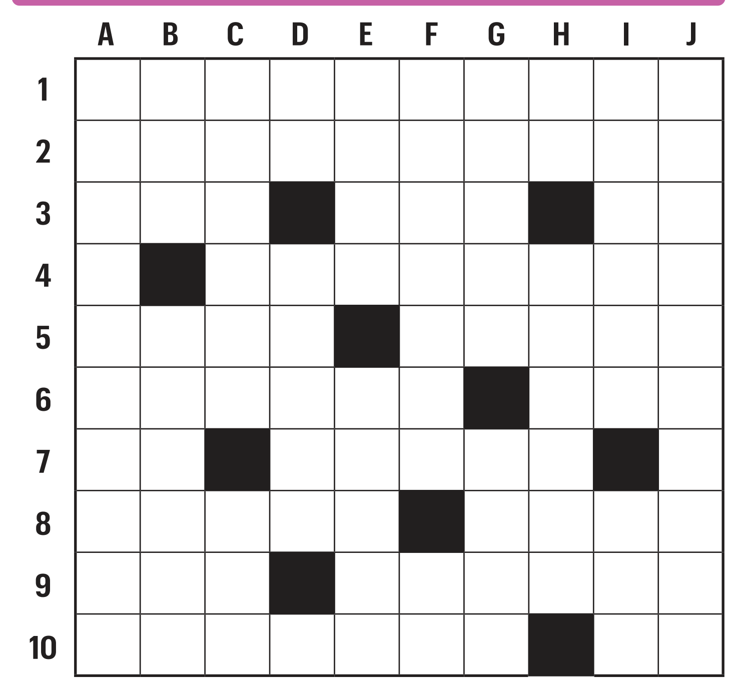
Le mot de trop est : **RAIDI.**

R	O	M	A	N	C	H	E	■	P	A	M	P	R	E	■	P
E	M	I	R	■	C	O	N	S	O	L	E	■	A	P	T	E
P	I	E	C	E	■	M	A	U	L	■	G	A	N	S	E	R
A	S	■	H	O	T	E	■	C	Y	B	O	R	G	■	N	I
I	S	S	A	N	T	■	C	O	M	E	T	E	■	P	U	R
T	I	A	N	■	C	A	H	I	E	R	■	C	A	R	I	■
R	O	U	G	E	■	C	A	R	R	E	R	■	M	E	T	S
E	N	T	E	R	R	E	R	■	E	T	A	T	I	S	E	R

Mots mélangés

Le mot à trouver est : **GUIMAUVE.**

Mots croisés



Horizontalement : 1. Boissons d'enfants. **2.** Pas du tout. **3.** Radio de duché. Précieux allié. Adjectif possessif. **4.** Cessait le travail. **5.** Division d'une pièce. Pourvu de ce qu'il faut. **6.** Grand vitrail d'église. Préfixe de nouveauté. **7.** Ne pourra jamais remplacer une femme. Défilé de chars fleuris. **8.** Épargné par la folie. La France en fait partie. **9.** Celle de l'anthropocène a débuté. Qui indique un rang. **10.** Ne connaît pas la dernière nouvelle. Symbole de l'erbium.

Verticalement : A. Se laver la gorge sans avaler (se). **B.** Chaleur animale. Coup de sang. **C.** Morceaux de grenade. Sans surprise. **D.** Pareil au ver. Opposés au progrès. **E.** Adversaire de l'État. Il s'offre par amour. **F.** Se décarcasser (se). La Vierge, en bref. **G.** Copia sur le voisin. Son papier sert à emballer. **H.** Parvenu jusqu'à nous grâce à la mère. Accompagné de remarques. **I.** Au fond, c'est le fond de l'être. Elle se distingue du corps chez l'homme. **J.** Garer sur la voie publique.

Sudoku expert

En partant des chiffres déjà inscrits, remplissez la grille de manière que chaque **ligne**, chaque **colonne**, et chaque **carré de 3 x 3** contienne une seule fois **tous les chiffres de 1 à 9**.

	5			3				
9	3			4	8			
					7	6		
		9		7				2
			9		6		8	7
		4		2				3
					4	2		
3	8			9	1			
	1			8				

Mots fléchés n°7357

1 2 3 4 5 6 7

Avec les sept cases numérotées, reconstituez le mot répondant à la définition : **mais c'est du vol !**

FRANCHES ET SANS DÉTOUR
RONGÉ
PRENDS LE SEIN
POSTES À ÉCRAN
FERRÉ POUR SES PROCHES
BOURBIER DES RAMES QUI FONCENT
IL ÉMET UN FLASH
BASE DE SAVON
DES OS À MOELLE
PLANTE SAUVAGE
DEVANTURE
TRÈS ÉTROIT
5
CHANGER DE PIGNON
TIMBRÉE
4
ARRIVANT
BAVARD BRÉSILIEN
7
ARRÊTA
DIPLÔME DE TECHNICIEN
PAYS DE SÉOUL
IL AIME RÉFLÉCHIR
SPORT À MOTO
MAIGRE, CHICHE
EXCELLENT !
RACONTAIS DES HISTOIRES
6
ELLE COULE DANS LES ALPES
FRÈRE FAMILIER
FORT EN BOUCHE
MIS EN RÉSEAU
VRAIMENT ADHÉRENT
DIRECTION
MARIONNETTES DE THÉÂTRE
TIRE DE L'EAU
FAÇONNER
1
EN AMOUR, C'EST UN DIEU
OMISE
GRAND AXE
CUBE DE DÉPART
C'EST PARFOIS UN TORTILLARD
JAZZ VOCAL
IL DOMINE LA TERRE
BUVANT DU LAIT
LA FIN DU JOUR
VIEILLE CHAUSSURE
BOÎTE À GÉRER
2
QUI EST À COURT DE LIQUIDE
STIMULANT
COBALT DU CHIMISTE
OPÉRA DE PUCCINI
NÉGATION
3
VICTIME DE LA MODE
SYMBOLE CHIMIQUE DU TITANE
FOURBERIE PERFIDE
PETITE MONNAIE AU JAPON

Solutions du numéro précédent

Mots croisés

D	E	D	A	I	G	N	E	U	X
E	X	U	B	E	R	A	N	T	E
S	I	E	D	■	A	S	T	E	R
A	G	■	O	P	T	E	R	■	E
M	U	E	S	L	I	■	A	B	S
O	S	T	■	E	S	O	P	E	■
R	■	A	P	I	■	S	E	R	T
C	I	M	E	N	T	E	R	■	I
E	C	A	L	E	E	■	C	A	R
R	I	■	E	S	S	E	U	L	E

Sudoku

2	8	3	7	1	4	6	5	9
9	5	1	3	8	6	7	2	4
7	4	6	2	9	5	8	1	3
5	3	8	1	7	2	9	4	6
6	7	2	5	4	9	3	8	1
4	1	9	6	3	8	2	7	5
1	9	7	8	5	3	4	6	2
3	2	5	4	6	7	1	9	8
8	6	4	9	2	1	5	3	7

Mots fléchés

■	M	■	L	■	J	■	B	■	O	■	P
B	O	L	E	R	O	■	A	M	P	L	I
■	R	E	C	O	N	S	T	I	T	U	E
A	C	C	O	U	C	H	E	M	E	N	T
■	E	T	N	A	■	A	R	I	S	E	R
E	A	U	■	I	R	M	■	N	■	T	E
■	U	R	E	S	■	P	R	E	C	I	S
A	X	E	L	■	P	O	E	S	I	E	■
■	■	S	O	D	I	U	M	■	D	R	H
O	C	■	C	O	P	I	E	U	R	■	L
■	A	L	U	■	E	N	T	R	E	R	■
G	U	I	T	A	R	E	■	G	■	A	C
■	S	E	I	N	■	U	R	E	M	I	E
D	E	■	O	T	E	R	A	■	A	D	N
■	R	O	N	E	O	■	P	R	O	I	E

Le mot à trouver est : **DUPERIE**

LOTO — Résultats du tirage du samedi 8 juin 2024

TIRAGE LOTO® : 18 31 35 39 43 — N° CHANCE 7

	Nombres de combinaisons simples gagnantes	Gains par combinaison simple gagnante**
5 bons numéros + N° chance	Aucun gagnant.	
5 bons numéros	2	126 787,80 €
4 bons numéros + N° chance	63	982,40 €
4 bons numéros	496	450 €
3 bons numéros + N° chance	2 815	47,30 €
3 bons numéros	20 522	23,30 €
2 bons numéros + N° chance	42 240	8,80 €
2 bons numéros	300 936	4,90 €
1 bon numéro + N° chance / 0 bon numéro + N° chance	757 431	2,20 €



OPTION 2ND TIRAGE : 1 19 35 44 47

	Nombres de combinaisons simples gagnantes	Gains par combinaison simple gagnante
5 bons numéros	1	202 391 €
4 bons numéros	267	849,90 €
3 bons numéros	14 537	40,10 €
2 bons numéros	223 697	3 €

Tirage des 10 codes LOTO® gagnants à 20 000 €

A 4677 1054	B 2810 4699	B 5967 9574	F 5852 2188	H 4392 3880
H 5352 6295	I 7892 9453	J 7846 5305	L 8364 5427	R 8883 2353

JOKER+ 2 295 650

A gagner, au tirage LOTO® du lundi 10 juin 2024 : **17 000 000 €***

Résultats et informations : Application FDJ — 3256 — fdj.fr

KENO — Résultats des tirages du samedi 8 juin 2024

Tirage du midi : 1 6 9 13 14 15 21 24 28 32 42 46 47 48 50 53 56 63 64 68
Multiplicateur x 2 — JOKER+ 3 810 451

Tirage du soir : 7 14 15 22 26 30 36 40 44 45 47 52 54 55 63 64 65 67 68 69
Multiplicateur x 2 — JOKER+ 2 295 650

Résultats et informations : Application FDJ — 3256 — fdj.fr

EUROMILLIONS — Résultats du tirage du vendredi 7 juin 2024

15 16 26 30 37 — Étoiles 5 8

Combinaisons (Bons n° + Bonnes étoiles)	Grilles EuroMillions gagnantes : Tous pays	En France**	Dont Étoile+	Gains par grille EuroMillions gagnante**** : à EuroMillions	à Étoile+	à EuroMillions et Étoile+
5 + ★★	Aucun gagnant, 130 000 000 € reportés au prochain tirage.					
5 + ★	9	2	1	136 127,50 €	3 295,50 €	139 423,00 €
5	5	0	/	57 267,40 €	/	57 267,40 €
4 + ★★	79	19	7	1 128,90 €	376,60 €	1 505,50 €
4 + ★	1 312	325	147	125,20 €	22,40 €	147,60 €
3 + ★★	3 821	1 040	468	45,40 €	7,00 €	52,40 €
4	2 910	802	/	41,90 €	/	41,90 €
2 + ★★	56 573	15 147	6 633	10,70 €	1,20 €	11,90 €
3 + ★	60 826	16 432	7 402	11,10 €	2,90 €	14,00 €
3	127 695	35 195	/	9,90 €	/	9,90 €
1 + ★★	294 555	78 252	35 024	5,20 €	2,90 €	8,10 €
0 + ★★	/	/	57 327	/	8,30 €	8,30 €
2 + ★	885 563	240 393	109 925	5,40 €	2,40 €	7,80 €
2	1 876 170	519 439	/	4,10 €	/	4,10 €
0 + ★	/	/	970 653	/	2,40 €	2,40 €



MY MILLION — 1 gagnant en France** à 1 000 000 €

ES 120 1943

Prochains tirages, mardi 11 juin 2024
A gagner, près de 144 000 000 €* à EuroMillions + 1 gagnant garanti en France** à 1 000 000 € à My Million

Résultats et informations : Application FDJ — 3256 — fdj.fr

Le Parisien libéré SAS
10, bd de Grenelle, 75738 Paris Cedex 15.
Tél. 01.87.39.71.00
Principal associé : Ufipar (LVMH).
Président et directeur de la publication : **Pierre Louette.**
Directrice générale déléguée : **Sophie Gourmelen.**
Éditrice : **Mélanie Monsaingeon.**
Éditrices adjointes : **Emmanuelle Pougnet, Hélène Sellier.**

RÉDACTION DU « PARISIEN » ET D'« AUJOURD'HUI EN FRANCE »
Directeur des rédactions : **Nicolas Charbonneau.**
Directeur délégué des rédactions : **Pierre Chausse.**
Directeurs adjoints : **Olivier Auguste, Antonin Chilot, Jean-Baptiste Isaac, Béatrice de Ménibus, Marie-Christine Tabet.**
Rédaction en chef : **Laurence Allezy** (Grand Parisien), **Frédéric Michel, Laurence Voyer.**
Directeur de création : **Florent Guerlain.**
Pôles et services : **Alexis d'Ancezune** (Régions), **Nathalie Avril** (Édition), **Aurélie Audureau** (Photo), **Élisabeth Beduit** (Documentation), **Benoît Berthé** (Fabrication), **Séverine Cazes** (Notre époque), **Damien Delseny** (Police et Justice), **David Doukhan** (Politique), **Benoît Lallement** (Sport et Hippisme), **Marie-Anne Lapie** (Direction artistique), **Jules Lavie** (Podcasts), **Sébastien Lernould** (Économie), **Tanguy de L'Espinay** (Futurs), **Stanislas de Livonnière** (Data), **Emmanuel Marolle** (Culture), **Julien Perreaut** (Infographie), **Jean-Louis Picot** (le Parisien économie), **Charles de Saint Sauveur** (International), **Julien Sofianos** (Vidéo).

PUBLICITÉ LES ÉCHOS LE PARISIEN MÉDIAS
10, bd de Grenelle, 75738 Paris Cedex 15.
Présidente : **Corinne Mrejen.**
Directeur général adjoint : **Nicolas Danard.**
Directrice commerciale : **Emmanuelle Astruc.**
Publicité commerciale : 01.87.39.82.57.
Publicité départementale : 01.87.39.83.39.
Petites annonces, légales : 01.87.39.82.81.
LIGNE TURF 0.892.683.675 (EPA 2,99 €/min).

ABONNEMENTS SERVICE CLIENT « LE PARISIEN » « AUJOURD'HUI EN FRANCE »
45, avenue du Général-Leclerc, 60643 Chantilly.
serviceclient@aujourdhuienfrance.fr
01.76.49.14.14 (coût d'un appel local).
Tarif annuel de base : 312 €.
VENTES DIFFUSEURS
0.800.940.940
(appel gratuit depuis un poste fixe).

DÉLÉGUÉ À LA PROTECTION DES DONNÉES PERSONNELLES
Xavier Genovesi : dpo@lesechosleparisien.fr
IMPRIMERIES POP (La Courneuve), MIP (Gallargues), CIRA (Saint-Vulbas), CIMP (Escalquens), CILA (Nantes), NANCY PRINT (Jarville).
COMMISSION PARITAIRE
N° 0226 C 80333, ISSN 1247-4282
Dépôt légal à date de parution.



Origine du papier : France.
Taux de fibres recyclées : 100 %.
Ce journal est imprimé sur du papier porteur de l'Écolabel européen sous le numéro FR/011/013.
Eutrophisation : Ptot 0,010 kg/tonne de papier.
ARPP autorité de régulation professionnelle de la publicité
IMPRIM'VERT

Aujourd'hui en France Dimanche
Dimanche 9 juin 2024 • N° 8234

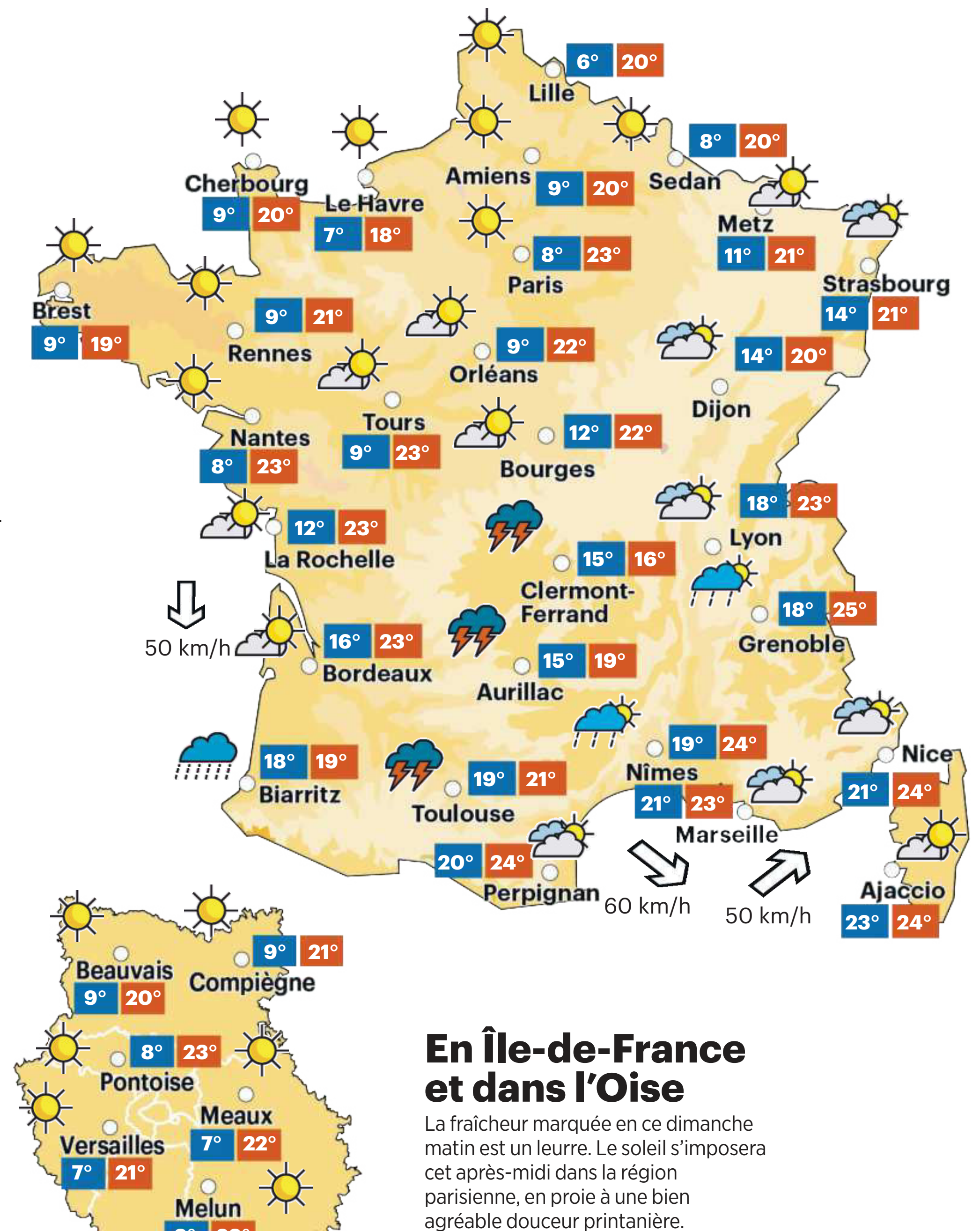
Soleil | Éclaircies | Nuageux | Couvert | Averses | Bruines ou pluies | Orages | Brouillard | Verglas | Neige | Vent | Mini Maxi Températures

Éphéméride
Dimanche 9 juin

161e jour de l'année

• **LE SOLEIL**
Se lève : **5 h 47**
Se couche : **21 h 52**
• **LA LUNE**
Premier croissant de Lune

• **Ce dimanche : saint Éphrem**
Né vers l'an 306 à Nisibe (Mésopotamie), Éphrem était le fils d'un prêtre du dieu Abnil. Au contact des chrétiens, il se convertit à l'âge de 18 ans, puis, chassés par les Perses, il gagne Édesse, où il va rédiger plusieurs textes théologiques majeurs. Il meurt en 373. Il est docteur de l'Église depuis 1920.
• **Lundi : saint Landry**



Orages dans le Sud

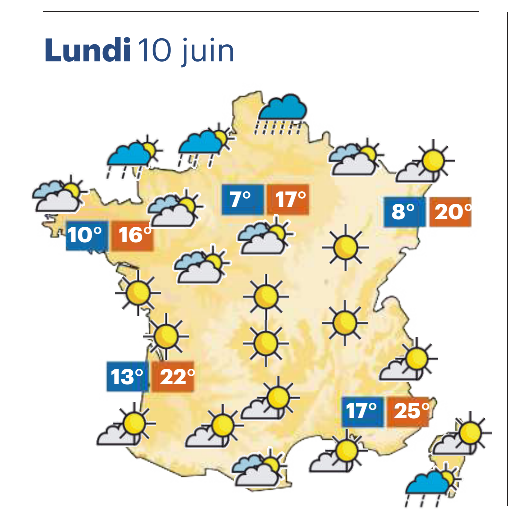
Soyons positifs : il fait déjà très beau ce dimanche matin sur un grand quart nord-ouest du pays. Dans le Sud-Ouest en revanche, la dégradation orageuse de la nuit précédente laisse des traces, avec des pluies parfois fortes ce matin, avant une accalmie. Les orages se réactiveront dans l'après-midi tout en se repliant vers la Méditerranée. Ils pourront encore se montrer violents ! La soirée y sera en tout cas pluvieuse. Pendant ce temps, le soleil continuera à briller dans un ciel bleu dans le Nord-Ouest. La nuit sera calme un peu partout si l'on excepte quelques averses en Provence ou en Corse.

En Île-de-France et dans l'Oise

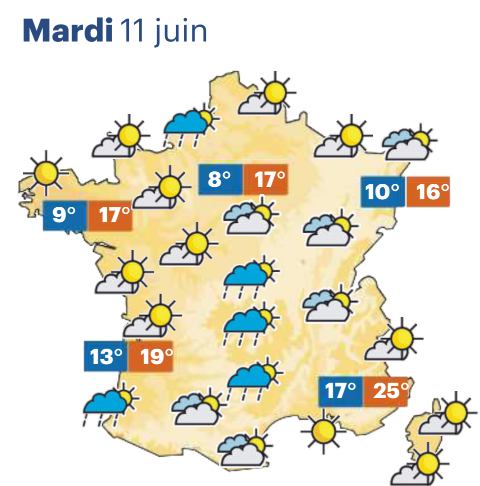
La fraîcheur marquée en ce dimanche matin est un leurre. Le soleil s'imposera cet après-midi dans la région parisienne, en proie à une bien agréable douceur printanière.

Pointe-à-Pitre	25°	31°	Papeete	26°	26°	Rabat	19°	22°	Bruxelles	8°	19°	Rome	20°	31°
Fort-de-France	27°	32°	Cayenne	24°	30°	Tunis	23°	29°	Berlin	10°	19°	Lisbonne	18°	23°
Saint-Denis	22°	27°	Alger	22°	28°	Londres	8°	18°	Madrid	16°	21°	New York	19°	25°

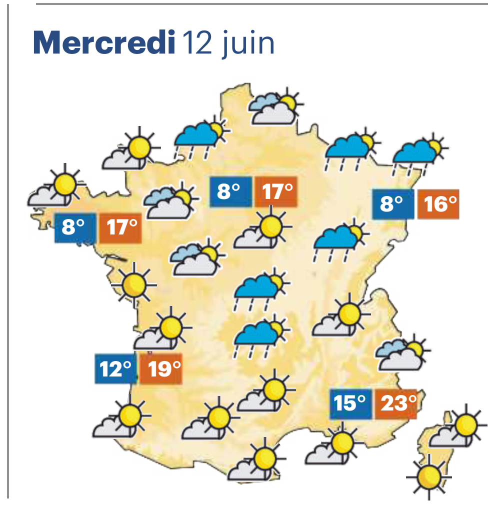
Lundi 10 juin



Mardi 11 juin



Mercredi 12 juin



Horoscope par Alexandra Marty


Bélier
21 mars - 20 avril
Cœur. Avant de prendre toute décision engageant votre avenir, réfléchissez bien. **Réussite.** Vous serez déterminé et vous mettrez les bouchées doubles pour réaliser vos ambitions. **Forme.** Troubles allergiques.


Taureau
21 avril - 20 mai
Cœur. Vous vous montrerez d'une grande générosité en restant à l'écoute de ceux qui se confieront à vous. **Réussite.** Vous suivrez votre voie sans vous laisser perturber. **Forme.** Forte tension nerveuse.


Gémeaux
21 mai - 21 juin
Cœur. Le climat astral vous permettra d'atteindre des sommets dans votre vie de couple. **Réussite.** Vous avez l'impression d'être dans une situation inconfortable. **Forme.** Bonne dans l'ensemble.


Cancer
22 juin - 22 juillet
Cœur. Vous miserez sur la confiance et vous ne serez pas déçu. Il y aura de belles surprises en vue. **Réussite.** Votre façon de voir les choses ne conviendra pas à tous vos collaborateurs. **Forme.** Besoin de repos.


Lion
23 juillet - 22 août
Cœur. Votre charme est en nette hausse, vous vous sentez d'attaque pour relever tous les défis sentimentaux. **Réussite.** Vous prendrez des distances par rapport à votre activité. **Forme.** Grosse fatigue.


Vierge
23 août - 22 septembre
Cœur. Vous vivez une belle passion amoureuse. **Réussite.** Vous créerez un bon équilibre entre votre travail et votre vie privée. **Forme.** Vous devrez résister à la gourmandise.


Balance
23 sep. - 22 octobre
Cœur. Vous devriez être plus indulgent. **Réussite.** Si vous exercez un métier indépendant, vous avancerez à grands pas, sinon vous devrez suivre le rythme de vos collègues. **Forme.** Excellente résistance.


Scorpion
23 oct. - 21 novembre
Cœur. Des discussions familiales peuvent conduire à une rupture ou à une renaissance. **Réussite.** La progression ou l'aboutissement des projets sera freinée. Il faut être patient. **Forme.** Vous avez besoin de grand air.


Sagittaire
22 nov. - 20 décembre
Cœur. Faites preuve de plus de tolérance envers vos proche, au lieu de les juger durement. **Réussite.** Ce qui est fait n'est plus à faire. Débarrassez-vous donc des tâches contraignantes. **Forme.** Belle vitalité.


Capricorne
21 déc. - 19 janvier
Cœur. Vous saurez apprécier les qualités de l'être aimé. Votre écoute et votre tolérance seront vos meilleures cartes. **Réussite.** Tout se déroulera selon vos plans. **Forme.** Vous aurez tendance à trop en faire !


Verseau
20 janv. - 18 février
Cœur. Entouré de vos amis, avec lesquels vous vous sentez en harmonie, vous passerez une bonne journée. **Réussite.** À force de provoquer la chance, elle va finir par arriver. **Forme.** Vous jouissez d'un bon équilibre.


Poissons
19 fév. - 20 mars
Cœur. Vos amours vous apportent de très belles satisfactions. Rien ne troublera votre sérénité. **Réussite.** Vous allez évacuer un souci en prenant une décision catégorique. **Forme.** N'abusez pas des sucreries.

Baromètre de l'amour

Bélier. Mieux vaut éviter de se hâter avant d'agir ! **Cancer.** Ayez toujours foi en vos proches et tout devrait bien se passer !

Bon anniversaire

Natalie Portman, 43 ans (actrice).
Michael J. Fox, 63 ans (acteur).